















# **MÉTHODE**

## POUR DÉCHIFFRER ET TRANSCRIRE LES NOMS SANSCRITS

QUI SE RENCONTRENT

DANS LES LIVRES CHINOIS.

#### À PARIS,

#### CHEZ BENJAMIN DUPRAT,

Rue du Cloître-Saint-Benoît (rue Fontanes), n° 7,

Près le Musée de Cluny,

ET CHEZ CHALLAMEL AINÉ,

Rue des Boulangers, nº 30.

of. Million, Mar. Composite ± y. 257-00, 281-37

## **MÉTHODE**

## POUR DÉCHIFFRER ET TRANSCRIRE LES NOMS SANSCRITS

QUI SE RENCONTRENT

#### DANS LES LIVRES CHINOIS,

À L'AIDE DE RÈGLES, D'EXERCICES ET D'UN RÉPERTOIRE DE ONZE CENTS CARACTÈRES CHINOIS IDÉOGRAPHIQUES, EMPLOYÉS ALPHABÉTIQUEMENT,

#### INVENTÉE ET DÉMONTRÉE

#### PAR M. STANISLAS JULIEN,

MEMBRE DE L'INSTITUT, PROFESSEUR DE LANGUE ET DE LITTÉRATURE CHINOISE, ADMINISTRATEUR DU COLLÉGE IMPÉRIAL DE FRANCE, ETC. ETC.

Εύρηκα.



#### PARIS.

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DE L'EMPEREUR
A L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M DCCC LXI.

85/1/28

### MONSIEUR MAX MÜLLER,

MEMBRE DU COLLÉGE D'ALL SOULS ET PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ D'OXFORD, CORRESPONDANT DE L'INSTITUT IMPÉRIAL DE FRANCE MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BAVIÈRE,

MEMBRE HONORAIRE

DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE LITTÉRATURE ET DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE DU BENGALE,
MEMBRE CORRESPONDANT

DE L'AGADÉMIE ROYALE DE SARDAIGNE ET DE LA SOCIÉTÉ ORIENTALE AMÉRICAINE,

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE DE PARIS

ET DE LA SOCIÉTÉ ORIENTALE ALLEMANDE,

ETC. ETC.

#### HOMMAGE

DE HAUTE ESTIME, DE RECONNAISSANCE ET D'AMITIÉ.



#### AVANT-PROPOS.

La Méthode de transcription que j'avais imaginée et construite pour mon usage particulier, (afin de pouvoir traduire les textes chinois des relations des pèlerins bouddhistes, hérissés de mots sanscrits, jusque-là indéchiffrables), et que des circonstances impérieuses m'ont mis dans la nécessité de rédiger sous une forme didactique et de révéler au public, se présente aujourd'hui avec la garantie de l'expérience et l'appui des plus grands indianistes de l'Europe, MM. Wilson, Lassen, Max Müller, Théod. Goldstuecker, Boehtlingk, Benfey, Schiefner, etc. J'ai reçu d'eux, à l'occasion de cette Méthode, une multitude de témoignages honorables, consignés dans une série de lettres en anglais et en allemand. D'autres jugements, non moins imposants et non moins flatteurs, ont paru dans des Revues françaises et étrangères. Je conserve précieusement ces pièces authentiques, que je considère comme la meilleure récompense de mes efforts.

Le travail qu'on va lire est par sa nature entièrement neuf. Comme le public a l'habitude de se défier, et souvent à bon droit, de toutes les innovations, on excusera, j'espère, la liberté que je prends de citer l'opinion de quelques-uns de ces savants illustres, dont la haute autorité est faite pour inspirer une entière confiance aux personnes qui voudront se servir du présent ouvrage.

Extrait d'une lettre de M. Théodore Benfey, professeur de sanscrit à l'université de Göttingue.

(Traduction de l'allemand.)

Vous avez le droit le plus entier d'être fier de la découverte d'une Méthode sûre, pour ramener à la forme sanscrite originale les transcriptions chinoises des noms indiens. Et ce n'est point une de ces découvertes fortuites, qui, dans un domaine qui nous est familier, nous tombent pour ainsi dire sous la main, et dont nous pouvons à la vérité nous réjouir (surtout si elles étendent le domaine de la science); mais, dans ce cas, nous devons nous avouer à nous-mêmes qu'à vrai dire nous avons seulement été plus favorisés que d'autres par le hasard, et qu'une autre personne aurait été aussi capable que nous de recueillir le même fruit.

Mais la découverte que vous avez faite est, au contraire, le résultat de la plus profonde connaissance de la langue chinoise, à laquelle vous avez consacré votre vie entière, d'une étude courageuse du sanscrit que, par une énergie peu commune, vous avez su vous rendre familier, et d'une combinaison aussi assidue que scrupuleuse et méthodique de tous les éléments qui pouvaient servir à fixer votre découverte. C'est en même temps une découverte dont la portée (quelque nombreux que soient les résultats qu'elle a

déjà produits) frappera, alors seulement, tous les yeux, du moins à ce qu'il me semble, lorsqu'on étudiera plus à fond toute la littérature bouddhique qui, si je ne m'abuse, offre dans les traductions des peuples bouddhistes non indiens (parmi lesquels les Chinois occupent la première place) de plus larges et de plus importantes sources de connaissances que l'on n'en trouverait dans les documents si pauvres de la littérature indienne proprement dite.

Donc, d'un côté, votre découverte est telle que, au moins dans la génération actuelle, personne, excepté vous, n'était capable de la faire, et, d'un autre côté, abstraction faite des résultats importants dont la science lui est déjà redevable, c'est une base solide pour des recherches futures dont chaque pas ultérieur, dans ce domaine, fera sentir de jour en jour la haute valeur pour l'histoire intellectuelle du genre humain....

Dans la séance publique de la Société asiatique de Londres, qui eut lieu le 19 février 1859, sous la présidence de M. le colonel Sykes, M. le professeur Wilson lut un rapport fort étendu sur ma traduction des Mémoires du pèlerin chinois Hiouen-thsang, ainsi que sur le savant Mémoire géographique de M. Vivien de Saint-Martin, qui accompagne le second volume. Ce rapport a été analysé dans le journal anglais l'Athenœum, et cette analyse a été reproduite par la Literary Gazette. Je me borne à emprunter à ce recueil le passage suivant, qui se rapporte surtout à mon système de transcription.

Jugement de feu H. H. Wilson. (Traduction de l'anglais.)

M. le professeur Wilson accorda les plus grands éloges à l'ouvrage de M. Stanislas Julien, ainsi qu'à l'admirable méthode par laquelle il a réussi à tirer les noms sanscrits des formes bizarres dans lesquelles le système graphique des Chinois les avait enveloppés, méthode qui lui a permis de donner des tables des mots sanscrits répondant aux caractères chinois. Ces tables ne peuvent manquer d'être essentiellement utiles à tous ceux qui, à l'avenir, voudront étudier l'ancienne histoire de l'Inde d'après les sources chinoises.

Autre jugement de feu H. H. Wilson.

(Journal of the royal Asiatic Society of Great-Britain and Ireland, vol. XVII, part. 1, p. 107.)

...L'ouvrage (Mémoires de Hiouen-thsang sur les contrées occidentales) est rempli de noms sanscrits de pays, d'hommes, et d'expressions bouddhiques, tantôt déguisés sous forme de caractères chinois, tantôt traduits (en chinois). Le déchiffrement et l'interprétation de ces mots n'ont pas été une mince difficulté pour le traducteur, et ont imposé à M. Stanislas Julien la nécessité de se familiariser assez avec le sanscrit pour se mettre en état de vérifier lui-même les termes originaux. C'est ce qu'il a accompli avec un remarquable succès....

Jugement de M. Barthélemy Saint-Hilaire, membre de l'Institut.

M. Barthélemy Saint-Hilaire a inséré dans le Journal des Savants (numéros de mars, août, septembre, novembre 1855, février, mars, juin, juil-

let 1856) huit articles sur l'Histoire de la vie et des voyages de Hiouen-thsang, que j'ai publiée en 1853. Cet indianiste distingué a fait paraître, en outre, dans le même recueil (numéros de juin, juillet, septembre 1858, janvier, février 1859), cinq autres articles sur ma traduction des Mémoires de Hiouen-thsang. Le dernier article, que renferme le cahier de février 1859; commence par ces mots:

Les Index et les Tables dont M. Julien a fait suivre les Mémoires de Hiouen-thsang ont un grand prix, qu'on a pu pressentir par ce que j'ai dit, dans un précédent travail, sur son système de transcription et de concordance entre les mots chinois et les mots sanscrits. On se rappelle que M. Stanislas Julien a complétement éclairei et résolu ce problème, devant lequel avaient dû s'arrêter, faute des instruments nécessaires (la double connaissance du chinois et du sanscrit), et Abel Rémusat et Eugène Burnouf.

# M. Barthélemy Saint-Hilaire termine le même article en ces termes :

On voit donc quelle source inépuisable de renseignements de tout genre présentent les Mémoires de Hiouenthsang et sa Biographie; je ne crois pas que de bien long-temps les études bouddhiques aient l'occasion de rencontrer de tels trésors; et, encore une fois, c'est à l'heureuse et infaillible transcription des mots sanscrits que nous les devons.

#### ABRÉVIATIONS.

- Fan-i indique le Recueil des mots indiens expliqués en chinois (Fani-ming-i-tsi). (Voyez l'Exposition de la Méthode, p. 7.)

  In-i, —— le Dictionnaire bouddhique I-tsie-king-in-i. (Voyez l'Exposition de la Méthode, page 7.)

  Lal. v. —— la traduction chinoise du Lalita vistâra. (Voyez l'Exposition de la Méthode, page 19, 2°.)
- Lotus, ——— la traduction chinoise du Lotus de la bonne loi (Saddharma poundarîka). (Voyez page 34, ligne 14).
- H. —— la traduction française du Si-yu-ki (Mémoires sur les contrées occidentales), t. II. Les numéros qui suivent II indiquent la page et la ligne. Exemple: H. II, 511, 14, c'est-à-dire, Hiouen-thsang, t. II, p. 511, ligne 14.
- Th. w. —— le syllabaire Thong-wen-yun-tong. (Voyez p. 16, ligne 9.)

  Les lettres capitales qui suivent Th. w. servent à désigner, en abrégé, les quinze interprètes indiens dont les alphabets (incomplets) sont arrivés jusqu'à nous. (Voyez p. 24.)
- Nan-haï, —— l'ouvrage intitulé Nan-haï-k'i-koueï-neï-fa-tch'ouen, publié sous les Thang, par I-tsing.
- Sou-khao, —— l'ouvrage intitulé Sou-khao-seng-tch'ouen, continuation de l'Histoire des religieux célèbres, publiée sous les Song, par Chi-tao-siouen.
- Le signe \$ indique les paragraphes des Règles de transcription.
- Les chiffres cités au-dessus des caractères chinois, dans les Exercices (p. 65-82), répondent à ceux du Répertoire des signes phonétiques, p. 83-232.

#### DÉCHIFFREMENT

DES

## MOTS SANSCRITS

FIGURÉS PHONÉTIQUEMENT.

#### PREMIÈRE PARTIE.

EXPOSITION DE LA MÉTHODE.

L'ouvrage que je présente aujourd'hui au public est le résultat de recherches patientes et minutieuses continuées, sans interruption, pendant plus de quinze ans. Dès l'année 1836, dans laquelle parut le Fo-koue-ki (Mémoire sur les royaumes bouddhiques), traduit par Abel Rémusat, j'avais remarqué une immense lacune, qui existait jusqu'alors dans les études orientales. Les livres chinois relatifs à l'Inde et au bouddhisme offraient, à chaque page, une multitude de mots sanscrits figurés par des signes chinois phonétiques dont personne ne possédait la clef, et qu'on était obligé de laisser tels quels¹, ou bien qu'on altérait presque toujours en

¹ C'est ainsi que, dans l'ouvrage ci-dessus, on a laissé Ho-kia-lo, au lieu de Vyâkaraṇâs, les prédictions; Po-t'o, au lieu de Avadânâs, les paraboles; Sa-po-t'o, au lieu de Sarvâstivâdâs, ceux qui affirment l'existence de toutes les choses; Kia-ye-i, au lieu de Kâçyapîyâs, les sectateurs de Kâçyapa; Mi-cha-se, au lieu de Mahîçâsakâs, ceux qui convertissent la terre; P'o-tso-fou-lo, au lieu de Vâtsîpouttrîyâs, nom de certains sectateurs, formé de vatsa, veau, et de pouttra, fils.

essayant de les ramener à leur forme originale <sup>1</sup>. Il restait donc à résoudre un problème devant lequel avaient dû s'arrêter l'habile sinologue Abel Rémusat, faute de savoir le sanscrit, et notre grand indianiste Eugène Burnouf, faute de connaître le chinois. Mais on va voir, par le fait suivant, que la connaissance du chinois et du sanscrit est bien loin de suffire à la solution du problème qui nous occupe.

En octobre 1811, M. Abel Rémusat publia, dans le Magasin encyclopédique, un Mémoire sur l'étude des langues étrangères chez les Chinois, et ce travail remarquable fit une grande sensation dans le monde savant. Ayant recueilli, dans le dictionnaire Tching-tseu-thong, un certain nombre de mots Fan<sup>2</sup>, il soupçonna, avec raison, qu'ils devaient appartenir à la langue sanscrite, ou à quelque autre idiome de l'Hindoustan. « Une telle « comparaison, dit-il, exigeant une habitude appro- « fondie de la littérature indienne, je me suis, en con- « séquence, adressé, pour cet objet, à la seule per- « sonne de France que la connaissance du sanscrit ait « mise en état de la remplir. M. de Chézy a bien voulu

¹ Voici quelques exemples de ces tentatives malheureuses. Dans la partie du Fo-koue-ki annotée par Klaproth, on lit, p. 159, Någakro-chouna, pour Någårdjouna (nom d'un philosophe célèbre); p. 163, Sangågaram, pour Sañghåråma, un couvent; p. 325, Tamoghna (destructeur de l'obscurité (sic), pour Dharmagouptås, ceux qui conservent la loi (suivant les interprétations thibétaine et mongole du dictionnaire bouddhique Mahåvyoutpatti), etc.

 $<sup>^2\,</sup>$  Abréviation , alors inconnue , de Fan-lan-mo (Brahmâ). Il faudrait donc dire « les mots de la langue de Fan ».

« examiner le vocabulaire des mots Fan que j'avais ex-« traits du Tching-tseu-thong. Il y a reconnu les mots « sanscrits rendus d'une manière très-imparfaite quant « au son, mais fort exacte quant au sens; et, dans ce « résultat, qui fixe incontestablement l'identité du sans-« crit et de la langue Fan, et ajoute un intérêt considé-« rable à la découverte de celle-ci, on ne sait lequel on « doit le plus admirer, ou de l'érudition peu commune « de l'auteur chinois, ou de la sagacité plus rare encore « de l'orientaliste qui a su rétablir, dans leur véritable « orthographe, des mots aussi corrompus que ceux « qu'on va voir, par la nature de la prononciation chi-« noise. » Ces éloges étaient indispensables du vivant de M. de Chézy, qui s'était montré fort obligeant pour son jeune ami; mais on va voir qu'ils n'étaient justes qu'à moitié. En effet, M. Abel Rémusat avait proposé seize mots Fan à M. de Chézy, qui put seulement en rétablir huit, savoir :

- 1º A-ma, mère (Ammâ ou Ambâ);
- 2º Po-li-ya, femme (Bhâryâ);
- 3º Li-kiu, livre, lisez écriture (Lêkha);
- 4º Kie-kia, rhinocéros (Khadga);
- 5º Pi-cha-na, corne (Vichânam, lisez Vichâna);
- 6º Sing-kia, lion (Singha, lisez Siñha);
- 7° A-chi-ma-ke-po (Aschmagarbham, lisez Açma-garbha), Hou-pe, rubis de rivière (sic)<sup>1</sup>;

¹ Le mot Hou-pe veut dire ambre; c'est donc par erreur que les Chinois le font répondre au mot sanscrit Açmagarbha, qui signifie émeraude.

8º Mo-ni, pierre précieuse (Mani).

Voici les huit mots dont la transcription correcte a échappé au savant indianiste. Je les cite avec les explications de M. Abel Rémusat et de M. de Chézy, en me conformant à la disposition du texte original.

FAN.

Mou-tchin-lin-t'o-chi-hoa 1, pierre ou plutôt rocher.

Ma-nou-che-nan2, homme.

SANSCRIT.

Schilotchaya (lisez Cilôtch-tchaya), pierres ou plutôt amas de rochers. La syllabe mou est de trop dans le mot Fan.

Mânoucha.

<sup>1</sup> Le mot sanscrit Schilotchaya n'a aucun rapport avec la véritable transcription du mot que l'auteur du dictionnaire Tching-tseu-thong avait en vue. Le voici, d'après le dictionnaire Fan-i-ming-i-tsi (liv. VII, fol. 15), suivi de la définition chinoise, dont une partie a été confondue avec les sons indiens:

[littéralement: dans la langue fleurie), (ce mot signifie) 石山, chi-chan, une montagne de pierre ». C'est la montagne Moutchilinda, mentionnée dans le Lotus de E. Burnouf, p. 842. On voit que, dans Mou-tchin-lin-t'o-chi-hoa, les deux dernières syllabes chi-hoa, prises pour des sons indiens, sont la copie incomplète des mots chinois Hoa-yen-chi-chan (mot à mot: fleur-parole-pierre-montagne), dont on a omis les mots yen et chan et transposé le mot hoa. Il était impossible qu'avec de tels éléments M. de Chézy trouvât la véritable orthographe du mot Moutchilinda; seulement, il eût bien fait d'omettre le mot Schilotchaya, qui est plutôt une traduction de la version de Rémusat, qu'une transcription de sons indiens, et de le remplacer par des points, comme dans les deux derniers exemples.

章 全 南 Mo-nou-che-nan est la transcription de Mu-nouchyánâm, génitif pluriel de Manouchya, ainsi que le montre le nom Che-to-ti-p'o-mo-nou-che-nan (Çâstâ dêvamanouchyânâm), le précepteur

FAN.

Sou-fou-ti-li<sup>1</sup>, fille bonne, vertueuse.

Teou-kieou-lo<sup>2</sup>, tissu mince. Lo est le mot tissu en chinois.

Wang-go-lo-kia<sup>3</sup>, étoile.

Kaï-ma-lo-kia 4, rubis ou tchou, couleur rouge.

Pou-ti<sup>5</sup>, loi royale ou gouvernement; en chinois, Wang-tao. SANSCRIT.

Soupoutrî.

Teng, mince, étroit.

Bham, târakâ. Kamalarâga.

des dieux et des hommes (Thien-jin-kiao-sse). (Dictionnaire Fan-i-ming-i-tsi, liv. I, fol. 11.)

i 蘇弗室利 Ce mot, qui doit se prononcer Sou-fo-tchi-li, est la transcription de Çoubhastrî, femme vertueuse. (Dictionnaire Fanin-i-ming-i-tsi, liv. V, fol. 8.)

2 頁 追 延 Doukoûlu, toile fine. (Dictionnaire Fan-i-ming-i-tsi, liv. XVIII, fol. 13.) On voit que lo n'est pas un mot chinois, mais qu'il répond à la, dernière syllabe du mot sanscrit. Il est difficile d'imaginer comment M. de Chézy a pu trouver teng (mot qui n'existe pas en sanscrit), mince, étroit, dans Teou-kieou-lo.

a planète Mars. Les mots bham, târakâ, qui signifient étoile en sanscrit, ne sauraient tenir lieu de la transcription des sons indiens placés à gauche. (Voyez le dictionnaire Fan-i-ming-i-tsi, liv. XVIII, fol. 13.)

trompé par la fausse prononciation Kaï-ma-lo-kia, a cru y apercevoir le mot sanscrit inconnu Kamalarâga, et a écrit une note de trentequatre lignes pour montrer qu'il peut bien être synonyme de Padma-râga (rubis), que notre dictionnaire Fan-i-ming-i-tsi (liv. VIII, fol. 12) définit par les mots Tch'i-konang-tchou, pierre précieuse d'un rouge vif. M. de Chézy termine sa note en disant (à tort) que l'auteur chinois aurait dû répéter la syllabe lo, et écrire Kaï-ma-lo-lo-kia.

· 菩提 Bôdhi, intelligence, mot qu'on rencontre fréquemment

Tan<sup>1</sup>, la loi de Fou expliquée, Ye-fou-fa.

La science de M. Abel Rémusat, considéré comme sinologue, et le talent de M. de Chézy, qui a fondé chez nous l'enseignement du sanscrit, sont bien connus, et il est évident que, aidés l'un par l'autre, ils auraient découvert la transcription correcte des huit derniers mots sanscrits, si la connaissance du chinois et du sanscrit y eût suffi.

J'ai cité, en commençant, Abel Rémusat et Eugène Burnouf, et j'ai dit, sans vouloir diminuer leur grande renommée, qu'ils avaient dû renoncer à poursuivre la

dans les livres bouddhiques, et auquel répond le mot chinois 道 tao (vulgo via). C'est ainsi que l'arbre de l'intelligence (Bôdhidrouma) est appelé 道 樹 Tao-chou, et le siége de l'intelligence (Bôdhimaṇḍa) 道 填 Tao-tch'ang. L'auteur du dictionnaire Tching-tseuthong s'est donc trompé en traduisant P'ou-ti (Bôdhi, intelligence) par 王道 Wang-tao, la voie du roi, la conduite du roi.

Je suis obligé de transcrire la définition du dictionnaire Tching-tseu-thong, qui n'a pas été comprise: 流音樂佛法
En sanscrit (fan-in), lorsqu'on traduit (i), (le mot) loi de fo ou Bouddha (fo-fa), on dit (youe) t'an. Or t'an est l'abréviation de t'an-mo (dharma, loi), qu'on trouve dans T'an-mo-kio-to (Dharma-goupta), Tan-mo-lieou-tchi (Dharmaroutchi), T'an-mo-kia-lo (Dharma-kâla), etc. Ye-fou-fa (lisez i-fo-fa) n'est donc pas la traduction de T'an (dharma, loi), et ne signifie pas a la loi de Fou expliquée »; c'est tout simplement le commencement de la définition lexicographique que nous avons donnée ci-dessus en entier: En sanscrit (fan-in), lorsqu'on traduit (i) (l'expression) loi (fa) de Bouddha (fo), etc.

solution du problème. Que leur a-t-il donc manqué pour réussir? Des secours littéraires que j'ai eu le bonheur de posséder après eux, et sans lesquels j'aurais renoncé à mon entreprise. Je veux parler de deux Recueils de mots indiens, figurés par des caractères phonétiques et traduits en chinois, lesquels n'existaient alors que dans la bibliothèque du département asiatique de Saint-Pétersbourg, et qui se trouvent depuis longtemps en ma possession. Ce n'est pas tout; ils auraient eu encore besoin de quatorze alphabets, dont Klaproth n'avait pas vu douze dans un livre acheté à sa vente<sup>1</sup>, et de plusieurs versions d'ouvrages sanscrits, remplies de mots indiens figurés par des caractères phonétiques 2. Grâce à leur rare sagacité, Abel Rémusat et Eugène Burnouf (si l'un eût su le sanscrit et l'autre le chinois) y auraient recueilli, et auraient déterminé, d'une manière infaillible, les éléments mêmes que je livre aujourd'hui au public, et ils en auraient déduit, mieux que moi sans doute, les règles de la transcription, sans la connaissance desquelles il serait souvent impossible de faire servir les prononciations chinoises à la reproduction fidèle des sons indiens.

On voit, dès à présent, que pour réussir dans l'entreprise laborieuse qui fait l'objet de ce mémoire, il

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Le *Thong-wen-yan-tong*. Bibliothèque impériale, nouveau fonds chinois, n° 424.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Le Miao-fa-lien-hoa-king, le livre sacré du Lotus de la bonne loi (Saddharmapoundarîka), 4 volumes, et le Chin-thong-yeou-hi, Les jeux de l'enfant doué d'une intelligence divine (Lalitavistâra), 3 volumes grand in-8°, etc.

fallait posséder à la fois quatre instruments indispensables, savoir: le chinois, le sanscrit, une quantité énorme de signes alphabétiques, déterminés, dans toutes leurs acceptions, par un ou plusieurs exemples sanscrits, et, enfin, les principes qui président à la transcription de ces signes et en décuplent l'utilité.

La connaissance du chinois m'étant familière, le premier pas que j'avais à faire était d'apprendre tout exprès le sanscrit. Je me livrai, en conséquence, à l'étude de cette langue, non-seulement pour essayer de vaincre la difficulté imposante qui se présentait à mes yeux, mais encore pour traduire un jour, si je réussissais dans mes tentatives de déchiffrement, les relations de voyages relatives à l'Inde, composées par des pèlerins chinois, ou lire les versions chinoises des livres sanscrits bouddhiques, exécutées, en général, par des religieux indiens. Ma traduction de la Vie de Hiouen-thsang, et celle de ses Mémoires sur les contrées occidentales, aujourd'hui publiés, dont les transcriptions sanscrites ont obtenu l'approbation des premiers indianistes de notre époque, montrent dans quelle mesure j'ai pu approcher de la solution que je cherchais.

En me livrant à l'étude du sanscrit, je ne me proposais point de publier un jour des textes inédits, ni d'aspirer, même de loin, au titre d'indianiste. Je désirais seulement trouver, si c'était possible, et communiquer ensuite au public la clef des nombreux signes phonétiques employés par les interprètes pour figurer les mots de la langue de Fan, c'est-à-dire de Fan-lan-mo

(Brahmâ). Mais pour réussir dans le déchiffrement et la transcription des sons indiens, il ne m'aurait pas suffi de connaître le chinois et le sanscrit, et j'aurais craint d'aborder une entreprise aussi périlleuse, si je n'avais été assez heureux pour me procurer les ouvrages auxquels j'ai fait allusion tout à l'heure, et où les mots indiens étaient représentés par des signes de convention, et suivis d'interprétations chinoises, qui pouvaient me rappeler les mots sanscrits, et me permettre d'en découvrir la forme originale, cachée sous des caractères dépourvus de sens et purement phonétiques. Dès que je les eus à ma disposition, il me sembla qu'en disséquant syllabe par syllabe plusieurs milliers de mots phonétiques, je pourrais, peu à peu, déterminer avec quelque certitude la valeur des nombreux synonymes employés par les interprètes bouddhistes pour figurer chaque lettre et chaque son de la langue sanscrite. Les développements qui suivent permettront au lecteur de juger si j'y ai réussi.

Avant d'aller plus loin, j'ai besoin d'expliquer ce qu'il faut entendre par les nombreux synonymes phonétiques dont je viens de parler. La langue chinoise, dont le dictionnaire classique renferme quarante-deux mille mots, ne possède guère que quatre cents sons principaux, abstraction faite des quatre accents qui en quadruplent le nombre ou plutôt les nuances. Or, comme on n'avait pas rédigé, à l'époque des premières traductions, un alphabet harmonique dont tous les interprètes dussent se servir dans les siècles suivants, il est résulté de la multitude énorme des caractères homo-

phones, que, faute d'être assujetti à une loi commune, chacun put employer, à son gré, un signe différent pour figurer le même son indien; aussi n'est-il pas rare de voir divers auteurs employer jusqu'à dix et même vingt caractères, là où un seul aurait dû suffire. C'est cette richesse incommode qui a fait que mon dictionnaire phonétique, qui est loin d'être complet, renferme déjà plus de douze cents caractères différents pour rendre les quarante-deux lettres de l'alphabet indien, y compris les combinaisons des consonnes avec toutes les voyelles et les diphthongues.

Quelques orientalistes ont cru que les sons chinois, dépouillés de leur représentation graphique, et rapprochés de sons arabes ou persans, pouvaient conduire une personne étrangère au chinois et au sanscrit à l'orthographe correcte des mots indiens. Pour faire évanouir cet espoir, il me suffira de dire qu'un nombre considérable de signes chinois phonétiques ne répondent nullement à l'articulation indienne qu'ils sont destinés à représenter. Par exemple, trois signes qui se prononcent ngo, savoir: 鄂 哦 識, répondent à ग ga, tandis que sept autres caractères du même son : 城 堊 惡哀關阿竭, représentent le son a. Ce n'est pas tout, la même voyelle (a) est figurée trois fois par 'an: 安菴頻, et, de plus, par ho 曷, et ko 廅. Je puis citer encore la syllabe n gou, qui est représentée par le son kiu, sous quatre formes différentes: 寰 瞿 屈 渠; par k'ieou, 求鳩; kio, 翔 et ki, 笈.

Les signes les plus propres à faire ressortir l'erreur

que je viens de signaler sont les figures des lettres cérébrales 3 da, 6 dha, 7 ta, 7 tha, 12 ti, qui diffèrent totalement du son indien auquel elles répondent. Comment pourrait-on découvrir le son 3 da, dans 茶 tchha, 節 tsie, 擇 tse¹, 釋 chi, 鐸 to et 搋 tchhe, et le son 12 ti, dans tchi: 知 框 程 致 鶏 恥, dans 椎 tchouï², dans 摘 tse³, etc. ? On trouvera, pages 26-33, un grand nombre de sons chinois qui diffèrent autant que ces derniers des sons indiens.

Un dernier exemple complétera cette démonstration. Je prends le son *che* qui, suivant le caractère qui l'exprime, figure des sons indiens qui ne ressemblent en rien au son chinois. Ainsi :

- 1° 套 che figure çya dans Vâiçya;
- 2° Le même signe figure çê dans Kâuçêya;
- 3° 福 che figure ça dans Çabda;
- 4º 联 che figure çi dans Çikchâ;
- 5° & che figure chya dans Tichya;
- 6° 捨 che figure çva dans Açva;
- 7° 7th che figure djå dans Rådjå (nomin. de Rådjan);
- 1 Si les signes 擇 tse et 釋 chi figurent le son 3 da, c'est parce que les interprètes n'ont fait attention qu'au groupe phonétique qui donne le son da 雀 to, clochette, et à 運 to, se geler.
- <sup>2</sup> Tel est le son que les dictionnaires chinois donnent à ces deux signes; mais ils doivent se prononcer ti, suivant le dictionnaire bouddhique Fan-i-ming-i-tsi, liv. XVIII, fol. 14.
- 3 Le groupe phonétique de j thse reçoit le son de ti, lorsqu'il est combiné avec les clefs 19, 32, 64, 66, 85, 98, 162.

- 8° 閣 che figure djha dans l'alphabet du Lalitavistára;
- 9° la che figure dha dans l'alphabet précité;
- 10° 閣 che figure dya dans Niravadya;
- 110 閣 che figure dhya dans Asadhya;
- 12º El che figure tcha dans Piçâtcha, etc.

Les exemples précités montrent surabondamment qu'il serait fort dangereux de se fier aux prononciations chinoises pour arriver à la restitution des sons indiens, et que la correspondance exacte de ces sons ne peut être obtenue qu'à l'aide d'un dictionnaire des signes phonétiques déterminés, dans toutes leurs acceptions, par des mots sanscrits où leur existence soit nettement démontrée. Mais il ne suffit point, comme il a été dit, de posséder un tel dictionnaire; il est nécessaire encore de connaître le chinois et le sanscrit, soit pour découvrir, quand un mot indien est traduit, l'orthographe correcte que recèlent les signes phonétiques, soit pour s'assurer, lorsque l'interprétation chinoise manque, si le mot fourni par les caractères chinois est véritablement sanscrit.

Je dois signaler une quatrième condition, dont les règles, placées avant les exercices de lecture, feront sentir la nécessité. Il est, en effet, indispensable de connaître certains principes qui permettent, dans un grand nombre de cas, de dépouiller les prononciations chinoises des lettres inutiles, ou de les transformer méthodiquement en raison des lettres qui les suivent. Sans la connaissance de ces règles, le dictionnaire phoné-

tique lui-même ne serait que d'un bien faible secours.

En 1844, M. Léon Séniavine publia, avec les caractères originaux, le Catalogue des livres orientaux du département asiatique, qui était placé sous sa direction, et le fit suivre d'une description bibliographique en langue russe. Ayant obtenu de sa bienveillance extrême ce catalogue tétraglotte et les notices destinées à l'expliquer, j'y découvris, dès le premier coup d'œil, dans la partie chinoise, deux ouvrages qui répondaient exactement au projet que j'avais en vue. Le premier, et le plus ancien, était intitulé: 唐釋元應一 切經音義 Thang-chi-youe-ning-i-tsie-king-in-i, le sens et les sons de tous les livres sacrés, (ouvrage composé sous) les Thang, par le religieux Youen-ing, qui était attaché au couvent de la Grande Bienfaisance, et fut l'un des disciples et collaborateurs de Hiouenthsang. Ce précieux recueil formait six volumes, divisés en vingt-cinq livres. C'était une collection de notes que cet auteur avait écrites sur les mots chinois et indiens les plus remarquables des livres bouddhiques, au fur et à mesure qu'il les lisait.

Le second ouvrage était plus important encore. C'était un recueil encyclopédique, intitulé: 劉譯名義集 Fan-i-ming-i-tsi, collection de noms (indiens) dont le sens est expliqué en chinois. Il a été compilé, depuis l'an 1143 jusqu'en 1157, par Fa-yun (Dharma-mêgha), religieux du couvent King-te-sse, dans l'arrondissement de P'ing-kiang, dépendant aujourd'hui de la province du Hou-kouang.

Grâce à l'obligeance de M. Léon Séniavine, j'obtins le prêt de ces deux importants ouvrages, et, dans l'espace de moins d'un an, je pus relever, sur des cartes, tous les mots indiens figurés phonétiquement, et traduire en français les explications chinoises qui les accompagnaient. Je les soumis à un habile indianiste qui, rapprochant les interprétations recueillies par Fa-yun (Dharmamêgha) des transcriptions phonétiques, me donna, en peu de temps, la forme correcte d'un millier de mots sanscrits, formant environ le quart de ceux que j'avais rassemblés. J'en analysai les éléments, en écrivant, sur des cartes particulières, chaque caractère chinois répondant à chaque syllabe des mots indiens dont la lecture se trouvait parfaitement établie. Ce fut ainsi que je commençai à jeter les bases de l'alphabet harmonique que je méditais. Un seul exemple suffira pour donner au lecteur une idée exacte de l'espèce d'anatomie syllabique à laquelle je m'appliquai sans relâche, afin de découvrir et d'enregistrer, jour par jour, tous ou presque tous les signes chinois qui avaient été employés par les interprètes dans la transcription des mots indiens.

<sup>1</sup>º 摩 Mo figure ma dans Mahâyâna;

<sup>2°</sup> 声明 Ho figure há dans Maháyána;

- 3° 利 Ye figure yá dans Maháyána;
- 4º # Na figure na dans Mahâyâna;
- 5° 提 Ti figure dé dans Déva;
- 6° 婆 P'o figure va dans Dêva.

Il était évident qu'en continuant à analyser ainsi les éléments de tous les mots Fan dont la signification m'aurait permis de bien déterminer l'orthographe sanscrite, je réussirais à composer un vaste recueil des signes phonétiques, qui fût de nature à inspirer une entière confiance. Or, à dater de l'époque ci-dessus (1844), jusqu'aujourd'hui, je suis parvenu à disséquer, si je puis parler ainsi, plus de quatre mille mots indiens, représentant, dans leur ensemble, de dix à douze mille syllabes. Ce travail a été extrêmement minutieux et difficile, et j'ose dire que, en parcourant le dictionnaire qui en montre seulement les résultats acquis à la science, les personnes qui en étudieront la structure ne pourront jamais se faire une idée exacte du temps et de la peine qu'il m'a coûtés.

Fort du secours préliminaire que me prêtait déjà la décomposition d'un millier de mots indiens, et aidé des connaissances que je possédais en sanscrit, je parvins à rétablir, à mon tour, un nombre de mots indiens qui s'accroissait de jour en jour, et, de leur analyse syllabique, je déduisis méthodiquement une multitude de nouveaux signes, qui venaient s'ajouter aux premiers, toujours soutenus et confirmés par un ou plusieurs exemples authentiques.

Mais, malgré la richesse des deux recueils que je viens de citer, je ne serais jamais parvenu à rassembler douze cents signes alphabétiques, avec plusieurs milliers d'exemples de leurs diverses valeurs, si je n'avais découvert ailleurs d'autres sources de caractères phonétiques. Je dois mentionner, en première ligne, quinze alphabets anciens, qui sont parvenus jusqu'à nous, et dont douze ont été publiés dans un syllabaire intitulé: Thong-wen-yun-tong. J'ajouterai, avec regret, que cinq seulement sont classés dans l'ordre adopté par les grammairiens indiens, et, de plus, qu'ils sont fort incomplets. En effet, après les voyelles et les diphthongues, ils donnent les consonnes suivies seulement de l'a inhérent. On y chercherait en vain les signes chinois répondant aux consonnes suivies de toutes les voyelles et diphthongues, signes qui se rencontrent dans les livres bouddhiques, et dont j'ai dû chercher la clef, en décomposant, syllabe par syllabe, plusieurs milliers de mots phonétiques, à mesure que j'en avais reconnu l'orthographe correcte à l'aide du chinois et du sanscrit.

Le syllabaire 同文章統 Thong-wen-yun-thong¹, que je viens de citer, fut publié en 1750, par ordre de l'empereur Khien-long, pour apprendre à figurer en chinois tous les sons de la langue thibétaine. Il se compose de quatre cahiers in-8°, divisés en six livres. Le livre V offre, folios 21-23, trois alphabets anciens, bien classés, et neuf autres, disposés dans un ordre tout à fait arbitraire, dont la transcription présentait les plus

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Bibliothèque impériale, nouveau fonds chinois, n° 424.

grandes difficultés. Un treizième alphabet, aussi confus que les neuf ci-dessus, et rangé exactement de même, se trouvait en tête du livre XIII du dictionnaire Faniming-i-tsi (Recueil de mots indiens traduits en chinois), et c'est là que j'ai découvert, à l'aide du chinois, du sanscrit et des signes phonétiques que j'avais recueillis jusqu'alors, la clef des neuf alphabets, non classés, du syllabaire Thong-wen-yun-tong. Le compilateur du Fan-i-ming-i-tsi, pour faire reconnaître sur-le-champ la lettre indienne à laquelle répond chacun des quarante-deux signes dont il donne la liste, a eu soin de citer un mot indien figuré phonétiquement et bien traduit, offrant, dans sa composition le caractère chinois qu'il avait en vue. Voici ces quarante-deux signes, dont je dois, pour le moment, omettre la transcription.

阿阿	邏	和	娑	簸	26	摩	拏	年
囉	陀	12	磨	默	若	3 <sub>2</sub> 火	類	42 茶
波	*婆	夜	加加	23	拖拖	選	38	
遮	茶	平	地	呿	29 婆	34	39	
那	沙沙	地	閣	25 叉	30 車	35 他	進	

Il est remarquable et en même temps fâcheux que, dans cet alphabet, qui sert de type aux neuf derniers du *Thong-wen-yun-tong*, plusieurs signes différents entre eux sont employés pour exprimer la même valeur, tandis que d'autres, semblables par la forme, représentent des sons différents. Enfin, il y a des signes simples qui comptent pour deux. C'est ce que je montrerai en détail, dans le résumé qui suit le quarante-deuxième caractère phonétique.

noutpâda); en chinois, 初 thsou, au commencement (âdi); 不生 Pou-seng (Anoutpâda), pas né.

- 3 波 Po, प pa. Po-lo-mo-tho (Paramârtha); en chinois, 第一義 Ti-i-i, le premier sens (d'un mot).
- 4 進 Tche, च tcha. Tche-li-ye (Tcharyyâ); en chinois, 行 Hing, marche, conduite.
- 5 ग्री Na, न na. En sanscrit, ना nå, non; en chinois, 不 Pou, non.
- 7 To, & da. To-mo (Dama), celui qui a dompté ses sens; en chinois, E. Chen, doux, soumis.
- 8 婆 P'o, 司 ba. P'o-tho (Badha, pour Baddha), lié; en chinois, 瀬 Fo, même sens.
- 9 茶 Tchha, J da. Tchha-che-tha, faute pour Che-tchha-tha (Djadatâ), froideur, fraîcheur; en chinois, 不 A Pou-je et 凉 Liang, même sens.
- Lou, même sens.

- 11 利 Ho, a va ou a vâ. Ho-tho (Vâda), discours; en chinois, 語 Yu, même sens.
- 12 多 To, त ta. To-tha (Tathâ), comme; en chinois, 如, même sens.
- 13 夜 Ye, a ya. Exemple: Ye-tha-po (Yathâvat), véritablement; en chinois, 實 Chi, même sens.
- 14 **E** Tchha, **t**a. Exemple: Tchha-p'o, abréviation de Pi-se-tc'ha-p'o (Vichṭambha), empêchement, obstacle; en chinois 障礙 Tchang-i, même sens.
- 15 迦 Kia, 禹 ka. Exemple: Kia-lo (Kara), celui qui fait; en chinois, 作者 Tso-tche, même sens.
- 16 愛 So, स sa. Exemple: So-p'o (Sarva), tout; en chinois, 切 I-tsie, même sens.
- nois, 我所有 Ngo-so-yeou, ce que j'ai (en note: mes sentiments).
- 18 Μ Kia, π ga. Exemple : Kia-t'o (Gata), arrivé; en chinois, ឝ Ti, même sens.
- 19 种 Tha, 可 tha. Exemple: To-tha-kia-tho (Tathâgata), celui qui est venu comme (les autres Bouddhas); en chinois, 切 本 Jou-laï, même sens.
- 20 图 Che, 引 dja. Exemple: Che-ti-che-lo (Djâtidjarâ), naissance et décrépitude; en chinois, 生 老 Seng-lao, même sens.
- 21 飯 Po pour 및 çva, syllabe dépourvue de sens: 無義, dit l'auteur.

2.

- 22 默 Tho, I dha. Exemple: Tho-mo (Dharma), loi; en chinois, 法 Fa, même sens.
- 23 套 Che, n ça et n çâ. Exemple: Che-to (Çânta), tranquille, purifié, délivré; en chinois, 寂诚 Tsie-mie, calme et éteint.

- na (Kas tadgouṇa), quel est l'avantage de cela? en chinois, 這邊何利 Tche-pien-ho-li, même sens.
- 27 若 Jo, 氣 djña et 氣 djña. Exemple: Jo-na (Djñâna), connaissance; en chinois, 知 Tchi, même sens.
- 28 Tho, a tha. Exemple: 'O-tho (Artha), sens, signification; en chinois, I, même sens.
- 29 婆 P'o, Ħ bha. P'o-kia (Bhâga), portion, part, fraction; en chinois, 政 P'o, briser, diviser (substantivement: fraction, division).
- 30 正 Tchhe, 豆 tchha. Exemple: Kia-tchhe-ti (Gatchhati pour Gatchtchhati), il s'en va; en chinois, 去 Khiu, même sens.
- 31 क्रि Mo, म ma ou मा mâ. Exemple : 'O-chi-mo (Açmâ), pierre, rocher; en chinois, ति Chi, même sens.
- 32 火 Ho, 表 ha. Exemple: Ho-po (Hava), appel, l'action d'appeler; en chinois, 唤 灰, même sens.
- 33 達 Tsie, स tsa. Exemple: Mo-tsie-lo (Matsara), envieux; en chinois, 熞 Kien, même sens.

- 34 伽 Kia, 国 gha. Exemple: Kia-na (Ghana), épais; en chinois, 厚 Heou, même sens.
- 35 他 Tha, 西 stha. Exemple: Tha-na (Sthâna), un lieu; en chinois, 庶 Tch'ou, même sens.
- 36 拏 Na, না nâ, non; en chinois, 不 Pou, même sens. Je ferai observer que 拏 représente presque toujours ṇa, avec l'n cérébral, 叭.
- 37 頗 P'o, 坏 pha. Exemple: P'o-lo (Phala), un fruit; en chinois, 果 Ko, même sens.
- 38 默 Ko, क ka pour सक ska. Exemple: 歌大 Ko-ta (Skandha), multitude; en chinois, 宋 Tchong, même sens. Voici un mot dont la restitution présentait des difficultés extraordinaires. J'avais vainement cherché un mot sanscrit correspondant à Ka-ta ou Ka-da, avec la signification de multitude, par exemple kadamba. Mais en examinant, à l'endroit où tombe ce signe, les alphabets G, H, I, B (x1), J, je remarquai des signes groupés deux à deux, savoir : 娑迦 Sokia (quatre fois) et 塞迦 Se-kia, qui donnent le son ska. Je soupçonnai que le mot indien que l'auteur avait en vue devait commencer par ska, ce qui n'avait rien de surprenant, par la raison que les interprètes bouddhistes écrivent thavira pour sthavira, et thâna pour sthâna. J'avais donc déjà ska, confirmé d'ailleurs, dans le commentaire, par le groupe So-kia (Ska). Ce n'est pas tout; je vis, en note, que le mot cherché répondait à l'expression bouddhique 聚 Tsiu-wen, agrégat; en sanscrit Skandha. On dit ainsi, 开 蘊 Ou-wen, les cinq agrégats, ou les cinq

conditions de l'existence (Pantchaskandhâs), savoir :

- 1º Djarâmaraṇa, la décrépitude et la mort;
- 2º Djåti, la naissance;
- 3º Bhava, l'existence physique;

4º Oupâdâna, la prise, l'attachement, la conception, et 5º Trichṇâ, la soif ou le désir.

Je restais ainsi convaincu que le mot 歌大 Kota était un mot corrompu pour 塞健陀 Se-kient'o, que le dictionnaire Fan-i-ming-i-tsi (liv. XVIII, fol. 1) explique précisément par le mot 蘊 Wen précité (Skandha); or, Skandha a bien le sens de 采Tchong (a multitude. — Wilson). J'ajouterai que Môkchala (alphabet v, D) représente le son dha par 大 Ta, seconde syllabe du mot Ko-ta, auquel manquent l's initial et l'n qui précède dha dans Skandha.

40 達 Tche, च tcha. Exemple : Tcho-lo-ti (Tchalati), il remue, il agite; en chinois, 動 Tong, même sens.

42 茶 Tchha, ta. Exemple: Pi-tchha (Piṭa), corbeille; en chinois, 汞 Thsang, réceptacle. Piṭaka est plus usité; on écrit Tripiṭaka, pour dire: les trois recueils

des livres sacrés.

En résumé, si l'on classe, dans l'ordre de l'alphabet sanscrit, les signes qui répondent à des lettres simples, on trouve seulement ऋ a, क ka, ख kha, म ga, घ gha, च tcha, छ tchha, ज dja, ट ṭa, ठ ṭha, उ ḍa, त ta, घ tha, द ḍa, घ dha, न na, प pa, फ pha, ब ba, भ bha, म ma, प ya, रिa, ल la, व va, ज ça, घ cha, स sa, ह ha.

Il manque ainsi, dans les consonnes, les signes chinois qui répondent aux lettres sanscrites  $\overline{s}$  nga,  $\overline{m}$  djha,  $\overline{s}$  djha,  $\overline{m}$   $n\gamma a$ ,  $\overline{m}$  na.

Les neuf derniers alphabets du Thong-wen-yan-tong, qui sont rangés de la même manière que le précédent, sont donc incomplets; mais les nombreux homophones qu'ils renferment, déterminés maintenant par des exemples sanscrits, bien traduits en chinois, leur donnent une haute valeur, et ils n'ont pas peu contribué à enrichir mon dictionnaire des signes phonétiques.

Les deux derniers alphabets, qui complètent le nombre de quinze, se trouvent, l'un dans la traduction chinoise du Lalitavistâra, l'autre dans le dictionnaire bouddhique intitulé Youen-ing-i-tsie-king-in-i (liv. II, fol. 7). Ils sont tous deux régulièrement classés; mais ils sont aussi incomplets que les trois premiers du Thong-wen-yuntong, car, après les voyelles et les diphthongues, ils ne donnent, comme ceux-là, que les consonnes suivies de l'a inhérent. J'ai recueilli tous les signes chinois de ces quinze alphabets, et les ai insérés, à leur place respective, dans mon dictionnaire phonétique. Pour en faire connaître la source, je les ai désignés par des lettres capitales, répondant aux chiffres romains et aux noms d'auteurs que présente la liste suivante.

1. A. Seng-kia-po-lo (Sanghapala).

II. B. 'O-mo-khia-po-tche-lo; en chinois, Pou-k'ong-kin-kang (Amôghavadjra).

III. B. Autre alphabet du même interprète.

IV. C. Tan-mo-lo-ts'a (Dharmarakcha).

v. D. Wou-tcha-lo (Môkchala).

vi. E. Kieou-mo-lo-chi (Koumâradjîva).

vII. F. Hiouen-thsang.

vIII. G. Fo-t'o-po-t'o-lo (Bouddhabhadra).

IX. H. Chi-tch'a-nan-t'o (Çikchânanda).

x. I. Ti-p'o-ho-lo (Divâkara).

xı. B. Troisième alphabet d'Amôghavadjra.

xII. J. P'an-jo (Pradiña).

xIII. K. Fa-yun (Dharmamêgha). C'est l'alphabet du dictionnaire bouddhique Fan-i-ming-i-tsi.

- xiv. I. C'est un second alphabet de *Ti-po-ho-lo* (Divâkara), cité, liv. IV, fol. 7, de la traduction chinoise du *Lalitavistâra*.
- xv. L. Youen-ing (l'alphabet de), auteur du dictionnaire bouddhique I-tsie-king-in-i, emprunté, selon toute apparence, au syllabaire indien Si-tha-tchang (Siddhavastou).

Comme les cinq alphabets régulièrement classés (1, 11, 111, xIV, xV, désignés ici par les chiffres 1, 11, 111, IV, V) se trouvent dans trois ouvrages qui sont extrêmement rares en Europe et même en Chine, je crois rendre un véritable service aux savants, en leur en donnant ici une copie fidèle.

#### VOYELLES.

	A 契	<sup>क्रे</sup> ऋा	ा इ	ا لهم	ਹ ਤ	ð 3
I	斯 ngo	阿 ngo	伊	伊	憂 yeou	憂 yeou
п	ip ngo	阿 ngo	伊	伊·	場。	汙ou
Ш	遏 ngo	遏 ngo	壹	粉	吗 ouo	汙。
IV	ngo	ngo	伊	伊	島 ou	鳥ou
V	哀 ngo	灵 ngo	意。	伊。	塢。	島。

## VOYELLES.

	क़ा ऋ	ŖÎ <b>₹</b> Į	ट टे	LRÎ
I	<b>釐</b>	釐	梨儿	梨山
n	侣 liu	也 但 liu	力 li	lou lou
ш	哩	梨山	自 lou	盧 lou
IV	manque.	manque.	manque.	man <b>q</b> ue.
V	理』	理』	之 li	濫 li

# VOYELLES ET DIPHTHONGUES.

	E T	ÂI हे	<sup>े</sup> ग्रो	<sup>ÀU</sup> ऋौ	AN, AM	A.H. <b>对</b> :
1	数 i	对	島 ou	炮 pao	卷 ngan	病 ngo
П	曀	爱 âi	汚ou	奥 ngao	盾 ngan	真 ngo
Ш	伊	愛 âi	鄗。	奥 ngao	暗 ngan	R ngo
IV	壁	爱 âi	島 ou	燠 ngao	養 ngan	阿 ngo
V	聖	謁 ngaï	汚ou	奥 ngao	卷 ngan	惑 ngo

#### GUTTURALES.

	<sup>KA</sup> क	кна	GA ₹	GHA ঘ	NGA 3
I	迦 kia	法 fa <sup>1</sup>	伽 kia	阴 <u>耳</u> king ²	就 ngo
П	迦 kia	佉 khiu	<del>談</del>	伽 kia	yang 3
Ш	葛 ko	湯 k'o	<del>婷</del>	竭 k'ie	就 ngo
IV	迦 kia	佉 khiu	hia	<b>伽</b> leia	哦 ngo
<b>v</b>	迦 kia	呿 k'ia	加 kia	hing 4	俄 ngo

Le employant le mot 法 fa pour figurer kha, Sanghapâla n'a eu égard qu'au groupe phonétique 去, qui donne ce même son à 法.

<sup>2</sup> J'ai écrit King, d'après le dictionnaire de Khang-hi, mais Youening, auteur du dictionnaire I-tsie-king-in-i (liv. II, fol. 8), prononce ce signe kho, et le fait répondre à la lettre  $\Xi$  gha.

<sup>3</sup> Il est évident que Amôghavadjra n'a tenu compte que du groupe phonétique  $\iiint niang$ , lequel, combiné avec les clefs 46, 72, 75, 109, 140, 177, 181, 196, donne le son ngan, très-voisin de nga.

4 Voyez la note 2.

#### PALATALES.

	тсна च	тснна	DJA I	рјна <b>Ж</b>	NYA ㅋ
I	者 tche	tchhe	閣 che	禪 chen 1	若 jo <sup>2</sup>
п	左 tso	嗟 ťsie	志je	賞 tsan	嬢 niang 3
Ш	tsa tsa	擦 t'sa	惹je	嵯 ťse	倪 ni 4
IV	者 tche	車 tchhe	元 che	閣 che	奖 jang <sup>5</sup>
v	tche	車 tchhe	la che	膳 chen	若jo

- ¹ Ce signe, le suivant et le dernier de la même colonne, ne peuvent se prononcer क djha que lorsqu'ils sont suivis d'une syllabe commençant par un n. (Voyez les règles de la transcription, \$ хии А.)
  - <sup>2</sup> Le signe jo représente souvent le son nya. (Voyez \$ xvIII A.)
- ³ Le groupe phonétique de ce signe figure nya dans Nyakkâroukâ, parce que, dans beaucoup de cas, surtout devant un n, les interprètes retranchent la finale ng. (Voyez xv D.)
- <sup>4</sup> On ne doit pas s'étonner de voir ce signe ni figurer nya, puisque le même son, écrit , représente nya, dans Nyagrôdha.
- Le groupe phonétique de ce signe se prononce également nya avec la clef 64, p, dans Pun-jang-che-lo (Pounyaçâlâ). L'n de pun disparaît devant ja qui recèle nya (voyez \$ x111 B), et la finale ng s'élide comme dans Kiang-liang-ye-che (Kâlayaça). (Voyez \$ x1V E.)

## CÉRÉBRALES.

	Z AT	S THA	DA JA	Q DHY	ŅA U
I	多 to	他 tha	PÉ tho	植 than¹	那 na
II	<b></b> tch'a	定 tch'a	拏 na²	茶 tch'a	拏 na
Ш	<b>听</b> tcha	記 tch'a	痆 nie ³	茶 tch'a	拏 na
IV	tch'a	tch'a	茶 tch'a	茶 tch'a	拏 na
v	<b></b> tch'a	tho	茶 tch'a	咤 tch'a	拏 na

1 Voyez p. 30, note 1.

<sup>2</sup> Dans l'alphabet de Pradjña (J), le même signe figure aussi da, sans que cette rare acception donne le droit de modifier le son de na qu'il a dans la 5° colonne de cette page. (Voyez  $x \times B$ .)

<sup>3</sup> Ce signe, ainsi que celui qui fait l'objet de la note précédente, n'a point un groupe phonétique qui permette de lui donner le son da. On peut en dire autant des signes a no et a no, qui figurent a da (dans la classe des dentales). Ils rentrent naturellement dans le a x B.

## DENTALES.

	<sub>та</sub>	THA ZI	DA E	DHA <b>ध</b>	NA F
I	to	他 tha	陀 tho	植 than 1	那 na
н	to to	住 tch'a	姗 no	馬大 tho	曩 nang²
Ш	但 ta	撻 tha	捺 na	達 ta	The na
IV	to	他 tha	陀 tho	P它 tho	那 na
v	多 ta	tha tha	陀 tho	默 tho	那 na

¹ Pour que ce signe figure & dha, il faut qu'il soit suivi d'une syllabe commençant par un n. (Voyez \$ x111 B.)

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Ce même signe figure na dans Nagarahâra. (Hiouen-thsang, t. II, p. 517, n° 17.)

## LABIALES.

	PA U	<sub>РНА</sub> <b>फ</b>	ва <b>ब</b>	вна <b>Ч</b>	MA 된
I	波声	頗	婆。	梵 fan¹	磨
п	政 Po	煩	应 mo <sup>2</sup>	婆。	养 mang <sup>3</sup>
Ш	鉢	爱 p'o	末 100 2	婆。	摩加。
IV	波	煩 // // //	婆,诊	婆。	摩
V	婆,	煩	婆po	婆。	摩加。

<sup>1</sup> Le signe fan figure le son bhâ dans Bhâchâ.

² L'm étant du même organe que b, on s'explique aisément pourquoi les deux signes mo ont été employés pour figurer  $\equiv ba$ .

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Si mang figure quelquesois ma, ce ne peut être que devant une syllabe commençant par un n. (Voyez \$ xiv D.)

#### SEMI-VOYELLES.

	<sup>YA</sup> य	RA ₹	EA EA	<sub>VA</sub> व
1	即 ye	羅。	邏 lo	婆 p'o
п	野 ye	课。	何lo	薄 fo
Ш	即 ye	课。	羅。	鸡 fo
IV	也 ye	雅 lo	涯 lo	婆哼。
V_	此 che 1	進し	編 lo	縛

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Ici Môkchala n'a tenu compte que du groupe phonétique qui seul donne le son ya. (Voyez le mot qui précède, et le dictionnaire phonétique, n° 2227; comparez les notes 1, 3, p. 27.)

		SIFFLANTES.		ASPIRÉE.
	ça <b>21</b>	СНА <b>घ</b>	sa स	на E
I	捨 che	屣 si¹	娑,	高可 ho
П	捨 che	æ cha	娑 50	賀 ho
Ш	沒 mo²	cha	薩 sa	言可 ho
IV	捨 che	cha	娑 so	PPJ ho
V	<b></b> che	cha	岁 50	P可 ho

Je ne terminerai point cet Exposé sans mentionner encore trois ouvrages importants, où j'ai pu puiser, dans ces derniers temps, une multitude de signes nouveaux, qui sont venus enrichir ma collection de signes phonétiques. Ce sont:

1° Le 妙法蓮華經 Miao-fa-lien-hoa-king, traduction chinoise du Saddharmapounḍarîka (le Lotus de la bonne loi), traduit par Eugène Burnouf;

2° Le 神 童 遊 戲 經 Chin-thong-yeou-hi-king,

<sup>1</sup> Pour comprendre comment si peut figurer cha, il faut savoir que ce signe est synonyme de m, qui a le même sens (soulier), et, à cause du groupe phonétique, se prononce comme m, chaï et cha.

Pour donner à 🂢 mo le son ça, l'interprète indien Amôgha-

le livre sacré des Jeux de l'enfant doué d'une intelligence divine, traduction chinoise du Lalitavistára (le Développement des jeux, contenant l'histoire de Bouddha Çâkyamouni), publié en thibétain et en français, par M. Ph. Édouard Foucaux;

3° Le grand dictionnaire bouddhique Mahâvyout-patti, en quatre langues (sanscrit, thibétain, chinois, mongol), où l'on trouve, fol. 264 sqq. du manuscrit original<sup>1</sup>, un millier de noms de nombre, tirés de l'Abhidharmakôcha, du Lalitavistâra, etc. exprimés en sanscrit et figurés en caractères chinois phonétiques.

En comparant les noms sanscrits des ouvrages cidessus avec les signes chinois qui les représentaient, j'ai pu recueillir, surtout dans les tantrâs (formules magiques) du Lotus de la bonne loi, un nombre considérable de caractères ou de valeurs qui m'étaient inconnus, et que l'analyse syllabique des mille noms de nombre du Mahâvyoutpatti a augmentés encore au delà de mes espérances, à une époque où je croyais avoir épuisé toutes les mines des signes phonétiques.

Après avoir fait connaître, pour obtenir une entière

vadjra n'a eu en vue que le groupe phonétique qui donne le même son ça à \( \frac{1}{27}\) (vulgo che). Voyez p. 27, notes 1, 3; \( \Sigma xx, n^{\circ} 1-7, \) et le dictionnaire phonétique, n° 88.

l' Cet ouvrage, d'un prix inestimable pour la nomenclature bouddhique, appartient à la Bibliothèque de l'Université de Saint-Pétersbourg. Grâce à la bienveillance de S. E. M<sup>r</sup> de Noroff, ancien ministre de l'Instruction publique, j'ai pu l'emprunter et en exécuter une magnifique copie, qui forme 2 vol. in-fol. en me faisant aider, faute de temps, par M. Ph. Éd. Foucaux.

confiance, toutes les sources où j'ai pu avoir accès, et les moyens que j'ai imaginés et mis en œuvre pour tâcher de résoudre le difficile problème de la transcription des noms sanscrits figurés phonétiquement, peu soucieux de garder le monopole d'une méthode due à mes propres efforts, et dont les indianistes les plus éminents de l'Europe et de l'Inde ont bien voulu admettre et sanctionner les résultats, je me décide à livrer au public savant, non-seulement la liste de plus de douze cents signes et de plusieurs milliers d'exemples sanscrits de leurs valeurs diverses, que j'avais recueillis pour mon usage personnel, mais encore une série d'observations pratiques, qu'il est nécessaire de posséder pour en tirer toute l'utilité possible. Les exercices de déchiffrement et de transcription, qui forment la troisième partie, offriront à la fois la démonstration et le complément de la Méthode. Il ne me reste plus qu'un vœu à faire et à exprimer, c'est que d'autres philologues, profitant, dès aujourd'hui, des instruments d'étude entièrement neufs que je leur offre, continuent l'entreprise laborieuse qui m'a préoccupé depuis plus de quinze ans, et réussissent à étendre et agrandir encore la voie que j'ai frayée le premier.



# DEUXIÈME PARTIE.

## RÈGLES DE LA TRANSCRIPTION 1.

DES SYLLABES TERMINÉES PAR A, E, O, U, IANG, IEN, ET OÙ L'I PÉNULTIÈME OU ANTÉ-PÉNULTIÈME DISPARAÎT DANS LA TRANSCRIPTION.

Dans les syllabes chinoises terminées par une voyelle ou une diphthongue, certaines lettres disparaissent, tandis que d'autres se transforment dans la transcription. Nous commencerons par la voyelle *i*.

## \$ 1 A.

L'i disparaît dans les syllabes kia, khia, qui répondent à ka ou kha, à ga ou gha, selon les signes qui servent à figurer ces quatre sons. Je ne connais que deux mots où le son de l'i se soit conservé: Çâkya et Sañkhya.

## § 1 B.

L'i disparaît également dans les syllabes hie, kie, lie,

<sup>1</sup> Le lecteur comprendra sans peine que, dans les règles et observations qui suivent, j'ai dû prendre le chinois pour point de départ, parce que l'objet de la présente méthode est de le ramener à la forme sanscrite qu'il représente.

nie, qui deviennent ha, ka, le, ne et na; mais pie donne le son pi (1415) et le son vya (1416).

## \$ 1 C.

L'i disparaît aussi dans les sons kiao (594, 596), kio (666, 667, 668, 670, 671, 672), io ou yo (2263, 2265, 2266, 2267, 2268), hieou (361, 362), kieou (650 à 668), lieou (887, 890, 891, 892, 894, 899, 1000), yeou (2255, 2257, 2261), kiu (676 à 706), liu (1015, 1016, 1017, 1021), siu (1594, 1595), tsiu (2165).

Observation. L'i disparaît (\$\$ vII et vIII) dans plusieurs syllabes en iang (kiang, liang, siang, yang), et en ien (kien, lien, pien, sien, tien, tsien); mais on est obligé de conserver le son de l'i dans lio et miao, qui figurent lya (1114) et mya (1144).

DES TERMINAISONS EN OUÏ (CHOUÏ, LOUÏ, TCHOUÏ).

§ II.

La première a trois valeurs différentes, selon les signes qui l'expriment, savoir : çvi (258), çou (259), çva (260).

La deuxième figure ro (1085) et ra (1086).

La troisième, sous deux formes différentes (1909, 1910), est le signe de ți, dans le seul mot ghați.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Les numéros entre parenthèses se rapportent à ceux du dictionnaire phonétique, et peuvent servir à trouver, sur-le-champ, les caractères chinois qui correspondent aux sons cités dans chaque paragraphe.

DES SYLLABES TERMINÉES EN IEOU (HIEOU, KIEOU, LIEOU, NIEOU, SIEOU).

\$ 111.

Dans ces syllabes, qui sont fort nombreuses en chinois, les lettres ie disparaissent. Il ne reste plus que hou, kou, lou, nou, sou; la consonne initiale et la terminaison ou reçoivent diverses valeurs provenant de leurs signes représentatifs, comme on peut le voir dans le dictionnaire phonétique (361, 649, 650, 651, 652, 654, 656, 658, 887, 890 à 894, 1291, 1585, 1588, 2255, 2257, 2261).

La syllabe yeou ou ieou suit la règle dans les signes 2257, 2261, où elle figure ou (oupadèça, outtara); mais elle s'en écarte dans le signe 2258<sup>a</sup>, où elle répond au son you (dans les mots Ayouta, Ayourvêda), ainsi que dans le signe 2260, où, en perdant l'e et l'u, elle figure yô de Yôdjana.

DES TERMINAISONS EN EOU (CHEOU, FEOU, HEOU, KEOU, LEOU, MEOU, NEOU, NGEOU, SEOU, TCHEOU).

S IV.

La voyelle e disparaît dans toutes ces terminaisons. Cheou donne çou (148-151) et çva (152);
Feou donne bou (294), bhou (295), bhâu (297);
Heou donne hou (334);
Keou donne kou (491), gô (493), kô (494);

Meou donne mou (1112), mo (1114), ma (1115); Neou donne nou (1227).

DES TERMINAISONS EN OUE (CHOUE, TCHOUE, KIOUE, IOUE OU YOUE).

§ v.

Choue se transforme en çva (257); Tchoue se transforme en kou (1908)<sup>1</sup>; Kioue se transforme en gou (673) et en kou (674); Youe se transforme en vi (2269) et en ou (2271).

DES TERMINAISONS EN OUAN (HOUAN, MOUAN, POUAN, TSOUAN).

S vi.

Dans ces syllabes, les lettres ou disparaissent. Exemples :

Houan se transforme en pan (430), et de plus en va devant n (431);

Mouan se transforme en man (1188);

Pouan se transforme en pan (1520), et de plus en pa et va devant n (1523, 1526);

Tsouan se transforme en djhan, puis en djha (2187) devant n.

ce son, donné à (vulgo tchoue), paraîtrait étrange si l'on ne se rappelait que souvent les Chinois n'ont égard qu'à la phonétique (\$ xx), et, dans ce cas-ci, ils lui ont donné le son qu'elle a dans le mot kioue, lequel répond à kou ou gou de notre alphabet. (Voyez 673, 674, 675.)

# DES SYLLABES EN IEN (KIEN, LIEN, PIEN, SIEN, TIEN, TSIEN).

§ vII.

1° Kien. L'i disparaît dans kien (622, 624, 629, 631 à 642, 644 à 648).

Les lettres ken qui restent, suivant le signe qui les représente, se changent en gan, ghan, kan, khan, et l'n final se conserve devant d, dh, t, th (\$ xIII E).

Dans d'autres cas, il se change en  $\tilde{n}$  ou en m. (Voyez le paragraphe précité (XIII E).

L'n de ken s'élide devant un n initial (dans 631, 641, 645, 646), suivant le \$ xIII B.

2° Lien (884). L'i disparaît; reste len, qui se change en ra, à cause de l'élision de l'n final devant un n initial (§ XIII B).

Lien (885). L'i disparaît également; mais len forme ran, dont la lettre finale reste devant dja (\$ xiii E).

3º Pien (1142). L'i disparaît, et pen devient bhán dans Koumbhánda, parce que l'n final reste devant un d (\$ xIII E).

Pien conserve le son de l'i dans vyañ, bhyam, bhyan (1417, 1420, 1421). Dans le 1er et le 3e cas, l'n reste devant  $\pi$  dja, et  $\pi$  ta; dans le 2e cas, il figure l'm final du génitif pluriel.

4° Sien (1883) fait sâin dans un exemple unique; l'n reste, suivant l'usage, devant dh (\$ xiii E).

5° Tien (2021). L'i disparaît, l'n reste devant dja (\$ XIII E), et ten se change en tañ.

Dans tien (2019), le son de l'i se conserve (dhyân), ainsi que dans tien (2020), qui se change en tyan; dans ces deux cas, l'n final reste, parce qu'il est suivi d'un t (\$ xIII E).

6° Tsien (2162) se transforme en kchâ de la manière suivante: l'i disparaît, reste tsen; mais comme l'n est suivi d'un l, qui doit se changer en r (dans Kchârapânîya), il s'élide (\$ xIII D). Alors tse se transforme d'autant plus facilement en kcha que le groupe phonétique du signe 2162 se prononce tch'an, avec la clef du cœur devient tch'a, devant n, et figure kcha (1770).

DES SYLLABES EN OUEN OU WEN, SIOUEN, YOUEN.

#### § vII A.

Wen se transforme en man (2211);

Wen se transforme en moun (2213);
Wen se transforme en ou (2214);
Siouen (1592) se transforme en çva, quand l'n final
est suivi d'un r (\$ xIII D);
Youen (2278) se transforme en va, l'n final s'élidant
devant un n, suivant le \$ xIII B.

DES SYLLABES EN IANG (KIANG, LIANG, SIANG, YANG).

§ vIII.

Dans kiang et liang, i et ng disparaissent : Kia devient ka et kå (591, 592, 593); Lia devient la (879, 880); Exceptions:

Liang (882) figure  $ly\hat{a}$ , et la finale ng s'élide devant n (\$ xiv D);

Niang (1284) figure nyak devant un k;

Niang (1383) figure la lettre 3 nga;

Niang (1385) figure la lettre  $\Rightarrow$  nya;

Siang (1578) devient  $ca\tilde{n}$  devant k (\$ xiv A);

Yang (2224, 5) devient  $a\tilde{n}$  devant k (\$ xiv A).

## DES SYLLABES CHOANG, TCHOANG.

## S VIII A.

1° Dans choang (237), les lettres ho disparaissent. Il ne reste plus que cang, qui devient ça $\tilde{n}$  devant un k (\$ xiv A);

2° cang de choang (238) devient ça devant un n (\$xiv D); 3° choang (239) perd l'o et le g, et devient cham dans l'accusatif pouroucham.

DES SYLLABES EN AÏ ('AÏ, LAÏ, NAÏ, TCHOAÏ, TSAÏ).

§ ix.

'Aï, vulgo ngaï, figure exactement à âi;

Laï devient ra (753);

Laï devient la (755);

Naï devient na (1206) et na (1211);

Tchoaï devient sva (1897);

T'saï devient tchha (2137).

Observation. Le signe chinois 1897 est prononcé

tchoaï par Medhurst, tch'aï par le P. Basile, et t'saï par le dictionnaire de Khang-hi; mais, dans ce dernier ouvrage, il est donné comme synonyme de E, dont le son est tchoue. Or tchoue est très-voisin de choue qui, sous une autre forme (257), donne le son çva.

Ts'aï (2137) figure tchha, ce dont l'on ne saurait s'étonner, si l'on songe que le groupe phonétique de t'saï se prononce tchha, lorsqu'il est joint à la clef du toit

DES SYLLABES EN EÏ (FEÏ, MEÏ, PEÏ, WEÏ).

Sx.

Fei se transforme en ve (287, 288);
Fei se transforme en vi (289);
Fei se transforme en vi (289°);
Mei se transforme en ma (1108);
Mei se transforme en mi (1109);
Pei se transforme en pa (1351);
Wei se transforme en vi (2190), et dans neuf autres caractères de la même série;
Wei se transforme en ve (2192, 2206);
Wei se transforme en bi (2194);
Wei se transforme en va (2207).

DES SYLLABES EN AO ('AO, CHAO, KAO, MAO, NAO, PAO, TCHAO).

S x1.

'Ao, vulgo ngao, figure du (20);

Ao, vulgo ngao, figure o (21);
Chao se transforme en châu (58-59);
Kao se transforme en kâu (287);
Mao se transforme en mâu (1101);
Pao se transforme en pâu (1341-1345-1346);
Mais nâo (1224) se transforme en na;
Nao (1225) se transforme en nou;
Pao (1342) se transforme en bhâu;
Pao (1343) se transforme en âu (sic).

DES SYLLABES EN OUO (OUO, KOUO).

§ XII.

Ouo (1317, 1318, 1320) se transforme en ou; Kouo (738) se transforme en kou; K'ouo (739) se transforme en khou.

#### DES DIVERS CHANGEMENTS DE LA FINALE N.

La lettre n, qui termine cinquante syllabes différentes en an, ouan, en, ien, ouen, iouen, in, un, yun, éprouve divers changements, déterminés, comme on va le voir, par les initiales des syllabes qui les suivent; aussi nous dispensons-nous de passer en revue toutes ces consonnances, pour éviter une multitude de répétitions.

\$ xIII.

La finale n se change en m devant un p ou un f répondant en sanscrit à p ou à b. Exemples : San-po-tchi

(Sampatti), Tchen-po-lo (Djambâla), Tchen-po (Tchampâ), Tchen-pou (Djambou), Lan-po (Lampâ), Pin-pi-so-lo (Bimbisâra), Kien-po-lo (Kambala), San-po-na (Sampanna), San-fo-t'o (Sambouddha), San-p'ou-ti (Sambôdhi).

## S XIII A.

La finale n s'élide fort souvent devant les syllabes dont l'initiale est un m. Exemples : 'O-lan-mo (Arâma), Lan-mo (Râma), San-mo-ye (Samaya), Kiao-tan-mi (Gâutamî), Tan-mo-li-ti (Tâmalipti), San-mo-ta-tch'a (Samataṭa), Yen-meou-na (Yamounâ), San-mo-ti (Samâdhi), San-meou-ti-ye (Samoudaya), etc.

## \$ xiii B.

La finale n s'élide devant les syllabes qui ont un n pour initiale, ou qui renferment un n (comme djña de Yadjña). Exemples: Hi-lan-na (Hiraṇya), Siu-man-na (Soumanâ), Pan-na-so (Panasa), Chin-na (Djina), Kia-p'in-na (Kapphiṇa), Chen-na (Dhyâna), Ni-lien-chen-na (Nâirañ-djanâ), Kong-kien-na-pou-lo (Kôñkaṇâpoura).

## S XIII C.

Exception à la règle ci-dessus. L'n final reste devant un n initial, lorsqu'il est nécessaire pour que l'orthographe du mot indien soit correcte. Exemples: Kin-na-lo (Kinnara), San-pan-na (Sampanna), San-na-ho (San-nâha), etc.

#### § xIII D.

La finale n s'élide devant un l qui doit se changer en

r. Exemples: Pan-lo-sa-mi-po-t'o (Parasmâipada), Panjo pour Pan-lo-jo (Pradjñâ. — (On verra plus loin, \$ xviii A, que jo figure souvent djña), 'An-tan-lo-fo (Antarava), Pan-li-fa-lo-tche-kia (Parivrâdjaka), Tsien-lopouan-ni (Kchârapânîya), Pan-la-mi-to (Pâramitâ), etc.

## \$ xiii E.

## DES SYLLABES TERMINÉES PAR NG.

#### S xIV.

Les lettres ng terminent trente-deux syllabes en ang, iang, oang, eng, ching, ing, king, ling, ping, ting, ong. Elles éprouvent des changements remarquables, que nous allons signaler.

#### S XIV A.

Dans toutes les terminaisons ci-dessus, ng figure 3 nga, toutes les fois qu'il est suivi d'une syllabe chinoise commençant par un k, et selon la nature du signe qui

figure cette lettre: ng-k forment ñk ou ñkh, ñg ou ñgh. Exemples: Che-chang-kia (Çaçâñkha), Yang-kiu-li-mo-lo (Añgoulimâlya), Choang-khia (Çañkha), 'O-seng-kia (Asañga), Kie-ching-kie-lo (Kadjiñgara), Kong-kien-na-pou-lo (Kôñkanâpoura), etc.

## § xiv B.

Lorsque les finales ng sont suivies d'une syllabe commençant par une labiale, le g s'élide, et l'n se change en m comme dans le \$ xiii, où il s'agit de syllabes terminées par n. Exemples: Kiao-chang-mi (Kâuçâmbî), Loung-mi-ni (Loumbinî), Koung-p'an-tch'a (Koumbhâṇ-ḍa), Koung-pi-lo (Koumbhîra), etc.

## S xiv C.

Quand la terminaison ng est suivie de se (1554), qui répond au ष्ch, ou de chou (250), en sanscrit शुçou (253), le g tombe, et l'n figure l'anousvâra, qu'on exprime, en sanscrit, par un point placé au-dessus de la ligne horizontale d'une lettre. Exemples: 'O-po-ye-teng-se-tche-lo (अभयदेष्ट्र Abhayadañchṭra), Yang-chou-fa-mo (अंश्रुवर्म्म Añçouvarmma).

## \$ xiv D.

Les finales ng s'élident devant une syllabe dont l'initiale est n. Exemples: Kou-lang-na (Kouraṇa), Sou-lasa-thang-na (Sourasthâna), Ki-kiang-na (Kikaṇa), Kialiang-na (Kalyâṇa), Chang-no-kia (Çaṇaka), Ou-tchang-na (Oudyâna), Kiu-choang-ni-kia (Kouçanika), Kie-choang-na (Kaçana), etc.

## S xIV E.

Dans des cas que j'appellerai extrêmement rares, parce que ce sont presque les seuls que j'aie trouvés jusqu'ici, les finales ng s'élident, sans cause connue.

1° **温梁** et **墨梁** Kiang-liang figurent kâla, dans Kiang-liang-ye-che (Kâlayaças), celui qui est la gloire du siècle. (Fan-i-ming-i-tsi, liv. III, fol. 9, et Neï-tien-lou, liv. II, fol. 31.)

2° 童 龍 磨 Thoung-loung-mo figure drouma, arbre. Dans thoung-loung, les lettres ng disparaissent; thoulou, équivalant à dou-lou, se contracte en drou. (Fan-i-ming-i-tsi, liv. IV, fol. 20.)

DU RETRANCHEMENT DES SIGNES DE Z D ET Z TCH, DANS LES MOTS INDIENS OÙ CES LETTRES SONT SUIVIES DE LEURS ASPIRÉES CORRESPONDANTES.

#### \$ xv.

Toutes les fois qu'un d est suivi de dh, ou un  $\mathbb{Z}$   $\mathit{tch}$  de  $\mathfrak{D}$   $\mathit{tchh}$ , les Chinois suppriment la figure qui pourraît représenter le d et le  $\mathit{tch}$ , et n'expriment que  $\mathbb{Z}$   $\mathit{dh}$  et  $\mathbb{D}$   $\mathit{tchh}$ , comme cela a souvent lieu, surtout avant le second de ces groupes, dans les manuscrits sanscrits. Exemples: ils écrivent  $\mathit{avidha}$  pour  $\mathit{avidha}$ ,  $\mathit{boudha}$  pour  $\mathit{bouddha}$ ,  $\mathit{viçoudha}$  pour  $\mathit{viçouddha}$ ,  $\mathit{aniroudha}$  pour  $\mathit{anirouddha}$ ,  $\mathit{coudhôdana}$  pour  $\mathit{couddhôdana}$ ,  $\mathit{sidha}$  pour  $\mathit{sid-dha}$ ,  $\mathit{krakoutchhanda}$  pour  $\mathit{krakoutchtchhanda}$ ,  $\mathit{litchhava}$  pour  $\mathit{litchtchhava}$ ,  $\mathit{mlétchha}$ , pour  $\mathit{mlétchtchha}$ , etc.

DU DÉDOUBLEMENT DE DEUX CONSONNES SEMBLABLES.

S xvi.

Les Chinois n'aiment pas à figurer deux fois de suite la même lettre sanscrite. Exemples : ils écrivent Valabhi pour Vallabhi, Oudjanta pour Oudjdjanta, koukouṭa pour koukkouṭa, gourdjara pour gourdjdjara, pipala pour pippala, anoutara pour anouttara, apanagati pour apannagati, âpati pour âpatti, koukoura pour koukkoura, etc.

Je ne parle pas du redoublement causé par la présence de l'r (par exemple, varti pour varti, karmma pour karma), et qui peut être négligé sans que le mot sanscrit soit incorrect.

DES CARACTÈRES CHINOIS EMPLOYÉS POUR FIGURER L'N CÉ-RÉBRAL U, ET LES LETTRES 7 TA ET 7 THA, 3 DA ET 6 DHA DE LA MÊME CLASSE.

\$ xvII

Les Chinois emploient presque constamment le même signe, savoir, 霎 na, pour figurer 呵 ṇa; mais, dans quelques mots très-rares, comme Kia-lo-pi-na-kia (Kâlapinâka), on a détourné le caractère 霎 ṇa de son acception habituelle, pour lui faire figurer न na avec un n dental.

## § xvii A.

Les cérébrales sont les lettres dont la détermination présentait le plus de difficulté, parce que les signes chinois qui y correspondent, reçoivent, dans tous les dictionnaires, des sons totalement différents de ceux qu'ils sont destinés à exprimer. Les Chinois emploient en général, pour représenter le z ṭa et le z ṭha, des caractères dont la prononciation écrite commence par un tch aspiré (tchh), savoir : les caractères tchha, 任 阵 定定文, où l'on voit dominer le même signe phonétique seul, ou avec la clef 40. Ils font aussi usage, mais rarement, de 斯查 tch'a, 振 tchhe, 他 tha et tho.

Pour les lettres 3 da et 6 dha, ils se servent ordinairement de 茶 tchh'a. A ces signes il faut en ajouter quatre autres d'un usage peu commun, savoir: 節 tsie, 擇 tse, 鐸 to, et 釋 chi, ces deux derniers employés par imitation du mot 擇 tse, dont ils ont le groupe phonétique. Je signalerai enfin l'abus qu'on a fait des signes 拏 na, notre figure de ष ṇa, et 沪 nie, pour exprimer le 3 da.

Le son cérébral c ți offre la même singularité que les sons z ța et z țha; je veux dire que la prononciation écrite de huit signes qui l'expriment (quatre non aspirés et quatre aspirés) commence par tch. En voici les figures: 知致程程點點近地 tchi.

A ces signes il faut ajouter 推 et 追 tchouï, que le dictionnaire Fan-i fait prononcer ti, et 摘 tse, qui ne figure ici ți qu'en vertu du groupe phonétique qui a le son ti dans le caractère 滴.

J'ai trouvé 度 tou pour do, 頭 theou pour dhou, et 圧, vulgo tchha (phonétiquement z ṭa), pour ṭou dans dhrouvapaṭou, valeur dont on ne doit point s'é-

tonner par la raison que, suivant Khang-hi, le même signe se prononce aussi tou.

Quant à des signes propres à figurer te et the, de et dhe, je n'en ai rencontré aucun.

DES SIGNES 若 JO, 如 JOU, ET 爾 NI (VULGO EUL).

Ces trois signes figurent, en sanscrit, des sons qu'il serait impossible de deviner.

## § xviii A.

1° Jo a plusieurs valeurs, dont la plus usitée est djña ou djñâ. Exemples: 'O-jo-to (Âdjñâta), San-mo-jo (Sama-djña), Sa-po-jo (Sarvadjña), Jo-na-p'o-t'o-lo (Djñânabha-dra), Chan-jo (Sañdjña), etc.

2º Jo figure nya et nya. Exemples : Fo-jo-to-lo (Pounyatâra), Kie-jo-kio-che (Kanyâkoubdja), 'O-lien-jo (Aranya), Hi-lien-jo (Hiranya).

3° Jo figure ña et na. Exemples: Mo-nou-chi-jo-sa-fa-lo (Manôdjñasvara)<sup>2</sup>, Ta-lo-lo-tch'a-jo (Tallakchana).

#### S XVIII B.

Jou figure souvent le son nya. Exemples : Kiao-tch'in-

Dans les deux mots lien, l'n final s'élide, suivant l'usage (\$ XIII B), à cause de l'n suivant de nya, que renferme jo; l'i disparaît, comme dans presque tous les cas où il est joint à un e (\$ I B), et le, qui reste, figure ra (\$ VII 2°).

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Ici *chi*, qui est ordinairement le signe de dji, perd l'i final et se contracte avec jo pour former  $dj\tilde{n}a$ . (§ xvIII A, 1°.)

jou (Kâuṇḍiṇya), Fo-jou-t'an-na (Pouṇyadâna), Pun-jou (Pouṇya)¹.

#### § xviii C.

Le signe set prononcé eul dans le dictionnaire de Basile, mais Khang-hi lui donne aussi le son ni qu'il a dans . Sa valeur phonétique est djni et djne; en le combinant avec le caractère se yen, on a figuré le mot sanscrit djñéyam, ce qui doit être connu.

DU RÔLE REMARQUABLE DE A, PLACÉ EN TÊTE DES MOTS CHI-NOIS PHONÉTIQUES DONT LES CORRESPONDANTS SANSCRITS COMMENCENT PAR UN R.

#### \$ xviii D.

Dans l'analyse du Si-yu-ki, imprimée à la fin du Fo-koue-ki (Mémoire sur les royaumes bouddhiques), on trouve, page 381, n° 46, un royaume dont l'orthographe phonétique 县羅閣神羅 a été rendue par Ko-lo-che-pou-lo, sans être suivie de la lecture indienne. Si, à cette époque (1836), on eût connu l'usage que je vais expliquer, on aurait découvert sur-le-champ le mot Râdjapoura. Le signe 邑 vulgo ho, 耳 a de notre alphabet (Cf. dictionnaire phonétique, n° 392), et les caractères 迢夏園師, que les dictionnaires prononcent ngo, et qui ont constamment la même valeur dans le cas ci-dessous, se placent fort souvent en tête des

¹ L'n de pun ou poun s'élide à cause de l'n suivant de nya, que renferme jou. (\$ xIII B.)

mots qui commencent phonétiquement par lo (ra), lou (rou), etc. et, en sanscrit, par r (ra, rou), etc. Ainsi l'on écrit Ho-lo-che (a-Râdjâ, pour Râdjâ), Ho-lo-hou-lo (a-Râhoula, pour Râhoula), Ho-lo-cha-tch'a-lo (a-Râchṭra, pour Râchṭra), 'O-la-ta-na-kie-p'o (a-Ratnagarbha, pour Ratnagarbha, et a-Roûpya, pour Roûpya), etc.

DES CAS OÙ LES INTERPRÈTES ONT ÉTÉ OBLIGÉS DE RÉDUIRE DEUX SYLLABES CHINOISES EN UNE SEULE, POUR EXPRIMER UNE SYLLABE SANSCRITE COMMENÇANT PAR DEUX CONSONNES 1.

#### § xix.

Nous arrivons à l'une des plus grandes difficultés que présente la transcription des mots indiens. Comme les Chinois ne sauraient dépouiller les signes commençant par une consonne des voyelles ou diphthongues, ou des terminaisons en an, en, in, on, ang, ing, eng, ong, qui peuvent les suivre, il en résulte pour eux l'impossibilité de combiner ensemble, sans intermédiaire, certaines lettres de notre alphabet, comme c, d, g, k, s, t, avec ra, re, ri, ro, rou, par exemple, pour dire cra,

Le procédé que j'explique ici n'est point une contraction proprement dite, puisqu'il n'y a pas rencontre de plusieurs voyelles qui se contractent en une (comme Faon et Caen, qu'on prononce Fan et Can, ou plutôt comme  $\mathcal{G}\iota\lambda\bar{\omega}$  pour  $\mathcal{G}\iota\lambda\dot{\epsilon}\omega$ ,  $\dot{\epsilon}\sigma\dot{\tau}\dot{\omega}$ s pour  $\dot{\sigma}\dot{\tau}\dot{\sigma}\dot{\omega}$ s); mais comme on réduit deux syllabes en une seule, j'ai pris la liberté d'employer, dans le dictionnaire phonétique, les mots contraction, contracté, pour suppléer à un mot plus exact, qui m'échappe ou qui manque dans notre langue.

cre, cri, cro, crou, dra, dre, dri, dro, drou, gra, gre, gri, gro, grou, kra, kre, kri, kro, krou, sra, sre, sri, sro, srou, tra, tre, tri, tro, trou, etc. Pour triompher de cette difficulté, ils ont imaginé de combiner, dans ces cas, deux syllabes qui riment ensemble, et dont la première commence par la consonne qu'ils veulent lier, je suppose, avec les syllabes la, le, li, lo, lou (pour ra, re, ri, ro, rou), les Chinois anciens 1 n'ayant point eu l'habitude d'employer des signes particuliers pour figurer l'r suivi des voyelles ou des diphthongues. Ils écriront ainsi:

Ça-la pour çra;

Çe-le pour çre;

Çi-li pour çri;

Ço-lo pour çrô;

Çou-lou pour çrou;

Da-la pour dra, etc.
Ka-la pour kra, etc.
Sa-la pour sra, etc.
Ta-la pour tra, etc.

#### \$ xix A.

Il arrive cent fois, et c'est là le point le plus épineux, que les deux syllabes à réduire en une ne riment point ensemble, comme che-li (68) pour çrî, cheou-lo (154) pour çlô, chi-tche (176) pour çtcha, chi-mo (194) pour sma, chi-ta (195) pour sta, chi-jo (202) pour djña, fo-li (309) pour vri, etc. Ainsi les Chinois écrivent:

Dans le syllabaire Thing-han-touï-in-tseu-chi, publié par ordre de l'empereur Khien-long, on a affecté les caractères 拉喇 la et 則 pour figurer le son ra. Je dois ajouter que les anciens interprètes ont fait quelquefois la même distinction, en représentant la par 羅 lo, et ra par 涎 lo. (Voy. Hiouen-thsang, t. II, p. 524, l. 10, Palâça 波羅 名, et, l. 11, Pradjâ 鉢 澀 渴.)

Tcho-ki-lo pour tchakra (1894);
Chi-lo-fa-na pour çrâvaṇa (171);
Fou-leou-na pour poûrṇa (794);
Meou-hou-liu-to pour mouhoûrta (1020);
'An-mi-lo pour âmla (1122°);
Mi-ta-li-ye pour mâitrêya (1676);
Mou-te-kia-lo pour moudqala (1922), etc.

Comme l'emploi de ces syllabes discordantes a dépendu uniquement du caprice des interprètes, il n'existe aucun principe pour en donner la clef. Il n'y avait qu'un seul moyen de remédier, dans la mesure du possible, aux inconvénients de cette irrégularité, c'était de recueillir, comme je l'ai fait, et de consigner, dans le dictionnaire phonétique, cette seconde classe de signes, dont la double prononciation est réduite en une seule syllabe, toutes les fois que j'en trouvais la transcription, appuyée d'exemples authentiques. Je n'ai pas oublié non plus les syllabes qui riment ensemble, et dont la réduction exacte éclate à la première vue, dès qu'on connaît le principe qui sert à la former. J'ai la confiance qu'on appréciera l'importance de ce complément du dictionnaire, et qu'on saura en tirer un grand profit. Mais pour un sinologue qui connaît la langue sanscrite, la difficulté que je viens d'exposer disparaît sur-le-champ, lors même que les syllabes à fondre ensemble ne riment point, si le mot où elles se trouvent est accompagné, dans le texte ou en note, d'une interprétation chinoise. Citons quelques exemples. Dans 伐閣羅 Fa-che-lo, les deux dernières syllabes, dont les finales chinoises ne

riment point, doivent être réduites en une seule; mais si le mot est suivi des signes 金剛 Kin-kang, diamant, la double connaissance du chinois et du sanscrit fera reconnaître sur-le-champ le mot vadjra. Nous en dirons autant de 堅濕佛羅 I-chi-fo-lo, où les deux syllabes chi-fo doivent être réduites en une seule. Si ce mot est suivi de la traduction tseu-tsaï (maître), la connaissance du sanscrit suggère le mot içvara. 揭露 Kie-lo-na est dans le même cas. La réduction de kie-lo en une seule syllabe ne saurait causer de difficulté, si une note chinoise nous apprend que les trois syllabes kie-lo-na répondent, en chinois, à 耳 eul, oreille (en sanscrit karna).

Je dois ajouter une dernière observation, qui est de la plus haute importance. Une multitude de syllabes chinoises, dont les finales paraissent ne pas rimer, riment en réalité dès le moment qu'on en a rétabli la valeur phonétique. De sorte que, avant de procéder à la transcription d'une série de sons chinois, il faut d'abord les chercher dans notre dictionnaire, écrire successivement la lecture indienne de chaque syllabe; puis, si l'on ne trouve pas sur-le-champ le mot indien, parcourir, à plusieurs reprises, toute la gamme des prononciations possibles, en restant d'accord avec les valeurs phonétiques et l'orthographe correcte du sanscrit.

Quelques citations vont mettre ce procédé dans tout son jour.

Les sons kie-lo du dernier exemple ne riment point par les sinales; mais si l'on cherche les mots

kie (615) et le lo (1038), on voit que l'un figure ka dans karpoùra, camphre, et l'autre la dans âmla. L'on a donc déjà ka-la; si l'on consulte les exemples où kie, joint à lo, se réduit en une seule syllabe, on trouve précisément kie-lo, pour kar, dans notre mot karna (oreille). Quant aux syllabes chi-fo, on les trouvera réduites en çva (n° 211b), dans l'exemple même que nous avons cité. D'après le procédé que je viens d'indiquer, on aura soin d'abord de ramener, à l'aide du dictionnaire, les sons des signes chinois à leurs équivalents en sanscrit. Ainsi, par exemple:

Chou-t'o-lo à çou-da-la;

Fa-che-lo à va-dja-la;

Che-to-t'ou-lou à ça-ta-dou-lou;

et alors on trouvera sans peine çoûdra, vadjra, çatadrou. J'ajouterai que le dictionnaire donne, aux endroits respectifs, da-la réduit en dra (2075), che-lo en djra (123) et tou-lou en drou (2095a). Ce n'est pas tout. Lorsque certaines terminaisons chinoises sont susceptibles de changements ou d'élisions, il faut d'abord se conformer aux règles qui les indiquent dans quelques-uns des paragraphes précédents. Ainsi la finale n s'élide fort souvent, 1° devant un m initial, de sorte que, par exemple, san-mo-ye fait samaya; 2° devant un n initial, chin-na fait djina. La même finale (\$ x111) se change en m devant les syllabes chinoises commençant par un p ou un f (tchen-po-lo fait djambâla; san-fo-t'o fait sambouddha; sam-po-tchi fait sampatti; lan-po fait lampâ).

3º Les syllabes chinoises terminées en ng, comme la

dernière de kou-lang-na, perdent ces deux lettres avant un n (Kourana).

Dans le premier cas (\$ xIII A),

Tan-mi se lira tami (dans Gâutamî);

Lan-mo se lira râma (dans Arâma);

Tan-mo se lira tâma (dans Tâmalipti);

Yen-meou se lira yamou (dans Yamouná);

San-mo se lira samá (dans Samádhi).

Dans le second cas (\$ xiii B),

Chin se lira dji (dans Djina);

Tan se lira da (dans Khâdanîya);

Yen se lira ya (dans Nârâyaṇa);

Chen se lira dja (dans Bahoudjana);

Pan se lira vá (dans Nirváņa);

Lien se lira ra (dans Aranya) (\$ vII, 2°).

Dans le troisième cas (\$ xiv D),

Thang se lira tha (dans Sthana);

Kiang se lira ka (dans Kikana);

Chang se lira ça (dans Îçâna);

Choang se lira ça (dans Kaçana), etc.

DES CARACTÈRES CHINOIS AUXQUELS ON A ATTRIBUÉ UNE VA-LEUR PHONÉTIQUE ÉTRANGÈRE À LEUR PRONONCIATION CLASSIQUE.

S xx.

Dans beaucoup de cas, il y aurait un grand danger à se fier absolument aux prononciations chinoises, pour transcrire des mots indiens. En effet, on rencontre, dans les livres bouddhiques, deux sortes de signes qui présenteraient des difficultés invincibles aux personnes dépourvues de notre dictionnaire phonétique. Les premiers donnent, en sanscrit, un son qui n'est pas emprunté au mot entier, tel que le prononcent les dictionnaires, mais seulement à la partie phonétique qui se trouve dans des caractères dont le radical est différent. Ainsi, la partie phonétique des dix mots qui suivent perd le son qui lui est habituel, avec la clef qui y est jointe, et reçoit, par une sorte d'emprunt, celui des dix mots placés en regard, et dont le radical est différent, savoir :

1° 法 Fa (274) reçoit le son hha, à cause de ¹ 佉 (750);

2° 和 Tchoue (1908) reçoit le son kou, à cause de 記 kiu (kou);

3° 釋 Chi (221) reçoit le son da, à cause de 擇 tse (da, n° 2147);

4° 摘 Tse (2146) reçoit le son ti, à cause de 適 ti;

5° 好 Mo (1160) reçoit le son ça, à cause de it che (ça, n° 88);

6° 佚 I (437) reçoit le son di, à cause de 迭 t'ie

(di, nº 2017);

7° 攘 Jang (470) reçoit le son nya, à cause de 襲 niang (nya, page 28, note 5. Voyez n° 1285);

¹ C'est-à-dire parce que la partie phonétique , placée à droite, se prononce kha, phonétiquement, lorsqu'elle est combinée avec la clef de l'homme. Le même raisonnement doit être appliqué aux neuf signes 2° à 10°.

8° 儴 Jang (468) reçoit le son çan, à cause de 瓖 siang ¹;

9° (3 Tchi (1823) reçoit le son ta, à cause de 3

to (ta, no 2026);

10° 遊 I (454) reçoit le son di, parce qu'il est synonyme de 佚 i, dont le groupe phonétique donne à 送 t'ie le son di.

Voici la raison de cette anomalie: c'est que, bien que certains signes phonétiques, comme £ kouang et £ han, donnent constamment le même son, quelle que soit la clef qui s'y trouve jointe, il en est un grand nombre qui changent de son, suivant la clef avec laquelle ils sont combinés. Ainsi la clef 76 ★ kien, devenue signe phonétique, reçoit le son tchouï, lorsqu'elle est jointe à la clef du feu ★; la clef 69, ★ kin, reçoit le son tsiang avec la clef 22, Æ, et le son so avec la clef 63, ﴿ sans que les lexicographes chinois expliquent jamais ce changement de prononciation.

#### \$ xx A.

Les seconds donnent, en sanscrit, un son qui paraît tout à fait arbitraire, et qu'on ne saurait trouver, ni dans la partie phonétique, ni dans l'ensemble du caractère chinois. Ainsi:

L'i disparaît dans siang (\$ viii). Il reste sang qui, devant un k, doit, après l'élision du g, figurer çañ. (\$ xiv A.)

痆 Nie figure ḍa;

娜 No figure da;

炮 Pao figure âu; 計 Ki figure ya.

搽 No, na figure da;

La langue thibétaine offre quelque chose d'analogue; car, dans beaucoup de cas, on écrit d'une façon et l'on prononce d'une autre, sans que les grammairiens donnent la raison de ce changement.

Ainsi les Thibétains écrivent :

 $\mathfrak{I}$  gra, et prononcent da;

ষ্রুং phyir, et prononcent dchir;

ĭ√ byos, et prononcent tchos;

প্ৰশ্ khrag, et prononcent thag, etc.

Je dois dire toutefois, pour rassurer les lecteurs, que c'est seulement dans les alphabets cités p. 24 de l'Exposition de la méthode, que j'ai trouvé les huit signes ci-dessus, avec des valeurs inconnues aux lexicographes chinois, et dont tous les textes que j'ai lus ne m'ont jamais offert un seul exemple. J'ai dû, cependant, pour ne rien omettre, constater ce fait étrange, et citer ces sons irréguliers, dont la connaissance pourra, quelque jour, lever de grandes difficultés phonétiques.

#### CONCLUSION.

Je viens d'exposer sans réserve toutes les règles et les observations pratiques que j'ai puisées dans une longue expérience, et sans la connaissance desquelles tout philologue, fût-il versé dans le chinois et le sanscrit, serait arrêté à chaque instant, et se croirait en droit de trouver les sons chinois en contradiction flagrante avec les sons indiens qu'ils sont destinés à figurer. Si, au contraire, on sait tenir compte de ces règles et observations, après avoir retranché les lettres inutiles, et en avoir modifié d'autres d'après leur position, on sera étonné de la facilité avec laquelle les prononciations chinoises, en apparence bizarres et incomplètes, peuvent servir à exprimer fidèlement tous les sons que produisent les lettres simples ou groupées de l'alphabet sanscrit, le plus riche et le plus parfait qui existe au monde.



### TROISIÈME PARTIE.

# EXERCICES DE TRANSCRIPTION AU MOYEN DU DICTIONNAIRE DES SIGNES PHONÉTIQUES, DES RÈGLES DE LA TRANSCRIPTION ET DE LA CONNAISSANCE DU CHINOIS ET DU SANSCRIT 1.

167 799 1992 1420

室利提婆 Chi-li-ti-p'o (Çrîdêva); en chinois, 吉祥天 Ki-ts'iang-t'ien, le dieu fortuné.

1253 1199 1668 1425 1760 2065 607 377 1472 1988

阿那他 擯茶陀 揭利 阿 跛底 Ngo-na-tha-pin-tch'a-t'o-kie-li-ho-po-ti (Anâthapiṇḍadagriha-pati); en chinois, Wou-i, celui qui est sans appui; thouan-chi, celui qui donne des boules (d'aliments); che, maison; tchou, maître. C'est-à-dire: Le maître de maison qui distribue des aliments aux orphelins.

1531 1420 1882 495 1992 1420

# 薩婆慎若提婆 Sa-p'o-chin-jo-ti-po (Sarva-

La traduction française que j'ai jointe aux mots sanscrits est faite sur le chinois qui, en général, y répond assez fidèlement. Quand elle en diffère d'une manière notable, j'ajoute (sic). Ces noms ont été empruntés au dictionnaire Fan-i-ming-i-tsi (Recueil de mots indiens traduits en chinois) et aux biographies bouddhiques Song-kao-seng-tch'ouen, Sou-kao-seng-tch'ouen et Liang-kao-seng-tch'ouen.

Les numéros placés au-dessus des signes chinois indiquent leur place dans le dictionnaire phonétique; lorsqu'un seul chiffre est placé au-dessus de deux signes, il indique la contraction de leurs sons en une seule syllabe.

djñadêva); en chinois, 一切智天 I-tsie-tchi-thien, le dieu doué d'une connaissance universelle.

Chin-jo se transforme en djña. (Voyez le Dictionnaire phonétique, nº 1882, et \$ xvIII A, 3°.)

1810 1694 1992 1430

旂達羅提婆 Tchen-ta-lo-ti-p'o (Tchandradêva); en chinois, Youeï-thien, le dieu de la lune.

1158 1988 1560 407

末底曾訶 Mo-ti-seng-ho (Matisiñha); en chinois, Sse-tseu-hoei, celui qui est un lion pour l'intelligence (c'est-à-dire, doué d'une intelligence supérieure).

1883 2026 1992 1420

振多提婆 Tchin-to-ti-p'o (Tchintâdêva); en chinois, 思天 Sse-t'ien (Pensée-dieu), celui qui est un dieu pour la pensée, dont les pensées sont celles d'un dieu.

474 1199 1469 1694

若那跋達羅 Jo-na-p'o-to-lo (Djñânabhadra); en chinois, 智賢 Tchi-hien, celui qui est supérieur par la connaissance (\$ xvIII A, 1°).

89 2068 1466 1148

設喇吃跋摩 Che-la-t'o-po-mo (Çraddhavarma); en chinois, 信 昌 Sin-tcheou, (ayant) le casque (sic) de la foi. Le mot tcheou est expliqué aussi par cuirasse, 鎧 khaï, et répond mieux à varma. — Sur Çradha, pour Çraddha, voyez \$ xv.

1173 404 2230 1199 1476 1980" 1443

莫訶夜 挪鉢羅 地已波 Mo-ho-ye-na-po-loti-i-po (Mahâyânapradîpa); en chinois, 大 乘燈 Taching-teng, (ayant) la lampe, le flambeau du grand Véhicule.

886 1193 1785 856 2038

妻筝折里多羅 Kiu-na-tche-li-to-lo (Gouṇa-tcharitra); en chinois, Te-hing, celui qui a une conduite vertueuse.

1372 404 1043 1444 1043

毘訶羅波羅 Pi-ho-lo-po-lo (Vihârapâla), en chinois, 護寺 Hou-sse, le gardien d'un couvent.

676 1026 1474 1988

俱羅鉢底 Kiu-lo-po-ti (Koulapati); en chinois, 家主 Kia-tchou, un maître de maison.

1181 1026 625 2068 676 1869

慕耀健陀俱胝 Mou-lo-kien-t'o-kiu-tchi (Moû-lagandhakouţi); en chinois, 根本香殿 Ken-pen-hiang-tien, mot à mot: racine-parfum-maison.

180 1038 1416 1486

户羅鉢羅頗 Chi-lo-p'o-lo-p'o (Çîlaprabha), en chinois, 戒光 Kiaï-kouang, celui qui a l'éclat de la conduite morale, ou qui brille par sa conduite morale. — Sur p'o-lo (pala pour pra), voyez \$ xix.

1559 559 1992 1420

僧伽提婆Seng-kia-ti-p'o (Sanghadèva); en chinois, 衆天 Tchong-t'ien, le dieu de l'assemblée.

656 1148 1043 158 1420

鳩摩羅什婆 Kieou-mo-lo-chi-p'o (Koumâradjîvá); en chinois, 黃壽 Thong-cheou, (qui a) la vie d'un jeune homme.

304 477 3026 1043

弗若多羅 Fo-jo-to-lo (Pouṇyatâra); en chinois,

功德 Kong-te, doué de mérite et de vertu. (Voyez \$ xviii A, 2°.)

1717 1148 887 1839

臺摩流支 Than-mo-lieou-tchi (Dharmaroutchi); en chinois, 法樂 Fa-lo, celui qui aime la loi (littéralement, qui lege gaudet). Les Chinois retranchent constamment l'r dans dharma.

1354 1148 1038 1737

卑摩羅 义 Pi-mo-lo-tch'a (Vimalâkcha); en chinois, 無 垢 眼 Wou-heou-yen, celui qui a des yeux purs.

294 2068 1466 1148

浮陀跋摩 Feou-t'o-po-mo (Bouddhavarma); en chinois, 覺 鎧 K'io-k'aï, celui qui a pour cuirasse le Bouddha. — Sur dha, pour ddha, voyez \$ xv.

178 1737 1220 2065

實叉難陀 Chi-tch'a-nan-t'o (Çikchânanda); en chinois, 學 唐 Hio-hi, celui qui aime l'étude (littéralement, qui studio gaudet).

1127 561 221 571

爾伽釋佉 Mi-kia-chi-k'ia (Mèghaçikhâ); en chinois, 雲峯 Yun-fong (littéralement, nuages-crête), crête (d'une montagne) qui s'élève jusqu'aux nues.

1523 741 1134 1983

般刺蜜帝 Pouan-la-mi-ti (Paramiti); en chinois, 極量 K'i-liang, mesure extrême. — Sur l'élision de l'n final devant un l qui se change en r, voyez \$ xIII D; sur les mots en ouan, voyez \$ vI. 1253 1973 692 2026

阿地瞿多 Ngo-ti-k'iu-to (Atigoupta); en chinois, 無極高 Wou-k'i-kao, qui est d'une élévation infinie (sic). Les Chinois retranchent souvent le p devant le t, comme ici, dans goupta et ses composés, tels que Çrigoupta, dans Tâmalipti, etc.

2253 1166 573° 1466 1789

阿自佉跋折羅 Ngo-mo-k'ia-po-tche-lo (Amô-ghavadjra); en chinois, 不 全金剛 Pou-k'ong-kin-kang, (ayant) la foudre qui n'est pas vaine, qui touche sûrement le but.

1734 1134 2038

口利蜜多羅 Chi-li-mi-to-lo (Çrîmitra); en chinois, 吉友 Ki-yeou, l'ami fortuné, heureux.

1717 1148 2234 73

臺摩耶舍 Than-mo-ye-che (Dharmayaça); en chinois, 法稱 Fa-ching, (ayant) la renommée de la loi.

298 2068 1654 1199

佛默斯那Fo-t'o-sse-na (Bouddhasêna); en chinois, 曼軍 K'io-kiun, (celui qui est) l'armée des hommes intelligents. On n'écrit ici que Boudha. (Voy. § xv.)

1508 1996 887 1839

菩提流支 P'ou-ti-lieou-tchi (Bôdhiroutchi); en chinois, 曼希 K'io-hi, celui qui aspire à l'intelligence.

波羅頗迦羅 Po-lo-p'o-kia-lo (Prabhâkara), produisant la lumière ou l'éclat; en chinois, 作明 Tso-ming, même sens.

1976 1420 407 1043

地婆訶羅 Ti-p'o-ho-lo (Divâkara), le soleil; en chinois, 日照 Ji-tchao, (qui a) l'éclat du soleil.

298 2068 1443 799°

222 587 1134 2038

釋迦蜜多羅 Chi-kia-mi-to-lo (Çâkyamitra); en chinois, 能友 Neng-yeou, l'ami de celui qui est capable, l'ami de Çâkyamouni. Ici to-lo est contracté en tra. (\$ xix.)

171 1148 1195° 844° 583

室羅摩拏理迦 Chi-lo-mo-na-li-kia (Çrâmaṇê-rîkâ), religieuse, novice; en chinois, 勤策女 K'in-tse-niu, femme qui s'applique avec zèle (sic).

1315 1443 2072 2234

鄔波陀耶 Ou-po-t'o-ye (Oupâdhyâya); en chinois, 親教師 T'sin-kiao-sse, un maître qui enseigne lui-même.

1253 1801 833 2234

阿遮黎耶Ngo-tche-li-ye (Âtchârya), un maître; en chinois, 能糾正弟子行 Neng-kieoutching-ti-tseu-hing, celui qui peut redresser la conduite des disciples, un maître, un précepteur.

1421 1720 2069

婆檀陀 P'o-t'an-t'o (Bhadanta), respectable, vénérable; en chinois, 大德 Ta-te, celui qui est doué d'une grande vertu.

1372 371 1043 1519 1121

毘阿羅莎弭 Pi-ho-lo-so-mi (Vihârasvâmin); en chinois, 寺主 Sse-tchou, le maître, le supérieur d'un couvent.

615 1169 2066 1199

羯磨陀那 Kie-mo-t'o-na (Karmadâna); en chinois, 事知 Sse-tchi, celui qui a la connaissance des affaires ou des actions (sic): c'est le sous-directeur d'un couvent.

1372 887 1444 1737

毘流波叉 Pi-lieou-po-tch'a (Viroûpâkcha); en chinois, 惡眼 Ngo-yen, celui qui a de vilains yeux.

582 898 1444 2063 1992 1420

迦 畱 波 陀 提 婆 Kia-lieou-po-t'o-ti-p'o (Karipa-dadêva); en chinois, 象 迹 天 Siang-tsi-t'ien, le dieu dont les pieds laissent des traces semblables à celles de l'éléphant (elephantis vestigia habens deus).

221 588 1992 1429 2075

釋迦羅提婆因陀羅 Chi-kia-lo-ti-p'o-in-t'o-lo (Çakradèvêndra); en chinois, 天帝釋 Thien-ti-chi, le roi des dieux, Ça (abréviation de Çakra). Kra provient de la contraction de kia-lo (\$ xix); P'o-in (va-in) forme vên. (Dictionnaire, n° 1429.)

1148 352 151 1043

摩醯首羅 Mo-hi-cheou-lo (Mahêçvara); en chinois, 大自在 Ta-tseu-tsaï, le grand maître.

1466 123 1444 1279°

跋闍羅波膩 Po-che-lo-po-ni (Vadjrapani); en chinois, 手執金剛杵 Cheou-tchi-kin-kang-

tch'ou, celui qui tient dans sa main une massue de diamant.

1372 211ª 615 1169

更濕縛羯磨 Pi-chi-fo-kie-mo (Viçvakarman), qui fait tout; en chinois, 種種功業 Tchong-tchong-kong-nie, (qui a) toutes sortes de travaux. C'est le nom d'un dieu auquel les ouvriers indiens offraient des sacrifices. Les Chinois retranchent ordinairement l'r devant m.

13 137 1024 582

益 哦 囉 迦 'An-ngo-lo-kia (Añgâraka); en chinois, 火 星 Ho-sing, la planète appelée Mars.

91 1205 176 1043

縣乃以室折羅 Che-naï-i-chi-tche-lo (Çanâiç-tchara); en chinois, 土星 T'ou-sing, la planète Saturne. Chi-tche forme çtcha. (\$ xix A.)

2217 404 1613 1988

勿哩訶娑跛底 Wou-li-ho-so-po-ti (Vṛihas-pati); en chinois, 木星 Mou-sing, la planète Ju-piter. Wou-li est contracté en vṛi (2217), et so-po en spa (1613). (\$ xix et xix A.)

342 618

成羯羅 Chou-kie-lo (Çoukra); en chinois, 金星 Kin-sing, la planète Jupiter. Kie-lo est contracté en kra. (\$ xix.)

1148 422 1043 559

摩 驿 羅 伽 Mo-hou-lo-kia (Mahôraga); en chinois, 大腹行 Ta-fo-hing, qui marche sur (son) grand ventre. Nom d'une espèce de nâga (serpent). 2226 686 799 1176 1048

1901 1873a 1253 1043 1597

殊致阿羅娑Tchou-tchi-ngo-lo-so (Djyôtirasa); en chinois, 光味Kouang-weï, (qui a) l'essence (littéralement, la saveur) de la lumière (sic). — Sur ngo-lo, pour ra, voyez \$ xviii D.

570 1071 1557

佉盧虱吒 Khia-lou-se-tch'a (Kharôchṭha); en chinois, 驢唇 Lou-chin, (qui a des) lèvres d'âne. Nom d'un Richi.

1048 1227 79 1215

1509 1922 1038

補特伽羅 Pou-te-kia-lo (Poudgala); en chinois, 有情 Yeou-tsing, ce qui a des affections (le corps, l'âme).

1442 420 135 1299

僕呼繕那 Po-hou-chen-na (Bahoudjana); en chinois, 来生 Tchong-seng, la multitude des créatures.
— Sur chen-na, pour che-na (djana), voyez \$ xIII B.

婆羅必利他伽闍那P'o-lo-pi-li-t'a-kia-chena (Bâlaprithagdjana); en chinois, 小兒別生 Siao-eul-pie-seng, né à part (et semblable à) un petit enfant. Wilson traduit : an ignorant man, a fool. — Sur pi-li, contracté en pri, et kia-che en gdja, voyez §\$ xix et xix A.

1636 309 1571

蘇弗悉 室 利 Sou-fo-si-tchi-li (Çoubhâ strî); en chinois, 善女 Chen-niu, une femme vertueuse. Tchi figure t, et si-tchi-li se contracte en strî. (\$ xix.)

654 1169 1043 296 2026

宪曆羅浮多 Kieou-mo-lo-feou-to (Koumâra-bhoûta); en chinois, Thong-tchin, nom générique d'un enfant qui a huit ans et au-dessus, et par lequel on le désigne jusqu'à l'époque où il se marie.

1527° 2114 582 1519 2147 582

般 禁 迦 ou 半 擇 迦 Pan-t'ou-kia ou Pouan-tse-kia (Paṇḍaka); en chinois, 黃 門 Hoang-men, un eunuque.

436a 3o

伊梨沙1-li-cha (Îrchya); en chinois, 妬 Chi, jaloux, envieux.

1893 588 273 1988 397 96

所迦羅伐辢底揭羅闍 Tcho-kia-lo-fa-la-ti-ho-lo-che (Tchakravarttirâdja); en chinois, 轉輪王 Tch'ouen-lan-wang, littéralement : un roi qui fait tourner la roue (un monarque universel). — Sur kia-lo, ka-la, kra, voyez \$ xix; sur ho, devant lo (ra), voyez \$ xviii D.

151 2094 2080 1199 1044 96

首圖默那羅闍 Cheou-t'ou-t'o-na-lo-che (Çoud-dhôdanarâdja); en chinois, 淨飯王 Tsing-fan-

wang, le roi au riz pur. — Sur dhô, pour ddhô, voyez \$ xv.

2125 1295 1723 1199

途 藍 裙 帽 邢 T'ou-lou-no-t'an-na (Drônôdana); en chinois, 解 飯 Ho-fan. Ho est le nom d'une mesure de capacité qui contient dix boisseaux. Fan signifie riz cuit. T'ou-lou se contracte en drô (\$ xix A), et l'n de t'an s'élide devant n. (\$ xiii B.)

1148 404 271 1199 1659 561° 766 1148

摩訶伐那僧伽藍摩 Mo-ho-fa-na-kia-lan-mo (Mahâvanasañghârâma); en chinois, 大林寺 Ta-lin-sse, le couvent de la grande forêt.

1476 1654 1199 199 2032

鉢羅斯那侍多Po-lo-sse-na-chi-to (Prasênadjit); en chinois, 勝軍 Ching-kiun, celui qui a vaincu l'armée. — Sur po-lo, pa-la, pra, voyez \$ xix.

1372 1072 225 582

更重釋迦 Pi-lou-chi-kia (Viroûḍhaka), nom de l'un des rois du ciel. Le dictionnaire Fan-i n'en donne pas la traduction. Ici le mot chi est pris, par erreur, pour 擇 tse (ḍha), à cause de l'identité du groupe phonétique.

1509 742 271 1148

補刺拏伐摩 Pou-la-na-fa-mo (Poûrnavarma); en chinois, 满胄 Mouan-tcheou, plenam loricam habens. La-na est contracté en ma. (\$ xix.)

1553 96° 2026 88 2096

阿闍多設咄路 Ngo-che-to-che-tou-lou (Adjâtaçatrou); en chinois, 未生怨 Weï-seng-youen, ennemi avant d'être né. — Sur tou-lou, trou, voyez \$ xix.

1059 96 271 1709 1199

羅闍伐彈那 Lo-che-fa-t'an-na (Rådjavarddhana); en chinois, 王增 Wang-tseng, l'augmentation, l'a-grandissement du roi. — Sur la suppression de d devant dh, voyez \$ xv.

1148 407<sup>b</sup> 2075

摩訶医陀羅 Mo-ho-in-t'o-lo (Mahêndra); en chinois, 大帝 Ta-ti, le grand empereur ou roi. — Sur ho-in, pour hên (ho figure ha), et to-lo, pour dra, voyez \$\\$ xix et xix A.

1820 224 582

單準 近 Tch'en-chi-kia (Tchhaṇḍaka), nom du cocher du Bouddha. Ici chi est employé par erreur pour 擇 tse (ḍa) (2147), à cause de l'identité du groupe phonétique.

2234 253 2068 1043

耶輸陀羅 Ye-chou-t'o-lo (Yaçôdharâ), nom de la mère de Râhoula.

607 371 472 1988

揭利阿跛底 Kie-li-ho-po-ti (Gṛihapati); en chinois, 長者 Tchang-tche, un maître de maison. — Sur kie-li, ga-li, pour gṛi, voyez \$ xix A.

204ª 313 582

時類迦 Chi-fo-kia (Djîvaka); en chinois, 能活 Neng-houo, celui qui peut donner la vie (nom d'un médecin).

1353 2020 1998 582

阿顛底迦 Ngo-t'ien-ti-kia (Âtyantika), suprême,

excessif; en chinois, 異意 Pi-king, celui qui est arrivé au point extrême, final (sic).

1636 520 1681 1043

蘇氣但羅 Sou-k'i-ta-lo (Soukhitâra); en chinois, 善星 Chen-sing, un astre de bon augure.

2247 473 1692 2026

L'n de Yen s'élide à cause de l'n de yadjña. (\$ x111 B.)
— Sur jo (djña), voyez \$ xv111 A, 1°.

42 96 2230 1374 1043 1869

删暑夜距羅胝 Chan-che-ye-pi-lo-tchi (Sañdja-yavâiraṭṭî), nom d'homme.

1253 540 2026 1863 73 660 420 1038

阿耆多翅舍欽婆羅 Ngo-ki-to-tchi-che-kinp'o-lo (Adjitakêçakambala), nom d'homme. L'n final de kin se change en m, suivant la règle (\$ XIII), à cause de la labiale qui suit.

2208 1997 348

章 提希 Weï-ti-hi (Vâidêhî), nom de femme.

1265 638 2070 474 1992

尼犍陀若提Ni-kien-t'o-jo-ti (Nirgranthadjñâti), nom d'homme. On a retranché les r de nirgrantha.

289° 74 572

吠舍佉 Feï-che-k'ia (Vâiçâkha), nom d'un mois indien.

220 1554

逝瑟吒 Chi-se-tch'a (Djyâichṭha), mois indien.

171 271 1193

室羅伐拏 Chi-lo-fa-na (Çrâvaṇa), mois indien.
— Sur chi-lo, pour çra, voyez \$ xix A.

1422 1694 1474 2066

婆達羅鉢陀 P'o-ta-lo-po-t'o (Bhâdrapada), mois indien. — Sur ta-lo, ta-la, da-la, pour dra, voyez \$ xix.

19 211ª 2282 96

頻濕縛庾闍 'An-chi-fo-yu-che (Âçvayoudja), mois indien.

1588a 1988 582

迦剌底迦 Kia-la-ti-kia (Kârtika), mois indien.

1489 703 1193

頗勒窦拏P'o-le-k'iu-na(Phâlgouṇa), mois indien.

1170 706

磨 袪 Mo-k'iu (Mâgha), mois indien.

1184 421 1020

模呼律多 Mou-hou-liu-to (Mouhoûrta), une heure.

1541 1148 2234

三摩耶 San-mo-ye (Samaya); en chinois, 短時 Toen-chi, temps court. D'après le \$ xiii A, l'n s'élide souvent devant m (san-mo figure sama).

2253 1175 1040 72

閻魔羅社 Yen-mo-lo-che (Yamarâdjâs); en chinois, 雙王 Choang-wang, les deux rois. (\$ xiii A.)

迦吒富單那 Kia-tch'a-fou-tan-na (Kaṭapoûtana); en chinois, 奇臭 K'i-tch'eou, très-infect. — Sur tan-na, pour tana, voyez \$ x111 B. 1432 1199 2230 582

1588 1288 2038

修涅多羅 Sieou-nie-to-lo (Sounêtra); en chinois, 善眼 Chen-yen, qui a de beaux yeux. — Sur tolo, ta-la, tra, voyez \$ xix.

88 2030

356 856 553 73

歌里雞舍Hie-li-k'i-che (Harikêça); en chinois, 師子髮 (littéralement, cheveux de lion), qui a la chevelure (semblable à la crinière) d'un lion.

1450 325 1474 811 1515

波羅赴 et 鉢 咧 部 Po-lo-fou et Po-li-pou (Prabhou); en chinois, 自在 Tseu-tsaï, un maître. — Sur po-lo et po-li, pour pra, voyez \$\$ xix et xix A.

1983 801 2234 698 1265 558

帝利耶瞿榆尼伽 Ti-li-ye-k'iu-yu-ni-kia (Tir-yagyônika); en chinois, 旁行 Pang-hing, celui qui marche de côté (sic), un quadrupède. K'iu figure gô (693), et yu (2286), yô. D'après le \$ xix, gô-yô se contracte en gyô.

731 1371 1043

宫 足 羅 Koung-pi-lo (Koumbhîra); en chinois, Ngo-yu, un crocodile. Le g s'élide, et l'n final se change en m à cause de la labiale (bh) qui suit. (\$ xiv B.)

1315 1443 1560 407

鄔波僧訶Ou-po-seng-ho (Oupasiñha); en chinois, 小師 Siao-sse, un petit lion.

1134 1136 559 1038

笔利伽羅 Mi-li-kia-lo (Mrigala); en chinois, 鹿 Lou, un cerf (sic). Mi-li donne mri. (\$ xix.)

1465 1075 1597 2065

政路娑陀 Po-bo-so-t'o (Prâsâda); en chinois, 堂 Thang, un palais. Po-lo donne pala, pra. (\$ xix A.)

拘 蒼 羅 et 拘 翅 羅 Keou-k'i-lo et Keou-tch'i-lo (Kôkila), nom d'un oiseau (coucou noir).

1644 2230 1199

斯夜期 Sse-ye-na (Cyêna); en chinois, 鷹 Ing, un faucon. Sse-ye fait çyê. (Voyez \$ xix.)

582 1436 96 1038

迦頻闍羅 Kia-pin-che-lo (Kapiñdjala); en chinois, 淮 Tch'i, un faisan (sic). Wilson explique le mot sanscrit par perdrix du genre francolin.

2257 1443 584 784 1760

曼波迦嘍茶 Yeou-po-kia-leou-tch'a (Oupaga-rouḍa), nom d'un oiseau fabuleux.

582 1494 1917 583

迦布德迦 Kia-pou-te-kia (Kapôtikâ), un pigeon.

羯車 婆 Kie-tchhe-p'o (Katchtchhapa); en chinois, 龜 Koueï, une tortue. La transcription ne donne que Katchhapa. — Sur le retranchement de च tch devant セ tchhapa, voyez \$ xv.

164 149 1149 1043

失收摩羅 Chi-cheou-mo-lo (Çiçorumâra), del-

phinus gangeticus; en chinois, 無 Ngo, crocodile (sic).

1148 404 1443 1148

摩訶波特摩 Mo-ho-po-te-mo (Mahâpadma), nom d'un enfer; en chinois, Lien, grand lotus rouge.

582 1368 1038 1455 1625

迎毘羅皤窓都 Kia-pi-lo-p'o-sou-tou (Kapila-vastou); en chinois, 黃 處 Hoang-tch'ou, lieu jaune.
— Sur sou-tou, pour stou, voyez \$ xix.

397 1044 96 512 342

492 1637 1148 1509 1043

拘蘇摩補羅 Keou-sou-mo-pou-lo (Kousouma-poura), la ville des fleurs; en chinois, 香華宮城 Hiang-hoa-kong-tch'ing, la ville aux fleurs odorantes.

1636 271 742 693 1694

蘇伐刺擎瞿咀羅 Sou-fa-la-na-k'iu-ta-lo (Sou-varṇagôtra); en chinois, 金 氏 Kin-chi, littéralement, famille d'or. — Sur la-na, pour rṇa, et ta-lo, ta-la, pour tra, voyez \$ xix.

615 476 672 96

羯若鞠闍 Kie-jo-kio-che (Kanyâkoubdja); en chinois, 曲女城 K'io-niu-tch'ing, la ville des filles bossues. Jo figure nya (\$ xvIII A, 2°). Le b se retranche souvent devant d, dj, comme le p devant t. Les Chinois écrivent che-t'o, pour çabda, ta-ta, pour tapta, gouta, pour goupta.

1313 1774 1199

烏仗那 Ou-tchang-na (Oudyâna); en chinois, 苑 Youan, un jardin. — Sur l'élision de ng devant n, voyez \$ xiv D.

1695° 2026 397 24 1749 1022

弟黎多县囉殺吒囉Ti-li-to-ho-lo-cha-tch'a-lo (Dhritarâchṭra); en chinois, 持國者Tchi-koue-tche, celui qui gouverne le royaume (sic). Le mot sanscrit signifie: Celui par qui une région est possédée, conservée. C'était le roi des Gandharvâs. (In-i, liv. XVIII, fol. 10.) Ti-li se contracte en dhri (\$xix); ho figure a, et s'élide devant r (a-ra-cha-ṭch'a-ra, Râ-chṭra). (\$xviii D et xix.)

1585 273 1193 1489ª 1422 1613ª 2026 1148

修伐羅拏頗羅婆娑鬱多摩 Sieou-falo-na-p'o-lo-p'o-so-yo-to-mo (Souvarṇaprabhâsôttama); en chinois, Kin-kouang-ming, celui qui est brillant (en sanscrit, excellent, supérieur) par l'éclat de l'or. Yo figure ou; so-yo (so-ou) se contracte en sô.

411 719 1149 1253 437 2029

秘柯羅摩阿佚多 Pi-ko-lo-mo-ngo-i-to (Vi-kramâditya); en chinois, 起日 Tchao-ji, le soleil transcendant. Le signe i est pris, à cause de l'identité de la phonétique, pour 迭 t'ie, qui figure aussi di dans âditya. Ko-lo, ka-la, se contracte en kra (\$ xix), et mo-ngo (ma-a) en mâ.

## QUATRIÈME PARTIE.

DICTIONNAIRE DES SIGNES CHINOIS PHONÉTIQUES 1.

#### 'ΑΪ.

भ्या भ्राप्त के श्री है श्री

2 🔡 'Ai, vulgo ngai, pour âi. In-i, liv. II, fol. 7.

#### 'AN.

- 3 着 'An (avec la clef 30, 口), pour l'anousvâra 対. Lal. v. liv. IV, fol. 7.
- 4 'An (avec la clef 30, □), pour l'interjection ôm. Lal. v. liv. VII, fol. 8.
- 5 诶 'An2, pour 羽画 añ, dans Añdjana.
- 6 'An, pour म्रन् an, dans Antarîkcha. Fa-youen-tchoulin, liv. XV, fol. 19.
  - <sup>1</sup> Pour faciliter la recherche de ces caractères, on les a rangés dans l'ordre des 214 clefs chinoises; ainsi le n° 3 appartient à la clef 30, le n° 5 à la clef 40, le n° 9 à la clef 53, le n° 10 à la clef 64, le n° 11 à la clef 72, le n° 12 à la clef 75, le n° 13 à la clef 108, le n° 14 à la clef 140, le n° 18 à la clef 181.
  - <sup>2</sup> Dans le Dictionnaire de Basile, les signes 3 à 18 sont prononcés ngan.

- 7 🕏 'An, pour a devant n (\$ xiii B), dans Anyê. Lotus, liv. VII.
- 8 'An, pour â, dans Âchâdha. H. II, 503, 1.
- 10 挨 'An, pour an, dans Andhra. Fan-i, liv. II, fol. 22.
- 11 盾 'An, pour 莉 am final. Th. w. B. (1, 11).
- 12 案 'An, pour an, dans Andhra. H. II, 503, 7.
- 13 溢 'An, pour 双 añ, dans Añgáraka. Fan-i, liv. IV, fol. 18.
- 14 菴 'An, pour l'anousvâra 对. Th. w. A.
- 15 'An, pour a (\$ XIII A), dans an-mo-lo (Amala). Dictionnaire San-thsang-fa-sou, liv. X, fol. 2.
- 16 'An, pour â (\$ x111 A), dans Âmla. H. II, 503, 3.
- 17 'An, pour ऋम् am final, qui est la forme de l'accusatif singulier masculin, du nominatif, du vocatif et de l'accusatif singuliers neutres, et de quelques mots indéclinables.
- 18 質 'An, pour a, dans Açvapati, Fan-i, liv. II, fol. 10; Ardjouna, dans le Lal. v. IV, fol. 18.
- 19 'An, pour â, dans Âchâdha. H. II, 503, 1.

#### AO.

- 20 风 'Ao, vulgo ngao, pour ô, dans Ödja. In-i, liv. XXI, fol. 8.
- 21 'Ao, pour âu. Lalita v. liv. IV, fol. 7; In-i, liv. II, fol. 7; Th. w. B (II), B (III).

#### CHA.

- 22 E Cha, pour châ, dans Pourouchâya.
- 23 Cha, pour cha, dans Sarpâuchadhi, H. II, 526, 20; Pourouchasya, Fan-i, liv. II, fol. 19; Oupanichad, ibid. liv. XVI, fol. 16.
- 24 Cha, en contraction: cha-tch'a-lo, pour chṭra, dans Râchṭra. In-i, liv. XVIII, fol. 10.
- 25 Cha, pour cha, dans Pouroucha. Fan-i, liv. I, fol. 11; Th. w. B (III), C, D, E, F, G, H, I.
- 26 Cha, pour châ, dans Achâdha. H. II, 503, 1.
- 27 Cha, pour sa. Th. w. В (п, п).
- 28 Cha, pour sá, dans Ságara. Fa-youen-tchou-lin, liv. XV, fol. 19.
- 29 Cha, pour sya, dans Pourouchasya. In-i, liv. XX, fol. 3.
- 30 Cha, pour chya, dans Pouchya, nom du deux cent trente-septième Bouddha du Bhadrakalpa.
- 31 Cha, pour ch, dans Pouchkarasári. Lal. v. liv. X.
- 32 Cha se prend par erreur pour ça, dans Cha-mi, corruption de Chi-lo-mo-na-li-kia (Çrâmaṇêrika), où chi-lo donne çrâ (\$ xix A). Fan-i, liv. III, fol. 19, 20; et pour çâ, dans Mahîçâsakâs. H. II, 514, 21.
- 34 Cha, pour châ, dans Kachâya. Fan-i, liv. XVIII, fol. 7; H. II, 509, 8.
- 34° 段 Cha, pour chê, dans Pourouchê. In-i, liv. XXII, fol. 3.
- 35 Cha, pour châ, dans Pourouchâbhyâm.

- 36 R Cha, pour cha, dans Oucha. H. 520, 18.
- 37 Cha, pour chê, dans Pourouchêchou.

#### CHAÏ.

- 38 Et Chaï, pour chê, dans Pourouchêchou et dans Pourouchêna. In-i, liv. XXII, fol. 3.
- 39 Et aï et cha, pour cha, dans Çirîcha. Fan-i, liv. VII, fol. 27; Th. w. B (II), J.
- 40 Chaï, pour chya, dans Çichya. Fan-i, liv. III, fol. 16.
- dans Pouchța. In-i, liv. XXIV, fol. 9.

#### CHAN.

- 42 🍿 Chan, pour सञ् sañ, dans Sañdjayin. Fan-i, liv. V, fol. 22.
- 43 Chan, pour सन् san, dans Sannaddha. Fan-i, liv. XI, fol. 2 v°.
- 44 LL Chan, pour tchan, dans Tchandana, santal. Sou-kao-seng-tcho'uen, liv. IV, fol. 8 ro.
- 45 Chan, pour chyan, dans Sarvamahôchadhinichyandâm. Lalit. v. liv. X. Cf. p. 123 de la traduction française.
- 46 IIII Chan, pour sañ, dans Sañdjñâ, M. v. fol. 245; Fan-i, liv. VIII, fol. 13 v°; Sañdjaya, H. II, 503, 10.
- 47 Chan, pour sa, devant n, dans Chan-ni-lo-che (Sa-nirâdjâ). H. 503, 11.
- 48 Chan, pour la finale cham, dans Pouroucham. Fan-i, liv. XI, fol. 19.

#### CHANG.

- 49 傷 Chang, pour çañ, devant une gutturale (\$ xɪv A), dans Çañkha. In-i, liv. II, fol. 14; Fan-i, liv. VII, fol. 4.
- 50 Chang, pour शङ् çañ, dans Çañkha. Fan-i, liv. VI, fol. 4.
- 52 Chang, pour çâm, devant une labiale. Exemple : Chang-mi (Çâmbî). H. II, 503, 12. (\$ xiv B.)
- 53 Chang, pour ça, devant une syllabe commençant par n. Exemple: Chang-no-kia (Çaṇaka). Si-yu-ki, liv. I, fol. 17. On écrit plus correctement Che-no-kia (Çaṇaka). H. II, 503, 5. (§ xiv D.)
- 54 Chang, pour no caçañ, devant une gutturale (\$ xiv A), dans Çaçañka. H. II, 503, 14.
- 55 Chang, pour çâm, devant une labiale. Exemple: Kiao-chang-mi (Kâuçâmbî). Fan-i, liv. VII, fol. 21; H. II, 510, 10. (\$ xiv B.)
- 56 Chang, pour çâ, devant n, dans I-chang-na (Îçâna). H. II, 508, 10. (\$xiv D.)
- 57 🎒 Chang, pour মহ çañ, dans Çañkha. In-i, liv. II, fol. 20.

#### CHAO.

- 58 稍 Chao, pour châu, dans Pourouchâu.
- 59 쫍 Chao, pour châu, dans Pourouchâu.

#### CHE.

- 60 *Et Che*, pour ça, dans *Palâça*. *Fan-i*, liv. VIII, fol. 5; *H*. II, 512, 7; *Th*. w. C, G, H, I.
- 61 Che, pour çâ, dans Çâmê, Lal. v. liv. VII; Vipâçâ, H. II, 522, 16.
- 62 Che, pour çê, dans Kâuçêya. H. II, 510, 21.
- 63 Che, pour çya, dans Vâiçya. H. II, 505, 29.
- 64 Che, pour çyâ, dans Çyâma. Lal. v. liv. V, fol. 4.
- 65 Che, pour çva, dans Viçvamitra, Lal. v. liv. IV, f. 5; Açvadjit (Tch'ing-tao-ki).
- 66 捨 Che, pour ça. Th. w. B(II, XI), F, J, et dans l'alphabet du Lal. v. liv. IV, fol. 8.
- 67 Che, en contraction: 羅 Che-lo, pour çrâ, dans Çrâvastî. In-i, liv. III, fol. 18.
- 68 Che-li, pour çrê, dans Çrêya. Fan-i, liv. XVI, fol. 27.
- 69 福 Che, pour ça, dans Çabdavidyâ. Fan-i, liv. XIV, fol. 17.
- 70 Che, pour çya, dans Kâçyapa.
- 71 The Che, pour dja. Th. w. G, H, I.
- 72 Che, pour djâ, dans Râdjâ. Fan-i, liv. VI, fol. 2, et Lal. v. liv. IV, fol. 8.
- 73 舍 Che, pour ça, dans Çarîra. H. II, 504, 2.
- 74 Che, pour çâ, dans Çâripouttra, H. II, 504, 3; Vâiçâkha, H. II, 506, 1.
- 75 Che, pour cha, dans Kôcha. H. II, 512, 8. On écrit aussi Κόςa.

- 76 **含** Che, pour çva, dans Pi-che-fou (Viçvabhoû). Fan-i, liv. I, fol. 16.
- 77 Che, pour çi, dans Çirîcha. Fan-i, liv. VII, fol. 27.
- 78 Che, pour çya, dans Vâiçya, Lal. v. liv. IV, fol. 14; Samkâçya, H.II, 527, 11; Vipaçyanam, In-i, liv. XXIII, fol. 11.
- 79 Che, pour chya, dans Manouchya. Fan-i, liv. I, fol. 11 v°.
- 80 Che, en contraction: 婆 Che-p'o, pour çva.
  ·Fan-i, liv. II, fol. 6 r°, l. 10.
- 81 Che-mo E, pour çma, dans Çmaçâna. Fan-i, liv. XX, fol. 5 v°.
- 82 Che-lo 羅, pour çra, dans Çramaṇa. Fan-i, liv. IV, fol. 2.
- 83 A Che, pour chya, dans Tichya. Fan-i, liv. I, fol. 17.
- 84 *Che-p'o* 婆, pour çva, dans Ngo-che-p'o (Açva). Fan-i, liv. I, fol. 16.
- 85 葉 Che, vulgo ye, pour çya, dans Kâçyapa. Lotus, liv. I; H. II, 509, 20.
- 86 Che, pour çva, dans Pi-che-fou (Viçvabhoû). Lal. v. liv. I, fol. 5.
- 87 Che, en contraction avec : Che-po, pour çva, dans Îçvara. Fan-i, liv. III, fol. 9 v°.
- 89 Che, en contraction avec 咦「: Che-la, pour çra, dans Çraddhavarma. I-tseng-tch'ouen, liv. I.

- 90 試 Che, pour ça, dans Kapiça. H. II, 510, 20.
- 91 K Che, pour ça, dans Pâça. Fan-i, liv. XII, fol. 16; Th. w. E.
- 92 Che, pour çâ, dans Çmaçâna. Fan-i, liv. VIII, fol. 26.
- 93 Che, pour chya, dans Manouchya. Fan-i, liv. V, fol. 6 ro.
- 94 Che, pour çi, dans Çikchaka. Fan-i, liv. IV, fol. 20.
- 95 赦 Che, pour ça. Th. w. D.
- 96 **图** Che, vulgo tou, pour dja, dans 'An-chi-fo-yu-che (Âçvayoudja). H. II, 503, 2; Thong-wen-yun-tong, A, C, D, E, F, G, I.
- 96° Che, pour djå, dans Pradjå. H. II, 524, 11.
- 97 Che, pour djya, dans Vibhadjyavâdinas. Fan-i, liv. X, fol. 3 v°.
- 98 Che, pour tcha et tchâ, dans Piçâtcha, Fan-i, liv. VI, fol. 1; Âtchârya (Fo-tsou-tong-ki).
- 69 Che, pour dya, dans Niravadya. Lal. v. liv. IV, fol. 19; Fan-i, liv. VIII, fol. 13.
- 117 Che, pour dhya, dans Asádhya, Fan-i, liv. XVII, f. 22 v°; Vindhyavasa. (Il ne manque rien de 99 à 117.)
- 118 *Che*, pour *dhyâ*, dans *Ayôdhyâ*. *H*. II, 520, 17; *Fan*-*i*, liv. VII, fol. 12.
- 119 Che, pour djñå, dans Djñånabhadra. Sou-kao-seng-tch'ouen, liv. II, fol. 6; Fan-i, liv. XIII, fol. 11 v°.
- 120 Che, pour da, dans Khâdanîya. Fan-i, liv. XIX, fol. 6.
- 121 Che, pour dha, dans l'alphabet du Lal. v. liv. IV, fol. 8.

- 122 **E** Che, pour djha, dans l'alphabet du Lal. v. liv. IV, fol. 8.
- 123 Che, en contraction avec : Che-lo, pour djra, dans Vadjra. H. II, 505, 13.

# CHEN.

- (Bhôdjanîya), Fan-i, liv. XIX, fol. 6; Vyañdjana (Pien-chen-na), Fan-i, liv. XIII, fol. 16.
- 125 Chen, pour chan et çan, dans Chanda et Çanda. Ini, liv. XVII, fol. 1.
- 126 Chen, pour çân, dans Viçântê, Lotus, liv. VII; et Souçânta, ibid.
- 127 And Chen, pour çan, dans Çanda, et chan, dans son synonyme chanda (eunuque). Fan-i, liv. V, fol. 9 v°.
- 128 Kâuçâmbî.
- 129 Then, pour djha, devant n. (Voyez 124, 130, 135, 138. Thong-wen-yun-tong, A, B.)
- 130 Chen, pour dja, devant n, dans Ni-lien-chen-na (Nâi-rañdjanâ). H. II, 518, 2.
- 131 Chen, pour djan, dans Chen-teou (Djantou). In-i, liv. I, fol. 5.
- 132 Chen, pour dhyâ, devant n, dans Chen-na (Dhyâna). Fan-i, liv. X, fol. 11.
- 133 Chen, pour dyâ, devant n, dans Yeou-chen-na (Ou-dyâna). Neï-tien-lou, liv. V, fol. 4 v°.
- 134 A Chen, pour djan, dans Djantou, In-i, liv. I, fol. 5; Djanma, Fan-i, liv. XVII, fol. 20.

- 135 繕 Chen, pour dja, devant n, dans Yódjana, Fan-i, liv. IV, fol. 14; Bahoudjana, Fan-i, liv. VI, fol. 6.
- 136 **誓** Chen, pour çân, dans Viçântê. Lotus, liv. VII.
- 137 Chen, pour çyan, dans Çyantê. Lotus, chap. xxvi, fol. 17.
- 138 E Chen, pour dja, devant n. Alphabet de In-i, liv. II, fol. 8.
- 139 Chen, pour dja, devant n, dans Po-hou-chen-na (Bahoudjana), In-i, liv. XXIII, fol. 5; Bhôdjanîya, Fan-i, liv. XIX, fol. 6; Vyañdjana, Fan-i, liv. XIII, fol. 16.
- 140 E Chen, pour djam, devant une labiale, dans Pi-chenp'o-pou-lo (Vidjambhapoura). C'est ainsi qu'il faut lire dans Hiouen-thsang, II, 522, n° 20.

- 142<sup>a</sup> Chen, pour tcham, devant une labiale, dans Tchampaka. Fan-i, liv. VIII, fol. 6.
- 143 il Chen, pour djan, dans Oudjdjanta. H. II, 533, 10.
- 144 饍 Chen a la même valeur que 澹 Chen (141) et 贍 (142), et représente pareillement djam, devant une labiale.

### CHEOU.

- 148 Gheou, pour çou, dans Çiçoumâra. Fan-i, liv. VI, fol. 20.

- 149 K Cheou, pour çou, dans Çiçoumâra. Fan-i, liv. VI, fol. 20.
- 150 K Cheou, pour çou, dans le mot ci-dessus.
- 151 E Cheou, pour çou, dans Çoubha, Fan-i, liv. IV, fol. 9; Çouṇya, Neï-tien-lou, liv. IV A, fol. 9 v°.
- 152 Cheou, pour çva, dans Mahêçvara. Fan-i, liv. IV, fol. 16.
- 153 Cheou, pour sou, dans Soukáñkchi. Lotus, liv. VII.
- 154 Cheou, en contraction avec 羅: Cheou-lo, pour çlô, dans Cheou-lo-kia (Çlôka). In-i, liv. XVII, fol. 5.

# CHI.

- 155 · Chi, pour çi, dans Çilâ. Fan-i, liv. VII, fol. 14, et In-i, liv. XXV, fol. 4.
- 156 Chi, pour çê, dans Kâuçêya et dans Vâiçêchikâs. H. II, 532, 14; Fan-i, liv. XVIII, fol. 12.
- 157 Chi, pour çâi, dans Çâila (montagne). Fan-i, liv. VII, fol. 14.
- 158 A Chi, pour djî, dans Djîva. Fan-i, liv. III, fol. 6.
- 159 侍 Chi, pour dji, dans 'O-choue-chi-to (Açvadjit). H. II, 530, ligne 31.
- 160 Khi, pour çâi, dans Indraçâilagouhâ. Fan-i, liv. VII, fol. 14; H. II, 508, 17.
- 161 + Chi, pour djî, dans Djîva. H. II, 511, 25.
- 162 E Chi, pour chi, dans Vârchika, In-i, liv. XVII, fol. 2; Ghôchira, H. II, 512, 11; Touchita, H. II, 532, 1.
- 162<sup>a</sup> Chi, contracté avec 年: Chi-tch'a, pour chṭa. Th. w. G, I.
- 163 PP Chi, pour hi, dans Hiranya. Fan-i, liv. VII, fol. 18.

- 164 失 Chi, pour çi, dans Çiçoumâra. Fan-i, liv. VI, fol. 20.
- 165 Chi, pour chya, dans Tichyarakchitâ. H. II, 531, 7.
- 166 🏂 Chi, pour çi, dans Mârgaçiras, H. II, 516, 4; Ta-kchaçilâ, H. II, 529, 18.
- 167 室 Chi, pour çi, dans Çichya, Fan-i, liv. III, fol. 18.
- 168 Chi, pour ça, dans Çarîra, Fan-i, liv. XIII, fol. 21; Çata, Lal. v. liv. IV, fol. 20; Çaçâñka, Sou-kao-seng-tch'ouen, liv. IV, fol. 12.
- 169 Chi, en contraction avec 利: Chi-li, pour çri, dans Çrigoupta. H. II, 504, 24.
- 170 Chi-ling, pour çriñ, dans Gôçriñga. H. II, 512, 10.
- 171 Chi-lo, pour çrâ, dans Çrâvaṇa. H. II, 504, 27.
- 172 Chi-leou ¿ pour çrou, dans Çrouta. H. II, 504, 22. Quelques auteurs l'emploient par erreur pour çrô (173), dans çrôtra (oreille). Fan-i, liv. II, fol. 17.
- 174 Chi-tche 者, pour tcha (sic). Th. w. H, J.
- 175 Chi-tso 左, pour tcha (sic). Th. w. B (x1).
- 176 Chi-tche Jff, pour çtcha, dans Çanâiçtchara. Fan-i, liv. IV, fol. 18 v°.
- 郭 Chi, pour dji, dans Houdjikan. H. II, 508, 5.
- 178 實 Chi, pour çi, dans Çikchá. Fan-i, liv. XV, fol. 15.
- 179 🏳 Chi, pour çi, dans Çikchâ. Fan-i, liv. XVI, fol. 1.
- 180 Chi, pour çi, dans Çila. H. II, 504, 30.
- 191 Chi, pour çê, dans Sañghâvaçêcha, Fan-i, liv. XIX, fol. 10; Vâiçêchikâs, Lal. v. liv. IV, fol. 25.
- 192 Chi, pour hi, dans Hiranyavatí. H. II, 557, 15. C'est une faute, suivant une note du texte.

- 193 P Chi, pour çya, dans Vipaçyana. In-i, liv. XVII, fol. 11.
- 193<sup>a</sup> Chi, en contraction avec li: Chi-li, pour çrî. Fan-i, liv. III, fol. 6; H. II, 514, 15.
- 194 Chi-mo, pour çma, dans Çmaçâna. Fan-i, liv. VII, fol. 26.
- 195 Chi-tan 潭, pour sta, devant n. Th. w. C.
- 196 Chi-kia 迦, pour ska. Th. w. C.
- 197 Thi, pour dji, dans Kouñdjikâ. In-i, liv. XXV, fol. 9.
- 199 A. Chi, pour dji, dans Prasenadjit, H. II, 524, 28; Fan-i, liv. V, fol. 3; Adjita, H. II, 518, 16.
- 200 The Chi, pour ça, dans Kapiça. Sou-kao-seng-tch'ouen, liv. II, fol. 11 v°.
- 200° Chi, pour çi, dans Kouçinagara. In-i, liv. XXII, fol. 12.
- 201 是 Chi, synonyme de 定 Chi, qui figure dji, dans Houdjikan.
- 202 Chi, en contraction avec 若: Chi-jo, pour djña, dans Manôdjña. Fan-i, liv. XI, fol. 5.
- 203 Chi, en contraction avec  $D_Z$ : Chi-ki, pour djih, dans Djihvâ. In-i, liv. XVII, fol. 10.
- 204 Et Chi, pour dji, dans Djihvâ. Fan-i, liv. XVII, fol. 10.
- 204° Chi, pour dji, dans Djîvaka. H. II, 504, 15.
- 204<sup>b</sup> Chi, pour dj, dans Tchadj. H. II, 529, 28.

- 205 K. Chi, pour dji, dans Adjita. In-i, liv. XXII, fol. 8.
- 206 怪 Chi s'emploie généralement en contraction, pour n ç. Exemples: avec 伐: Chi-fa, pour çva, dans Ma-hêçvara. H. II, 515, 4;
  - Chi-p'o 婆, pour çva, dans Açva. H. II, 518, 13;
  - Chi-fo i, pour çva, dans Açva, H. II, 518, 14; Viçva, Fan-i, liv. IV, fol. 17.
- 207 Chi, synonyme du signe précédent. En contraction: Chi-mi, pour çmî, dans Kâçmîra. H. II, 510, 1.
- 208 Chi-fei—— ,pour çvê, dans Çvêtapoura. H. II, 504, 15.
- 209 Chi-po 波, pour çva. Th. w. D.
- 210 Chi-mo 🕵, pour çma, dans Açma. Fan-i, liv. XIII, fol. 1.
- 211 Chi-p'o—— 婆, pour çva, dans Açva. Fan-i, liv. VI, fol. 11.
- 211° Chi-fo 瀕, pour çva, dans Viçva.
- 212 Thi, pour çi, dans Viçichta. M. v. (\$ 242).
- 213 The Chi, pour dji, dans Açvadjit. Fan-i, liv. II, fol. 19.
- 215 元 Chi, pour dji, dans Djina. In-i, liv. XIX, fol. 1.
- 216 K Chi, pour ça, dans Kapiça. H. II, 510, 12.
- 性 Chi, pour djê, dans Djêtavana. Fa-youen-tchou-lin, liv. CXIX, fol. 26.
- 218 **H** Chi, pour djé, dans Djétá. Fan-i, liv. V, fol. 14; H. II, 505, 6.

- 指 Chi, pour dja, dans Çríbhôdja. Nan-haï-k'i-koueï-nei-fa-tch'ouen, liv. I, fol. 3.
- 220 Chi, pour djyåi, dans Djyåichtha. H. II, 585, 4.
- 221 Æ Chi, pour çi, dans Çikchâ. Fan-i, liv. IV, fol. 20.
- 222 Chi, pour çâ, dans Çâkya. H. II, 504, 17.
- 223 Chi, pour ça, dans Çakra. H. II, 504, 12.
- 224 Chi se prend pour 擇 tse (ḍa), dans Tchen-chi-kia (Tchaṇḍaka) (Fan-i, liv. V, fol. 14 v°), à cause de l'identité du groupe phonétique, qui donne le son ḍa, dans Pan-tse-kia (Paṇḍaka).
- Pi-lou-tse-kia (Viroûḍhaka), le signe 擇 tse pouvant figurer à la fois ḍa (2147) et ḍha (2148).
- 226 黩 Chi, pour chi, dans Touchita. In-i, liv. XVII, fol. 14.
- 227 Chi, pour chi, dans Çirichi, arbre que In-i, liv. III, fol. 17, distingue de Çiricha.

#### CHIN.

228 Real Chin, pour dji, devant n, dans Chin-na (Djina). H. II, 505, 8.

# CHING.

- 229 勝 Ching, pour çañ, dans Çañkha. In-i, l. XXII, f. 5.
- 230 Et Ching, pour djiñ, dans Kie-ching-kie-lo (Kadjiñgara).

  H. II, 510, 25.

# CHO.

231 Cho, pour çou, dans Çouka, Fan-i, liv. VI, fol. 15;

et Kimçouka, Lotus, liv. VII; Çiçoumâra, Fan-i, liv. VI, fol. 8 vo.

- 232 A Cho, pour chou, dans Pourouchêchou.
- 233 Cho, pour ça, dans Oupadêça, Fan-i, liv. IX, fol. 15; Catrou, Fan-i, liv. VI, fol. 4.
- 235 Cho, pour çi, dans Mêghaçikhâ. Fan-i, liv. III, fol. 16.
- 236 Cho, pour ya, dans Satya. H. II, 529, 19.

# CHOANG.

- 237 A Choang, pour çañ, dans Çañkha. Fan-i, liv. V, fol. 14.
- 238 Choang, pour ça, devant l'initiale na, dans Kiechoang-na (Kaçaṇa). H. II, 511, 1.
- 239 Choang, pour chân, dans Pourouchân.

# CHOU.

- 240 契 Chou, pour çô, dans Açôka. Fa-youen-tchou-lin, liv. XXXIII, fol. 12.
- 240° Chou, pour va. Th. w. C. (Voyez § xx.)
- 241 Chou, en contraction: Chou-p'o 婆, pour çva, dans Viçvabhoû. Fan-i, liv. I, fol. 18 v°.
- 242 K Chou, pour çoû, dans Çoûdra. H. II, 505, 11.
- 243 Chou, pour çou, dans Viçouddha, H. 521, 21; et dans Çoukra, Fan-i, liv. IV, fol. 18 v°.
- 244 Chou, en contraction: Chou-leou, pour çrou, dans Çrouta. Fan-i, liv. XVII, fol. 10.

- 245 dif Chou, pour djou, dans Någårdjouna. H. II, 517, 5.
- 245° Chou, pour djyô, dans Chou-ti-chi-khi (Djyôtiçikhî), celui dont le sommet de la tête est lumineux; un des noms de Brahmâ. Fan-i, liv. IV, fol. 16 r°.
- 246 The Chou, pour çou, dans Pariçouddhi. Lotus, liv. VII.
- 247 術 Chou, employé par erreur pour 史 Chi, dans Touchita. Fan-i, liv. IV, fol. 15.
- 248 Chou, pour çô, dans Açôka. Chin-i-tien, liv. XCV, fol. 50.
- 249 Chou, pour you, dans Nayouta, parce que (vulgo Chou) se prononce quelquefois you, par exemple dans A. Fan-i, liv. VIII, fol. 14.
- 250 K Chou, pour çou, dans Pariçouddhi. Lotus, liv. VII.
- 251 Chou, pour chô, dans Chôdhanî. Lotus, liv. VII.
- 252 Chou, pour çô, dans Açôka, H. II, 518, 17; et Yaçôdharâ, H. II, 533, 4.
- 253 Chou, pour çou, dans Añçouvarma, H. II, 533, 1; Pâçoupatâs, H. II, 523, 6.
- 254 Chou, en contraction: Chou-po 反t, pour çva, dans Viçvabhadra. Fan-hoa-wen-kiu, liv. X B, fol. 23.
- 255 Chou-lou **k**, pour çlô, dans Çlôka. Fan-i, liv. XIII, fol. 17 v°.

# CHOUA.

256 刷 Choua, pour sou, dans Soubâhou. In-i, liv. VIII, fol. 14.

# CHOUE.

257 🏗 Choue, pour çva, dans Îçvara (I-choue-lo), Nan-haï,

liv. I, fol. 6; et dans Açvadjit, Vocabulaire pentaglotte, liv. I, fol. 70.

# CHOUÏ.

- 258 \*\* Chouï, pour çvi, dans Açvin. Lal. v. liv. VII, fol. 8.
- 259 R Chouï, pour çou, dans Çouddhôdana. Chin-i-tien, Vie du Bouddha.
- 260 Chouï, pour çva, dans Avalôkitêçvara. Fan-i, liv. II, fol. 6. A cause du groupe phonétique, ce signe se prend pour 🙀, qui figure çva, dans Íçvara.

#### CHUN.

- Vocabulaire pentaglotte, liv. I, fol. 71; Fan-i, liv. II, fol. 7.
- 262 At Chun, synonyme du signe précédent dans le même mot.
- 263 Æ Chun, pour çoû, devant n, dans Chun-jo-to (où jo figure nya —— \$ xvIII A, 2°), pour Çoûnyata, nom du génie de l'air, de l'éther.
- 264 諄 Chun, pour tchoû, devant n, dans Chun-na 那 (Tchoûrṇa, pulvérisé). Fan-i, liv. XIII, fol. 20 v°.
- 265 順 Chun, pour djou, devant na, dans Ardjouna (Ngan-chun-na, où 岩頁 ngan figure a). Lal. v. liv. IV, fol. 18 v°.

### EUL.

266 見 Eul, pour ni, dans Âçâlinî. H. II, 518, 11.

267 — Eul, pour r, dans Bolor. H. II, 525, 2.

- signe donne le son ni, dans Vittini, par la raison que le même
- 269 Eul, pour nyê, dans Anyê, Lotus, liv. VII.
- 270 Eul, pour djne. Eul-yen 点, pour Djneyam, ce qu'il faut connaître. Fan-i, liv. XII, fol. 16 vo.

### FA.

- <sup>271</sup> Fa, pour va, dans Vasoumitra, H. II, 505, 16; Çrâ-vaṇa, H. II, 504, 27; Îçvara, H. II, 515, 3.
- 272 Fa, pour bha, dans Bhartrihari (Nan-haï-khi-koueï-neï-fa-tch'ouen).
- 10, pour var, dans Souvarṇagôtra. H. II, 529, 5.
- Ta, pour kha. En employant ce signe, Sañghapâla n'a eu égard qu'au groupe phonétique 去, qui donne à 怯 le son de kha.
- Fa, pour va, dans Vana, Fa-youen-tchou-lin, 1. CXIX, fol. 26; dans Nimbarádja, M. v. \$ 245; et Çrâvastî, Fan-i, liv. VIII, fol. 13, et liv. VII, fol. 9.

### FAN.

- 276 Fan, pour vân, dans Bhagavân. In-i, liv. III, fol. 1; H. II, 523, fol. 10.
- 277 Fan, pour vâm, dans Kiao-fan-po-ti (Gavâmpati). Fan-i, liv. XI, fol. 15.
- 278 Fan, pour ba, dans Fan-lan-mo (Barama, Brahmâ), les Chinois étant obligés d'écrire bara, pour bra. H. II, 505, 21. (\$ xix.)
- 279 Fan, pour bha. Th. w. A.

- 280 Fan, pour bhá, dans Bháchá. Fan-i, liv. XI, fol. 17.
- Pan seul se prend quelquefois pour Brahmâ. Exemple: Fan-fou-leou 富 樓 (Brahmapourôhitâs). Fan-i, liv. IV, fol. 16. Fan-mo figure plus souvent Brahmâ: Sieou-fan-mo (Soubrahmâ). Fan-i, liv. I, fol. 17 v°.
- 282 🌠 Fan, pour bha. Th. w. D.
- 283 \*\* Fan, pour va, devant n, dans Lavaṇa, du sel. In-i, liv. I, fol. 8 ro.
- 284 Fan, pour va, devant n, dans le mot ci-dessus et dans Fan-na, pour Vana. Fan-i, liv. VII, fol. 20.
- 285 Fan, pour ban, dans Bandhou. H. II, 505, 8.
- 286 Fan, pour van, dans Bhavanti. (Histoire de la vie et des voyages de Hiouen-thsang, p. 168.)

# FEÏ.

- 287 Feï, pour vê, dans Çvêtapoura. H. II, 504, 13.
- 288 Fr. pour vê, dans Vêda, H. II, 506, 4; Fan-i, liv. XIV, fol. 18; Pravêça, Fan-i, liv. XVII, fol. 1 vo; Bhâvavivêka, H. II, 525, 7.
- 289 Fei, pour vi, dans Vichnou. Fan-i, liv. IV, fol. 17 v°.
- 289<sup>a</sup> Feï, pour vâi, dans Vâiçya, H. II, 505, 29; Fan-i, liv. I, fol. 22; Vâidoûrya, Fan-i, liv. VIII, fol. 10 r°.

### FEN.

- 290 Fen, pour poun, dans Poundaríka. Fan-i, liv. 1, fol. 17.
- 291 Fen, pour poû, devant n, dans Fen-na (Poûrṇa). Fan-i, liv. VI, fol. 4 v°.

- 292 Fen, pour pou, devant na, dans Fen-na-ta-to (Pounyadatta). Sou-kao-seng-tch'ouen, liv. II, fol. 11.
- Fen, pour poun, dans Poundaríka. Lal. v. liv. I, fol. 9; Fan-i, liv. IX, fol. 17.

# FEOU.

- 294 Prou, pour bou, dans Bouddha. Fan-i, liv. III, fol. 9 ro.
- 295 Feou, pour bhou, dans Adbhouta. H. II, 518, 20.
- <sup>296</sup> Feou, pour bhoù, dans Viçvabhoù, Lal. v. liv. I, fol. 5; Koumârabhoûta, Fan-i, liv. II, fol. 1 v°.
- <sup>297</sup> Feou, pour bhâu, dans Bhâumadéva. Fa-youen-tchoulin, liv. XV, fol. 19.

#### FO.

- 298 供 Fo, pour bou, dans Bouddha. H. II, 506, 21.
- <sup>299</sup> Fo, pour bhô, dans Çrîbhôdja. Nan-haï-k'i-koueï-neï-fa-tch'ouen, liv. I, fol. 3.
- 300 Fo, pour bô, dans Koumârabôdhi. Neï-tien-lou, l. III, fol. 3 r°.
- 301 Fo, pour pou, dans Vâipoulya. Fan-i, liv. IX, fol. 15.
- 302 阵 Fo, pour va, dans Avalôkitêçvara. H. II, 518, 21; Th. w. B. (II, III), J.
- 300 Fo, pour bå, dans Båla. Fan-i, liv. V, fol. 7.
- 304 # Fo, pour pou, dans Pouttra, H. II, 525, 30; Pouchya, H. II, 506, 6; Pounya (de Fo-jo), Neï-tien-lou, liv. III, fol. 10 v°. (\$ xvIII A, 2°.)
- 305 Fo, pour poû, dans Poûrva. H. II, 506, 14.
- 306 Fo, pour vou, dans Hélouvou. M. v. fol. 243.

- 307 # Fo, pour bhoû, dans Bhoûpadî, Fan-i, liv. VIII, fol. 3.
- 308 Fo, pour va, dans Îçvara. Fan-i, liv. I, fol. 18 vo.
- 309 Fo, pour bha, dans Çoubha. Fan-i, liv. V, fol. 8 ro.
- 309° Fo, en contraction: Fo-li 栗, pour vri, dans Vridji. H. II, 506, 12.
- 310 in Fo, pour pou, dans Pouchya. In-i, liv. VIII, fol. 12.
- 311 漏 Fo, pour pou, dans Poudgala. Fan-i, liv. V, fol. 6.
- 312 Fo, pour poû, dans Poûrna. Lotus, liv. I, fol. 1.
- 313 **H**. II, 503, 2; Viçva, Fan-i, liv. IV, fol. 17 v°; Mâ-navaka, In-i, liv. II, fol. 8; Th. w. F, H.
- 314 Fo, pour vå, dans Çaṇakavâsa. H. II, 505, 5.
- 315 Fo, pour bha, dans Karabha. M. v. fol. 244.
- 315° Fo, pour ba, dans Baglan. H. II, 506, 10.
- 316 腹 Fo se prend quelquefois pour 富 Fou (pou et poû).

### FOU.

- Fou, pour pou, dans Pouroucha, Fan-i, liv. I, fol. 11; Pouchya, Fan-i, liv. I, fol. 17 v°; Pourôhita, Fan-i, liv. IV, fol. 6; Vâtsîpouttrîyâs, Fan-i, liv. X, fol. 1 v°.
- 318 Fou, pour poû, dans Poûrna. Fan-i, liv. II, fol. 12.
- 319 Foù, pour vê (sic), dans Fou-ta-lo (Vêtâla). Fan-i, liv. VI, fol. 3 r°.
- 320, 321 Fou, en contraction: Fou-leou 樓, figure poûr, dans Poûrṇa. Lotus, liv. I.

- 322 扶 Fou, pour bhoù, dans Soubhoùti. Fan-i, liv. XI, fol. 12.
- 323 Fou, pour bô, dans Bôdhisattva. In-i, liv. III, fol. 14.
- 324 夹 Fou, pour pa (sic), dans Vâchpa. Fan-i, liv. II, fol. 10 r°.
- Fou, pour bhou, dans Prabhou. Fan-i, liv. VI, fol. 4 v°.
- 326 Frou, pour bhoû, dans Viçvabhoû. Fan-i, liv. I, fol. 18 v°.

### HAN.

- 327 **A** Han, pour gâ, devant m, dans Anâgâmin. Fan-i, liv. II, fol. 3.
- 328 Han, pour ka, devant m, dans Kanakamouni. Lal. v. liv. I, fol. 5; Fan-i, liv. I, fol. 16.
- 329 Han, pour han, dans Kho-han (Khan). H. II, 513, 9.
- 330 漢 Han, pour hân, dans Arhân. H. II, 519, 9.

#### HE.

331 茶 He, avec 利 li, pour hṛi, dans Hṛidaya. Fan-i, liv. XVII, fol. 4.

#### HENG.

- 332 恒 Heng, pour kañ, dans Kañkara. In-i, liv. VI, fol. 2.
- 333 Heng, pour gañ, dans Gañgâ. Lal. v. 1. IV, fol. 20.

### HEOU.

334 l候 Heou, pour hou, dans Râhoula. Fan-i, liv. II, fol. 13.

- 335 **i**族 Heou, pour hoû, dans Mouhoûrta. Fan-i, liv. V, fol. 26.
- 336 Heou, pour hô, dans Mahôraga. Fan-i, l. XXII, fol. 8.
- 337 Le même groupe phonétique avec la clef 128, pour hoû, dans Mouhoûrta. In-i, liv. XXII, fol. 2.

#### HI.

- 338 A Hi, pour hi, dans Nahimantram. M. v. \$ 243.
- 339 JJ Hi, pour hi, dans Hiranya. H. II, 507, 8.
- 340 灰 Hi, en contraction avec 摩 mo, figure hma, dans P'o-lo-hi-mo-pou-lo (Brahmapoura). H. II, 524, 14.
- 341 Hi, pour hi, dans Himatala. H. II, 507, 10.
- 342 Hi, pour ha, dans Griha. H. II, 507, 21.
- 343 Hi, pour i, dans Pourouchâis (cas instrumental pluriel de Pouroucha).
- 344 Hi, pour hi, dans Hilé (formule magique). In-i, liv. I, fol. 10.
- 345 喜 Hi, pour hí, dans Mahíçásakás. H. II, 514, 21.
- 346 嘻 Hi, pour ha, dans Çoukavâha. Fan-i, liv. VI, fol. 15.
- 347  $\not\cong$  Hi, pour hê, dans Hêvaram, M. v. \$ 242; et Hêtouhila, Lal. v. liv. IV, fol. 19.
- 348 A Hi, pour hi, dans Hiranya. Fo-koue-ki, p. 236.
- 348ª Hi, pour hî, dans Vâidêhî. Fan-i, liv. V, fol. 16.
- 349 Hi, pour hi, dans Hiranya. Fan-i, liv. VII, fol. 18.
- 350 积 Hi, pour hé, particule vocative. Fan-i, liv. XI, fol. 19.
- 351 系 Hi, pour hé, particule vocative. In-i, liv. XI, fol. 9.

- 352 Ai, pour hé, dans Mahéçvara, Fan-i, liv. IV, fol. 16; H. II, 515, 3; Hétou, Fan-i, liv. VIII, fol. 13.
- 353 Hi, pour hi, dans Rôhita, H. II, 514, 13; Mahira, H. II, 190.
- 354 Hi, en contraction: Hi-in 🔀, pour hên, dans Mahêndra. H. II, 515, 5.
- 354ª *Hi-i* Þ, pour *hê*, dans *Mahêçvara*. Fan-i, liv. IV, fol. 16.
- 355 Hi, que l'on prononce aussi kho, pour kha, dans Khakkhara. H. II, 509, 11.

# HIE.

- 356 Hie, pour ha, dans Hari. Fan-i, liv. VI, fol 7.
- The state of the
- 358 Hie-li (n° 357, ligne 1) ne peut donc, d'après ce qui précède, être regardé comme contracté en rê.

#### HIEN.

- Je prononce ti, parce que le même groupe phonétique a ce son dans le mot suivant. (Voy. \$ xx A.)
- 360 肢 Hien, pour ți, dans Sanghâți. In-i, liv. XIV, fol. 4.

Belan et 頭 K'ien, pour kam, dans K'ien-po-lo (Kambala). Fan-i, liv. XVII, fol. 13.

# HIEOU.

- 361 Hieou, pour hou, dans Bahouratna. Fan-i, liv. I, fol. 17.
- 362 Hieou, pour hô, dans Mahôraga. In-i, liv. II, fol. 9.
- 363 偏 Hieou, pour ou, dans Ouloûka. In-i, liv. XXIII, fol. 14.

### HING.

Hing, pour hiñ, dans Hiñgou. H. II, 517, fol. 11; Fan-i, liv. IX, fol. 3.

### HO.

- 365 / Ho, pour hê, dans Hétouhi. M. v. \$ 244.
- 366 Ho, pour a, dans Arka. In-i, liv. IX, fol. 9.
- 367 Ho, pour â, dans Vyâkaraṇa.
- 368 Ho, pour a, devant r; mais il disparaît dans la transcription sanscrite, par exemple, dans Ho-lo-hou-lo (Râhoula). In-i, liv. XXI, fol. 6. (Voy. \$ xvIII D.) Dans ce cas, on emploie plus souvent 長, qui répond à l'a, dans le mot Sa-p'o-ho-la-t'a-si-t'a (Sarvârthasiddha). H. II, 526, 21.
- 369 Ho, pour ha, dans l'alphabet du Lalitavistâra, liv. IV, fol. 8; et dans Môha, Fan-i, liv. XV, fol. 15.
- 370 A Ho, pour â, dans Samâptalambha. Lal. v. liv. IV, fol. 19.
- 371 🎵 Ho, pour ha, dans Bhartrihari. Nan-haï-khi-koueï-neï-fa-tch'ouen.

- 372 **In** Ho, pour kha, dans Mêkhalâ. Fan-i, liv. VIII, fol. 12 v°.
- 373 Ho, pour hâ et ha, dans Vihâra, In-i, liv. II, fol. 8. Fan-i, liv. IV, fol. 6; Grihapati, In-i, liv. XIV, fol. 12.
- 374 Ho, pour kha, dans Kharou, In-i, liv. IX, fol. 3; Mêkhalâ, Fan-i, liv. 8, fol. 12.
- 375 Ho, pour kâ, dans Oupásiká. In-i, liv. XXIII, fol. 8.
- 376 Ho, pour â et a, dans Âyatana, In-i, liv. XXI, f. 2; et Avalôkitêçvara.
- 377 Ho, pour ha (Th. w. E), dans Dáha. Fan-i, liv. XIII, fol. 19.
- 378 利用 Ho, pour va, dans Dêva, Fan-i, liv. I, fol. 18; Va-rouṇa, six cent trente-huitième Bouddha du Bhadra-kalpa. Th. w. D, E.
- 379 Ho, pour vyá, dans Vyákarana. H. II, 507, 13.
- 380 Ho, pour pa, dans Dvîpa. Fan-i, liv. I, fol. 16.
- 381 Ho, pour ha, dans Havana. M. v. \$ 243.
- 382 Ho, pour  $h\hat{e}$ , dans  $H\hat{e}louvou$ . M.v. § 243.
- 383 Ho, pour ha, dans Hari, M. v. \$ 242; et Vivaha, M. v. \$ 242.
- 384 Ho, pour hê, dans Hêvaram. M. v. \$ 243.
- 386 唱 Ho, pour ha, dans Vâhana. M. v. \$ 244.
- 387 Ho, pour há, dans Nagarahára. H. II, 517, 6.
- 388 Ho, pour hou, dans Bahoula. Fan-i, liv. VIII, fol. 13.
- 389 Ho, pour ha, dans Hari, lion. Fan-i, liv. VI, fol. 4.

- 390 R Ho, pour ha, dans Hahava, nom d'un enfer. Kiaoching-fa-sou, liv. VIII, fol. 10.
- 391 积 Ho, synonyme de 和 ho, pour va. Th. w. C.
- 392 日 Ho, pour 現 a, dans Sa-po-ho-la-tha-si-t'o (Sarvâr-thasiddha), H. II, 526, 21; Ho-la-tcheou-na (Ardjouna), etc. (Voyez \$ xvIII D.)
- 393 Ho, pour ka, dans Çikchaka.
- 394 Ho, pour ha, dans Harcha. H. II, 507, 16.
- 395 Ho, pour há, dans Mahá.
- 396 Ho, pour ô, dans Manôrhita. H. II, 516, 15.
- 397 Ho, pour a, disparaît devant les mots qui commencent en chinois par un l, et en sanscrit par un r; Ho-lo, a-la, pour râ, dans Râchṭra. (Voyez \$ xviii D.)
- 398 Ho, en contraction: Ho-li 利, pour har, dans Ho-li-cha (Harcha). H. II, 507, 16.
- 399 Ho-lo 羅, pour ar, dans Ho-lo-tha (Artha). H. II, 526, 21.
- 400 Ho, pour h, dans P'o-lo-ho-mo-na (Brâhmaṇa).

  In-i, liv. XXII, fol. 2.
- 401 K Ho, pour hva, dans Hvayati (il appelle). Fan-i, liv. XIII, fol. 13 v°; Th. w. E.
- ## Ho, pour ha, dans Hahava. In-i, liv. XXIV, fol. 7.
- 403 褐 Ho, pour gâ, dans Âgâra. Fan-i, liv. VII, fol. 12 ro.
- 404 黃河 Ho, pour ha, dans Hari, Fan-i, liv. II, fol. 20; Sinha, H. I, p. LXXII; Th. w. A, B (III).
- 405 Ho, pour há, dans Mo-ho-na-kia (Mahânâga). Fan-i, liv. II, fol. 4 r°.
- 406 Ho, pour ga, dans Magadha. Lal. v. liv. IV, fol. 6.

- 407 黃町 Ho, pour ka, dans Divâkara.
- 407° Ho, pour khâ, dans Khâdana. Nan-haï, chap. IX.
- 407 Ho, pour hi, dans Mo-ho (Mahi). H. II, 517, 7.
- 407° Ho, en contraction: Ho-in 🔀 , pour hên, dans Mahêndra. Fan-i, liv. V, fol. 14.
- 408 黔 Ho, pour kou, dans Koustana. Fan-i, liv. VII, fol. 13 v°.
- 409 皆 Ho, pour khâ, dans Toukhâra. H. II, 532, 2.
- 410 
  Ho, pour ha, dans Poûrvavidêha. In-i, liv. XII, fol. 3; Th. w. B (II).
- 411 Ho, pour hâ, dans Nagarahâra. H. II, 517, 17.
- 412 Ho, pour ka, dans Katoun, princesse (en turc).

  H. II, 513, 10.
- 413 Ho, pour khâ, dans Toukhâra.
- 414 Ho, en contraction: Ho-lo, pour hra, dans Markaṭahrada. Fan-i, liv. VII, fol. 19 r°.
- 415 Ho-mo 煙, pour hmå, dans Brahmå. H. II, 524, 15.
- 416 妈 Ho, vulgo ngo, pour a, dans Adbhouta. H. II, 507, 27.
- 417 框, Ho, pour ha, dans Hasara. H. II, 508, 1.

# ноа, ноеї.

- Hiouen-thsang, p. 168.)
- fol. 10, et *In-i*, liv. XIV, fol. 5.

#### HOU.

420 Hou, pour hou, dans Bahou. Fan-i, liv. V, fol. 6.

- 421 M. Hou, pour hoû, dans Mouhoûrta, H. II, 5:4, 18; Vahoûlam, M. v. \$ 244.
- 422 Hou, pour hô, dans Mahôraga. Fan-i, liv. IV, fol. 22.
- 423 Hou, en contraction: Hou-li 栗, pour hoûr, dans Mouhoûrta. H. II, 514, 18.
- 424 Hou, pour hou, dans Râhoula. H. II, 507, 24, et II, 514, 5.
- 425 Hou, pour hou, dans Houdjikan. H. II, 508, 5.
- Hou, pour hou, dans Houhouva. M. v. \$ 210, et Fan-i, liv. VII, fol. 2.
- 427 護 Hou, pour hou, dans Lo-hou-lo (Lahoula): c'est ainsi qu'il faut lire dans H. II, 514, 4; Soubâhou, In-i, liv. VIII, fol. 14.
- 428 链 Hou, pour hou, dans Houcha. H. II, 508, 4.

# HOUAN.

- Houan est employé par erreur pour va dans Dêva. Fan-i, liv. IV, fol. 14.
- 430 E Houan est employé par erreur pour pañ dans Dipañkara. Fan-i, liv. I, fol. 16 r°.
- liv. XII, fol. 5. Dans ce mot, les Chinois omettent ordinairement le na final. La transcription phonétique devrait être Nie-houan-na, ou plutôt Nie-p'an-na, en remplaçant la seconde syllabe par P'an. Fan-i, liv. IX, fol. 5.

I.

432 作 I, pour dja (sic), dans Djana. In-i, liv. XXIII, fol. 6.

- 433 P I, pour i. Th. w. A, B; Ittini, Lal. v. chap. xxvi.
- 434 I, pour  $\acute{e}$ . Th. w. C, et dans  $\acute{E}ka$ , unus. Neï-tien-lou, liv. IV, fol. 34 r°.
- 435 I, pour î, dans Îçâna, H. II, 508, 10; Îçvara, H. II, 518, 21; Th. w. A, B.
- 436 I, pour hi, dans Hiraṇya. H. II, 508, 12, et Fan-i, liv. IX, fol. 7.
- 436° 佚 I, en contraction: ——契 I-li, pour îr, dans Îrchyâ.
- 437 I, qui est synonyme de 选 T'ie, se prend pour di, dans Âditya. Fan-i, liv. XI, fol. 5.
- 438 嘎 I, pour âi, dans Âirâvaṇa. In-i, liv. XI, fol. 1.
- 439 E I, pour î, dans Îçvara, maître. Fan-i, liv. I, fol. 18.
- 440 意 I, pour i, dans Ikchou. In-i, liv. XVI, fol. 8, et liv. II, fol. 14; Th. w. C.
- 441 夷 I, pour i, dans İçvara. Fan-i, liv. I, fol. 17.
- 442 I, pour yî, dans Oudayî. Vocab. pentag. liv. I, fol. 7.
- 443 I, pour hi, dans Brahmapourôhita.
- 444 I, pour ya, dans Soûrya, soleil.
- 445 I, en contraction:  $\mathcal{P}$  I-so, pour dja(sic). Th.w.J.
- 445 · 晴 I, pour é. Th. w. C.
- 446 B. I, pour ya, dans Yachti. Fan-i, liv. VII, fol. 26.
- 447 I, pour  $y\hat{e}$ , dans  $Djay\hat{e}$ . Lotus, liv. VII.
- 448 K I, pour djê, dans Djêtavana. In-i, liv. XVII, fol. 2.
- 449 I, pour dji, dans Râdji. In-i, liv. I, fol. 11 v°. Les sons djê (448) et dji sont empruntés à la phonétique du mot 12, qui se prononce tch'e et tch'i.
- 450 洩 I, pour ya, dans Yachti. H. II, 533, 6. Dans mon

Index phonétique de Hiouen-thsang, c'est à tort que ce mot a été écrit ye.

- 451 **E** I, pour ê, dans Êlada. M. v. \$ 242; Lal. v. ch. IV, fol. 7.
- 452 I, pour i, Th. w. C; pour ê et âi, Th. w. A.
- 453 🌠 I, pour yê, dans Kchayê. Lotus, liv. VII.
- 254 逸 I, pour dji, dans Adjita. Fan-i, liv. I, fol. 17.
- 455 I se prend pour of (vulgo i), lequel se prononce aussi t'ie, et alors il figure di, dans Âditya. H. II, 505, 16.
- 456 I, en contraction: U I-so, pour dja(sic). Th.w.F.
- 457 Elâpatra. H. II, 508, 13.
- 458 I, pour âi, dans Âirâvata, l'éléphant d'Indra.
- 459 El, pour hi, dans Hiranya. Fan-i, liv. IX, fol. 7 vo.
- 460 I, pour âi, dans Âiṇêya. In-i, liv. I, fol. 6 v°.

# IN.

- 461 En In, pour in, dans Indou. H. II, 508, 18.
- 462 In, pour in, dans Indra. H. II, 508, 17.
- 463 煙 In, pour âi, dans Âirâvaṇa, nom de l'éléphant d'Indra. Fan-i, liv. VI, fol. 10 r°.
- 464 Fin, pour în, dans Hêtîndriya. M. v. § 244.
- 465 Ln, pour hi, devant n, dans Lo-in-ni-lo (Rôhinilâ).

  H. II, 514, 6.
- 466 🏋 In, pour in, dans Invakan. H. II, 508, 15.

#### ING.

467  $\not$  Ing, pour  $a\tilde{n}$ , dans  $A\tilde{n}ga$ . Fan-i, liv. XVII, fol. 10.

# JANG.

- 468 (**E** Jang, pour çañ, dans Çañkha. Fan-i, liv. IV, fol. 14 r°.
- 469 Jang, pour s nya. Lalita vistâra, liv. IV, fol. 8. (Voyez page 28, notes 3 et 5.)
- 469 Jang, pour  $dj\tilde{n}a$ . Th. w. H, I.
- 470 Jang, pour nya, dans Poun-jang-che-lo (Pounyaçâlâ).

  H. II, 526, 16. (\$ xiv E.)
- 471 Jang, pour djñå, dans Djñånabhadra. Sou-kao-seng-tch'ouen, liv. I, fol. 17 r°.

### JE.

472 惹 Je, pour dja, dans Radjata. Fan-i, liv. VIII, fol. 10; Th. w. B (11, x1), J.

# JO.

- 473 若 Jo, pour djña, dans Manôdjñaghôcha, H. I, 72, et II, 516, 16; Yadjñadatta, Fan-i, liv. IV, fol. 5 r°.
- 474 Jo, pour djñå, dans Sa-p'o-jo (Sarvadjñå), H. liv. IX, page 18; Ådjñåtakåundinya, H. II, 519, 1; Pradjñå, H. II, 515, 14; Th. w. D, E, F; Djñåti, Fan-i, liv. V, fol. 23 r°.
- 475 Jo, pour na, dans Tallakchana. Lal. v. liv. XII, traduction française, p. 141.
- 476 Jo, pour nyâ, dans Kanyâkoubdja. H. II, 511, 2; Fan-i, liv. VII, fol. 12.
- 477 Jo, pour nya, dans Aranya, H. II, 519, 8; Çoûnyata (le Génie de l'air), Fan-i, liv. VI, fol. 4 v°.

478 若 Jo, pour 国 nya. Thong-wen-yun-tong, A. (Voyez page 28, note 2.)

# JOU.

- 479 Jou, pour nya, dans Âdjñâtakâuṇḍinya. H. II, 519, 1.
- 480 Jou, pour nya, dans Pounya. Fan-i, liv. III, fol. 14.
- 481 Jou, en contraction: 焉 Jou-yen, pour nyân, dans Pounyânvaya. Sou-kao, liv. V, fol. 21.
- 482 濡 Jou, pour djou, dans Mandjouçri. In-i, liv. III, fol. 1.

# KAN.

483 H Kan, pour kam, dans Kambala. M. v. \$ 162.

### KANG.

- 484 Mi Kang, pour kañ, dans Kañkaram. M. v. \$ 243.
- 485 Kang, pour in kam final, dans Vinakam. M. v. \$ 243.
- 486 Kang, pour 덕 gham final, dans Vidjagham. M. v. \$ 243.

### KAO.

487 Kao, pour kâu, dans Kâuçêya. Fan-i, liv. XVIII, fol. 12.

# K'E.

488 K'e, pour khe, dans Khêlouda. M. v. \$ 243.

#### KENG.

- 489 <u>H</u> Keng, pour hañ, dans Hañsa. H. II, 509, 1.
- 490 更 Keng, pour kañ, dans Kañkara. Lal. v. IV, 18.

# KEOU.

- 491 FJ Keou, pour kou, dans Añkouça, Fan-i, liv. IX, fol. 3; Vakoula, H. II, 523, 9.
- 492 Keou, pour kou, dans Koumâra, H. II, 509, 6; Kouçinagara, H. II, 509, 2; Kourou, H. II, 504, 22; Koula, Fan-i, liv. II, fol. 9.
- 493 Keou et liu, pour grô, dans Ni-keou-liu-t'o (Nya-grôdha). Fan-i, liv. VII, fol. 26.
- 494 Keou, pour kô, dans Kôṭi, H. II, 521, 7; Kôkila, Lal. v. liv. I, fol. 19.
- 495 Keou, pour kâu, dans Kâuchthila. Lotus, liv. I, fol. 2.
- --- Keou a été employé, par erreur, pour Kia 洲, figurant ka, dans Kanakamouni. Fan-i, liv. I, fol. 16.
- 497 Keou, en contraction: E Keou-lou, pour grô, dans Nyagrôdha. Fan-i, liv. VII, fol. 26.
- 498 Keou, en contraction : E Keou-lou, pour krô, dans Krôça. H. II, 509, 4.

### KI.

- 499 乞 Ki et 灑 Cha, pour kcha. Th. w. B.
- 500 Ki, en contraction : Ki-tch'a  $\mathcal{Z}$ , pour kcha. Th. w. B (xi).
- 501 企 K'i et 則 Ye, pour khyê, dans Asañkhyêya. Fan-i, liv. VIII., fol. 13.
- 502 其 K'i, pour g, dans Yeou-k'i-lo (Ougra). Lal. v. liv. X.
- 503 例 Ki, pour kê, dans Nârîkêla. H. II, 517, 9.

- 504 吃 Ki et 縛 Fo figurent hvá dans 時 吃 縛 Chi-ki-fo (Djihvà). Fan-i, liv. XVII, fol. 10 ro.
- 505 Ki, pour ki, dans Avalôkitéçvara, Fan-i, liv. II, fol. 6 ro; Vásouki, Lotus, liv. I.
- 506 Ki, pour khî, dans Çikhî. In-i, liv. I, fol. 12 vº.
- 507 Ki, pour kê, dans Kêyoûra. Fan-i, liv. VIII, fol. 12.
- 508 Ki, en contraction: Ki-li F, pour kṛi, dans Douchkṛita. Fan-i, liv. XIX, fol. 11 v°.
- 509 嗜 Ki, pour dji, dans Djina. Sou-kao-seng-tch'ouen, liv. II, fol. 5.
- 510 Ki, pour kchi, dans Dakchina. Fan-i, liv. II, fol. 29.
- 512 Ki-li 🚮, pour gri, dans Griha. H. II, 507, 21.
- 513 Jaj Ki, pour kchi, dans Sañkakchikâ, H. II, 527, 16; Pradakchina, Nan-haï.
- 514 Ki, pour ki, et avec li, pour kṛi, dans Sakṛidâgâmin. Fan-i, liv. II, fol. 3.
- 516 民 Ki, pour ki, dans Çoubhakritsna. Fan-i, liv. IV, fol. 9. Dans la transcription, on a omis li, pour faire kṛi de ki-li.
- 517 **X** Ki, pour khí, dans Çikhí. M. v. fol. 2; Lal. v. liv. I, fol. 5.
- 518 K'i, pour kha, dans la première syllabe de Khakkhara (le bâton d'un religieux). Mahâvyoutpatti, \$ 268; H. II, 509, 11.

- 520 Ki, pour khi, dans Soukhitâra. Fan-i, livre V, fol. 20 v°.
- 522 Ki, pour ghi, dans Mahâsañghika. H. II, 515, 20.
- 523 Ki, pour gi, dans Matangi, Fan-i, liv. IV, fol. 25 v°; Griva (de Ki-p'o), en sous-entendant li (gi-li, gri).
- 524 K'i, pour khya, dans Asañkhya. Fan-i, liv. VIII, fol. 4 v°.
- 525 Ki, pour khyå, dans Sañkhyå. M. v. \$ 242.
- 526 K'i, pour gê, dans Gêya. Fan-i, liv. IX, fol. 3 v°;
   H. II, 509, 16.
- 527 Ki, pour ghê, dans Bôdhimêghêçvara. H. II, 526, 9.
- 528 K'i, pour djê, dans Djêtavana. Fan-i, liv. V, f. 14 r°; Lal. v. liv. I, fol. 1.
- 529 K'i, pour क k, dans Açvayouk. Fan-i, liv. II, fol. 19.
- 530 K'i, en contraction: K'i-nan ‡, pour ghnam, dans Vighnam. Fan-i, liv. III, fol. 5.
- 530° K'i-ni E, pour gni, dans Agni. Fan-i, liv. VI, fol. 3.
- 531 稽 Ki, pour ki, dans Kikaṇa. H. II, 509, 12.
- 532 Ki, pour kê, dans Kêça, H. II, 525, 31; Nârîkêla, H. II, 517, 9.
- 533 Ki, pour kchi, dans Prêkchint. Lal. v. liv. X.
- 534 Ki, pour ki, dans Kirâta. Lal. v. liv. X.
- 535 Ki, pour ka, dans Kaliñga, dans le Pien-i-tien; Kanichka, dans le Chin-i-tien, liv. LXXVII, fol. 44.
- 536 Ki, employé par erreur pour ra, dans Ratnaçikhin. Fan-i, liv. I, fol. 15.

- 537 耆 Ki, pour gi, dans Giri. H. II, 524, 22.
- 538 Ki, pour gi, dans Bhágírathi, nom du neuf cent quarante-neuvième Bouddha du Bhadrakalpa.
- 539 Ki, pour ki, dans Kôkila. Fan-i, liv. VI, fol. 14 v°.
- 540 Ki, pour dji, dans Adjita, Fan-i, liv. II, fol. 22 v°; Adjitakêçakambala, Fan-i, liv. V, fol. 22 v°.
- 541 Ki, pour dji, dans Djiva, Fan-i, liv. IV, fol. 17; Adjivika (mauvaise vie), Fan-i, liv. XV, fol. 16 v°.
- 542 Ki, pour kchî, dans Akchine. Lotus, liv. VII.
- 543 Ki, en contraction: Ki-ye 別, pour kya, dans Çâkya. Fan-i, liv. I, fol. 23 v°.
- 544  $\rightleftharpoons$  Ki, pour kê, dans Kêtou. San-thsang-fa-sou, liv. XLI, fol. 9 v°; M. v. \$ 159.
- 545 Ki, pour ya, dans Th. w. C.
- 546 黃 Ki ne se rencontre guère que combiné avec r; par exemple: avec 利 li, dans Ki-li-to (Krîtya), H. II, 509, 15; H. II, 504, 3; Pi-ki-lo-mo (Vikrama), H. II, 521, 23; Tcho-ki-lo (Tchakra), Fan-i, liv. XIV, fol. 2 v°.
- 547 Ki, avec li, pour hṛi, dans Ki-li-se-tch'a-ye-mo-na (Ḥṛichṭayamana). Fan-i, liv. XVI, fol. 6 ro.
- 548 Ki-li , pour kri, dans Krichna. Fan-i, liv. IX, fol. 7 v°.
- 549 Ki-cha )麗, pour kcha. Th. w. B (x1).
- 550 Ki-lo 凝, pour kra, dans Tchakra. Fan-i, liv. XIV, fol. 2 v°.

- 552 Ki, pour kha, dans Khakkhara. H. II, 509, 11.
- 553 **E** K'i, pour kê, dans Harikêla, Khieou-fa-kao-seng-tch'ouen, fol. 36; Kêçarî, Lal. v. V, fol. 7.
- 554 Ki, pour kî, dans Vimalakîrti. In-i, liv. VIII, fol. 1.
- 555 鞋 K'i, pour ki, dans Kirti. H. II, 522, 7.
- 556 奚鳥 Ki, pour kê, dans Harikêça. Fan-i, liv. VI, fol. 4 vo.
- 557 K'i, pour ki, dans Haritaki, nom d'arbre. Fan-i, liv. VIII, fol. 2 r°.

# KIA.

- 558 Mi Kia, pour ká et ka, dans Djátakás, H. II, 504, 6; Lôkavit, Fan-i, liv. II, fol. 10.
- 559 Kia, pour ga, dans Góçriñga. H. II, 512, 10; Th. w. A, D, E, F, G, H, I.
- 560 Kia, pour gå, dans Gåthå, H. II, 510, 16; Âgâmin.
- 561 Kia, pour gha, dans Sañgha, H. II, 527, 12; Sañghanighátanê, Lotus, liv. VII; Ghana, Fan-i, liv. XIII, fol. 14 r°; Th. w. B (11), G, H, I, B (x1), J.
- 561<sup>a</sup> Kia, pour ghâ, dans Sañghârâma. H. II, 527, 12.
- 562 Kia, pour khya, dans Sañkhya. M. v. \$ 243.
- 563 Kia, pour ha, par exception, dans Seng-kia, pour Siñha. H. II, 527, 13.
- 564 Kia, en contraction: Kia-ho, pour gha, dans Gha-nam. In-i, liv. XXII, fol. 2.
- 565 Kia-che 閨, pour gdja, dans Prithagdjana. Fan-i, liv. V, fol. 7.
- 566 Kia-lang 沪, pour glan, dans Fo-kia-lang (Baglan).
  H. II, 506, 10.

- 567 Kia-lo 伽羅, pour gra. M. v. \$ 243.
- 568 Kia-lo, pour ghra, dans Vyåghra. Sou-kao-tch'ouen, liv. II, fol. 10 v°.
- 569 Kia-tan P., pour ktam (final), dans Vibhaktam.

  M. v. \$ 243.
- 570 Kia, vulgo kia, pour kha, dans Khara, Fan-i, liv. V, fol. 3 ro; Váiçakha, H. II, 506, 1; Moukha, H. II, 520, 15; Khaḍga, In-i, liv. I, fol. 14; Kha-rôchṭi, Lal. v. liv. V, fol. 10; Th. w. B (II, XI), D, F, G, H, I, J.
- 571 K'ia, pour khâ, dans Mêghaçikhâ. Fan-i, liv. III, fol. 16 v°.
- 572 K'ia, pour khya, dans Sañkhya, H. II, 527, 10; Vikhyatâ, M. v. \$ 242.
- 573 K'ia, pour ga, dans Samparâgata. Fan-i, liv. XIX, fol. 2.
- 573° K'ia, pour gha, dans Amôgha.
- 574 K'ia, pour khou, dans Oukhouli. (Ici khou vient du son classique k'iu, 570.) Lal. v. liv. II, fol. 17.
- 575 Kia, pour khi, dans Pådalikhita. Lal. v. p. 123 de la traduction française.
- 576 pt Kia, pour kha. Th. w. C, E.
- 577 ДП Kia, pour ka, dans Djyótichka, H. II, 531, 6; Ká-lika, Fan-i, liv. IV, fol. 19 r°; Th. w. D.
- 578 Kia, pour ka, dans Piṭaka. Khieou-fa-kao-seng-tch'ouen, fol. 34.
- 579 Kia, pour kâ, dans Kâchtha. H. II, 529, 25.
- 580 积 Kia, pour hi. Fan-i, liv. XI, fol. 31 vo.

- 581 Kia, pour ka, dans Kachâya. In-i, XIV, fol. 1; H. II, 509, 8.
- 583 Kia, pour ká, dans Káçyapa. Fan-i, liv. I, fol. 16.
- 584 Kia, pour ga, dans Garouda. Lotus, liv. I; Th. w. C.
- 585 Kia, pour gå, dans Dourgå. H. II, 531, 20.
- 586 Kia, pour gha, dans Dîrgha, long.
- 587 Kia, pour kya, dans Çâkya. H. II, 504, 17.
- 588 Kia, en contraction: Kia-lo 羅, pour kra, dans Krakoutchtchhanda. H. II, 510, 6; Lal. v. liv. I, fol. 5.
- 588 Kia-la 東门, pour kår, dans Kårtika. H. II, 510, 2.
- 589 Kia-ho [p], pour gha. Th. w. C.
- 590 Kia-se 塞, pour kchá, dans Çikchá. Fan-i, liv. IV, fol. 20.

# KIANG.

- 591 K'iang, pour kâ, dans Kiang-liang-ye-che (Kâlaya-ças), Kiang-liang-leou-tchi (Kâlaroutchi). Neï-tien-lou, liv. II, fol. 31. La première syllabe s'écrit aussi, dans le même mot, avec le caractère suivant.
- 592 Kiang, pour kâ, dans Kâlayaças. Fan-i, liv. III, fol. 9 v°. (\$ xiv E.)
- 593 Kiang, pour ka, devant n, dans Ki-kiang-na (Kikaṇa).

  H. II, 509, 12.

#### KIAO.

594 穚 Kiao, pour gâu, dans Gâutama. H. II, 510, 23.

- 595 Kiao, pour kô, dans Kôçala. H. II, 510, 22; Fan i, liv. VII, fol. 9.
- 596 「 Kiao, pour kâu, dans Kâuçâmbî, H. II, 510, 20; Âdjñâtakâuṇḍinya, Fan-i, liv. II, fol. 9 v°; H. II, p. 519, 1.
- 597 Kiao, pour kô, dans Kôçala. Fan-i, liv. VII, fol. 9.
- 598 Kiao, pour gâu, dans Gâutama. Fan-i, liv. I, fol. 22.
- 599 Kiao, pour ga (par exception), dans Gavâmpati. Vocab. pent. liv. I, fol. 71.

# KIE.

- 600 偈 Kie, pour ga, dans Magadha. In-i, liv. I, fol. 1.
- 601 Kie, pour gâ, dans Gâthâ. Fan-i, liv. IX, fol. 14 r°.
- 602 Kie, pour gê, dans Gêla. M. v. \$ 242.
- 604 契 Kie, pour khê. M. v. \$ 242.
- 605 Kie, pour kha, dans Khatcha. H. II, 511, 14.
- Kie, pour gá et ga, dans Âgâra, H. II, 512, 8; Âgata, H. passim; Nagara, Fan-i, liv. VIII, fol. 8 r°.
- 607 Kie, en contraction avec li: Kie-li, pour gri, dans Grihapati. In-i, liv. XIV, fol. 12.
- 608 揭 K'ie, pour kha, dans Khadga, Fan-i, liv. VI, fol. 11 ro; Khadira, H. II, 511, 17.
- 609 K'ie, pour ka, dans Makara, Fan-i, liv. VI, fol. 19 v°; Dîpâñkara, Fan-i, liv. I, fol. 16 r°.
- 610 K'ie, pour gha. Th. w. В (III).

- 611 揭 K'ie, pour ga, dans Naga, Lotus, liv. IV; Magadha, Fan-i, liv. IV, fol. 19 ro; Sagara, Lal. v. liv. X.
- 612 Kie, pour gou, dans Lagouda. Fan-i, liv. XVIII, fol. 18.
- 613 笈 Kie, pour ga, dans Agama. I-tseng-tch'ouen, liv. I.
- 6134 Kie, pour gou, dans Goupta. Fan-i, liv. III, fol. 13.
- 614 K'ie, en contraction: K'ie-p'ou 壽, pour gbô, dans Prâgbôdhi. H. II, 524, 17.
- Kie, pour ka, dans Karpoûra, H. II, 511, 12; Ibid. II, 503, 15; Karṇa, oreille, Ibid. II, 520, 2; Karma, action.
- 616 Kie, pour gha, dans Ghana. Fan-i, liv. XVII, fol. 3 ro.
- 617 Kie, en contraction: Kie-la 東戊, pour kar, dans Karṇa. H. II, 520, 2.
- 618 Kie-lo Æ, pour kra, dans Çoukra, Fan-i, liv. IV, fol. 18 v°; Tchakra, Nan-haï-k'i-koueï-neï-fa-tch'ouen.
- 619 Kie-lo (idem), pour ghrâ, dans Ghrâṇa. Fan-i, liv. XVII, fol. 10 r°.
- 620 Kie-lo (idem), pour kar, dans Karna. H. II, 511, 5.
- 621 袪 Kie, pour gha, dans Mågha. Fan-i, liv. V, fol. 24.

### KIEN.

- 622 乾 K'ien, pour gan, dans Gandharva, Lal. v. liv. I, fol. 6; Fan-i, liv. IV, fol. 12 ro; Nigantha, pour Nirgrantha, H. II, 518, 1; Gandha, Fan-i, liv. VIII, fol. 6.
- dans K'ien-li-t'o-ye (Hṛidaya, cœur). Dans ce mot, l'e disparaît, et l'n s'élide devant l (\$ xiii D); il ne reste plus que K'i-li, pour former hṛi. Fan-i, l. XVI, f. 28.

- 624 健 Kien, pour kan, dans Skandha, Fan-i, liv. VII, fol. 13 ro; Talkan, H. II, 529, 1.
- 625 Kien, pour gan, dans Gandha, parfum. Fan-i, liv. VIII, fol. 6.
- 626 Kien, pour gân, dans Gândhâra. H. II, 511, 24.
- 627 Kien, pour gha, devant n, dans Ghana. Fan-i, liv. XVII, fol. 3 r°. (Voyez page 46, \$ x111 B.)
- 628 Kien, pour ga, dans No-kien-na (Nagna). Fan-i, liv. VI, fol. 4 ro; In-i, liv. XXIV, fol. 6. L'n de kien s'élide devant na, kie devient ga, et ga-na se contracte en gna. (Voyez §§ 1 B, XIII B et XIX.)
- 629 何 Kien, pour ka (sic), dans Tourouchka. Fan-i, liv. VIII, fol. 7 ro.
- 629° Kien, pour ka, devant m, dans Kien-mo (Kâma, désir). Fan-i, liv. VI, fol. 4 r°. (Voyez les observations ci-dessus, n° 628, et le \$ xIII A.)
- 630 👺 Kien, pour kiñ, dans Kiñçouka. In-i, liv. VI, fol. 2.
- 631 Æ Kien, pour ka, devant n, dans Kien-ni-kia (Kanaka), Lotus, liv. I, fol. 8 v°; Kong-kien-na-pou-lo (Kôñkaṇâ-poura), H. II, 513, 12. L'n de ni, et celui de na, ont fait retrancher l'n final de kien; il n'est plus resté que kie, qui donne souvent ka, comme on peut le voir, page 37, \$ 1 B.
- 632 Kien, pour kan, dans Skandhila. H. II, 527, 27.
- 633 Kien, pour kāñ, dans Kāñtchîpoura. H. II, 511, 21.
- 634 Kien, pour gan, dans Sougandhi. Lal. v. liv. I, fol. 9.
- 635 Kien, pour ghan, dans Nighantou. Lal. v. liv. IV, fol. 25.

- 636 捷 Kien, pour gan, dans Gandharva. Fan-i, liv. IV, fol. 20 ro.
- 637 Kien, pour ghan, dans Ghanta. H. II, 511, 22.
- 638 堆 Kien, pour kan, dans Skandha. In-i, liv. IV, fol. 3.
- 639 Kien, pour gan, dans Nigantha, pour Nirgrantha (en rétablissant les deux r), Fan-i, liv. V, fol. 23 r°; Gan-dharva, Fan-i, liv. VII, fol. 14 r°.
- 640 Kien, pour ghan, dans Ghantá. H. II, 511, 23.
- 641 Kien, pour ka, devant n, dans Kanyákoubdja.
- 642 更成 Kien, pour kañ, dans Kañkara. Fan-i, liv. VIII, fol. 13 r°.
- 643 Kien, pour kiñ, dans Kiñçouka. Fan-i, liv. VIII, fol. 12 r°.
- 644 虔 Kien, pour kañ, dans Kañkaṭa. Fan-i, liv. VI, fol. 3.
- 645 Kien, pour gha, devant n, dans Kien-nan (Ghanam).

  In-i, liv. XXIII, fol. 2; Th. w. F.
- 646 E Kien, pour ka, devant n, dans Kien-na (Kanyâ, fille).
- 647 頗 Kien, pour kam, dans Kambala. H. II, 511, 19.
- 648 Kien, pour kan, dans Kâlaskandha, Fan-i, liv. IV, fol. 22 r°; Souraskandha, Lotus, liv. I.

### KIEOU.

- 649 Kieou, pour kchou, dans Bhikchou. H. II, 521, 24; Fan-i, liv. III, fol. 16 v°.
- 650 155 Kieou, pour gou, dans Gouna. Fa-youen-tchou-lin, liv. LV, fol. 19 v°.
- 651 Kieou, pour gou, dans Gouna. H. II, 511, 27; Fan-i, liv. III, fol. 9 v°.

- 652 K'ieou, pour ghou, dans Laghou. Fan-i, liv. XIII, fol. 5 r°.
- 653 K'ieou, pour kou, dans Sañkoulé, Lotus, ch. xxvi; Koukkoura, Fan-i, liv. VIII, fol. 8 v°.
- 654 Kieou, pour kou, dans Koumâra, Fan-i, liv. V, f. 9 v°; Koubdja, bossu, Sou-kao-seng-tch'ouen, liv. II, fol. 10.
- 657 Kieou, pour koû, dans Koûṭa, Fan-i, liv. XVIII, fol. 13 v°; Doukoûla, Fan-i, liv. XVIII, fol. 13.
- 658 Kieou, pour gou, dans Gourou. Fa-youen-tchou-lin, liv. LVII, fol. 12.

### KIN.

- 659  $\implies$  K'in, pour gh, devant n, dans Sou-lou-k'in-na (Sroughna). H. II, 528, 13.
- 660 Kin, pour kam, dans Kambala. Fan-i, liv. V, fol. 22; Lal. v. liv. II, fol. 16.
- règle (\$ xIII B), l'n final de kin reste devant l'n suivant, parce que sa suppression rendrait ce mot sanscrit incorrect (\$ xIII C). Fan-i, liv. IV, fol. 22 v°.
- 662 £ Kin, pour koum(sic), dans Koumbhîra. H. II, 511, 28.

### KING.

- 663 嘉 King, pour gañ, dans Gañgá. H. II, 512, 2. (\$ xɪv A.)
- 664 阿 King, pour gha. Th. w. A. King est la prononciation du dictionnaire de Khang-hi, mais l'alphabet de In-i

(liv. II, fol. 8) donne le son kho, et le fait répondre à la lettre  $\mathbf{u}$  gha.

664 天前 King, pour gañ, dans Gañgâ. Fan-i, liv. VII, fol. 17.

665 King, pour kañ, dans Kañkara. M. v. \$ 243.

#### KIO.

- 667 **K**io, pour gou et goû, dans Goupta, H. II, 521, 11; ibid. II, 504, 9; Goûdha, Fan-i, liv. IV, fol. 25.
- 668 周 Kio, pour kou, dans Krakoutchtchhanda. Chin-i-tien, liv. LXXVII, \$ 1, fol. 5.
- 669 Kio, pour ka, dans Sankakchika. H. II, 527, 16.
- 670 Ét Kio, pour kô, dans Kôlita. M. v. \$ 243.
- 671 冷门 Kio, pour ka, dans Sañkakchikâ. Fan-i, liv. XVIII, fol. 11 r°.
- 672 **Kio**, pour kou, dans Koubdja. Fan-i, liv. VII, fol. 12;
  H. II, 511, 2.

### KIOUE.

- fol. 25 r°; Djñânagoupta, Sou-kao-seng-tch'ouen, liv. IV.
- 674 Kioue, pour koû, dans Koûṭa. Fan-i, liv. VII, fol. 15.
- 675 抗 Kioue, pour gou, dans Añgoulimâlya, Fan-i, liv. IV, fol. 25 r°; Goupta, Fan-i, liv. II, fol. 17 r°.

#### KIU.

676 Kiu, pour kou, dans Koukâlî. H. II, 5 1 2, 1 4; Fan-i, liv. V, fol. 20 v°.

- 677 (I. Kiu, pour kô, dans Kôţi, Fan-i, liv. VIII, fol. 13 r°; Kôcha, H. II, 512, 9.
- 678 Kiu, pour gâu, dans Gâutama.
- 679 Kiu, pour kâu, dans Kâuravarâdja, M. v. § 175; Kâuchthila, Fan-i, liv. II, fol. 15.
- 680 Kiu, pour gou, dans Phâlgouna. In-i, liv. XXIV, fol. 12.
- 681 Kiu, pour gâu, dans Gâuri. Lotus, liv. VII.
- 682 Kiu, pour ghô, dans Nirghôchanî. Lotus, liv. VII.
- 683 何,Kiu, pour ghô, dans Ghôchira. H. II, 512, 11.
- 684 Kiu, pour  $g\delta$ , dans  $G\delta dhanya$ . Fan-i, liv. V, fol. 6 v°.
- 685 K'iu, pour kha, dans l'alphabet du Fan-i-ming-i-tsi, liv. XIII, fol. 1.
- 686 **E** Kiu, pour gou, dans Añgoulimâlya. Fan-i, liv. IV, fol. 25 r°.
- 687 Kiu, pour kou, dans Koukkouța, H. II, 512, 17; Koulouta, H. II, 512, 21; Kouraṇa, H. II, 512, 18.
- 688 Kiu, pour gou, dans Goupta. Fan-i, liv. X, fol. 2.
- 689  $\not\sqsubseteq Kiu$ , pour  $g\hat{o}$ , dans  $\vec{\mathfrak{N}}$   $g\hat{o}$ , vache. Fan-i, liv. VIII, fol. 4 r°.
- 690 渠 K'iu, pour ga, dans Varga. Fan-i, liv. XIII, fol.17 vo.
- 691 K'iu, pour gou, dans Hiñgou. H. II, 507, 11; Fan-i, liv. IX, fol. 3 ro.
- 692 瞿 Kiu, pour gou, dans Gouna. H. II, 512, 23.
- 693 K'iu, pour gô, dans Gôtra, H. II, 528, 5; Gôçriñga, H. II, 512, 10, et II, 513, 1; Gôpâlî, II, 513, 2.
- 694 Kiu, pour ghô, dans Ghôcha. H. II, 512, 6.

- 695 & K'iu, pour gâu, dans Gâutama, Fan-i, liv. I, fol. 22 v°; Gâuri, Lotus, ch. xxvi.
- 696 Kiu, pour kâu, dans Kâuchthila. In-i, liv. XXII, fol. 17.
- 697 K'iu, pour kou, dans Koustana, H. II, 513, 4; Kou-kâlî, Fan-i, liv. V, fol. 20 r°.
- 698 K'iu, en contraction: K'iu-yu 揄, pour gyô, dans Tiryagyôni. Fan-i, liv. VI, fol. 7.
- 699 妊 Kiu, pour kou, dans Nakoula. Fan-i, liv. II, fol. 16 ro.
- 700 Kiu, pour koû, dans Koûṭa. H. II, 509, 15.
- 701 Kiu, pour kâu, dans Kâurava. In-i, liv. XXIV, fol. 6.
- 702 Kiu, pour ghô, dans Açvaghôcha. Fan-i, liv. II, fol. 18 r°.
- 703 **K**iu, pour gou, dans Phâlgouna, Fan-i, liv. V, fol. 24 v°; Añgoulimâlya, H. II, 533, 2; Gouhâ, H. II, 508, 7; Gourou, H. II, 512, 19.
- 704 Kiu, pour kou, dans Koukkoura. Fan-i, liv. VIII, fol. 8 v°.
- 705 Kiu, pour ghô, dans Açvaghôcha. H. II, 518, 14.
- 706 Kiu, pour gha, dans Mágha. H. II, 516, 5; Fan-i, liv. V, fol. 24 v°.

### KIUN.

- 707 君 Kiun, pour kouṇ, dans Kouṇḍikā. Fan-i, liv. XVIII, fol. 19 r°.
- 708 摆 Kiun, pour koun, dans Koundika. H. II, 513, 8.
- 709 Kiun, pour koun, dans Koundikâ. Fan-i, liv. XVIII, fol. 18 v°.

710 **利** Kiun, pour kouñ, dans Kouñdjikâ. Fan-i, liv. XXV, fol. 9.

### KO.

- 711 割 Ko, pour ka, dans Kañkara. Lal. v. liv. IV, fol. 19.
- 712 FJ K'o, pour ka, dans Açôka. Fan-i, liv. VII, fol. 21 ro.
- 713 K'o, pour khô, dans Khôchya. Lal. v. liv. X.
- 714 芸 Ko (avec la clef 30 口), pour ka, dans Karṇa. Vocab. pentagl. liv. I, fol. 72.
- 716 **K**0, pour ka, dans Karka. H. II, 464, note 1.
- 717 Ko, pour ka, dans Açôka. Fan-i, liv. V, fol. 13.
- Tis Ko, pour ma (sic), dans 法時, Dharmakâla, le temps de la loi. Liang-kao-seng-tch'ouen, liv. I, fol. 8. Cf. Neï-tien-lou, liv. II, fol. 2.
- 719 Ko, en contraction: Ko-lo-mo, pour kramå, dans Vi-kramåditya. Fan-i, liv. XI, fol. 5. (Voy. p. 54, \$ xix.)
- 720 时 Ko, pour ka, dans Kali, Fan-i, liv. V, fol. 13; Arka, ibid. liv. VIII, fol. 5.
- 721 Ko, pour  $g\hat{e}$ , dans  $G\hat{e}lou$ . M. v. § 243.
- 722 Ko, pour ska (en sous-entendant l's), dans Skan-dha. Th. w. D, E.
- 723 浥 K'o, pour kha, dans Vikhatam. M. v. \$ 243, et Th. w. B (III).
- 724 Fr K'o, pour gha, dans Dîrgha. Fan-i, liv. VI, fol. 4 v°.
- 725 K'o, pour khá, dans Khádana. Fan-i, liv. XIX, fol. 6 r°.

- 726 尹可 K'o, pour ko, dans Kotoula (Kotol). H. II, 513, 11.
- 727 葛 Ko, pour ka, dans Kalinga. H. II, 511, 4; Th. w. B (III).
- 728 Ko, pour ga, dans Tathágata.
- 729 --- Ko, pour kô, dans Kôsala. M. v. \$ 187.
- 730 斯 K'o, pour kha, dans Khadira. In-i, liv. I, fol. 6, et Fan-i, liv. VII, fol. 16 r°.

## KONG.

- 731 **E** Kong, pour koum, dans Koumbhíra. Fan-i, liv. VI, fol. 8 v°.
- 732 **K**ong, pour koum, dans Koumbhánda. Fan-i, liv. IV, fol. 12.
- 734 Kong, pour koum, dans Koumbháṇḍa. In-i, liv. XXI, fol. 6.

## KOU.

- 735 **K**ou, pour kou, dans Kouroutâvi, Lal. v. liv. IV, fol. 20, et dans Kouṭṭâ, M. v. \$ 244.
- 736 姑 Kou, pour kou, dans Vakoula. Vocab. pent. liv. I, fol. 72.
- 737 Kou, pour kou, dans Çakouni. M. v. \$ 175.

### KOUO.

- 738 郭 Kouo, pour kô, dans Kôṭi. Vocab. pent. liv. I, fol. 71.
- 739 K'ouo, pour khou, dans Khousta. H. II, 513, 15.

## LA.

- 740 東J La, pour la, dans Malaya, H. II, 457; Lagouda, Fan-i, liv. XVIII, fol. 18 v°.
- 741 La, pour ra, dans Varaṇa, H. II, 505, 14; Dhâraṇi, Lotus, liv. VII; Ratna, Fan-i, liv. I, fol. 16.
- 742 La, en contraction: La-na, pour rṇa, dans Souvarṇa, H. II, 511, 5; Poūrṇa, H. II, 525, 28; Fan-i, liv. II, fol. 12 v°.
- 743 La-ti, en contraction, pour rti, dans Kårtika. H. II, 510, 12. (Voyez page 55, \$ xix A.)
- 744 La-tha M, pour rtha. Th. w. F.
- 745 La-tcheou III, pour rdjou, dans Ardjouna. Fan-i, liv. II, fol. 18.
- 746 陳 La, pour ra, dans Mirava, M. v. \$ 243; Çraddhâvarma et Çraddhâvihâra, Khieou-fa-kao-seng-tch'ouen, liv. I; Vyâkaraṇa, Pradakchiṇa.
- 747 La, en contraction : La-na, pour rṇa, dans Karṇa. Vocab. pent. liv. I, fol. 71.
- 748 执 La, en contraction: La-p'o 埃, pour lpha, dans Goulpha. In-i, liv. XXI, fol. 2.
- 749 **周** La, dans Kalahou, nom de nombre. Fan-i, liv. VIII, fol. 13.
- 750 照 La, pour la, dans Lava, Fan-i, liv. V, fol. 26 v°; Val-labhí, H. II, 505, 15.
- 751 La, pour ra, dans Vinitaprabha. H. II, 522, 13.
- 752 幹 La, en contraction: La-ti 底, pour rtí, dans Tchakravartí. Fan-i, liv. V, fol. 12 ro.

## LAÏ.

- 753 賴 Laï, pour ra, dans Hiraṇyavati. H. II, 507, 9.
- 754 Laï, pour râ, dans Râchtra. Fan-i, liv. IV, fol. 12 rº.
- 755 Laï, pour la, dans Âlaya. San-thsang-fa-sou, liv. XIX, fol. 8.

## LAN.

- 756 覧 Lan (avec la clef 30 口), pour ra, dans Fan-lan-mo, Ba-ra-mo (Brahmâ). H. II, 505, 21. (\$ xix, xiii A.)
- 757 Lan, pour lam, dans Lambini. H. II, 513, 19.
- 758 流 Lan, pour lam, dans Lampâ. H. II, 513, 20.
- 759 Lan, pour râ, dans Ârâma. H. II, 513, 15.
- 760 / Lan, pour lan, dans Nálanda, H. II, 517, 7; Djálandhara, H. II, 504, 1.
- 761 Lan, pour ra, devant n, dans Hi-lan-na (Hiraṇya).
  H. II, 508, 12.
- 762 編 Lan, pour ram, dans Soûtram.
- 763 藍 Lan, pour ram sinal, dans Pramâtram. M. v. \$ 243.
- 764 Lan, pour lam, devant une labiale, dans Avalambana, In-i, liv. XIII, fol. 18; Lambá, Lotus, liv. VII.
- 765 Lam, pour la finale lam, dans Saralam. M. v. \$ 243.
- 766 Lan, pour râ, devant m, dans Ârâma. H. II, 506, 4; II, 527, 12. (\$ XIII A.)
- 767 Lan, pour la, dans Lan-fan-na (Lavaṇa). In-i, liv. I, fol. 8 r°.
- 768 E Lan, pour ran, dans Kourantaka, Fan-i, liv. VIII,

fol. 5 v°; Karanda, Fan-i, liv. VI, fol. 14 v°; H. II, 510, 3; pour ran, dans Grantê. Lotus, liv. VII.

- 769 蘭 Lan, pour ram final, dans Hêvaram. M. v. \$ 243.
- 770 Lan, pour ra, devant ná, dans Poûraṇa, Fou-lanna-kia-che-po (Poûraṇa Kâçyapa); cf. Burnouf, Introduction au Bouddhisme, p. 163; devant ṇya, dans 'Olan-jo (Araṇya), où 岩 Jo figure ṇya. (\$ xviii A 2°.)
  Fan-i, liv. XX, fol. 3 v°, et ibid. liv. IV, fol. 5 r°.
  Le même mot s'écrit aussi 'O-lan-na, et ici Lan-na

  figure raṇya. Fan-i, liv. XI, fol. 28.
- 771 覧 Lan, pour lam, dans Samaptalambha. Lal. v. liv. IV, fol. 19.
- 772 Lan, pour ra, dans Fan-lan-mo (Ba-la-ma Brahmâ), H. II, 505, 21; Soûtra, H. II, 528, 22.

## LANG.

- 773  $\nearrow$  Lang, pour ra, devant na, dans Kourana. H.II, 512, 18. (\$ xiv D.)
- 774 Lang, pour la, dans Kounâla. H. II, 509, après le n° 7. (\$ xiv E.)
- 775. Lang, pour lañ, dans Kâmalañkâ. H. II, 510, 8.
- 776 其民 Lang, pour lan, dans Langala. H. II, 513, 22.
- 777 Lang, pour lam final, dans Élam. M. v. \$ 243.

### LE.

- 778 勒 Le, pour ra, dans Ratna, Fan-i, liv. III, fol. 12 v°; Pratyékabouddha, H. II, 521, 25.
- 779 Le, pour rê, dans Mâitrêya. Lotus, liv. I.

- 780 勒 Le, pour la, dans Amlaka. In-i, liv. VIII, fol. 5.
- 781 Le, pour rî, dans Khârîka. Fan-i, liv. IX, fol. 3.
- 782 Le, pour ri, dans Richabha. Fan-i, liv. XIV, fol. 19.
- 783 Le, en contraction: Le-kiu 美, pour lgou, dans Phâlgouna. H. II, 513, 4; Fan-i, liv. V, fol. 24 v°.

## LEOU.

- 784 **Leou**, pour rou, dans Garouda. Fan-i, liv. VI, fol. 17 v°, et Fa-youen-tchou-lin, liv. V, fol. 19 v°.
- 785 美 Leou, pour rou, dans Pouroucha, In-i, liv. I, fol. 11; Ourou, H. II, 513, 11; Routchi, Neï-tien-lou, liv. II, fol. 21 r°.
- 786 Leou, pour lô, dans Avalôkitêçvara.
- 787 Leou, en contraction: Leou-p'o 婆, pour rva, dans Poùrva. Fa-youen-tchou-lin, liv. XV, fol. 19 v°.
- 788 屢 Leou, pour rou, dans Kourou. In-i, liv. XI, fol. 13.
- 789 楼 Leou, pour rou, dans Garouḍa, Fan-i, liv. IV, fol. 22 v°; Pouroucha, Fan-i, liv. I, fol. 11 v°; Rou-tchi, H. II, 525, 24; Karouṇā, Fan-i, liv. XI, fol. 26 r°.
- 790 Leou, pour roû, dans Roûpa.
- 791 Leou, pour ró, dans Rôtcha, millième Bouddha du Bhadrakalpa, et Pourôhita, Fan-i, liv. IV, fol. 16 r°; Kharôchṭha, Fan-i, liv. XIV, fol. 18 r°.
- 792 Leou, pour lô, dans Lôka. Fan-i, liv. I, fol. 17 vo.
- 793 Leou, pour loû, dans Çâloûka. Fan-i, liv. IX, fol. 3 r°.

- 794 樓 Leou, en contraction: Leou-na 捌, pour rṇa, dans Poùrṇa. Fan-i, liv. II, fol. 12 v°; Lotus, liv. I.
- 795 **Leou**, pour rou, dans Routchi. Fan-i, liv. II, fol. 24 v°.
- 796 Leou, pour roû, dans Kâmaroûpa. H. II, 510, 9.
- 797 Leou, pour rô, dans Rôtchana.
- 798 膢 Leou, pour rou, dans Kharou. In-i, liv. IX, fol. 3.

# LI.

- 799 利 Li, pour li, dans Añgoulimálya, Fan-i, liv. IV, fol. 25 ro; H. II, 533, 2; Malliká, Lotus, liv. VII; Kali, H. II, 511, 3.
- 799 Li, pour li, dans Bouddhapâli.
- 799b— Li, pour lé, dans Samkoulé. Lotus, liv. VII.
- 800 Li, pour ri, dans Çarîra, H. II, 504, 2; Pounda-rîka, Fan-i, liv. I, fol. 17 v°.
- 801 Li, pour ri, dans Hari. M. v. \$ 242.
- 802 Li, pour ra, dans Mo-nou-'o-li-tha (Manôratha). H. II, 516, 15.
- 803 Li, en contraction: Li-ye 則, pour rya, dans Soûrya. H. II, 528, 11.
- 804 Li-cha , pour rcha, dans Harcha. H. II, 507, 16.
- 804 Li-cha, pour rchá, dans Kárchápana. Fan-i, liv. VIII, fol. 16 ro.
- 805 Li-sse 貞贞, pour rchî, dans Varchîka. Fan-i, liv. VIII, fol. 4 r°.
- 806 🕇 Li, pour rî, dans Antarîkcha. Lal. v. liv. X.
- 807 Li, pour ल lṛi. Th. w. B.

- 808 力 Li, pour 和 ri, dans Vrika. Fan-i, liv. VIII, fol. 7 ro.
- 809 Ki, pour ri, dans Mantri. Lotus, liv. VII.
- 810 Li, pour ri, dans Souri. Fan-i, liv. IX, fol. 1 ro.
- 811 Li, pour ra, dans Prabhou. Fan-i, liv. VI, fol. 4 vo.
- 812 Li, pour râ, dans Sourâ.
- 813 Li, pour ri, dans Vou-li-ho-so-po-ti (Vrihaspati).

  Fan-i, liv. IV, fol. 18 v°.
- 814 Li, pour **\( \pi** \) ri. Th. w. B.
- 815 喋 Li, pour rí, dans Harîtakî, nom d'arbre.
- 816 Li, en contraction: Ti-li, pour dîr, dans Ti-li-kia (Dîrgha). Fan-i, liv. VI, fol. 4.
- 817 厦 Li, pour lî, dans Pippîlikâ. Fan-i, liv. VI, fol. 20 vº.
- 818 Li, pour ri, dans Sanghaparikchani. Lotus, liv. VII.
- 819 Li, pour ri, dans Mriga. Lal. v. ch. x.
- 820 Li, pour ra, dans Sthavira. Fan-i, liv. IV, fol. 6 ro.
- 821 戾 Li, pour li, dans Pâdalikhita. Lal. v. liv. X.
- 822 Li, pour lé, dans Mlétchtchha. H. II, 515, 2; Fan-i, liv. V, fol. 20 v°.
- 823 kž Li, pour li, dans Lilå, amusement.
- 824 **E** Li, pour li, dans Litchtchhava, H. II, 513, 24; Tâmralipti, H. II, 529, 22.
- 825 *Li*, pour *ṛi*, dans *Mṛidou*, *Fan-i*, liv. VI, fol. 3 v°; *Vṛidji*, *H*. II, 506, 12.
- 826 Li avec ye, pour rya, dans Tiryatch. Fan-i, liv. VI, fol. 7 r°.
- 827 Li, en contraction: Li-to 3, pour rta, dans Mouhoûrta. H. II, 514, 9.

- 828 果 Li, en contraction: Litho 默, pour rddha, dans Moûrddha.
- 829 Li, en contraction: Li-chi-fo 濕 縛, pour rçva, dans Pârçva. H. II, 524, 6.
- 830 Li, pour li et li, dans Outkouli, Lal. v. liv. II, fol. 17;

  Añgouli, Fa-youen-tchou-lin, liv. XV, fol. 19.
- 831 Li, pour lṛi et lṛi. Th. w. A.
- 832 Li, pour ri, dans Bhadrika. H. II, 525, 21; Th. w. C.
- 833 Li, pour ri, dans Hari. Fan-i, liv. VII, fol. 21 v°.
- 834 Li, pour rî, dans Antarîkcha, Fa-youen-tchou-lin, liv. XV, fol. 19 v°; Khârîka, Fan-i, liv. VIII, fol. 15.
- 835 Li, pour lê, dans Lêkha. Fa-youen-tchou-lin, liv. XV, fol. 19.
- 836 Li, en contraction: Li-ye 則, pour rya, dans Ârya. H. II, 519, 5.
- 837 Li-cha, pour rchya, dans Îrchyachanda, eunuque jaloux. Fan-i-ming-i-tsi, liv. V, fol. 9 v°.
- 838 Li-che 全, pour rça, dans Soudarçana. Fan-i, liv. VII, fol. 16.
- 839 🔁 Li, pour ri, dans Nrityavati. Lotus, liv. VII.
- 840 Li, pour lé, dans Pratilékha. Fa-youen-tchou-lin, liv. XV, fol. 19.
- 840° Li, pour ra, dans Niraya. Fan-i, liv. I, fol. 19 v°.
- 841 **理** Li, pour li, dans Halibhoù, M. v. \$ 242; Koulika, H. II, 509, 3.
- 842 Li, pour lṛi. In-i, liv. II, fol. 14.
- 843 Li, pour ri, dans Hariva. M. v. § 242.

- 844 理 Li, pour ṛi, dans Mâtṛikā. Fan-i, liv. IX, fol. 11 vº.
- 844° Li, pour rî, dans Çrâmanêrîkâ, religieuse novice.
- 845 瑶 Li, pour ri; avec 耳 Ye, pour rya, dans Vâidoûrya.

  Lal. v. liv. II, fol. 16.
- 846 📆 Li, pour rê, dans Prêta. Fan-i, liv. VI, fol. 3 rº.
- 847 黎 Li, pour ṛi, dans Pitṛi. In-i, liv. III, fol. 7.
- 848 Li, pour rê, dans Prêta. In-i, liv. XVIII, fol. 10.
- 849 Li, pour li, dans Vâiçâlî. In-i, liv. IV, fol. 6.
- 850 Li, en contraction: Li-ye 別, pour rya, dans Ârya. H. II, 519, 6.
- 851 Li, pour ri, dans Mrigava. M. v. \$ 242. Mi-li figure Mri, dans le mot ci-dessus.
- 852 K Li, pour ri, dans Pari. Lal. v. liv. VII.
- 853 Li, pour lé, dans Outkoulé. Lotus, liv. VII.
- 854 Li, pour rê, dans Mâitrêya. In-i, liv. XXIII, fol. 5.
- 855 Li, pour rê, dans Prêta. Fan-i, liv. VI, fol. 3 ro; In-i, liv. XVIII, fol. 10.
- 856 <u>H</u> Li, pour ri et ri, dans Hari, Fan-i, liv. VI, fol. 4 v°; Krichna, Fan-i, liv. IX, fol. 7 v°.
- 857 Li, pour r, dans Sarva. M. v. \$ 244.
- 858 Li, en contraction: Li-ye 夜, pour rya, dans Paryatra. H. II, 531, 9.
- 859 *Li-po* 波, pour rpa. M. v. \$ 244.
- 860 澹 Li, pour li, dans Pâṭali. Fan-i, liv. VII, fol. 27 vo.
- 861 Li, pour ri, rî. Th. w. A.
- 862 Li, pour li, dans Vâiçâli. H. II, 506, 2.
- 863 Li, pour li, dans Kapâlika. H. II, 510, 14.

- 864 犛 Li, pour ri, dans Giri. H. II, 520, 6.
- 865 *Li*, pour *rê*, dans *Rêvata*. H. II, 513, 23.
- 866 蒜麸 Li, pour lí, dans Váiçálí. Fan-i, liv. VII, fol. 11 vº.
- 867 Li, pour lê, dans Djalê. Lal. v. ch. xxvi.
- 868 Li, pour ri, dans Nrityê. Lotus, ch. xxvi.
- 869 Li, pour ri, dans Soudhâri. Ibidem.
- 870 **註** *Li*, pour *li*, dans *Oupâli*. *Vocab*. pent. liv. I, fol. 72; *H*. II, 533, 13.
- 871 Li, pour li, dans Vâiçâli. Fan-i, liv. VII, fol. 11 v°.
- 872 Li, pour lê, dans Mlêtchtchha. In-i, liv. XVIII, fol. 6.
- 873 Li, pour rê, dans Rêvatî. Fan-i, liv. II, fol. 15.
- 874 Li, pour râi, dans Râivata. Lotus, liv. IV.
- 875 Li, en contraction: Li-ye HJ, pour rya, dans Ârya, Fan-i, liv. II, fol. 4 r°; Vîryasêna, H. II, 521, 26.
- 876 麗 Li, pour li, dans Litchtchhava. Fan-i, liv. XIII, fol. 20 v°.
- 877 Li, pour  $r\hat{e}$ , dans  $Pr\hat{e}ta$ , Fan-i, liv. VI, fol.  $3 r^{\circ}$ ;  $M\hat{a}i-tr\hat{e}ya$ , H. II, 514, 16.
- 878 Li, pour râ, dans Mâitrâyaṇî. H. II, 525, 30.

### LIANG.

- 879 \* Liang, pour la, dans Kâla. Fan-i, liv. III, fol. 9 v°.
- 880 E Liang, pour la, dans Kâlayaças. (\$ xiv, E.)
- 881 Liang, pour lâñ, dans Lâñgali. M. v. \$ 237.
- 882 Liang, pour lyå, dans Kia-liang-na (Kalyâṇa). Les lettres ng s'élident ici, devant n. (\$ xiv D.)

### LIE.

883 Al Lie, pour lê, dans Mlêtchtchha. Fan-i, liv. V, fol. 21 v°.

#### LIEN.

- 884 練 Lien, pour ra, devant n, dans 'O-lien-jo (Araṇya).

  H. II, 519, 8. 若 Jo figure ṇya. (\$ xviii A, 2°.)
- 885 i Lien, pour rañ, dans Nâirañdjanâ. H. II, 518, 2.
- www. see with the second seeds and the seeds are seeds and seeds and seeds are seeds and seeds are seeds and seeds are seeds and seeds are seeds as a seed and seeds are seeds as a seed are seed are seed as a seed are seed as a seed are seed are seed as a seed are seed are seed as a seed are seed are seed as a seed are seed as a seed are seed are seed are seed as a

### LIEOU.

- 887 Lieou, pour rou, dans Routchi. H. II, 526, 8.
- 888 Lieou, pour roû, dans Viroûḍhaka, Fan-i, liv. IV, fol. 12 ro; Viroûpâkcha, H. II, 521, 27.
- 889 Lieou, pour lou, dans Loumbini. In-i, liv. IX, fol. 1.
- 890 Lieou, pour roû, dans Viroûpâkcha. In-i, liv. VII, fol. 6.
- 891 Lieou, pour rou, dans Outtarakourou. In-i, liv. XII, fol. 8.
- 892 E Lieou, pour rou, dans Ouroumaṇḍa, liqueur faite avec du lait fermenté (ce mot manque dans les dictionnaires sanscrits), Fan-i, liv. VII, fol. 16 ro; Kourou, In-i, liv. XII, fol. 8.
- 893 Lieou, pour lô, dans Kâlôdâyin. Lotus, liv. IV.
- 894 Lieou, pour rou, dans Arouṇa. Fan-i, liv. V, fol. 27 ro.

- 895 🏗 Lieou, pour roû, dans Viroûpâkcha. Fan-i, l. IV, f. 12.
- 896 Lieou, pour loû, dans Loûna. In-i, liv. XVII, f. 1.
- 897 Lieou, pour lô, dans Kâlôdâyin. Fan-i, l. II, f. 16 rº.
- 898 Lieou, pour ri, dans Karipada. Fan-i, liv. IV, f. 14 ro.
- 899 🛱 Lieou, pour rou, dans Pouroucha. In-i, l. I, f. 11.
- 1000 留島 Lieou, pour loû, dans Ouloûka. In-i, liv. XIII, fol. 14.

## LIN.

- 1001 Lin, pour lim, dans Limbini. H. II, 513, 25.
- 1002 藺 Lin, pour lin, dans Pilindavatsa.
- 1003 Lin, pour riñ, dans Trayastriñças.
- 1004 溢片 Lin, pour lin, dans Moutchilinda. Lotus, liv. IV; H. II, 516, 28.
- 1005 日益 Lin, pour lin, dans Kâtchalindi. Lal. v. liv. II, fol. 16.

### LING.

- 1006 **握** *Ling*, pour *lañ*, dans *Lañkâ*. H. II, 513, 26; *Fan-i*, liv. VII, fol. 16 r°.
- 1007 Ling, pour rañ, dans Çoûrañgamasamâdhi. Fan-i, liv. IX, fol. 16 v°.
- 1008 E Ling, pour lin, dans Pilindavatsa. E. Burnouf, Lotus, liv. I, 2. Le Fan-i-ming-i-tsi (II, 15) écrit par erreur Pi-ling-kia-p'o-ts'o (Pilingavatsa).
- 1009 Ling, pour riñ, dans Trayastriñças. H. II, 531, 24; Fan-i, liv. IV, fol. 14 ro.
- 1010 Ling, pour la, dans Kalaviñka. Lal. v. l. VIII, f. 11.

1011 餧 Ling, pour ṛiñ, dans Gôçṛiñga. H. II, 512, 10.

1012 — Ling, pour liñ, dans Kaliñga. H. II, 511, 4.

1013 **E** Ling, pour lañ, dans Lañkâ. Fan-i, liv. VII, fol. 16; H. II, 513, 27; In-i, liv. VII, fol. 8 v°.

## LIO.

1014 氏 Lio, pour lya, dans Vâipoulya. H. II, 521, 22; Fan-i, liv. IX, fol. 15 ro.

### LIU.

1015 Z Liu, pour  $\pi$  ri et  $\pi$  ri. Th. w. B.

1016 爐 Liu, pour । lri. Th. w. B.

1016° — Liu, pour rô, dans Rôtchana. In-i, liv. I.

1017  $\not\equiv$  Liu, pour rou, dans Anirouddha. H. II, 519, 9.

1018 — Liu, pour rô, dans Nyagrôdha. H. II, 517, 21.

1019 — Liu, pour li, dans Kôlita. Fan-i, liv. II, fol. 10 v°.

1020 — Liu, en contraction: Liu-to — 3, pour rta, dans Mouhoárta. Fan-i, liv. V, fol. 26 ro.

1021 津 Liu, pour rou, dans Anirouddha. Fan-i, liv. II, fol. 11 v°.

### LO.

1022 Lo, pour la, dans Moûlasarvâstivâda.

1023 — Lo, pour lâ, dans Palâça. Fan-i, liv. VIII, fol. 2 ro; H. II, 524, 10.

1024 — Lo, pour ra, dans Nagarahâra, H. II, 517, 17; Añgâraka, Fan-i, liv. IV, fol. 18 v°; Outtara, Fan-i, liv. II, fol. 16 r°; Th. w. B (II, III), G, I, B (XI), J.

- 1025 羅 Lo, en contraction: Lo-tch'a 侘, pour rtha.

  Th. w. B (x1). Ici les interprètes n'ont eu égard qu'au groupe phonétique qui donne le son t'o au mot 詫.
- 1026 Lo, pour la, dans Moûlasarvâstivâda. Nan-haï-k'i-k'oueï-neï-fa-tch'ouen, liv. I, fol. 3 r°.
- 1027 Lo, pour ra, dans Kara. Fan-i, liv. IV, fol. 7 ro;
  Th. w. F.
- 1028 Lo, pour rô, dans Mêrôdou. M. v. \$ 242.
- 1029 Lo, en contraction: Lo-to 多, pour rtha. Thongwen-yun-tong, H.
- 1030 擺 Lo, pour kcha. Th. w. A. (\$ xx A.)
- 1031 洛 Lo, pour la, dans Lakcha, In-i, liv. XXIII, fol. 8; Fan-i, liv. VIII, fol. 13; Pôtalaka, H. II, 526, 5; Lahoula (Lahoul), H. II, 514, 4.
- 1032 Lo, pour ra, dans Asoura, Fan-i, liv. IV, fol. 20 v°; H. II, 520, 9; Piloūsāra, H. II, 522, 2.
- 1033 Lo, pour lô, dans Lôka. Fan-i, liv. VII, fol. 16 ro.
- 1034 Lo, pour rô, dans Rôhinilâ. H. II, 514, 6.
- 1035 Aff Lo, pour la. Th. w. В (III), F.
- 1036 終 Lo, pour ra, dans Raktaviți. H. II, 514, 9.
- 1037 Lo, pour la, dans Tallakchana. Lalita vist. liv. XII.
- 1038 Lo, pour la, dans Âmla, H. II, 503, 3; Çîlabhadra, H. II, 505, 1; Th. w. B (III); Sâla, H. II, 527, 28.
- 1039 Lo, pour lâ, dans Palâça. Fan-i, liv. II, fol. 18.
- 1040 Lo, pour lya, dans Mañgalya, Fa-youen-tchou-lin, liv. XV, fol. 19; Añgoulimâlya, H. II, 532, 2.
- 1041 Lo, pour loû, dans Piloûsâra. H. II, 522, 2.
- 1042 Lo, pour lô, dans Alôka. M. v. \$ 243.

- 1043 Æ Lo, pour ra, dans Karpoûra, H. II, 511, 12; Åmra, H. II, 503, 4; Th. w. A.
- 1044 Lo, pour râ, dans Râdjagriha, Fan-i, l. VII, f. 10 ro; Râhou, Fan-i, liv. IV, fol. 22.
- 1045 Lo, en contraction: Lo-mo ლ, pour la terminaison lam 克, dans Vahoálam. M. v. \$ 244.
- 1046 Lo-ko Eth, pour rka, dans Arka. Fan-i, liv. VIII, f. 5.
- 1047 Lo-na, pour rṇa, dans Karṇa. Sou-kao-seng-tch'ouen, liv. IV, fol. 21.
- 1048 Lo-yen 嚴, pour ryam. M. v. § 243.
- 1049 Lo-han 漢, pour rhan, dans Arhan. Fan-i, l. I, f. 9 ro.
- 1050 **E** Lo, pour la, dans Âmalaka, Fan-i, liv. VIII, fol. 9;
  Pôtalaka, Fan-i, l. VII, f. 16; Amala, H. II, 519, 12.
- 1051 Lo, pour lô, dans Lôka. H. II, 529, 26; Fan-i, liv. VII, fol. 16 r°.
- 1052 Lou, pour loû, dans Piloûsâra. Fan-i, l. VII, f. 16 ro.
- 1053 Lo, pour ra, dans Nâraka, Fan-i, liv. VII, fol. 1 v°; Sâra, Fan-i, liv. VII, fol. 16.
- dans Mousalagarbha. In-i, liv. VI, fol. 2 vo.
- 1054° Lo, pour râ, dans Râdjan, roi.
- liv. I, fol. 70; Lotus, liv. I; H. II, 533, 11.
- Labdha, H. II, 504, 25; Th. w. A, G, H, I.
- 1057 Lo, pour lá, dans Apalála. H. II, 520, 4.
- 1058 Lo, pour ra, dans Mahirakoula, H. II, 515, 6; Hrada, Fan-i, liv. VII, fol. 19 ro.

1059 **E** Lo, pour râ, dans Râhoula. H. II, 507, 24. Ce signe représente plus souvent ra que la.

1060 — Lo, en contraction: Lo-tha — M, pour rtha, dans Artha. H. II, 526, 21.

## LONG.

1061 龍 Long, pour loum, dans Loumbini. H. II, 504, 2.

1062 — Long, pour louñ, dans Mâtoulouñga. M. v. \$ 228.

## LOU.

- 1064 路 Lou (avec la clef 口), pour rou, dans Aroudj. Nan-haï.
- 1065 E Lou, pour rou, dans Tourouchka. Fan-i, liv. VIII, fol. 7 ro.
- 1066 Lou, pour rou, dans Çatrou, Fan-i, liv. VI, fol. 4 v°;
  Agarou, ibid. liv. VIII, fol. 8 r°.
- 1067 Lou, pour roû, dans Viroudhaka.
- 1068 Lou, pour rô, dans Rôtchana. In-i, liv. I, fol. 11 vo.
- 1068 Lou, pour lṛi. Th. w. B.
- 1069 其 Lou, pour rô, dans Srôtápanna.
- 1070 Lou, pour lô, dans Avalôkitêçvara, H. II, 518, 21;
  Alôkabhâsa, Lotus, liv. VII; Lôhita, H. II, 514, 13.
- 1071 --- Lou, pour rô, dans Krôça, H. II, 509, 4; Kharô-chṭha, Lal. v. l. IV, f. 6; Váirôtchana, H. II, 522, 3.
- Lou, pour rou et lou, dans Kourou, H. II, 509,
   4; Çatadrou, H. II, 504, 7; Méroudou, M. v. \$ 243;
   Pêlou, ibid. Gourou, H. II, 512, 19.
- 1072° Lou, pour roû, dans Viroûdhaka.
- 1073 Lou, pour lṛi. Th. w. B (111).

- 1074 K Lou, pour rou, dans Sroughna, H. II, 528, 13; Barroukatchtchhêva, H. II, 525, 1.
- 1075 译 Lou, pour lo, dans Lôkavit. Fan-i, liv. I, fol. 11 ro.
- 1076 Lou, pour lô, dans Lôkdyatika. Lotus, liv. V; Fan-i, liv. XIV, fol. 20 v°.
- 1077 Lou, pour rou, dans Garouda, In-i, liv. XXI, fol. 6; Pourouchapoura, H. II, 511, 1; Çatrou, H. II, 518, 12.
- 1078 Lou, pour roû, dans Roûpya. Fan-i, l. VIII, f. 10 rº.
- 1079 Lou, pour rô, dans Kharôchtha, Fan-i, liv. XIV, fol. 8 r°; Çrôtra, Fan-i, liv. XVII, fol. 10.
- 1079 -- Lou, pour ra, dans Soûtra. Fan-i, liv. IX, fol. 9.
- 1080 **E** Lou, pour lou et lo, dans Koulouta, H. II, 512, 21; Bolor, H. II, 515, 2.
- 1081 Lo, pour lo, dans Po-lou-lo (Bolor). H. II, 525, 3.
- 1082 E Lou, pour lou, dans Hêlouga. M. v. \$ 242.
- 1083 Lou, pour rou, dans Çatrou, Fan-i, liv. VI, fol. 4 v°; Routchi, Fan-i, liv. I, fol. 17 v°.
- 1084 Lou, pour lri. Th. w. C.

# LOUÏ.

- 1085 類 Louï, pour rô, dans Nyagrôdha. In-i, l. XXIV, f. 4.
- 1086 Louï, pour ra, dans Kiu-na-po-louï-pho (Gouṇapra-bha). Fan-i, liv. II, fol. 23 v°. Il y aurait lieu de s'étonner, en voyant louï figurer ici ra. Mais on voit, dans Khang-hi, que ce signe a quelquefois le son de Liu (1018) qui figure rô, dans Nyagrôdha. Nous avons donc déjà Kiu-na-po-ro-pho, les Chinois étant obligés d'écrire po-ro pour figurer le son pro

(voyez page 54, \$ xix); et comme la contraction pro, venant de po-lo ou po-ro, répond souvent à pra, (par exemple dans Po-lo-feï-che (Pravêça), Po-lo-che-po-ti (Pradjâpatî), on arrive aisément de pro-pho à prabha.

## LUN.

1087 倫 Lun, pour loum, dans Loumbinî. M. v. \$ 187. (\$ x111.)
1088 論 Lun, pour loum, dans Loumbinî. (\$ x111.)

### MA.

- 1089 馬 Ma, pour má, dans Mátañga.
- 1090 Mr. (Avec la clef ) Ma, pour ma. Thong-wen-yun-tong.
- 1091 Ma, pour mâ, dans Brahmâ. Fan-i, l. XIX, f. 11 ro.
- 1092 Ma, en contraction: Ma-ma, pour mam, dans Simam. M. v. \$ 243.

### MAN.

- 1094 B Man, pour HA man, dans Mandâra, Lotus, liv. I; Samantabhadra, Lotus, liv. II, fol. 5 r°.
- 1094 Man, pour मञ् mañ, dans Mañdjouçri. Fan-i, l. II, fol. 5; H. II, 514, 14.
- 1095 Man, pour मण् man, dans Mandala. Fan-i, liv. XX.
- 1096 Man, pour ma, devant n, dans Siu-man-na (Sou-manâ). Fan-i, liv. VIII, fol. 3.
- 1097 😼 Man, pour man, dans Souman. H. II, 528, 14.
- 1098 Man, pour ban, dans Soubanta. H. II, 528, 15.
- 1099 **E** Man, pour ma, devant n, dans Sou-man-na (Sou manâ). Fan-i, liv. VIII, fol. 3.

### MANG.

1100 \* Mang, pour ma. Th. w. B (11, x1), J.

### MAO.

1101 **E** Mao, pour mâu, dans Mâudgalyâyana. In-i, l. VI, f. 1.

## ME.

- 1102 # Me, pour mê, dans Çamê. Lotus, liv. VII.
- 1103 🎛 Me, pour mê, dans Doumêlam. M. v. \$ 243.
- 1104 貊 Me, pour mê, dans Mêlou. M. v. \$ 243.
- 1105 Me, employé par erreur pour ma, dans Magadha.

  In-i, liv. I, fol. 1.

# MEÏ.

- 1106 **K** Mei, pour mi, dans Pratideçyâmi, Fan-i, liv. XI, fol. 12 r°; Bhanâmi, Fan-i, liv. XI, fol. 20 v°.
- 1107 Meï, employé par erreur pour va, dans Ya-meï-ni (Yavana). Fa-youen-tchou-lin, liv. XV, fol. 19.
- 1108 味 Mei, pour må, dans Samådhi. M. v. \$ 17.
- 1109 梅 Meï, pour mâi, dans Mâitrêya. H. II, 514, 16; Fan-i, liv. I, fol. 17.

#### MEN.

1110 Men, pour man, dans Mandaka. H. II, 514, 17.

## - MEOU.

某 Meou, pour mou, dans Koumouda. Fan-i, liv. VIII, fol. 5.

- 1113 Meou, pour mou, dans Mouni, H. II, 504, 7; Ya-mound, H. II, 533, 8.
- 1114 Mou, pour mô, dans Amôgha. Fan-i, l. XII, f. 16 ro.
- 1115 Meou, pour ma, dans Mahôraga. In-i, liv. III, fol. 9.
- 1116 K Meou, pour mou, dans Mouni. Fan-i, liv. V, fol. 1 ro.
- 1117 Meou, pour moû, dans Moûla. H. II, 514, 19.
- 1118 Meou, pour mô, dans Môtcha. H. II, 519, 20.
- 1119 貿 Meou, pour mou, dans Koumouda. In-i, l. XXI, f. 3.

### MI.

- 1120 **#** *Mi*, pour *mi*. *In-i*, liv. I, fol. 9.
- 1122 Mi, pour mê, dans Chamê. Lal. v. liv. VII.
- 1122° Mi, en contraction: Mi-lo, pour mla, dans 'An-mi-lo (Âmla). H. II, 503, 3.
- 1123 Mi, pour mi, dans Amita. Fan-i, liv. I, fol. 17 vo.
- 1124 Mi, pour mî, dans Kâçmîra. H. II, 510, 1.
- 1125 Mi, pour bi, après ng, dans Loung-mi-ni (Loumbinî). H. II, 514, 12. (\$ xiv B.)
- 1126 Mi, pour bî, dans Kâuçâmbî, H. II, 510, 20; Çâmbî, H. II, 503, 12.
- 1127 Mi, pour mê, dans Soumêrou, Fan-i, l. VII, f. 14v°; Mêkhalâ, Fan-i, liv. VIII, fol. 12 v°; Mêghaçikhâ, Fan-i, liv. III, fol. 16 v°.
- 1128 Mi, pour mâi, dans Mâitrêya. Fan-i, l. XI, f. 25 ro.
- 1129 Mi, en contraction: Mi-li 戾 ou Mi-li 離, pour mlê, dans Mlêtchtchha. Fan-i, liv. V, fol. 20 v°.

- 1130 Mi-li **病** 利, pour mṛi, dans Mṛiga. Fa-youen-tchou-lin, liv. XV.
- 1131 天沙 Mi, pour mi, et avec li, pour mṛi, dans Mṛigavam.
  M. v. § 243.
- 1132 \* Mi, pour mâi, dans Mâitrêya. In-i, l. XXIII, f. 5.
- 1133 Mi, pour mê, dans Çamê. Lotus, liv. VII.
- 1134 **密** Mi, pour mi, dans Mitra. H. II, 505, 16.
- 1135 Mi, pour vi, dans Vistâra. Lal. v. liv. X.
- Mi, en contraction: Mi-li ⊀I], pour mṛi, dans Mṛiga. Fan-i, liv. VI, fol. 12 r°.
- 1137 Wi, pour mi, dans Pamira, H. II, 525, 4; Koumidha, H. II, 512, 22.
- 1138 Mi, pour mê, dans Mêla. M. v. \$ 242.
- 1139 X Mi, pour mi, dans Timi. In-i, liv. I.
- 1140 Mi, pour mê, dans Soumêrou, H. II, 528, 16; Fan-i, liv. VIII, fol. 14; Mêgha, H. II, 526, 9.
- 1141 Mi, pour mái, dans Máitréya, In-i, l. XXIV, f. 8 v°; Parasmáipada, H. II, 521, 14.
- 1142 靡 Mi, pour mi, dans Timi. In-i, liv. XI, fol. 7.
- 1143 磨 Mi, pour mi, dans le mot précédent.

### MIAO.

1144 新 Miao, pour mya, dans Samyak, H. II, 527, 3; Pou-rouchadamyasârathi, Fan-i, liv. I, fol. 11 v°.

## · MIE.

liv. V, fol. 21 r°; H. II, 515, 2.

### MIN.

1146 民 Min, pour min, dans Nêmindhara. In-i, l. XIV.

1147 — Min, pour bi, devant un n, dans Loumbini.

## MO.

- 1148 p Mo, pour ma, dans Mahâ. H. II, 516, 1.
- 1149 Mo, pour mâ, dans Koumâra, H. II, 509, 6; Th. w. B (III), D, G, I; Mânavaka, Fan-i, liv. I, fol. 24.
- 1150 Mo, pour ba. Th. w. B (II).
- 1151 Mo, pour mou, dans Mouhoûrta. Fan-i, l. V, f. 26.
- 1152 Mo, en contraction: Mo-lo, pour mra, dans Âmra. H. II, 503, 4.
- 1153 Mo-le 勤, pour mala, dans Âmalaka. Fan-i, liv. VIII, fol. 2 ro.
- 1154 Mo, en contraction: Chi-mo, pour çma, dans Açma, montagne.
- 1155 Mo-ngo [p], pour må, dans Vikramåditya. (§ xvIII D.)
- liv. IX, fol. 17 v°.
- 1156 Mo, pour mô, dans Pratimôkcha, Fan-i, l. X, f. 4 v°;
  Môkcha, H. II, 516, 20.
- 1157 Mo, pour mou, dans Moudrábála. M. v. \$ 244.
- ## Mo, pour ma, dans Mati, Fan-i, liv. II, fol. IX ro; H. II, 512, 24; Çrâmaṇêra, H. II, 504, 9; Vimalamitra, H. II, 522, 19.
- 1159 Mo, pour ba. Th. w. В (III).

- Mo, pour mou, dans Moudgala, H. II, 516, 21;
  Moukoulé, Lotus, liv. VII.
- Pour s'expliquer comment le son ça a pu être attribué à notre signe, il faut se souvenir que le même groupe phonétique donne le son ça au mot Et Che.
- 1162 Mo, en contraction: Mo-lo, pour mra, dans Âmra. H. II, 503, 4.
- 1163 *Mo-li* 栗, pour *mṛi*, dans *Mṛidou. In-i*, liv. I, fol. 6.
- 1164 Mo-te— 持, pour moud, dans Moudgala. H. tome II, page 516, 21.
- 1165 Mo-lo —— 羅, pour mra, dans Âmra. Fan-i, l. VIII, f. 1.
- 1166 El Mo, pour mô, dans Amôgha.
- 1166° Mo, pour mou, dans Moutchilinda. H. II, 516, 28.
- 1167 Mo, pour mâu, dans Mâudgalyâyana. Fan-i, liv. II, fol. 10 v°.
- 1168 Mo, pour ma, dans Madrábala. Lal. v. liv. IV, fol. 9.
- Mo, pour ma, dans Karma, H. II, 511, 6; Gômaya, Fan-i, liv. VIII, fol. 4; Th. w. A, E, F.
- 1170 Mo, pour mâ, dans Brahmâ, H. II, 505, 21; Koumâra, Fan-i, liv. II, fol. 1 v°.
- 1171 穆 Mo, pour mou, dans Moukha. H. II, 520, 15.
- 1172 A Mo, pour ma, dans Manôdjñaghôcha, H. II, 516, 16;
  Mathourá, H. II, 516, 25.
- gvara, Fan-i, liv. IV, fol. 16 ro; Mayoùra, nom du six cent quatre-vingt-dixième Bouddha du Bhadra-kalpa.

- 1174 莫 Mo, pour mou, dans Kchamouda. M. v. \$ 242.
- 1175 Mo, pour ma, dans Manou, Fan-i, liv. I, fol. 11 vo; Mahêçvara, H. II, 515, 3.
- 1176 Mo, pour mâ, dans Mâra. Fan-i, liv. IV, fol. 24 ro.
- 1177 Mo, pour ma, dans Markața. Fan-i, liv. VI, fol. 13 ro; Th. w. H.
- 1177° Mo, pour ba. Th. w. B.

## MOUNG.

- 1178 # Moung, pour mouñ, dans Mouñkan. H. II, 516, 30.
- 1179 Moung, pour mañ, dans Mañgali (lisez ainsi, au lieu de Moñgali), H. II, 516, 29; Mañgalya, Fa-youentchou-lin, liv. XV, fol. 19 r°.

# MOU.

- 1180 Hou, pour mou, dans Moudra. M. v. \$ 245; Fan-i, liv. VIII, fol. 13 v°.
- 1181 莫 Mou, pour moû, dans Moûlasarvâstivâda.
- 1182 Mou, pour mô, dans Môha. Fan-i, liv. XX, fol. 15 ro.
- 1183 🚊 Mou, pour ma, dans Padma. In-i, liv. III, fol. 10.
- il Mou, pour mou, dans Mouhoûrta. Fan-i, l. V, f. 26 re.
- 1185 Mou, pour mou, dans Samoula, M. v. \$ 242; Moudrá, Fan-i, liv. XIII, fol. 20 v°.
- 1185° 謨 Mou, pour mou, dans Mousala. In-i, liv. VI, fol. 2.
- 1186 Mou, pour mô, dans Namô, adoration. Fan-i-mingi-tsi, liv. XI, fol. 24 r°.
- 1187 Mou, pour ma, dans Anoumata, Nan-haï-khi-koueïneï-fa-tch'ouen, ch. ix; Namaskára, Fan-i, l. XI, f. 20 v°.

## MOUAN.

- 1188 满 Mouan, vulgo min, pour मञ् mañ, dans Mañdjouçri. Fan-i, liv. II, fol. 4 v°.
- 1189 Mouan, pour मण् man, dans Mandala. Fan-i, l. XX, fol. 6 ro.
- 1190 Mouan, pour मन् man, dans Amantram. M. v. \$ 243.
- 1191 Mouan, pour mam final, dans Tcharamam. M. v. \$ 243.
- 1192 Mouan, pour ma, devant n, dans Çramana. Fan-i, liv. IV, fol. 2 v°.

## NA.

- 1193 **A** Na, pour na, dans Poûrna, Fan-i, liv. II, fol. 12 v°; Çrâvaṇa, H. II, 504, 27; Karṇasouvarṇa, H. II, 511, 5; Th. w. B (II), B (III), J.
- 1194 Na, pour nya, dans Hiranya. H. II, 507, 8.
- 1195 Na, pour ना nâ, dans Kâlapinâka. H. II, 510, 7.
- 1195 Na, pour ne, dans Çrâmanêrîkâ, religieuse novice.
- et Th. w. B (II). Voyez page 29, note 2.
- 1197 榛 Na, pour na, dans Panasa. H. II, 521, 15.
- 1198 / Na, pour na, dans Nava, H. II, 514, 2; Mânava, In-i, liv. I, fol. 9 r°.
- 1199 # Na, pour **¬** na, dans Djayasêna, H. II, 504, 11; Narasiñha, H. II, 517, 11; Th. w. A.
- 1200 Na, pour ना nâ, dans Nârâyaṇa, H. II, 517, 2; Nâ-gârdjouna, H. II, 517, 5; Nâtha, maître, seigneur.

- 1201 # Na, pour on na, dans Pourna. Fan-i, liv. II, fol. 12; Th. w. A.
- 1202 Na, pour nê, dans Nêmam. M. v. \$ 243.
- 1203 Na, pour nya et nya, dans Çoûnya, Sou-kao-seng-tch'ouen, liv. I; Hiranya, Chouï-king-tchou, l. I, f. 7.
- n. 30, col. 3.)

  Na se prend pour 娜 No, et peut figurer da. (Voyez p. 30, col. 3.)

## NAÏ.

- 1205 Maï, avec M. I, pour nái, dans Çanâiçtchara. Fan-i, liv. IV, fol. 18 v°.
- 1207 Naï, pour ná, dans Náraka. Fan-i, liv. VII, fol. 1 vº.
- 1208 🚁 Naï, pour da, dans Th. w. В (п). Cf. p. 30, col. 3.
- 1209 Nai, pour न na, dans Vinaya. H. II, 522, 10.
- 1210 Naï, pour **ज** ṇa, dans Vârâṇasî. Fan-i, liv. VII, fol. 8; H. II, 524.
- 1211 Mi Naï, pour na, dans Narmadâ. H. II, 517, 14.

## NAN.

- 1212 南 Nan, pour nam, dans Ghanam. Fan-i, l. XVII, f. 3.
- 1213 Nan, pour nam, dans Vyákaranam.
- 1214 p Nan, pour nam, dans Nirvânam. Fan-i, liv. XII.
- 1215 Nan, pour नाम् nâm, dans le génitif Manouchyânâm. Fan-i, liv. I, fol. 11 v°.
- 1216 男 Nan, pour nam, dans Dânam. In-i, liv. I, fol. 10 ro.
- 1217 男 Nan, pour nam, dans Ghanam. Fan-i, l. XVII, f. 13 ro.

- 1218 言前 Nan, pour ṇam, dans Vyâkaraṇam. H. II, 522, 29; Fan-i, liv. XIV, fol. 17.
- 1219 Nan, pour nâm, dans le génitif Pourouchanâm.
- 1220 難 Nan, pour nan, dans Nanda. H. II, 517, 16.
- 1221 --- Nan, pour nam, dans Vighnam. Fan-i, l.III, f. 5 v°.

## NANG.

- Nang, pour  $\overline{}$  na, dans Nagarahâra. H. II, 517, 17; Th. w. A, B (III), J.
- 1223 Nang, pour on na, dans Cramana. Fan-i, l. IV, f. 2.

## NAO.

- 1224 揉 Nao, pour ṇa, dans Arouṇa. H. II, 519, 11.
- 1225 W. Nao, pour nou, dans Paramánou. M. v. § 244; Lal. v. liv. IV, fol. 20.

## NENG.

1226 E Neng, pour na. Th. w. B (XI), J.

## NEOU.

- Neou, pour nou, dans le génitif Manouchyânâm, Fan-i, liv. I, fol. 11; Anougatê, Lal. v. ch. xxvIII.
- 1228 Neou, pour ni, dans Anirouddha. Lalita vistâra, l. I, fol. 1 v°. Suivant E. Burnouf (Lotus, p. 293), on confond Anirouddha avec Anourouddha, orthographe où nou répond mieux à neou.
- Neou, pour nou, dans Anouttara, Fan-i, I. I, f. 1 1 v°;
  Anourouddha, Lotus. Cf. Burnouf, Lotus, p. 293.
- 1230 Neou, pour nou, dans Anou. H. II, 519, 18; Lal. v. liv. IV, fol. 20.

1231 pour na, dans Anavatapta. M. v. § 61. C'est une faute, suivant le Fan-i, liv. VII, fol. 17 r°.

## NGEOU.

1231 Mgeou, pour ou, dans Outkoulé. Lotus, liv. VII.

1232 Mgeou, pour ou, dans Outpala. Fan-i, l. IV, f. 19 vo.

## NGO.

- 1233 俄 Ngo, pour 3 nga. In-i, liv. II, fol. 8.
- 1234 **J** Ngo, pour ga. Th. w. B.
- 1235 哦 Ngo, pour 3 nga. Lal. v. liv. IV, fol. 7.
- 1236 Ngo, pour ga, dans Nagarahâra. H. II, 517, 17.
- 1237 Ngo, pour gå, dans Añgåraka. Fan-i, l. IV, f. 18 v°.
- 1238 堊 Ngo, pour a, dans Ahikchêtra. H. II, 518, 23. Dans cet endroit, on a imprimé par erreur 阿 Ngo, pour 堊.
- 1239 奶 Ngo, pour a. Th. w. J.
- 1240 衰 Ngo, pour gha. Th. w. D.
- 1241 R. Ngo, pour a, dans Agarou, Fan-i, l. VIII, f. 8 ro; Agni, Fan-i, liv. VI, fol. 3 vo; Akchaya, Lotas, liv. VII.
- 1242 Ngo, pour le visarga: Th. w. B (II), B (III).
- 1243 我 Ngo figure le visarga:, dans l'alphabet du Lal. v. liv. X.
- 1244 🎢 Ngo, pour a, dans Aroudj. Nan-haï.
- 1245 --- Ngo figure le visarga:, dans le Th. w. A.
- 1246 夏 Ngo, pour a. Th. w. G; In-i, liv. II, fol. 8.
- 1247 就 Ngo, pour ga. Th. w. B (II, XI), J.

- 1248 就 Ngo, pour 3 nga. Th. w. A, B (III).
- Ngo et ho, pour a, dans Adbhouta, H. II, 507, 27; Arbouda, Fan-i, liv. XVII, fol. 3 ro; Th. w. C.
- 1250 🎳 Ngo, pour ga, dans Tchagayana. H. II, 530, 18.
- 1251 Ngo, pour a, dans Ardjouna. Fan-i, liv. II, fol. 18 v°; H. II, 517, 4.
- 1252 Ngo, en contraction: 東J Ngo-la, pour ar, dans Ardjounà. H. II, 517, 4.
- 1253 Mgo, pour a, dans Amantram. M. v. \$ 243.
- 1254 Ngo, pour â, dans Ârya. Fan-i, liv. II, fol. 4 ro.
- 1255 Ngo, pour ha, dans Harina, In-i, liv. I, fol. 15 v°; Lôha, fer; Harîtakî, Fan-i, liv. IX, fol. 1 r°; Havava, Fan-i, liv. VII, fol. 1 v°.
- 1256 Ngo pour é, dans Élam. M. v. \$ 243.
- 1257 Ngo figure le visarga:, dans l'alphabet du Lal. v. liv. IV, fol. 7 v°, et dans Th. w. A.
- 1258 Ngo, en contraction: 羅 Ngo-lo, pour ar, dans Arhân. H. II, 519, 9.

# NI.

- 1259 Mi, pour ni, dans Pânini. H. II, 525, 6.
- 1260 Ni, pour ni, dans Nigamam. M. v. \$ 243.
- 1261 (規 Ni, pour l'n palatal ヨ nya. Th. w. B (11).
- 1262 匿 Ni, pour ni, dans Nikchépa. Lal. v. liv. X.
- 1262ª Ni, pour na, dans Prasénadjit. Fan-i, liv. V, f. 13.
- 1263 涯 Ni, pour nê, dans Âtmanêpada. H. II, 520, 11.
- 1264 Ri, pour nî, dans Bhikchounî, Fan-i, liv. III, fol. 18; Mâitrâyanî, Fan-i, liv. II, fol. 12 v°.

- Ni, pour ni et ni, dans Mani, Fan-i, l. VIII, f. 11 r°;
  Mouni, H. II, 504, 20; Oupanichad, Fan-i, l. II, f. 16 r°.
- 1266 Ni, pour nê, dans Nêmin, Fan-i, liv. VIII, fol. 16 v°; Nêpâla, H. II, 518, 4; Çrâmanêra, H. II, 504, 29.
- 1267 Na, pour na, dans Kanaka. H. II, 511, 7.
- 1268 Ni, pour nya, dans Nyagrôdha, H. II, 517, 21; Gô-dhanya, H. II, 513, 7.
- 1269 Ni, pour nâi, dans Nâirandjanâ. In-i, l. II, f. 17; H. II, 518, 2.
- 1270 挑 Ni, pour ni, dans Ittini. Lotus, ch. xxvi.
- 1271 Ni, pour nê, dans Ganê. Lotus, liv. VII.
- 1272 HE Ni, pour ni, dans Parinirvanam. Fan-i, l. XII, f. 5 ro.
- 1273 Ni, pour nî, dans Pânîya. Fa-youen-tchou-lin, liv. XXXVIII, fol. 20 r°.
- 1274 Ni, pour ni, dans Anirouddha, Fan-i, l. II, f. 11 v°; Nivâraṇa, H. II, 517, 18.
- 1275 Ni, pour nê, dans Nêtra, Fan-i, liv. VI, fol. 4 v°; Sthânêçvara, H. II, 526, 23.
- 1276 職 Ni, pour ní, dans Kchárapáníyam. In-i, l. XIV, f. 2.
- 1277 M Ni, pour ni, dans Ranivichțê. Lotus, ch. xxvi.
- 1278 Ni, pour nê et nê, dans Ganê, Lotus, ch. xxvi; Nêmam, M. v. \$ 242.
- 1279 M. Ni, pour ni, dans Kanichka. H. II, 519, 10; Fayouen-tchou-lin, liv. XV, fol. 19.
- 1279 --- Ni, pour ni, dans Pâni. Fan-i, liv. IV, fol. 17.
- 1280 Ni, pour ni, dans Vinitaprabha. H. II, 522, 13.
- 1281 Ni, pour nê, dans Akchînê. Lotus, liv. VII.
- 1282 # Ni, pour ni, dans Nirlôkâyatika. Lotus, liv. V.

# NIANG.

- 1283 Miang, pour 3 nga. Th. w. B.
- 1284 **規** Niang, pour nya, dans Nyakkâroukâ.
- 1285 We Niang figure  $\neg nya$ , l'n de la classe des palatales Th. w. B (11).
- 1286 Niang figure djña, dans Th. w. G, B (x1), J.

### NIE.

- 1287 涅 Nie, pour ni, dans Nirvana. H. II, 518, 6.
- 1287<sup>\*</sup> —— Nie, en contraction: —— 壽東 Nie-li, pour nṛi, dans Nṛityê. Lotus, liv. VII.
- 1288 Nie, pour nê, dans Nêtra, Fan-i, liv. VI, fol. 4 v°; Sañghanighâtanê, Lotus, ch. xxvi.
- 1290 Nie, pour 3 da, dans le Th. w. B (III).

# NIEOU.

1291 Al Nicou, pour nou, dans Vichnou. Fan-i, liv. II, fol. 20.

#### NO.

- 1292 妍 No, pour na. Th. w. F.
- 1293 --- No, pour & da, dans le Th. w. B (11), J.
- 1294 No, pour djña. Th. w. C.
- 1295 🧱 No, pour nô, dans Drônôdana.
- 1296 No, pour na, dans Nakoula, Fan-i, liv. II, fol. 16 ro; Kanakamouni, H. II, 510, 11; Nagna, Fan-i, liv. VI, fol. 4 ro.

- 1296 No, pour na, dans Çanaka. H. II, 504, 4.
- 1297 No, pour nya, dans Nyagrôdha. Yu-lin, l. CXIII, f. 20.
- 1298 No, pour nê, dans Nêlou. M. v. \$ 243.

# NOU.

- 1299 D. Nou, pour nou, dans Manou, In-i, liv. I, fol. 5; Anougaté, Lotus, liv. VII.
- 1300 Nou, pour nô, dans Manôdjñaghôcha. H. II, 616, 16; Fan-i, liv. II, fol. 24 v°.
- 1301 X Nou, pour nou, dans Vichnou. Fan-i, l. IV, f. 17 vo.
- 1302 Nou, pour na, dans Harina. Fan-i, l. VI, f. 14 ro.
- 1303 Nou et na, pour na, dans Manas, Fan-i, liv. II, fol. 24; Pounatcha, H. II, 526, 15.
- 1304 Nou, pour nou, dans Vichnou. In-i, liv. XII, fol. 3.
- 1305 Nou, pour nou, dans Noutchikan. H. II, 518, 10.
- 1306 Nou, pour noû, dans Anoûna. Fa-youen-tchou-lin, liv. LVIII.
- 1307 Nou, en contraction: 曷 Nou-ho, pour nô, dans Manôrhita.

#### OU.

- 1309 塢 Ou, pour ou. Th. w. B, et In-i, liv. II, fol. 7.
- 1310 J. Ou, pour oû. Th. w. B (11), B (111).
- 1311 Ou, pour  $\delta$ . In-i, liv. II, fol. 7.
- 1312 **)** F Ou, pour ô. Th. w. B.
- 1313 , Ou, pour ou, dans In-i, liv. III, fol. 14; Oucha, H. II, 520, 18; Oudoumbara, H. II, 92, 187.

- 1314  $\longrightarrow$  Ou, pour  $\delta$ . Lal. v. liv. IV, fol. 7, et Th. w. A.
- 1315 --- Ou, pour ava, dans Ou-lan-po-na (Avalambana).
  Fan-i, liv. IX, fol. 17.
- 1315° 為 Oa, pour ou, dans Oupáli, Fan-i, liv. II, f. 13; Ou-pagoupta, H. II, 520, 24; Oudjdjayana, H. II, 520, 19.
- 1316 Ou, pour  $\delta$ , dans Th. w. C.

# OUO.

- 1317 De Ouo, pour ou, dans Outtara, H. II, 521, 5, 6, 7, 8; Fan-i, liv. II, fol. 16 ro; Th. w. C; Ouṇādi, H. I, :66; II, 463, 521.
- 1318 沃 Ouo, pour ou, dans Outkchépa. Lal. v. liv. X.
- 1319 Ouo avec ha, pour hô, dans Sarvamahôchadinichyandâm. Lal. v. liv. IV, fol. 6 v°.

# PA.

- 1321 / Pa, pour pa, dans Apava. M. v. \$ 243.
- Vocab. pentagl. liv. I, fol. 71.
- 1323 Pa, pour ba et va, dans Kambala, M. v. § 162; Vakoula, Vocab. pent. liv. I, fol. 70.
- 1324 Pa, pour pya, dans Roûpya. Fan-i, l. VIII, f. 10 ro.
- 1325 🏴 Pa, pour pa, dans Bhoùpadí. Fan-i, l. VIII, f. 3 vº
- 1326 拔 Pa, pour va, dans Vakchou. In-i, liv. V, fol. 7.
- 1327 Pa, pour bha, dans Bhadra. In-i, liv. V, fol. 15

### P'AN.

1328 P'an, pour vâ, devant n, dans Ni-pan-na (Nirvâṇa)

- 1329 P'an, pour bha, devant n, dans Bhaṇâmi. Fan-i, liv. XI, fol. 20.
- 1330 P'an, pour vâ, devant n, dans Nirvâṇa. Fan-i, liv. XII, fol. 3.
- 1331 B P'an, pour pan, dans Panthaka. Fan-i, l. II, f. 16 v°.
- 1332 P'an, pour ban, dans Bandhou. H. II, 505, 16.
- 1333 P'an, pour bhân, dans Koumbhanda. Fan-i, l. IV.
- 1334 P'an, pour vâ, devant n, dans Nirvâna. Fan-i, liv. XII, fol. 4; H. II, 518, 6.
- 1335 JE P'an, pour pân, dans Pândava. M. v. \$ 180.
- 1336 Pan, pour वं vam final, dans Vikavam. M. v. \$ 243.
- 1337 Pan, pour if bham final, dans Haribham. M. v. § 243.
- 1338 P'an, pour ban, dans Bandhou. Fan-i, l. II, f. 20 ro.
- 1339 P'an, pour van, dans Avanta. M. v. \$ 242.
- 1340 P'an, pour pa, devant l, dans Pan-li-fa-lo-tcho-kia (Parivrâdjaka), In-i, liv. XXIV, fol. 5; Pan-lo-sa-mi (Parasmâipada), H. II, 521, 14; Pradjñā (Pan-jo au lieu de Pan-lo-jo). Pan-lo donnerait pa-ro, pra; jo est le signe de djña ou djñā (\$ xviii A, 1°). C'est ainsi que Pan-jo-mi-ti donne Pāramiti. Fan-i, l. III, fol. 16 r°. Sur le changement de n en r, devant l, voyez \$ xiii D.

# PAO.

- 1341 幸良 Pao, pour pâu, dans Pâucha. H. II, 521, 18; Fan-i, liv. V, fol. 24 v°.
- 1342 暴 P'ao, pour bhâu, dans Bhâumadêva. Lal. v. liv. X.
- 1343 / Pao, pour âu (sic), dans Th. w. A.

- 1344 袧 Pao, pour ba, dans Bahou. Fan-i, liv. I, fol. 17 vo.
- 1345 夏 Pao, pour pâu, dans Sarpâuchadhi. Fan-i, l. II, f. 2 v°.
- 1346 褒 Pao, pour pâu, dans Sarpâuchadhi. H. II, 526, 20.

### PE.

- 1347 匐 Pe, pour pa, dans Tchampa. In-i, liv. XI, fol. 12.
- 1348 \$\frac{1}{16}\$ Pe, pour vê, dans Vêlou. M. v. \$ 243.
- i Pe, pour pa, dans Tchampaka. Fan-i, l. VIII, f. 4 ro.
- 1350 M Pe, pour bhê, dans Bhêlou. M. v. \$ 243.

# PEÏ.

- 1351 Peï, pour pa, dans Patra, feuille. Kouang-kiun-fangpou, liv. XVII.
- 1352 Peï, pour på, dans Karpåsa. Fan-i, l. XVIII, f. 13 ro.

### PI.

- 1353 **他** Pi, avec 禮 Li, Pi-li, pour prê, dans Prêta. Fan-i, liv. VI, fol. 3 r°.
- liv. IV, fol. 24; Pippíliká, Fan-i, liv. IV, fol. 20 v°.
- 1354 -- Pi, pour vi, dans Vimala. Neï-tien-lou, I. III, f. 10.
- 1355 Pi, en contraction: Pi-li 利, pour pṛi, dans Pṛithagdjana.
- 1356 Pi, pour vya, dans Vyavasthâna. Lal. v. liv. XII.
- 1357 De Pi, pour bhî, dans Bhîma. H. II, 522, 6.
- 1358 Pi, avec JJ Ye, pour vyâ, dans Vyâghra. Sou-kao-seng-tch'ouen, liv. II, fol. 10.
- 1359 Ri, pour pi, dans Piṭaka. Khieou-fa-kao-seng-tch'ouen.

- 1360 Pi-li 政 利, pour prê, dans Prékchinî. Lalita vistâra, livre X, fol. 6 v°.
- 1362 備 Pi, pour vi, dans Lokavit. In-i, liv. III, fol. 3; Fan-i, liv. I, fol. 11 ro.
- 1363 披 Pi et Phi, avec 阿 Ho, pour bha. Th. w. C.
- 1364 J. Pi, pour pi, dans Kapila. H. II, 511, 9.
- 1365 Pi, pour pi, dans Pilousara. H. II, 522, 2.
- 1366 Pi, pour bhi, dans Bhikchou. H. II, 520, 24.
- 1367 Pi, pour vi, dans Vidya. Lal. v. liv. X.
- 1368 H. Pi, pour pi, dans Piçâtcha. Fan-i, liv. IV, fol. 12 ro.
- 1369 Pi, pour bi, dans Loumbini. Lal. v. liv. III, fol. 2.
- 1370 Pi, pour bhi, dans Abhidharma. H. II, 520, 1.
- 1371 Pi, pour bhî, dans Koumbhîra, Fan-i, l. VI, f. 8 v°; H. II, 511, 28; Vallabhî, H. II, 505, 15.
- 1372 Pi, pour vi, dans Vipaçyin, Fan-i, liv. I, fol. 16 ro; Drávida, Fa-youen-tchou-lin, liv. XV, fol. 19; Vivêka, H. II, 523, 7; Vibháchá, H. II, 519, 25.
- 1373 Pi, pour vi, dans Virya. Fan-i, liv. X, fol. 11 ro.
- 1374 Pi, pour vâi, dans Vâiçravaṇa, H. II, 521, 9; Vâirôtchana, H. II, 522, 3; Vâipoulya, H. II, 521, 12; Vâiçya, Lal. v. liv. I, fol. 12; Vâidoûrya, Fan-i, liv. VIII, fol. 10 ro; Vâiraṭṭṭ, Fan-i, liv. V, fol. 22.
- 1375 Pi, pour vê, dans Vêda, Fan-i, liv. II, fol. 17; Pratyavêkchani, Lotus, liv. VII.
- 1376 Pi, en contraction: Pi-ye All, pour vya, dans Pi-ye-kie-la-nan (Vyâkaraṇam). H. II, 522, 29.
- 1377 Pi-ho /pj, pour vyá, dans Pi-ho-kie-la-na (Vyâka-raṇa). Nan-haï-khi-koueï-neï-fa-tch'ouen.

- 1378 Pi, dans Kapila, Fan-i, liv. V, fol. 21 r°; Pippala, H. II, 522,17; Pilindavatsa, Fan-i, liv. II, fol. 15 v°.
- 1379 Pi, pour vi, dans Vimala. Fan-i, liv. II, fol. 6 ro.
- 1380 Pi, pour pê, dans Yeou-pi-tch'a (Oupêkchâ). Fan-i-ming-i-tsi, liv. X, fol. 20.
- 1381 Pi, en contraction: Pi-li 利, pour pri, dans Dharmapriya. H. II, 529, 10.
- 1382 Pi-li J, pour vṛi, dans Vṛika. Fan-i, l. VIII, f. 7 rº.
- 1383 *Pi-le* 勤, pour *pra*, dans *Pratyékabouddha*. H. II, 521, 25.
- 1384 籍 Pi, pour vi, dans Lôkavit. In-i, liv. III, fol. 3.
- 1385 Le Pi, pour phê, dans Phêla. M. v. \$ 242.
- 1386 質 Pi, pour pi, dans Kapi. Fan-i, liv. VIII, fol. 7 ro.
- 1387 實 Pi, pour pi, dans Piçita. In-i, liv. IX, fol. 11.
- 1388 Fi, pour pi, dans Kálapináka, H. II, 510, 7; Pippiliká, Fan-i, liv. VI, fol. 20 v°.
- 1389 Pi, pour pi, dans Kaçyapiya. H. II, 509, 21.
- liv. XIV, fol. 20 r°; Piçita, Fan-i, liv. XVII, fol. 3.
- 1391 Pi, pour vi, dans Çabdavidyâ. Fan-i, l. XIV, f. 17 v°.
- 1392 *Pi*, pour *bhi*, dans *Bhikchou*. *H*. II, 522, 28; *Fan-i*, liv. IV, fol. 3 v°.
- 1393 Pi, en contraction: Pi-li 栗, pour vṛi, dans Vṛittisoūtra.
- 1395 Pi, pour vâi, dans Våiçêchika. Nan-haï-khi-koueï-neïfa-tch'ouen, liv. II.
- 1396 Pi, pour vi, dans Sthavira.

- 1397 Pi-li 起荔, pour prê, dans Prêta. Fan-i, liv. VI, f. 3 rº.
- 1398 與 Pi, pour pi, dans Piçita. Fan-i, liv. XVI, fol. 4 vo.
- 1399 Pi, pour vi, dans Aviddhakarna. H. II, 520, 2.
- 1400 Pi, pour vi, dans Viçva.
- 1401 閉 Pi, pour pi, dans Piçita. Fan-i, liv. XVI, fol. 4 vo.
- 1402 Pi, en contraction: Pi-li 利, pour prê, dans Prêkchinî. Lal. v. liv. X.
- 1403 Pi-li 麗, pour prê, dans Prêta. Fan-i, l. VI, f. 3.
- 1404 # Pi, pour vi, dans Avivartika, In-i, liv. VI, fol. 6; Kôvidara, Lal. v. liv. VIII, fol. 6.
- 1405 Pi, pour vî, dans Vîrasêna. Fan-i, liv. V, fol. 13 vo.
- 1406 Pi, pour bhi, dans Pourouchébhis.
- 1407 Pi, pour bhya, dans Akchobhya. In-i, l. VIII, f. 12.
- 1408 Pi, pour bhê, dans Bhêchadja. Nan-haï.
- 1409 Pi, pour vê, dans Vêda, H. II, 522, 23; Dvêcha, Fan-i, liv. XV, fol. 14 v°.
- 1410 Pi, pour vâi, dans Vâiçravaṇa, Fan-i, liv. IV, f. 12 v°; Vâiçâkha, H. II, 522, 19; Vâiçya, In-i, liv. VI, f. 6.
- 1411 香港 Pi, pour vi, dans Vikrama. In-i, liv. XX, fol. 16.
- 1412 鼻 Pi, pour vâi et vi, dans Vâiçâkha, Fan-i, liv. VI, fol. 3 v°; Vibhâchâ, Fan-i, liv. X, fol. 3 r°.
- 1413 Pi, pour vî, dans Avîtchi. Fan-i, liv. VII, fol. 2 ro.
- 1414 Pi, pour pi, dans Kapiça. Sou-kao-seng-tch'ouen, liv. II, fol. 11.

#### PIE.

1415 [7] Pie, pour pi, dans Pidhâna. Fan-i, l. IV, f. 17 vo.

1416 — Pie, pour vya, dans Vyavasthâna. M. v. § 244.

# PIEN.

- 1417 (Pien, pour vyañ, dans Vyañdjana. Fan-i, liv. XIII, fol. 16 ro.
- 1418 Pien, pour bhyan, dans Abhyanta. Lotus, liv. VII.
- 1419 A Pien, pour vyañ, dans Vyañdjana. In-i, l. XXIII, f. 6.
- 1420 譯 Pien, pour bhyâm, dans Pourouchâbhyâm.
- 1421 蹁 Pien, pour bhyan, dans Abhyanta. Lotus, liv. VII.
- 1422 # Pien, pour bhân, dans Koumbhânda. In-i, l. IV, f. 15.

#### PIN.

- 1423 償 Pin, pour pin, dans Pindapata. Fan-i, l. XIX, f. 6 vo.
- 1425 擯 Pin, pour pin, dans Pindada. In-i, liv. II, fol. 23.
- 1426 寫 Pin, pour phi, devant n, dans Kapphina. Lotus, l. I.
- 1427 Pin, pour pin, dans Pindada. In-i, liv. III, fol. 18.
- 1428 Pin, pour piñ, dans Piñgala. Fan-i, liv. II, fol. 22.
- 1429 Pin, pour vim, dans Vimbam. M. v. \$ 243.
- 1430 An Pin, pour pin, dans Anathapindada. Fa-youen-tchoulin, liv. LXVIII, fol. 29 r°.
- 1431 境 P'in, pour bim ou vim, devant une labiale, dans P'in-p'o, Bimba ou Vimba. Fan-i, liv. XIV, fol. 11 r°.
- 1432 P'in, pour vi, devant n, dans Pin-na-ye-kia (Vinâ-yaka). Fan-i, liv. VI, fol. 3.
- 1433 P'in, pour bin, dans Bindousâra. Fa-youen-tchou-lin, liv. LVI, fol. 12 ro.
- 1434 P'in, pour vim et vin, dans Vimçati, H. II, 504, 22; Kalavinka, Lal. v. liv. I, fol. 9; In-i, liv. XIX.

- 1435 岩頁 P'in, pour vin, dans Vindhyavasa.
- 1436 P'in, pour piñ, dans Kapiñdjala. H. II, 510, 13; Fan-i, liv. VI, fol. 16.
- 1437 P'in, pour vi, dans Ourouvilvåkåçyapa, Lal. v. l. XI, fol. 1; H. II, 533, 11; Vivara, Lal. v. liv. IV, fol. 19; Vidrouma, M. v. \$ 242.

# PING.

- 1438 pk Ping, pour piñ, dans Piñgala. Fan-i, liv. IX, fol. 8.
- 1439 \*\* P'ing, pour bim ou vim, dans Bimbasâra ou Vimbasâra. Fa-youen-tchou-lin, liv. LI, fol. 26 ro, l. 7.
- 1440 無反 P'ing, pour bim ou vim, dans Bimbisâra ou Vimbisâra. On dit aussi Bimbasâra et Vimbasâra.

# ₽0.

- Po (avec la clef 9), pour va, dans Bhavati. Vie de Hiouen-thsang, p. 168.
- 1442 僕 Po, pour ba, dans Bahou. Fan-i, liv. VI, fol. 6.
- 1443 Po, pour pa, dans Pati. H. II, 530, 24; Fan-i, liv. VII, fol. 13 ro.
- 1444 \$\frac{1}{2}\$ P'o, pour bha, dans Bhamâtra. M. v. \$ 249.
- 1415 P'o, pour bou, dans Bouddha. Lotus, liv. VII.
- 1416 P'o, pour pou, dans Pouchya. Fan-i, liv. I, fol. 17.
- 1417 Po, pour på, dans Tchampåka, H. II, 530, 15; Viroùpåkcha, Fan-i, liv. IV, fol. 12 v°.
- 1418 No. pour pou, dans Poukkasa. In-i, liv. XXII, fol. 6.
- 1419 块 Po, pour 味 phâ, dans Sphâṭika. Fan-i, liv. VIII, fol. 11 r°.

- 1420 婆 P'o, pour ba, Lal. v. liv. IV, fol. 8; Vimbasâra, H. II, 523, 1; Th. w. E, F, G, H, I, J.
- 1420° P'o, pour  $b\hat{a}$ , dans  $B\hat{a}la$ , enfant.
- 1421 -— P'o, pour bha, dans Açmagarbha. Fan-i, liv. VIII, fol. 10; Th. w. B (II, III, XI), E, G, H, I, J.
- 1422 P'o, pour bhâ, dans Vibháchá, H. II, 522, 14; Bhâryâ, Fan-i, liv. V, fol. 8 v°.
- 1423 P'o, pour H bh, dans Anouchtoubh. Fan-i, liv. XIII, fol. 17.
- 1424 P'o, pour va, dans Virvaram. M. v. § 242; Th. w. A.
- 1425 P'o, pour pa, dans Kalâpa, M.v. \$ 242; Vipaçyana, Fan-i, liv. X, fol. 20.
- 1426 P'o, pour h pha, dans l'alphabet de In-i, l. II, f. 8.
- 1427 P'o, en contraction: P'o-lo 羅, pour bra, dans Brahman. H. II, 524, 13.
- 1428 P'o-sai 塞, pour bhâs, dans Bhâskaravarma. H. II, 525, 10.
- 1429 P'o-in 天 , pour vên, dans Dêvêndra. Fan-i, liv. IV, fol. 14 r°.
- 1430 P'o-li A, pour vṛi, dans Vṛikcha. Chin-i-tien.
- 1431 P'o-ye JJ, pour vyâ, dans Vyâsa. Fa-hoa-wen-kiu, liv. IXa, fol. 4 ro.
- 1432 漢 P'o, pour va, dans Hahava. Kiao-ching-fa-sou, l.VIII, fol. 10.
- 1433 B P'o, vulgo pân, pour va, dans Dêva, H. II, 516, 1; Poûrva, H. II, 506, 14; Anavatapta, H. II, 519, 15.
- 1434 P'o, pour bâ, dans Bâlâditya. H. II, 524, 25.
- 1435 P'o, pour bha, dans Gounaprabha, H. II, 512, 24; Coubhavastou, H. II, 528, 19.

- 1436 B'o, pour bhá, dans Vibháchá. H. II, 522, 11.
- 1437 Po, pour va, dans Vakchou. Fan-i, l. VII, f. 18 ro.
- 1438 Po, pour på, dans Tchampåka. Fan-i, l. VIII, f. 6 v°.
- 1439 播 Po, pour pa, dans Gouroupada. H. II, 512, 19; Fan-i, liv. VII, fol. 15 v°.
- 1440 Po, pour pâ, dans Vipâçâ, H. II, 522, 16; Pâçoupata, In-i, liv. XXIV, fol. 5; H. II, 523, 6.
- 1441 播 Po, en contraction avec 图 Che, pour bdja, dans Kieou-po-che (Koubdja). Kao-seng-tch'ouen, l. III, f. 10.
- 1442 酸 Po, pour va, dans Çrâvastî. Chin-i-tien, l. XCV, f. 21.
- 1443 / Ро, pour pa, dans Stoûpa. Н. II, 507, 27; Th. w. A, B (п).
- 1444 Po, pour pâ, dans Oupáli. Vocab. pentagl. l. I, f. 72.
- 1445 Po, pour ba. Th. w. C, D.
- 1446 Po, pour va, dans Îçvara, Fan-i, liv. II, fol. 9; Avadâna, H. II, 520, 5; Rêvata, H. II, 513, 23; Thong-wen-yun-tong, C.
- 1447 Po, pour vâ, dans Vivâha. Fan-i, liv. VII, fol. 13.
- 1448 Po, pour pô, dans Pômam. M. v. \$ 243.
- 1449 Po, en contraction: Po-to 3, pour pta.
- 1450 Po-lo 阵, ou 羅 Lo, pour pra, dans Pravaram, M. v. \$ 243; Pradjå, H. II, 515, 16; Prabhåkara, H. II, 524, 16.
- 1451 Po-la 東J, pour par, dans Parsa. H. II, 131.
- 1452 Po-li 栗, pour pâr, dans Pârçva. H. II, 531, 6.
- 1453 H P'o, pour phâ, dans Sphâțika. San-thsang, liv. IV, fol. 26 r°.

- 1454 *授 P'o*, pour फ pha. Th. w. B (III).
- 1455 Po, pour va, dans Po-so-tou (Vastou). Fan-i-ming-i-tsi, liv. VII, fol. 8 vo.
- 1456 Po, pour pâ, dans Pâça. Fan-i, liv. XII, fol. 16 r°.
- 1457 破 P'o, pour 味 phâ, dans Sphâțika. In-i, liv. XXIV, fol. 2; Th. w. D.
- 1458 P'o, pour bha, dans Vibhaktam. M. v. \$ 243.
- 1459 🎉 Po, pour pa, dans Kalpa. Fan-i, liv. V, fol. 25 ro.
- 1460 Po, pour cva, en omettant le  $\mathbf{x}$ , c, dans l'alphabet de Dharmamègha (XIII, K).
- 1461 脏 P'o, pour thì phâ, dans Sphâṭika. In-i, l. XXII, f. 2.
- 1462 薄 Po, pour va, dans Vakoula, Lotus, liv. I; Valgou, Lal. v. liv. VIII, fol. 6 ro.
- 1463 Po, pour bô, dans Bôkhara. Fan-i, liv. VII, f. 13 vo.
- 1464 Po, pour bha, dans Bhagavân. H. II, 523, 10; Thong-wen-yun-tong, F.
- 1465 Be Po, pour pa, dans Dhrouvapatou, H. II, 532, 4;
  Nandôpananda, Fan-i, liv. IV, fol. 19 ro.
- 1466 Po, pour va, dans Oupavarta, M. v. \$ 242; Vadjrapāṇi, Fan-i, liv. IV, fol. 17 r°; Varma, Fan-i, liv. II, fol. 20 r°; Vastou, In-i, liv. XII, fol. 12; Adjitavatī, H. II, 518, 15; Avatāra, Fan-i, liv. IX, fol. 17 r°.
- 1467 Po, pour bâ, dans Bânî, langage, discours.
- 1468 Po, pour ba, dans Moudrâbala, Fan-i, l. VIII, f. 13; Oudoumbara, H. II, 532, 20; Baroukatchtchhêva, H. II, 525, 1.
- 1469 Po, pour bha, dans Bhadra, H. II, 505, 1, et H.

- II, 521, 13; Bhadrika, Fan-i, liv. II, fol. 10; Abhayagiri, H. II, 141.
- 1470 政 Po, en contraction: Po-ye 頂, pour bhya. Lotus, liv. VII.
- 1471 Po, en contraction: Po-lo 凝, pour prâ, dans Prâsâda. Fan-i, liv. VI, fol. 12 ro.
- 1472 政 Po, pour pa, dans Vrihaspati. Fan-i, l. IV, f. 18 v°; Th. w. B (III), I, B (XI), J.
- 1473 軟 Po, pour bha, dans Bhadra. In-i, liv. V, fol. 15.
- 1474 **A** Po, pour pa, dans Pippala, H. II, 522, 17; Outpala, Fan-i, liv. IV, fol. 19 v°; Parvata, H. II, 508, 12.
- 1475 Po, pour pâ, dans Pâtra. H. II, 525, 23.
- 1476 Po, en contraction: Po-lo 羅 et 遲, pour pra, dans Pramara, M. v. \$ 242; Pradjåpati, H. II, 524, 11; Prasênadjit, H. II, 524, 28; Prabhå, éclat.
- 1476 Po-li Fij, pour pra, dans Prabhou. Fan-i, l. VI, f. 4.
- 1477 Po-lo 7 , pour par, dans Parvata. H. II, 508, 12.
- 1478 *Po-la* 順, pour *pra*, dans *Pi-ni-to-po-la-p'o* (Vinî-taprabha) H. II, 522, 13.
- 1479 Po-la Fij, pour pra, dans Tchandraprabha. H. II, 530, 11.
- 1480 Po-tan 身先, pour ptam, dans Samaptam. Fan-i, liv. VIII, fol. 13.
- 1481 Po-lo-k'ie 发, pour prâg, dans Prâgbôdhi. H. II, 524, 17.
- 1482 Po-t'an , pour pad, dans Po-t'an-mo-lo-kia (Padmarâga). H. II, 525, 17.
- 1483 丘 Po, pour va, dans Vadjra, diamant.

- 1484 度頁 P'o, pour th pha, dans Phala. Fan-i, l. IV, f. 9 r°; Th. w. A, B (II).
- 1485 P'o, pour phâ, dans Sphâțika, H. II, 525, 20; Phâlgouṇa, H. II, 531, 4.
- 1486 P'o, pour bha et bhâ, dans Bharadvadja, Lotus, liv. I; Prabhâratna, H. II, 525, 9.
- 1487 P'o, pour tha. Th. w. G, I. Cf. \$ xx A.
- 1488 赋 P'o, pour bha, dans Bhadra. Fan-i, liv. V, fol. 25.
- 1489 P'o, en contraction: P'o-le 剪, pour phâl, dans Phâlyouna. H. II, 524, 4.
- 1489 P'o-lo 凝, pour pra, dans Prabhása.

### POU.

- dans Po-li-sien-ni, au lieu de Po-lo-sse-na-chi-to (Pra-sènadjit). Fan-i, liv. V, fol. 13. Cf. H. II, 525, 28.
- 1491 Pou, pour pou, dans Poura, H. II, 509, 24; Pounya, Fan-i, liv. II, fol. 13 v°.
- 1492 Pou, pour poù, dans Karpoùra, H. II, 511, 21; Poùrna, H. II, 525, 28.
- 1493 Pou, pour bhoû, dans Sambhoûtam. M. v. \$ 243.
- 1494 Pou, pour pô, dans Pôtalaka, H. II, 526, 7; Kapôtikâ, H. II, 510, 15; Kapôtana, H. II, 511, 14.
- 1495 # Pou, pour pou, dans Poura. Fan-i, l. VII, f. 12 ro.
- 1496 iff Pou, pour pou, dans Pouroucha. In-i, l. VIII, f. 7.
- 1497 # P'ou, pour पू phoû, dans Kâraphoûrnâm. M. v. \$ 244.
- 1498 Pou, pour bou, dans Drabouddha. M. v. \$ 242.

- 1499 Pou, pour bhoû, dans Bhoûta, Lal. v. l. VII, f. 9; Vibhoûta, Fan-i, liv. VIII, fol. 13 v°.
- 1500 Pou, pour ba, dans Tchen-pou-lo (Djambala). Vie de Hiouen-thsang, p. 148.
- 1501 F Pou, pour pou, dans Pouroucha. In-i, liv. I, fol. 11.
- 1502 浦 Pou, pour va, dans Sarva. Lal. v. liv. X.
- 1503 清 P'ou, pour bou, dans Arbouda. Fan-i, liv. XVII, fol. 3 ro.
- 1504 P'ou, pour bhoû, dans Halibhoû. M. v. \$ 242.
- 1505 P'ou, pour bhô, dans Bhôdjana. Fan-i, l. XIX, f. 6.
- 1506 菩 P'ou, pour bhoû, dans Soubhoûti. H. II, 528, 21.
- 1507 P'ou, pour bhô, dans Sambhôga, H. II, 527, 6.
- 1508 P'ou, pour bô, dans Bôdhisattva, H. II, 504, 21; Prágbôdhi, H. II, 524, 17; Bôdhirádja, cinq cent soixante et quatorzième Bouddha du Bhadrakalpa.
- 1509 Pou, pour pou, dans Poura, H. II, 504, 10; Poudgala, Fan-i, liv. V, fol. 6 ro.
- 1510 Pou, pour poû, dans Poûrna. H. II, 525, 29.
- 1511 Pou, pour pô, dans Pôtalaka. M. v. \$ 188; Fan-i, liv. VII, fol. 16 r°.
- 1512 # Pou, pour pou, dans Pouroucha. Fan-i, l. V, f. 7 ro.
- 1513 Pou, pour poû, dans Poûrvavidêha. Fa-youen-tchoulin, liv. XV, fol. 19 v°.
- 1514 Pou, pour pô, dans Kapôta. Fan-i, liv. VI, fol. 18 v°.
- 1515 Pou, pour bou, dans Djambou. Fan-i, l. VII, f. 6 vo.
- 1516 Pou, pour bhou, dans Prabhou, Fan-i, l. VI, f. 4 v°;
  Adbhouta, H. II, 507, 27.

- 1517 **妇** Pou, pour bhoù, dans Bhoùta. Chin-i-tien, I. XCVIII, fol. 41.
- 1518 ff Pou, pour bhoû, dans Bhoûta. H. II, 526, 13.

#### POUAN.

- 1519 # Pouan, pour pan, dans Pouan-tse-kia (Pandaka). In-i, l. XXIII, f. 8.
- 1520 Pouan, pour pañ, dans Pañtcha. Fan-i, liv. XIX, fol. 6 ro.
- 1521 Pouan, pour pâ, devant n, dans Tsien-lo-pouan-ni (Kchârapânîya). Fan-i, liv. IX, fol. 2 ro. (\$ xiii D.)
- 1522 Pouan, pour pou, lorsque le mot suivant commence par n, dans Pouan-nou-tso (Pounatcha). H. II, 526, 15.
- 1523 Pouan, pour pa, devant n, dans Pan-na-so (Panasa). H. II, 521, 15.
- 1524 Pouan, pour pâ, devant l, dans Pouan-lo-mi-to (Pâramitâ). Fan-i, liv. III, fol. 16 ro. (\$ xiii D.)
- par exception, l'n de pan reste devant n, parce que la fin de ce mot doit avoir deux n (panna). Fan-i, liv. I, fol. 9 v°. (\$ xiii C.)
- 1526 Pouan, pour vá, devant n, dans Ni-pouan-na (Nirvâṇa).
- 1527 Pouan, pour pañ, dans Pañtcha. In-i, l. III, f. 13.
- 1528 Pouan, pour pân, dans Pândava. Lal. v. l. I, f. 13.
- 1528 --- Pouan, pour pan, dans Pouan-tch'a-kia (Pandaka).
- 1528b Pouan, en contraction: Pan-lo 羅, pour pra,

dans Pan-lo-ki-po (Prakchêpa). Lal. v. liv. X. L'n de pan s'élide devant l'l qui doit former l'r de pra; nous avons ainsi pa-la, pa-ra (pra). (\$\\$ xIII D et xIX.)

#### PUN.

- 1529 An, pour poan, dans Pan-na-fa-t'an-na (Poun-dravarddhana). H. II, 526, 17. Dans la transcription chinoise, la seconde syllabe, III na, n'a pas été mise par erreur pour t'o (da, dra), car le même groupe phonétique figure da, p. 30, col. 3.
- 1530 Pan, pour pou, devant n, dans Pounya. H. II, 526, 16. La transcription chinoise est poun-jang, mais l'ng du second mot disparaît; il ne reste plus que ja, qui figure nya, et remplace jou dans l'orthographe plus correcte pun-jou (Fan-i, liv. III, fol. 14), pour pounya. Jou représente encore nya, dans Kiao-tch'in-jou (Kâundinya). Cf. p. 28, note 5, \$\$ xiii B, xiv E.

#### SA.

- 1531 库 Sa, pour sa, dans Bôdhisattva. H. II, 504, 21.
- sta, dans Khiu-sa-tan-na (Koustana). H. II, 513, 4.
- 1533 Sa, en contraction : Sa-t'a Atl, pour sthâ, dans Sthânêçvará. H. II, 526, 23.
- 1534 Sa, en contraction: Sa-to 鎮, Th. w. F; Sa-to 冀, Th. w. G, H, I, B (xɪ); Sa-to 奖, dans Th. w. J, pour sta.
- 1535 Sa-ta-lo, pour stra, dans Çâstra. Fan-i, liv. IX, fol. 11 ro.
- 1536 Sa, en contraction: Sa-lo 疑, pour sra, dans Parisravaṇa, un filtre Fan-i, liv. XVIII, fol. 18.

- 1538 贞 Sa, pour sa, dans Samakan (Samarkand). H. II, 526, 18.
- 1539 Sa, en contraction: Sa-mi K, pour smâi, dans Parasmâipada. H. II, 521, 14.

# SAN.

- [Sambouddha], Fan-i, liv. I, fol. 9; San-pou-kia (Sambhôga), H. II, 527, 6.
- 1541 San, pour sa, devant m, dans San-man-to-p'o-t'o-lo (Samantabhadra), Samyaksambodhi, H. II, 527, 3; Samaya (San-mo-ye), Fan-i, liv. V, fol. 27 ro; Samatata, H. II, 527, 4.
- 1542 San, pour cha, devant m, dans Arichamê. Lotus, liv. VII.
- 1543 San, pour sa, dans San-ti-yo (Satya). H. II, 529, 19. Ici, par exception à la règle (\$ xiii E), l'n s'élide devant une dentale.
- 1544 # San, pour sa, devant n, dans Ni-po-san-na (Nivâ-sana). H. II, 69, 70.
- reste devant na, parce que, si on l'élidait suivant l'usage, le mot sanscrit serait incorrect. Fan-i, l. XI, fol. 2 r°. (\$ xIII C.)
- 1546 芟 San, pour cham, dans Pouroucham.

#### SE.

- Ese, pour sa, dans Oupâsaka, Lotus, liv. I; Mahîçâsaka, H. II, 514, 21.
- 1548 Se, en contraction: Se-kie 掲, pour ska, dans Bhâskaravarma. H. II, 525, 10.
- 1549 Se, en contraction: Se-kia 洲, pour ska. Th. w. F, B (xi).
- 1550 Se, en contraction: Se-pi-li 星力, pour spṛi, dans Spṛikkâ. Fan-i, liv. IX, fol. 3.
- 1551 Se, en contraction: Se-p'o 炭頁, pour sphâ, dans Sphâțika. H. II, 525, 10.
- 1552 Se, en contraction: Se-fo-si 縛 悉, pour svas, dans Svastika. Fan-i, liv. XV, fol. 1 vo.
- 1553 Se, en contraction avec Po, pour chpa, dans Pouchpa. H. II, 526, 4.
- 1554 E. Se. Je n'ai jamais trouvé ce signe que pour  $\P$  ch, non suivi de l'a inhérent. Exemples: Pouchpa, Fan-i, liv. VIII, fol. 3; Akanichṭha, Fan-i, liv. IV, fol. 16 r°; Djyâichṭha, H. II, 505, 4; Kharôchṭha, Fan-i, l. XIV, fol. 18 r°, lig. 10; Ouchṇicha, Fan-i, l. XIII, f. 20 v°; Abhayadanchṭra, H. II, 520, 7; Dantakâchṭha, H. II, 529, 25; Yachṭi, H. II, 408, et 533, 6.
  - Se-tch'a F, pour chiha. Th. w. F, H, B (xi), J.
  - Se-na 拏, pour chṇa, dans Krichṇa.
- 1555 🔁 Se, pour sê, dans Sêlou. M. v. § 245.
- 1556 Se, en contraction: Se-kie, pour chka, dans Pouchkalavatí, H. II, 526, 3; Kanichka, H. II, 510, 10; Djyôtichka, H. II, 531, 6.

1557 **E** Se, en contraction: Se-tch'a — **P**, pour chtha, dans Kharôchtha. Fan-i, liv. V, fol. 3 r°.

### SEN.

1558 🥳 Sen, pour sañ, dans Sañgramam. M. v. \$ 243.

# SENG.

- 1559 Pseng, pour sañ, devant une gutturale. Exemples:
  Asañga, Fan-i, liv. II, f. 20; Sañgha, Fan-i, liv. II,
  f. 25; H. II, 507, 14; Sañkhya, Fan-i, l. XIV, f. 18
  v°; Sañkâçya, H. II, 527, 11.
- 1560 Seng, pour siñ, par exception, dans Siñha et ses composés, Siñhala, Siñhapoura, etc. H. II, 507, 2.
- 1561 Seng, pour सन् san, dans Sannâha. Fan-i, liv. XI, fol. 2 r°. Le g s'élide parce qu'on ne le fait pas sentir dans la prononciation. Sur l'n de san, voyez \$ xIII C.
- 1562 Seng, pour sam, devant une voyelle, dans Samâpta. Lal. v. liv. IV, fol. 19.
- sañdjña et sañdjña, dans Visañdjñagati, Lal. v. liv. IV, fol. 19; Sarvasañdjña, Lal. v. liv. XII.

### SEOU.

1564 搜 Seou, pour ឬ ch, dans Vichnou. In-i, l. XXV, f. 3.

#### SI.

nyme de 難, qui se prononce si et chaï. Le son cha donné à notre signe n'a pas d'autre origine.

- 1566 **H** Si, pour çi, dans Çîtâ. H. II; 527, 20; Fan-i, I. VII, fol. 18 r°.
- 1567 杰 Si, pour si, dans Siddha. H. II, 526, 21.
- 1568 Si, par exception pour çi, dans Si-kia-lo, abréviation de Si-li-kia-lo (Çrigala). Fan-i, liv. VI, fol. 12 r°. Ce signe représente ordinairement  $\mathfrak{H}$  s dans les syllabes contractées.
- 1569 Si-kie 吳, pour skâ, dans Namaskâra. Fan-i, l. XI, fol. 20 v°.
- 1570 Si-tha M, pour stha, dans Sthavira.
- 1571 Si-ti 底, pour stî, dans Çrâvastî. H. II, 504, 28.
- 1571 Si-tchi-li, pour strî, dans Çoubhâ strî.
- 1572 Si-thi 替, pour sthâ, dans Sthâna. Fan-i, liv. IV, fol. 6 ro.
- 1573 텼 Si, pour sa, dans Sakridágámin. Fan-i, l. II, f. 3.
- 1575 🕍 Si, pour sê, dans Sêla. M. v. \$ 242.
- 1576 75 Si, pour si, dans Simam. M. v. \$ 242.
- 1577 Si, pour sái, dans Sáinika. In-i, liv. XXIII, fol. 5.

# SIANG.

1578 襄 Siang, pour çañ, dans Çañkha. In-i, l. XXIII, f. 3.

# SIE.

- 1579 <u>u</u> Sie, pour çi, dans Çikhin. In-i, liv. I, fol. 12 v°.
- 1580 Sie, pour sa, dans Nivasana. H. II, 517, 18; Fan-i, liv. XVIII, fol. 11 v°.
- 1581 寫 Sie, pour sî, dans Vârāṇasî. In-i, liv. XXI, fol. 1.

1582 寫 Sie, en contraction: Si-ye — 別, pour sya, dans le génitif Pindadasya. In-i, liv. III, fol. 18.

# SIEN.

- 1583 片 Sien, pour sê, devant n, dans Prasênadjit. Fan-i, liv. V, fol. 13.
- 1584 Sien, pour sâin, dans Sien-t'o-p'o (Sâindhava). Fan-i, liv. VIII, fol. 7 v°. L'n reste devant d et t. (\$ XIII E.)
- 1584° K Sien, pour sê, devant n, dans Vîrasêna. Fan-i, l. V, fol. 13.

# SIEOU.

- Sieou, pour sou, dans Sougata, H. II, 527, 1; Asoura, Fan-i, liv. IV, fol. 20 ro.
- 1586 Sieou, pour soû, dans Soûtra. Fan-i, l. IX, f. 9 ro.
- 1587 Sieou, pour svå, dans Svårtani. Lotus, ch. XXVI.
- 1588 脩 Sieou, pour sou, dans Asoura. Fan-i, liv. IV, fol. 20.

#### SIN.

- 1589 信 Sin, pour sin, dans Sindhou. H. II, 527, 23; Fan-i, liv. VII, fol. 17 v°.
- 1590 🔀 Sin, pour sin, dans Sindhou. Fan-i, l. VII, f. 17 v°.
- 1591 Sin, pour siñ, dans Siñha. Lal. v. ch. XXVIII.

### SIOUEN.

1592 🗏 Siouen, pour çva, dans Lôkêçvara. Fan-i, l. I, f. 17.

1593 Siouen-so. Le Fan-i (liv. VI, fol. 15 v°) écrit ainsi, par erreur, pour Keng-so (Hañsa). Voyez plus haut, n° 489.

### SIU.

- 1594 頁 Siu (avec la clef 85), pour sou, dans Soubhoûti. Lotus, liv. II.
- 1595 頁 Siu, pour sou, dans Soudâna, H. II, 527, 25; Va-soumitra, Fan-i, liv. II, fol. 8 vo.
- 1596 Siu, en contraction: Siu-lou 実表, pour srô, dans Srôtápanna.

# SO.

- 1597 So, pour sa, dans Çaṇakavâsa, H. II, 504, 5; Boud-dhadâsa, H. II, 507, 3; Th. w. A, B, C, D, E, F, G, H, I, B (x1), J.
- 1598 So, pour sá, dans Sála, H. II, 527, 28; Pourouchadamyasárathi, Fan-i, liv. I, fol. 11.
- 1599 So, pour sô, dans Visôdam. M. v. \$ 242.
- 1600 So, pour sya, dans Pourouchasya. Fan-i, liv. XI, fol. 19 v°.
- 1601 So, pour  $\nabla$  ch, dans Drichtanta. M. v. § 243.
- 1602 So, pour chya, dans Khachya. Lal. v. liv. X.
- 1603 So, pour svå, dans Svågata, Lal. v. liv. I; Svåhå, Fan-i, liv. XII, fol. 16.
- So-to-p'o-ho (Sadvaha). H. II, 528, 4.
- 1605 So-tha App, pour stha et sthå. Th. w. G, I.
- 1606 So-fo 縛, pour çva. Th. w. F.
- 1607 So-fo 嬉, pour çva. Th. w. B (x1), J.
- 1608 So-mo pp, pour sma. Th. w. G, I, J.

- 1609 So-p'o 娑 頗, pour स spha. Th. w. G, H, I.
- 1610 So-kia 迦, pour ska. Th. w. G, H, I, J.
- 1611 So-p'o 婆, pour sva, dans Svara. Fan-i, l. XI, f. 17 v°.
- 1612 So-lou 译, pour çrô, dans Çrôtra. Fan-i, l. XVII, fol. 10.
- 1613 So-po 炭, pour spa, dans Vrihaspati. Fan-i, liv. IV, fol. 18 v°.
- 1613 So-yo , pour sô, dans Prabhâsôttama.
- 1614 \* So, pour sa, dans Dâsa, H. II, 507, 3; Oupâsaka, H. II, 520, 25; Saha, H. II, LXXII.
- 1615 So, pour chya, dans Kôchya. Lal. v. liv. X.
- dans Skandhila. H. II, 527, 27.
- 1617 So-ni 順, pour chṇi, dans Yeou-so-ni-cha (Ouchṇi-cha). I-tseng-tch'ouen, liv. II.
- 1618 हैं। So, pour स् s, dans Pourouchâs.
- 1619 So, pour svå, dans Svåmin, Fan-i, liv. IV, fol. 16 v°; Svågata, Lotus, liv. IV.
- 1620 鉛 So, pour svå, dans Svågata. In-i, liv. X, fol. 7.
- 1621 融 So, en contraction: So-mo 磨, pour sma.

  Thong-wen-yun-tong, F.

### SOU.

- dans Pouchpa. Fan-i, liv. XV, fol. 19.
- 1623 🚁 Sou, pour sou, dans Souri. Fan-i, liv. IX, fol. 1 ro.
- 1624 Sou, en contraction: Sou-tou 首為, pour chṭou, dans Anouchṭoubh. Fan-i, liv. XIII, fol. 17 v°.

- 1625 Sou-tou 季 都, pour stou, dans Kapilavastou. H. II, 511, 9.
- 1626 Sou-tou 堵, pour stoû, dans Stoûpa. H. II, 507, 27.
- 1628 Sou-nou , pour chṇou, dans Vichṇou. Fan-i, l. IV, fol. 17 v°.
- 1629 Sou-p'o 版頁, pour sphâ, dans Sphâtika. Fan-i, l. VIII, fol. 11 r°.
- 1630 Sou-p'o 妓, pour sphå, dans Sphåṭika.
- 1631 Sou, employé par erreur pour De Chi, dans Touchita. Fan-i, liv. IV, fol. 8 ro.
- 1632 素 Sou, pour sou, dans Asoura. H. II, 520, 9.
- 1633 Sou, pour soû, dans Soûtra. H. II, 518, 22.
- 1634 Sou, pour sô, dans Visôta. M. v. \$ 242.
- 1635 藪 Sou, pour sou, dans Vasoubandhou, H. II, 25, 12.
- 1636 Sou, pour sou, dans Vasoumitra, H. II, 506, 16; Soumérou, H. II, 528, 16.
- 1637 Sou, pour soû, dans Soûrya. Fan-i, liv. IV, fol. 18 ro.
- 1638 Sou, pour sô, dans Sôma. Fan-i, liv. IV, fol. 18 ro.
- 1639 Sou, pour çou, dans Çoubhavastou, nom de fleuve. H. II, 132.
- 1640 Sou, pour sa, dans Tâmasavana. H. II, 529, 14.
- 1641 Sou, en contraction: Sou-tou, pour stou, dans Rôhi-tavastou. Lal. v. liv. XI, fol. 3 v°.

#### SSE.

i 642 使 Sse, pour chi, dans Vârchika. Fan-i, l. VIII, f. 4 ro.

- 1643 P. Sse, pour chi, dans Touchita. Fan-i, liv. II, fol. 20.
- 1644 嘶 Sse, avec ye, forme çyê, dans Çyêna un faucon.
- 1645 旨而 Sse, pour sê, dans Sênâ, armée.
- 1646 Sse, pour ça, dans Palâça. Fan-i, liv. VIII, fol. 2 r°.
- 1647 Sse, pour cha, dans Dvêcha, haine. Fan-i-ming-i-tsi, liv. IV, fol. 25.
- 1648 Sse, pour chi, dans Vârchika, Fan-i, l. VIII, f. 4 r°; Ghôchira, Fan-i, liv. V, fol. 18 r°.
- 1649 Sse, pour si, dans Sousima. Fa-youen-tchou-lin, liv. LVI, fol. 12 ro. Cf. Burnouf, Introduction au Boud-dhisme, p. 359.
- 1650 Sse-li 利, pour çrî, dans Mañdjouçri.
- 1651 Sse-than 貞, pour sthân, dans Nisthâna. Fan-i, liv. XVIII, fol. 10 v°.
- 1652 E. Sse, pour chê, dans Pourouchêna. In-i, l. XX, fol. 3.
- 1653 Sse, pour A s, dans Manas. Fan-i, liv. XVI, f. 1 ro.
- 1654 J Sse, pour sê, dans Sênâ. Fan-i, liv. II, fol. 16 ro.
- 1655 Sse, pour si, dans Bhavasi, Vie et voyages de Hiouenthsang, p. 168; Oapåsikå, H. II, 520, 26.
- 1656 Sse, pour sí, dans Råkchasí, In-i, liv. XVIII, fol. 10; Våråṇasí, In-i, liv. IX, fol. 9; Fan-i, l. IV, f. 20 r°.
- 1657 Sse, pour sa, dans Sakridagamin. Fan-i, l. II, f. 3 ro.
- dans Vâchpa. Vocab. pent. liv. I, fol. 71.
- 1660 私 Sse, pour si, dans Asita. H. II, 520, 10.
- 1661 Sse, pour çi, dans Kâçi. Fan-i, liv. XIII, fol. 20 1°.
- 1662 Sse, en contraction: Ssc-t'eou 偷, pour stoû, dans Stoûpa. Fan-i, liv. XX, fol. 5 r°.

1663 B. Sse, pour si, dans Oupásiká. In-i, liv. XXI, fol. 3.

### SUN.

- 1664 推 Sun, pour tchoun, dans Tchounda. H. II, 333.
- 1665 天孫 San, pour soun, dans Soundarananda. Lal. v.l. IV, f. 21.
- 1666 Sun, employé par erreur pour figurer रून् tchhan, dans Krakoutchtchhanda. Fan-i, l. II, f. 15 v°; Lal. v. l. I, f. 5.
- 1667 旬 Sun a été employé par erreur pour 繕 Chen, dans Yeou-sun, pour Yeou-chen-na (Yôdjana). Fan-i-ming-i-tsi, 1. VIII, fol. 16.

### TA.

- 1668 M. T'a, pour ta, dans Manorhita, H. II, 516, 15; Nayouta, Lal. v. liv. I, fol. 9.
- 1669 T'a, pour ta. Th. w. A.
- 1669°— T'a, pour tha, dans Nâtha, Fan-i, liv. I, fol. 13 v°;
  Artha, H. II, 526, 21; Thavanam, M. v. \$ 242, et
  dans l'alphabet du Lalitavistâra, liv. IV, fol. 8; Th.
  w. A, D, E, F, G, H, I, J.
- 1670 T'a, pour thá, dans Gáthá, Fan-i, l. IX, f. 14 v°; Tathá, H. II, 529, 16.
- 1671 T'a, employé pour stha, dans Sthavira, Fan-i, l. IV, fol. 6 r°, et pour sthá (du mot Sthána), dans l'alphabet de Fa-yun, n° 35, au mot Sthána.
- 1672 T'a, pour va (sic), dans Th. w. G, I. Cf. \$ xx A.
- 1673 PH Ta, pour ta, dans Outtara, Fan-i, liv. II, fol. 16 ro; Takchaçilá, H. II, 529, 18.
- 1674 Ta, en contraction: Ta-lo 羅, pour tra, dans Kchêtra. H. II, 504, 26, et 518, 23.

- 1675 Ta-la 四 漢, pour tra, dans Tchâitra, H. II, 530, 26; pour trâ, dans Dharmatrâta, H. II, 529, 15.
- 1676 Ta-li E, pour trê, dans Mâitrêya, H. II, 514, 16; pour trâ, dans Mâitrâyanî, H. II, 525, 30.
- 1677 Ta-la 東ij, pour tal, dans Talkan. H. II, 529, 1.
- 1678 / Ta, pour da, dans Dakchina. In-i, liv. XIV, fol. 14.
- 1679 Ta, pour dha. Th. w. G.
- 1680 H. Ta, pour ta, dans Outtara, Fan-i, liv. VII, fol. 6 v°; Koustana, H. II, 513, 4; Th. w. B (11).
- 1681 Ta, pour tâ, dans Târa. Fan-i, liv. VI, fol. 20 v°.
- 1682 Ta, en contraction: Ta-lo 凝, pour tra, dans Kchêtra. H. II, 518, 23.
- 1683 Ta-li 麗, pour trê, dans Mâitrêya. H. II, 514, 16.
- 1684 Ta-li 理, pour tri, dans Mâtrika. Fan-i, liv. IX, fol. 11 v°.
- 1685 Ta-lan 覽, pour tram, dans Soûtram. H. II, 518, 22.
- 1686 Ta-to <u>‡</u>, pour tva, dans Tattva, H. II, 529, 19; Bôdhisattva, H. II, 526, 10.
- 1687 摌 Ta, pour tha, dans Th. w. B (III).
- 1688 沓 Ta, pour dâ, dans Ta-pi-lo (Drâvira). Lal. v. l. X.
- 1689 Ta, pour dha, dans Mâdhava, H. II, 516, 18; Gandharva, Fo-tchoue-p'ao-kang-king, fol. 16.
- 1690 洛 Ta, pour ta, dans Gâutama, H. II, 511, 23; Anavatapta, Fan-i, liv. VII, fol. 17 ro.
- 1691 Ta, en contraction: Ta-mo  $\bigstar$ , pour tma, dans Âtmanêpada. H. II, 520, 11.
- 1692 達 Ta, pour ta, dans Tapta. Lotus, liv. I.
- 1692°— Ta, pour da et dâ, dans Sarvada, H. II, 526, 18;

- Dévadatta, Lal. v. liv. IV, fol. 17; Bhadra (de Pota-lo), H. II, 525, 14; Soudâna, H. II, 527, 25.
- 1693 達 Ta, pour dha, dans Dharma, H. II, 518, 20; Djå-landhara, H. II, 504, 1; Andhra, H. II, 503, 1; Gandhara, In-i, liv. II, fol. 9; Th. w. B (III), F.
- Ta, en contraction: Ta-lo 羅, pour dra, dans Bhadra. H. II, 525, 14.
- 1695 Ta-lo, pour drá, dans Drávida. H. II, 529, 13.
- 1696 Ta-lo, pour driya, dans Hétvindriya. Fan-i, l. VIII.
- 1697 Ta-li—— 利J, pour dṛi, dans Dṛichṭi. Fan-i, l. XV, f. 9 v°.
- 1698 T'a, pour tha, dans Atharvana. H. II, 520, 12.
- 1699 T'a, pour dha, dans Gandharva. Lal. v. l. IV, f. 5.

#### TAN.

- 1700 F Tan, pour dam final, dans Visôdam. M. v. \$ 242.
- 1701 Tan, pour tam final, dans Atyoudgatam, M. v. \$ 243; Vibhaktam, ibid.
- 1702 月 Tan, pour da, devant n, dans Kho-tan-ni (Khâda-nîya). Fan-i, liv. XIX, fol. 6 r°.
- 1703 Tan, pour thâ, devant n, dans Ni-sse-tan-na (Ni-sthâna). Fan-i, liv. XIX, fol. 10 v°.
- 1704 Tan, pour ta, devant m, dans Tan-mo (Dhama, pour Dharma). (\$ xiii A.)
- 1705 Tan, en contraction: Tan-lo 遲, pour trâ, dans Trâta. H. II, 529, 15. (\$ xiii D.)
- dans Soûtram. Fan-i, liv. IX, fol. 9 r°. (\$ xiii D.)

- 1708 II T'an, pour dan, dans Dantalôka. H. II, 529, 26.
- 1709 T'an, pour dha, devant n, dans Fa-t'an-na (Var-ddhana). H. II, 507, 6; ibidem, 524, 16; Fan-i, liv. V, fol. 14 ro.
- 1710 H Tan, pour ta, devant l; en contraction: Tan-lo, pour tra, dans Sou-mo-tan-lo (Soumâtra). M. v. § 242.
- 1711 Ta-na #, pour tna, dans Ratna. Fan-i, l. VIII, f. 12.
- 1712 III. T'an, pour dan, dans Dantakâchtha. H. II, 529, 25.
- 1713 <u>日</u> *Tan*, pour *ta*, devant *l*, dans *An-ta-lo-fo* (Antarava). *H*. II, 503, 8. (\$ xiii D.)
- 1714 Tan, pour da, devant n, dans Khadanîya. Nan-haï, ch. ix.
- ordinairement l'n final. Il figure da dans T'an-miao (Damya). Fan-i, liv. I, fol. 1 1 v°.
- 1716 T'an, pour ta, dans Kiao-t'an-mi (Gâutamî), Fan-i, liv. II, fol. 18 r°; Yeou-t'an-po-lo (Outpala), Fan-i, liv. XVIII, fol. 4 r°.
- 1717 T'an, pour dha, dans Dharmagoupta, Dharmanandi, H. II, 529, 21 et 23; Siddhavastou, H. II, 527, 19.
- 1718 T'an, par exception pour doun (doum devant une labiale), dans Ou-t'an-po-lo (Oudoumbara). H. II, 532, 20; Fan-i, liv. VIII, fol. 4 r°.
- 1719 T'an, en contraction: T'an-mo, pour dma, dans Padmarâga. H. II, 525, 17. (\$ xiii A.)
- 1720 檀 T'an, pour dan, dans Danta, H. II, 529, 24; Bhadanta, Fan-i, liv. IV, fol. 6 r°.
- 1721 T'an, pour dan, dans Adandô. Lal. v. ch. xxvi.

- 1722 檀 T'an, pour da, devant n, dans Tchen-t'an-ni-p'o (Tchandanêva). H. II, 530, 14.
- 1723 T'an, pour dâ, devant n, dans T'an-na (Dâna). Fan-i, liv. X, fol. 10 r°.
- 1724 T'an, pour 6 dha, devant n. Th. w. A.
- 1725 T'an, pour 얼 dha, devant n. Th. w. A.
- 1726 渾 T'an, pour dha, devant n, dans Fa-t'an-na (Var-ddhana).
- 1727 III. Tan, pour tha. Th. w. C. C'est sans doute devant n, suivant l'usage, à moins que ce tha ne vienne de to, qui est l'une des prononciations de ce signe.
- de l'identité du groupe phonétique. In-i, l. I, f. 5.
- 1730 K T'an, pour doun (doum devant une labiale), dans Oudoumbara. Fan-i, l. VIII, fol. 4 v°.
- 1731  $\widetilde{m}$  T'an, pour ta, devant m, dans Kiu-t'an-mo (Gâutama).
- 1732 斯 Tan, pour tâ, devant m, dans Tan-mo-li-ti (Tâma-lipti). H. II, 522, 22.
- 1733 Tan, pour tam final, dans Samaptam. Fan-i, l. VIII, fol. 13 v°.

#### T'ANG.

(Sourasthâna). H. II, 506, 13.

#### TCH'A.

1735 住 Tch'a, pour ṭa, dans Mo-ho-la-tch'a, au lieu de Mo-ho-la-so-tch'a-lo (Mahârâchṭra). H. II, 515, 10.

- 1736 住 Tch'a, pour tha, dans Th. w. B (xi), D, E, G, H, I.
- 1737 Z Tch'a, vulgo Tch'aï, pour kcha, dans Yakcha, In-i, liv. II; Lakcha, Fan-i, liv. VIII, fol. 13 ro; Takchaçilâ, H. II, 529, 18; Th. w. C.
- 1738 Tch'a, pour kché, dans Nikchépa. Lal. v. l. IV, f. 20.
- 1739 Tch'a, pour kchi, dans Prêkchinî. Fa-youen-tchoulin, liv. XV, fol. 19.
- 1740 Tch'a, pour & tchha, dans Tatchtchhaya, nom du deux cent trente-troisième Bouddha du Bhadrakalpa
- et dans l'alphabet du Lal. v. liv. IV, fol. 8; Kaṭapoûṭana, Fan-i, liv. VI, fol. 3 r°; Th. w. A, C, D, E,
  F, G, H, I, B (xi), J.
- 1742 Tch'a, pour ṭha, dans Kharôchṭha, Fan-i, liv. V, f. 3 r°; Djyâichṭha, H. II, 505, 4; Akanichṭha, Fan-i, liv. IV, fol. 16 r°, et Lal. v. liv. II, fol. 3.
- 1743 Tch'a, pour tha. Th. w. G, H, I.
- 1744 Tch'a, pour tcha, dans Katcha. H. II, 511, 14.
- 1745 Tch'a, pour tou, dans Dhrouvapatou (seul exemple connu). H. II, 532, 4. Cette acception n'a rien d'étrange, le signe ci-dessus se prononçant aussi tou.
- pour ṭra, dans Ráchṭra. In-i, liv. XVIII, fol. 10 r°.
- 1747 Tch'a-i 竇, pour tê (tch'a étant pris pour ṭa), dans Koukkouṭēçvara, nom de la Corée. Khieou-fa, fol. 6.
- 1748 The Tch'a, pour tha, dans l'alphabet de In-i, liv. II, fol. 8.
- 1749 阵 Tch'a, pour ṭa, dans Sourâchṭra, H. II, 528, 8;

Atata, nom d'un enfer, Burnouf, Introduction à l'histoire du Bouddhisme, p. 202.

- dans l'alphabet du Lal. v. l. IV, f. 8, et Th. w. B (II).
- 1751 Tch'a, pour dha, dans l'alphabet de In-i, l. II, f. 8.
- 1752 Tch'a et To; en contraction: Tch'a-ho III, pour tha. Th. w. C.
- 1753 The Tch'a, pour ta, dans Th. w. B.
- 1754 姓 Tch'a, pour tha. Th. w. B (xi), J.
- 1754° 嗦 Tch'a, pour tha. Th. w. D.
- 1755 差 Tch'a, pour kcha, dans Akchayamati. Fan-i, l. II, f. 9 ro.
- 1756 Tch'a, pour kchâ, dans Kchârapânîya. In-i, l. XIV, fol. 2.
- 1757 Tch'a, pour kchê, dans Outkchêpa. Lal. v. liv. X; Fayouen-tchou-lin, liv. XV, fol. 19.
- 1758 Tch'a, pour kchi, dans Soukáñkchi. Lotus, liv. VII.
- 1759 查 Tch'a, pour tha, dans Akanichtha. Lotus, liv. I.
- Youen-tchou-lin, liv. XV, fol. 19; Garouda, Fan-i, l. VI, fol. 17 v°; Anda, un œuf, Th. w. B (II), B (III), D, E, F, G, H, I.
- 1761 Tch'a, pour dâ, dans Tchândâla. Fan-i, l. V, f. 10 rº.
- 1762 Tch'a, pour dha, dans Âchâdha. H. II, 503, 1; Fan-i, liv. IV, fol. 24 v°.
- 1763 Tch'a, pour dhyâ, dans Madhyâkchara. Fa-youen-tchou-lin, liv. XV, fol. 19 r°.
- 1764 Teh'a, pour ța, dans Nîlapițaka. H. II, 508, 3.
- 1765 Tch'a, pour da. Th. w. G, I.

- Tch'a, pour kcha, dans Akchayam (exemple unique).
  M. v. \$ 243.
- 1766 Tch'a, pour tha, dans Akanichtha, In-i, l. I, fol. 6;
  Dantakâchtha, H. II, 529, 25.

## TCH'AÏ.

1769 羘 Tch'ai, pour chê, dans Pourouchê.

## TCH'AN.

- Tch'an, pour kcha, devant m, dans Tch'an-mo (Kchamâ). Fan-i, liv. XI, fol. 9.
- Tch'an, pour kcha, devant n, dans Tallakchaṇa. Fan-i, liv. VIII, fol. 13.
- 1772 Tch'an, pour kcham final. M. v. \$ 245.

## TCHANG.

- 1773 of Tchang, pour tam, dans Vicichtam. M. v. \$ 242.
- (Oudyâna). Fan-i, liv. VII, fol. 12, l. 10. Les lettres ng s'élident devant na (\$ xiv D); il reste tcha, qui se change en dyâ.
- 1775 🐩 Tch'ang, pour sam, dans Samkoulê. Lal. v. ch. xxvi.
- 1776 **A** Tch'ang, pour chan, dans Chanda, eunuque. Fan-i, liv. V, fol. 9 v°.
- 1777 K. Tchang, pour dyá, devant n, dans Ou-tchang-na (Oudyâna). H. II, 520, 25. (Voyez 1774.)

#### TCHAO.

1779 Za Tchao, pour tcha, dans Tchatour. Fan-i, l. XX, f. 3 ro.

## TCHE.

- 1780 Tch'e. Suivant les dictionnaires chinois, ce mot se prononce tchhi, tie, to, tchhe, tchha, tch'ou, etc. Il se prend pour ta, dans Samparágata, Nan-haï, ch. IX; Danta, une dent, H. II, 529, 25; Çata, Lal. v. l. IV, fol. 22; Abhyanta, Lotus, liv. VII; Tala, Fan-i, l. XIII, fol. 15; Th. w. H, J.
- 1781 Tch'e, pour sta, en omettant l's, dans Th. w. E.
- Tch'e, en contraction: Tch'e-so , pour tsa.
  Th. w. B (xi), J.
- 1783 Tch'e, pour ta, dans Atata, In-i, liv. XXIV, fol. 1; Abhayadanchtra, H. II, 520, 17; Th. w. B (III).
- dans le mot précédent.

  Tch'e-lo 羅, pour ṭra,
- 1785 J. Tche, pour tcha, dans Tcharitra, H. II, 530, 1; Vâirôtchana, H. II, 522, 1; Çanâiçtchara, Fan-i, l. IV, fol. 18 v°.
- 1786 Tche, pour tchå, dans Åtchåra. Fan-i, l. II, f. 16 ro.
- 1787 Tche, pour ta, dans Atata. Kiao-ching-fa-sou, l. VIII, fol. 10.
- 1788 Tche, pour dja, dans Mañdjari, Fan-i, liv. VII, f. 27 v°; Sardjarasa, Fan-i, l. VIII, fol. 8 v°; Gourdjdjara, H. II, 513, 5.
- 1789 Tche, en contraction: Tche-lo 羅, pour djra, dans Vadjra. Fan-i, liv. VIII, fol. 9 v°.
- Tch'e, pour tha, dans Akanichtha, In-i, liv. VI, fol. 1; Dantakâchtha, In-i, liv. XV, fol. 19; H. II, 529, 25.

- 1791 据, Tch'e, pour tha. Th. w. F.
- 1792 Tch'e, pour ḍha, dans Âchâḍha, nom d'un mois indien qui répond à juin-juillet.
- 1793 Tch'e, pour da, dans Chanda, ou Çanda, eunuque. In-i, liv. XXIII, fol. 8.
- Tche, pour tcha, dans Tchakra, Fan-i, l. VII, f. 15; Piçâtcha, In-i, liv. VI, fol. 3 ro.
- Tche, pour tcha, dans Pantcha. Fan-i, liv. XIX, fol. 6 ro; Th. w. F, G, H, I, J.
- 1796 🏥 Tche, pour tya, dans Pratyavêkchani. Lotus, 1. VII.
- 1797 赭 Tche, pour tcha, dans Tchadj. H. II, 529, 28.
- 1798 Tch'e, pour & tchha, dans Mlétchtchha, H. II, 515, 2; Fan-i, liv. V, f. 20 v°; Gatchtchhati, Fan-i, l. XIII, fol. 13; Litchtchhava, Lal. v. liv. I, fol. 12; & tchha, dans l'alphabet du Lalita vistâra, l. IV, fol. 8; Th. w. C, D, G, H, I, J.
- 1799 Tch'e, pour \( \frac{1}{2} \) tch, dans Tiryatch. Fan-i, l. VI, f. 7.
- 1800 🚡 Tche, pour tcha, dans Vâirôtchana. M. v. § 2.
- 1801 Tche, pour tcha, dans Pañtcha, In-i, liv. XVII, fol. 2; Môtcha, H. II, 514, 20; Tcharitê, Lotus, liv. VII; Th. w. A, C, D, E.
- 1802 Tche, pour tchâ, dans Âtchârya. Fan-i, l. IV, f. 4 v°.
- 1803 Tche, pour kcha, dans Môkcha. H. II, 38.
- 1804 Tche, pour tya, dans Krîtya. In-i, liv. VI, fol. 3.

#### TCHEN.

- 1805 E Tchen, pour tcham, dans Tchampaka.
- 1806 Tchen, pour djam final, dans Vibhadjam. M. v. \$ 242.

- 1807 E Tchen, pour tcham, dans Kachatcham. M. v. \$ 243.
- 1808 Tchen, pour tchan, dans Tchandra. Fa-youen-tchoulin, liv. XXXVIII, fol. 8 v°; H. II, 530, 10.
- 1809 擔, vulgo Tan et Chen, employé pour Tchen (djam), à cause du groupe phonétique, dans Djambhala. H. II, 530, 7.
- 1810 旃 Tchen, pour tchan, dans Tchandra. H. II, 530, 9.
- 1811 Tchen, pour tchân, dans Tchândâla. Lalita vistâra, liv. I, fol. 12.
- 1812 Tchen, pour tchi, devant n, dans Tchen-na-sa-thangna (Tchînasthâna), la Chine.
- 1813 Tchen, pour tyâ, dans Kâtyâyana. Lotus, liv. I, fol. 1.
- 1814 旃 Tchen, pour tchan, dans Tchandana. Fan-i, liv. VIII, fol. 6 ro.
- 1815 Fachen, pour tcham, dans Tchampaka. H. II, 515, 23; Fan-i, liv. VIII, fol. 6 v°.
- 1816 E, vulgo Yen, employé pour Tchen (tcham), à cause du groupe phonétique, dans Tchampaka. Fan-i, liv. VIII, fol. 4 r°.
- 1817 R Tch'en, pour kchân, dans Kchântisiñha. H. II, 522, 7.
- 1818 Tchen, pour tcham, dans Tchampaka. Nom du quatre cent soixante-neuvième Bouddha du Bhadra-kalpa.
- 1819 F Tchen, pour tcham, dans Tchampaka. Fan-i, l. VIII, fol. 6 v°; Lal. v. liv. I, fol. 8.
- 1820 Tch'en, pour क्ण् tchhan, dans Tchhandaka, cocher de Çâkya. H. II, 530, 17.

## TCHEOU.

- 1821 **周** Tcheou, pour tchoû, dans Tchoûḍa. Vocab. pentagl. liv. I, f. 71.
- 1822 Tcheou, pour djou, dans Ardjouna. Fan-i, liv. II, fol. 18 v°.

#### TCHI.

- 1823 K Tch'i, et Tch'e, pour dyâ, dans Vidyâtchâraṇasampanna. M. v. fol. 1; Fan-i, liv. I, fol. 9.
- les interprètes n'ont eu égard qu'au groupe phonétique 3, qui, seul, se prononce to (ta).
- 1825 制 Tchi, pour tchâi, dans Tchâitra. H. II, 530, 26.
- 1826 Tchi, pour tchi, dans Tchiti. Fan-i, l. XX, f. 5 vo.
- 1827 Tchi, pour djê, dans Djêtâ, vainqueur.
- 1828 R. Tchi, pour ti, dans Titilam. M. v. \$ 244.
- 1829 时 Tchi, pour dji, dans Djihva. In-i, liv. XII, fol. 15.
- 1830 量 Tch'i, pour tya, dans Nrityavati. Lotus, liv. VII.
- 1831 F. Tchi, pour ti, dans Tchakravarti. Fan-i, l. V, f. 12 v°.
- 1832 the Tchi, pour tchi, dans Routchi. Fan-i, liv. II, f. 24.
- 1833 Tchi, pour tchî, dans Kâñtchîpoura. H. II, 511, 21.
- 1834 持 Tch'i, pour di, dans Koundika. Fan-i, liv. XVIII, fol. 18 ro.
- 1835 指 Tchi, pour tchi, dans Tchina. H. II, 530, 25.
- 1836 Tchi, pour ki, dans Tchi-lo-ti (Kirâtî). Fa-youen-tchou-lin, liv. XV, fol. 19.
- 1837  $\stackrel{\text{def}}{=}$  Tch'i et Tch'e, pour kchê, dans Kchêtra. Fan-i, l. XX, f. 6 v°; H. II, 518, 22.

1838 揃 Tch'i, pour 霞 tchhi, dans Litchtchhivi, qu'on écrit plus correctement Litchtchhavi. Fan-i, l. XIII, f. 20 v°.

1839 **Z** Tchi, pour tchi, dans Routchi, Fan-i, liv. II, f. 24; H. II, 525, 24; Moutchilinda, H. II, 516, 28.

1840 — Tchi, pour tchi, dans Tchina. Fan-i, l. VII, f. 13 v°.

1841 — Tchi, pour ți, dans Sanghâți. In-i, liv. IV, f. 10 rº.

1842 — Tchi, pour tyê, dans Pratyékabouddha.

1843 — Tchi, pour tchâi, dans Tchâitya. In-i, l. V, f. 11.

1844 🛱 Tchi, pour tchi, dans Tchițțini. Lotus, ch. xxvi.

1845 — Tchi, pour tcha, dans Tchakra. Fan-i, l. VII, f. 15.

1846 大 Tchi, pour ki, dans Kôkila, In-i, liv. VIII, fol. 14;
Avalôkitêçvara, H. II, 518, 21.

1847 — Tchi, pour kê, dans Kêyoûra, Fan-i, l. VIII, f. 12 v°; Harikêsara, Fan-i, l. VI, f. 4 v°; Oukkê, Lotus, c. xxvII.

1848 — Tchi, pour di, dans Khadira. Ta-ni-pan-king, liv. I, fol. 15 r°.

1850 H. Tch'i, pour dhi, dans Samâdhi. Chin-i-tien, l. XCIX.

1851 眵 Tchi, pour tchi. In-i, liv. XI vo.

1852 [7] Tchi, pour ți, dans Yachți, H. II, 533, 6; Fan-i, l. VII, f. 26 v°; Viți, H. II, 514, 19; Sañghâți, Nan-haï.

1853 石氏 Tchi, pour dji, dans Djihvâ. Fan-i, l. XVII, f. 10 ro.

1854 天氏 Tchi, pour dí, dans Mo-ni-tchou-tchi (Manitchoûdî).
Fan-i, l. XVI, fol. 8 v°. Manitchoûda est plus usité.
Nom du quatre-vingtième Bouddha du Bhadrakalpa.

1855 雅 Tchi, pour di, dans Koundikâ. H. II, 513, 8.

1856 — Tchi, pour ți, dans Ghați. Fan-i, liv. II, fol. 19 v°.

- 1857 雅 Tchi, pour li (sic), dans Bali. Lotus, liv. I.
- 1858 **掌** Tchi et 利 Li, pour trî, dans Çoubhâ strî, femme vertueuse. Fan-i, liv. V, fol. 9 r°.
- 1859 光氏 Tchi, pour dji, dans Djihva. In-i, liv. XII, fol. 15.
- 1860 K. Tch'i, pour thi, dans Kâuchthila, Lotus, liv. I; Fan-i, liv. II, fol. 15; Kathina, Fan-i, liv. XVIII, fol. 12.
- 1861 細 Tch'i, pour ți, dans Ițțini. Lotus, ch. xxvi.
- 1862 W Tch'i, pour ki, dans Kôkila. In-i, liv. V, fol. 22 v°.
- 1863 Tch'i, pour kê, dans Kêça. Fan-i, liv. V, f. 22 v°.
- 1864 Hi Tch'i, pour thi, dans Kathina. In-i, l. XXIII, f. 8 ro.
- 1865 Tch'i, pour ți, dans Khattika. M. v. \$ 181.
- 1866 職 Tchi, pour tchi, dans Gatchi. H. II, 511, 15.
- 1867 眉 Tchi, pour tchi, dans Moutchilinda. Fan-i, liv. VII, fol. 15 v°.
- 1867 Tchi, pour tchâi, dans Tchâitya. Fan-i, liv. XX.
- 1868 Tchi, pour tchi, dans Tchina. Fan-i, l. VII, f. 13 vo.
- 1869 JK Tchi, pourți, dans Kôți, H.II, 504, 22, et 509, 10; Sphâțika, H. II, 525, 20.
- 1870 Tchi, pour ți, dans Kouți, Fan-i, liv. XX, fol. 6 ro; Vâirațți, Fan-i, liv. V, fol. 22.
- 1871 Tchi, pour tchî, dans Tchîna. H. II, 515, 24.
- 1872 Tchi, pour ți, dans Sakâyadrichți, Fan-i, liv. XV, fol. 10 r°; Țițilambha, M. v. \$ 244; Fan-i, liv. VIII, fol. 13; Sphâțika, Kôți, Fan-i, liv. VIII, fol. 14 v°; Drichți, Fan-i, liv. XV, fol. 10 r°.
- 1873 Tchi, pour ti et tî, dans Itihâsa, Lal. v. liv. IV, f. 25;
  Avivartî, Lotus, liv. II, et Fan-i, liv. XII, fol. 13 v°;
  Sampatti, Fan-i, liv. XI, fol. 29 r°.

- 1873 Archi, pour ti, dans Djyôtirasa. H. II, 531, 6.
- 1874 Tchi, pour tchi, dans Tchitra. Fan-i, l. IV, fol. 14 r°; liv. VIII, fol. 1 r°.
- 1875 Tchi, pour tché, dans Vimalatchéta. Fan-i, l. IV, fol. 22 r°.
- 1876 涯 Tch'i, pour di, dans Kouṇḍikā. Fan-i, liv. XVIII, fol. 18 v°.
- 1877 <u>纸</u> Tch'i, pour tchi. In-i, liv. I, fol. 10 vo.
- 1878 队 Tchi, pour ṭa, dans Kaṇṭaka. In-i, liv. XIII, fol. 13.
- 1879 朱佳 Tch'i, pour di, dans Vikrîditê. Lotus, liv. VII.
- 1880 到 Tchi, pour ți, dans Sanghâți. Fan-i, liv. XVIII, fol. 13 v°.

## TCHIN.

- 1882 慎 Tchin, pour dji, devant n, dans Tchin-na-fo-ta-lo (Djinapoutra), H. II, 531, 1; Fan-i, l. II, f. 24 v°; dans 若 Sa-fo-tchin-jo (Sarvadjña, doué d'une connaissance universelle). Dans tchin, l'n s'élide devant jo, et tchi figure dji. Or, on voit, par le mot Sarvadjña, que jo figure ña. Dji et ña donnent donc djiña, et, en contraction, djña. (Voyez \$\$ xiii B, et xviii A 3°.) 慎 se prononce ordinairement chin.
- 1883 振 Tchin, pour tchin, dans Tchinti.
- 1884 Tchin, pour tchin, dans Soutchinti, In-i, l. III, f. 17; pour tchi, devant n, dans Tchin-na-sa-thang-na (Tchînasthâna), la Chine.
- 1885 Tchin, employé par erreur pour 支 Tchi ou 脂,

dans Moutchilinda. Lal. v. ch. x, fol. 18 ro. Cf. H. II, 516, 28, et Fan-i, liv. VII, fol. 15 vo.

- 1886 Tchin, pour tin, dans Tindouka. Fan-i, liv. VIII, fol. 2 r°; H. II, 531, 2.
- 1887 **T**ch'in, pour di, devant n, dans Âdjñâtakâundinya. H. II, 510, 24, et 519, 1.
- 1888 *Tch'in*, pour *dji*, devant *n*, dans *Tchin-na* (Djina). *H.* II, 530, 27.
- 1889 **E** Tchin, pour tchî, devant n, dans Tchin-na-sa-thangna (Tchînasthâna), la Chine.

## TCHO.

- 1890 Tcho, pour dja, dans Parivrâdjaka. I-tsie-king-in-i, liv. XXIV, fol. 5.
- 1891 卓 Tcho, pour dja, dans Vidjagham. M. v. \$ 243.
- 1892 Tcho, pour tchâ, dans Vitchâram. M. v. \$ 243.
- 1893 / Tcho, pour tcha, dans Tchakra. Fan-i, liv. VII.
- 1894 Tcho, pour tcha, dans Tchakra, Fan-i, l. V, f. 12 r°; Tchakraváka, Fan-i, liv. VI, fol. 17 r°.
- 1895 純 Tch'o, pour o tchha. Th. w. F.
- 1896 西 Tcho, pour tcha. Th. w. F.

## ТСНОАЇ.

1897 嘬 Tchoai, pour sva, dans Abhásvara. In-i, l. XVI, f. 7.

## TCH'OANG.

1898 和 Tch'oang, pour thá, devant na, dans Po-to-tch'oangna, pour Páṭasthána. H. II, 525, 25. (\$ xiv D.) L's se retranche souvent devant tha, thá. (Voy. p. 21, n° 35.)

## TCHOU.

- 1899 Fr Tch'ou, pour de, dans Anade. Lotus, liv. VII.
- 1900 Tch'ou, pour djou, dans Mandjouçri. Fan-i, liv. II, fol. 4 v°; H. II, 514, 14.
- 1901 Tch'ou, pour djyô, dans Djyôtichka, H. II, 531, 6; Djyôtirasa, Fan-i, liv. V, fol. 3.
- 1902 Tch'ou, pour djó, dans Odjópati. Lal. v. l. VIII, fol. 6.
- 1903 J. Tchou, pour tchou, dans Tchoulya. H. II, 531, 4.
- 1904 Tchou, pour tchoû, dans Tchoûdâ. Fan-i, liv. XVI, fol. 8 v°.
- 1905 Tchou, pour ta, dans Takchaçilâ. Chin-i-tien, liv. LXXVII, fol. 44, \$ 1.
- 1906 Tchou, pour dou, dans T'ien-tchou, transcription corrompue du mot Indou.
- 1907 著 Tchou, pour tya, dans Pratyavêkchaṇi. Lotus, l. VII. TCHOUE.
- 1908 ## Tchoue, pour kou, dans Koukkoura, à cause du groupe phonétique qui se prononce quelque fois kiu et donne kou (n° 687). Fan-i, liv. VIII, fol. 8 v°.

# TCH'OUÏ.

- 1909 椎 Tch'oui, pour ṭi, dans Ghaṭi, plaque de métal sonore. Fan-i, liv. XVIII, fol. 14.
- 1910 尨 Tch'ouï, synonyme du signe précédent, pour ți, dans le même mot.

## TCHUN et TCH'UN.

1911 र्नि Tch'un, pour ह्यन् tchhan, dans Krakoutchtchhanda. H. II, 510, 6. 1912 諄 Tchun, pour tchoù, devant n, dans Tchun-na (Tchoùrṇa). Fan-i, liv. XIII, fol. 20 v°.

## TE.

- 1913 得 Te, pour ta et ṭa, dans Takchaçilâ, Fan-i, liv. V, fol. 18 v°; Piṭaka, I-tseng-tch'ouen, liv. II.
- 1915 德 Te, pour dé, dans Nirdêça. M. v. \$ 243.
- 1916 Te, pour ta, dans Takchakanâgarâdja. Lotus, l. I.
- 1917 Te, pour ti, dans Kapôtikâ. H. II, 510, 15; Fan-i, liv. VI, fol. 18 v°.
- 1918 特 Te, pour da, dans Oudaka, In-i, liv. II, fol. 14;
  Pradakchiṇa, Nan-haï.
- 1919 Te, pour ta, dans Danta. H. II, 529, 24.
- 1920 Te, pour ta, dans Kantaka. Fan-i, liv. V, fol. 14 vo.
- 1921 Te, pour di, dans Indika. H. II, 508, 16.
- 1922 Te, en contraction: Te-kia (1), pour dga, dans Moudgala, H. II, 516, 21; Poudgala, Fan-i, l. V, f. 6 r°.
- 1923 Te, en contraction: Te-lo 羅, pour dra, dans Oudraka.
- 1924 Te, en contraction: Te-mo, pour dma, dans Padma. Fan-i, liv. VIII, fol. 4 vo.

#### TENG.

- 1925 燈 Teng, pour tañ, dans Mâtañga. Lal. v. l. III, f. 20.
- 1926 Teng, en contraction: Teng-ling 獎, pour trim, dans Trayastrimças. H. II, 531, 24.
- 1927 🎘 Teng, pour tañ, dans Mâtañga. Fan-i, l. IV, f. 14 rº.

- 1928 登 Teng, pour dan, dans Danchtra. H. II, 520, 17.
- 1929 Teng, pour ta, dans Pi-feou-teng-kia-mo (Vibhoûta-gama). Lal. v. liv. IV, fol. 19.
- 1930 Teng, en contraction: Teng-ling 戊, pour trim, dans Trayastrimças. In-i, liv. II, fol. 6.
- 1931 股 T'eng, pour tañ, dans Mâtañga. Fan-i, l. XIV, f. 18 rº.
- 1932 T'eng, pour dan, dans Abhayadanchtra. Ce caractère est ici synonyme de Freng, dans le même mot. H. II, 520, 7.
- 1933 🎅 Teng, pour tañ, dans Mâtañga. Lotus, liv. VII.
- 1934 **倒 Teng**, synonyme du mot précédent, dans le même nom. Fan-i, liv. IV, fol. 25 r°.
- 1935 騰 T'eng, pour tañ, dans Mâtañga. Fan-i, l. III, f. 4 rº.

#### TEOU.

- 1936 T'eou, pour toû, dans Stoûpa. Fan-i, liv. XX, f. 5 ro.
- 1937 T'eou, pour thou, dans Mathourá. Lal. v. ch. 1, f. 13.
- 1938 T'eou, pour dhou, dans Madhou. Fan-i, l. V, f. 13 ro.
- 1939 Heou, pour tou, dans Touchita, Fan-i, l. IV, f. 8 ro; Hétou, Lal. v. liv. IV, fol. 19.
- 1940 Teou, pour toû, dans Toûla. Fan-i, l. XVIII, f. 13 rº.
- 1941 Teou, employé par erreur pour **3** Ta, dans Dêvadatta. Fan-i, liv. II, fol. 8 v°.
- 1942 Breou a été employé par erreur pour Raro (da), dans Koumouda. Fan-i, liv. VIII, fol. 4 v°.
- 1943 📜 Teou, pour toû, dans Stoûpa. In-i, liv. V, fol. 1.
- 1944 H. Teou, pour tou, dans Djantou. Fan-i, l. V, f. 6 v°.
- 1944 Teou, pour dou, dans Indou. Fan-i, liv. III, f. 1 ro.

- 1946 Teou, pour dhou, dans Bandhou. Fan-i, l. II, f. 20 r°; H. II, 525, 12.
- 1947 Teou, pour douh, dans Douhkha. Fan-i, l. X, f. 17 r°.
- 1948 金豆 T'eou, pour tou, dans Stoupa. In-i, liv. XI, fol. 21.
- 1949 🏟 T'eou, employé par erreur pour So-tou (stoû), dans Stoûpa. (Note du texte du Si-yu-ki, liv. I, fol. 12 v°.)
- 1949 頭 T'eou, pour tou, dans Djantou. In-i, liv. I.
- 1950 T'eou, pour dou, dans Doukoúla, Fan-i, liv. XVIII, fol. 13 v°; Tindouka, Lal. v. liv. I, fol. 8; Bindousára, Fa-youen-tchou-lin, liv. LVI, fol. 12.
- 1951 T'eou, pour doû, dans Vâidoûrya. Fan-i, l. VIII, f. 1 o r°.
- 1952 T'eou, pour dhou, dans Sindhou. Fan-i, l. VII, f. 17 v°.
- 1953 T'eou, pour dô, dans Pindôla. Fan-i, liv. II, fol. 14.
- 1954 T'eou, pour dhoù, dans Dhoùta. Fan-i, liv. IV, f. 5 r°.
- 1955 T'eou, pour dvê, dans T'eou-sse 旨而 (Dvêcha, haine). Fan-i, liv. IV, fol. 25.
- 1956 T'eou, pour dhô, dans Çouddhôdana. Lal. v. l. I, f. 16.
- 1957 T'eou, en contraction: T'eou-mo, pour dma, dans Padma. Lal. v. liv. I, fol. 4 v°.
- 1958 T'eou, pour dâ, dans Oudâyin. Vocabulaire pentagl. liv. I, fol. 71.
- 1959 T'eou, pour da, dans Koumouda. Lal. v. liv. I, f. 9.
- 1960 Teou, pour tou, dans Tchatour. Fan-i, l. XX, f. 3 ro.

## TI.

1961 (氏 Ti, pour ti, dans Gati. Fan-i, liv. VII, fol. 2.

- 1962 / Ti, pour ti, dans Çrâvasti.
- 1963 Ti, pour te, dans Avalókitéçvara. Fan-i, liv. II, f. 6.
- 1964 Ti, en contraction: Ti-li 黎, pour tṛi, dans Mātṛikā. In-i, liv. XVI, fol. 7.
- 1965 弟 Ti, pour dê, dans Dêha. Fan-i, liv. XVII, fol. 7.
- 1965°— Ti, pour dhi. Dhi-li— 黎, pour dhṛi, dans Dhṛita-râchṭra.
- 1966 第 Ti, pour dé, dans Oupadéça. Fan-i, l. IX, f. 11 v°; H. II, 520, 27.
- 1967 Ti, pour tê, dans Tcharitê. Lotus, ch. xxi.
- 1968 Ti, pour ti, dans Atâvati. Lotus, ch. xxI.
- 1969 Ti, pour tyê, dans Nrityê. Lotus, liv. VII.
- 1970 Ti, pour dhi, qui, en contraction avec IN Yê, forme dhyâ, dans Yeou-po-ti-ye-ye (Oupâdhyâya).

  In-i, liv. VIII, fol. 17.
- 1970° Ti, pour dyå, dans Vidyådharapiṭaka. I-tseng-tch'ouen.
- 1971 Ti-li 黎, pour dhṛi, dans Dhṛitarâchṭra. In-i, liv. XVIII, fol. 10.
- 1972 🦷 T'i, pour ti, dans Gati. M. v. § 243.
- 1973 忧 Ti, pour ti, dans Niti. Fan-i, liv. XII, fol. 3 vo.
- 1974 Ti, pour ti, dans Ghati. Fan-i, l. XVIII, f. 13 v°.
- 1975 *Ti*, pour *dí*, dans *Nadí*, *Fan-i*, liv. II, fol. 16 r°; *H*. II, 517, 15; *Dîrgha*, *Fan-i*, liv. VI, fol. 4 v°.
- 1976 Ti, pour di, dans Ounâdi. H. II, 521, 4.
- 1977 Ti, pour dhi, dans Bôdhi, Fan-i, liv. II, fol. 25 r°; Parikchouddhi, Lotus, liv. VII; Sarpâuchadhi, H. II, 526, 20.
- 1978 Ti, pour té, dans Granté. Lotus, liv. VII.

- 1979 July Ti, pour tchi, dans Avitchi. Lotus, l. I; I-tsie-king-in-i, l. XXIV, fol. 6.
- 1980 Ti, en contraction : Ti-li J, pour dri, dans Drichtanta. M. v. \$ 243.
- 1980° Ti, en contraction : Ti-i  $\Box$ , pour di, dans Pradipa. I-tseng-tch'ouen, liv. I.
- 1981 共 Ti, vulgo tchi, pour ti, dans Timi, In-i, l. I; Ntti, Fan-i, l. XI, fol. 17 r°.
- 1982 Ti, pour tchi, dans Satchi. In-i, liv. I, fol. 8 v°.
- 1983 Ti, pour ti, dans Itivrittakam, H. II, 508, 14; Ti-miñgila, Fan-i, liv. VI, fol. 20.
- 1984 Ti, pour ti, dans Tchiti. In-i, liv. V, fol. 11.
- 1985 Ti, pour tê, dans Tchittê, Lotus, liv. VII; Mouktê, ibidem.
- 1986 Ti, pour dê, dans Aradê. Lotus, liv. VII.
- 1987 Ti, en contraction: Ti-li 利, pour tri, dans Kchatriya. H. II, 532, 6.
- 1988 Et Ti, pour ti, dans Tichya, Fan-i, liv. I, fol. 17; Soubhoûti, H. II, 518, 21; Djyôtichka, H. II, 521, 6.
- 1989 Ti, pour tî, dans Çrâvastî. H. II, 504, 28.
- 1990 Ti, pour dhi, dans Siddhi. H. II, 532, 15.
- 1991 Ti, en contraction : Ti-ya  $\mathcal{F}$ , pour  $dy\hat{a}$ , dans  $Vidy\hat{a}$ . H. II, 532, 15.
- 1992 提 T'i, pour ti, dans Pati. Vocab. pentagl. l. I, fol. 71.
- 1993 T'i, pour tî, dans Adjitavatî, H. II, 518, 16; Tchitî, In-i, liv. V, fol. 11.
- 1994 T'i, pour thi, dans Pourouchadamyasârathi. Fan-i, liv. I, fol. 11 v°.

- 1995 提 T'i, pour di, dans Nadi, Lotus, liv. I; H. II, 517, 15; Dipa, lampe.
- 1996 T'i, pour dhi, dans Bôdhila. H. II, 506, 18.
- 1997 T'i, pour dé, dans Vidéha, H. II, 506, 15; Déva; H. II, 531, 15; Oupadéça, Fan-i, liv. IX, fol. 11 v°.
- 1998 T'i, employé par erreur pour dâ, dans San-meouti-ye (Samoudâya). Fan-i, liv. X, fol. 18 r°.
- 1999 T'i, en contraction: Ti-pi 蝉, pour dvê, dans Dvêcha, Fan-i, liv. XV, fol. 14 v°; pour dvî, dans Dvîpa, In-i, liv. XII, fol. 8.
- 2000 Ti, en contraction: Ti-li— 梨, pour dri, dans Bhadrika. H. II, 625, 21.
- 2001 梯 T'i, pour thi, dans Mithila. Lal. v. liv. I, fol. 13.
- 2002 替 T'i, pour thå, dans Sthåna. Fan-i, liv. IV, fol. 6.
- 2003 An Ti, pour ti, dans Vibhoûti. M. v. \$ 244.
- 2004 跃 Ti, pour ți, dans Sanghâți. In-i, liv. XXII, fol. 9.
- 2005 睇 Ti, pour ti. In-i, liv. I, fol. 11 ro.
- 2007 芹 Ti (avec la clef 耳), pour dyâ, dans Vidyâdharapiṭaka. I-tseng-tch'ouen, liv. II.
- 2008 緹 Ti, pour ti. In-i, liv. I, fol. 9 v°.
- 2009 🏗 Ti, pour dê, dans Oupadêça. In-i, liv. XXIII, fol. 4.
- 2010 請諾 Ti, pour tê, dans Têla. M. v. \$ 242.
- 2011 Ti, en contraction: Ti-li J, pour dri, dans Hêtvindriyam. M. v. § 244.
- 2011 An Ti, pour di, dans Anathapindika. Fa-youen-tchoulin, liv. LXVIII, fol. 29.

- 2012 **T**i, pour di, dans Siu-ti, qui devrait être écrit Siuti-li-che (Soudriça). Ti-li serait pour di-li (dri). Fan-i, liv. IV, fol. 9.
- 2013 題 T'i, pour ti, dans Soumati. Fan-i, liv. VII, fol. 5 v°.
- 2014 骨度 T'i, employé par erreur pour tha, dans Sthavira. Fan-i, liv. IV, fol. 6  $r^{\circ}$ .

## T'IE.

- 2015 Li T'ie et Tchhe, pour & tchha, dans Litchtchhava, H. II, 513, 24, et Mlêtchtchha.
- 2016 T'ie, pour tchhê, dans Baroukatchtchhêva. H. II, 525.
- 2017 **洗** T'ie, pour di, dans Âditya. Fan-i, liv. V, fol. 14 ro; H. II, 504, 30, et 521, 23.
- 2018 鎮 T'ie, pour dhi, dans Bôdhi.

## T'IEN.

- 2019 H T'ien, pour dhyân, dans Madhyântika. H. II, 516, 23; Fan-i, liv. II, fol. 17 r°.
- 2020 直頁 T'ien, pour tyan, dans Âtyantika. Fan-i, l. V, f. 20 ro.
- 2021 T'ien, pour tañ, dans Patañdjali, nom d'auteur.

## TING.

2022 Ting, pour tin, dans Tindouka. M. v. \$ 237.

#### TO.

- 2023 T'o, pour tha. Th. w. B (11, X1).
- Th. w. E.

- 2025 ## T'o, pour tva, dans Bôdhisatva, H. II, 526, 10;
  Mahâsatva, H. II, 515, 8.
- 2026 **To**, pour ta, dans Djâtaka, H. II, 504, 6; Tathâgata, Th. w. A, B (II).
- 2027 To, pour ta. Th. w. A.
- 2028 To, pour tou, dans Touhé. Lotus, ch. xxvi.
- 2029 To, pour tya, dans Bâlâditya. H. II, 524, 25, et 504, 30.
- 2030 To, pour tyå, dans Kâtyâyana. H. II, 510, 17.
- 2031 To, pour da, dans Dakchina, Lal. v. liv. X; Badakchan. Sou-khao, liv. II, fol. 12.
- 2032 To, pour त् t, dans Prasenadjit.
- 2033 To, pour dha, dans Labdha. H. II, 504, 25.
- 2034 To, en contraction: To-p'o 婆, pour dva, dans Sadvaha. H. II, 528, 6.
- 2035 To-yu A, pour tyou, dans Atyoudgatam. M.v. \$ 244.
- 2036 To-lan 藍, pour tram final, dans Pramâtram. M. v. \$ 243.
- 2037 To-lo 凝, pour trâ, dans Trâta, H. II, 505, 9; pour tra (2038), dans Mitra, H. II, 515, 1; pour dra (2039), dans Bhadra, H. II, 507, 1.
- 2040 To-i P, pour tê, dans Avalôkitêçvara. H. II, 518, 21.
- 2041 To-ya 時, pour tya, dans Vyatyastam. M. v. \$ 243.
- 2042 情 To, pour dhva, dans Bharadhvadja. San-thsang-fa-sou, liv. XLV, fol. 17.

- 2043 # T'o, pour da, dans Çabdavidyâ. Fan-i, l. XIV, f. 17 v°.
- 2044 T'o, pour tha. Th. w. E.
- 2045 To, pour ta, dans Anoumata. Nan-hai-khi-koueï-neï-fa-tch'ouen, ch. ix.
- 2046 T'o, pour dha, dans Dhara. Fan-i, liv. XIII, f. 5 v°; Th. w. G, I.
- 2047 To, pour da. Th. w. F.
- 2048 To, pour tha, dans Artha. Fan-i, l. XIII, f. 13 ro.
- 2049 T'o, pour dha. Th. w. H.
- 2050 猫 To, pour tou, dans Toulanam. M. v. \$ 243.
- 2051 To, pour dou, dans Doumêlam. M. v. \$ 243.
- 2052 To, en contraction: To-lo 羅, pour tour, dans Vitourṇam. M. v. \$ 243.
- 2053 🂢 T'o, pour dhoû, dans Dhoûpa. Fan-i, l. VIII, f. 7.
- 2054 *T'o*, pour *dou*, dans *Dourgâ*. *H*. II, 531, 20; *Lal. v*. liv. VII, fol. 8.
- 2055 T'o, en contraction: T'o-si  $\Xi$ , pour douch, dans Douchkrita. Fan-i, liv. XIX, fol. 1 1 r°.
- 2056 M T'o, pour dhva, dans Dhvadja. Fan-i, l. XX, f. 6 ro.
- 2057 Et T'o, pour da. Th. w. C.
- 2058 霆 To, pour ḍa, dans Karaṇḍaka, In-i, l. XIX, f. 1 ro; Tchhaṇḍaka, H. II, 530, 17. Ce signe se prend aussi pour 擇 Tse (ḍa), à cause de l'identité du groupe phonétique.
- 2060 To, pour da, dans Pada. Th. w. D; Fan-i, l. VII, fol. 15 vo.
- 2061 T'o, pour da, dans Poundaríka. Fan-i, liv. VIII, fol. 4 v°; Th. w. A.

- 2062 THE T'o, pour dâ, dans Oudâna. H. II, 533, 17.
- 2063 T'o, pour dha, dans Bouddha. Fan-i, l. III, f. 14 v°.
- 2064 T'o, pour ta, dans Çîta. Fan-i, liv. VII, fol. 26 v°.
- 2065 FE T'o, pour da, dans Pada, H. II, 512, 17; Nanda, Fan-i, liv. IV, fol. 19 r°; Th. w. C, E.
- 2066 T'o, pour dá, dans Nidána, Fan-i, l. IX, f. 14 v°; Dána, H. II, 511, 6.
- 2067 T'o, pour dâ, dans Tchándála, Fan-i, l. V, f. 10 rº.
- 2068 T'o, pour dha, dans Bouddha, H. II, 507, 1; Magadha, H. II, 516, 7; Drabouddha, M. v. \$ 242.
- 2069 T'o, pour ta, dans Amita, Fan-i, liv. I, fol. 17 v°;
  Asita, H. II, 520, 10.
- 2070 T'o, pour tha, dans Panthaka, Fan-i, l. II, f. 16 v°; Nirgrantha, H. II, 518, 1.
- 2071 T'o, pour tya et tyâ, dans Çâtya, Fan-i, liv. XV, f. 18 r°; Kâtyâyana, Fan-i, liv. II, fol. 17.
- 2072 T'o, pour dhyâ, dans Ayôdhyâ, H. II, 520, 17; Oupâdhyâya, Fan-i, liv. IV, fol. 4.
- 2073 T'o, pour dyå, dans Vidyå. Lal. v. liv. X.
- 2074 T'o, pour dhya, dans Madhyama, Fan-i, liv. XI, fol. 28; Vindhya, Fan-i, liv. II, fol. 22 v°.
- 2075 T'o, en contraction: T'o-lo ૠ, pour dra, dans Indra, H. II, 508, 17; Bhadra, H. II, 525, 24, et 504, 8.
- 2076 T'o-lo, pour dhra, dans Gridhra. H. II, 509, 14.
- 2077 T'o-li 利, pour dri, et avec Ye, T'o-li-ye, pour driya, dans Hétvindriya. Lal. v. liv. X.
- 2078 T'o-ho III, pour dha. Th. w. C.

- 2079 भू To, pour त् t, dans Pourouchât. Fan-i, l. XI, f. 19 rº.
- 2080 Krakoutchtchhanda, Fan-i, l. I, fol. 18; Çouddhôdana, Fan-i, liv. V, fol. 13; Hrada, Fan-i, liv. VII, fol. 19.
- 2081 T'o, pour dâ, dans Dâsa. H. II, 507, 3.
- 2082 T'o, pour ta, dans Routa. Lal. v. ch. xxvIII.
- 2083 T'o, pour dha, dans Bouddha, Fan-i, l. III, f. 6 ro; Dhamara, M. v. \$ 242; Th. w. B (11, x1), E, J.
- 2084 T'o, pour dhâ, dans Gândhâra, H. II, 511, 24; Dharmadhâtou.
- 2085 T'o, pour dyâ, dans Çabdavidyâ. Fan-i, liv. XIV, fol. 17 v°.
- 2086 T'o, pour dhyâ, dans Oupâdhyâya. I-tseng-tch'ouen, liv. II.
- 2087 T'o, en contraction: T'o-yen-na, pour Dhyâna. Fan-i, liv. XI, fol. 28 v°. L'n de yen est retranché à cause de l'n de na. (\$ xiii B.)

## TONG ou T'OUNG.

Dans ce mot, ng de t'oung et loung disparaissent; il ne reste plus que t'ou-lou, qui donne dou-lou, et par contraction, drou. Fan-i, l. IV, fol. 20. (\$\sqrt{s}\text{ xiv E, xix.})

## TOU.

- 2089 冤 T'ou, pour tou, dans Stouhê. Lotus, ch. xxi.
- 2090 T'ou, pour dhou, dans Madhoura.
- 2091 Tou, pour tou, dans Kotoula, H. II, 513, 11; Tourouchka, Fan-i, liv. VIII, fol. 7.

- 2002 即以 Tou, en contraction: Tou-lou 路, pour trou, dans Catrou. H. II, 518, 12.
- 2003 B T'ou, pour tou, dans Nighantou. Lal. v. l. IV, f. 15.
- 2094 T'ou, pour dhô, dans Çouddhôdana. Fan-i, liv. V, fol. 13 r°.
- 2005 T'ou, pour dha, dans Bouddharakcha, Neï-tien-lou, liv. III, fol. 4; Skandha, Fan-i, liv. X, fol. 2 v°.
- 2095°— T'ou, en contraction: T'ou-lou, pour drou, dans Catadrou. H. II, 504, 7.
- 2096 <u>T</u> T'ou, pour thou, dans Mathourâ. M. v. \$ 187.
- 2097 堵 Tou, pour tou, dans Kapilavastou. Fan-i, l. VII, f. 8 vo.
- 2098 Tou, pour toù, dans Stoùpa. Fan-i, liv. XX, f. 5 rº.
- 2099 妬 Tou, pour toù, dans Toùla. Fan-i, l. XVIII, f. 13 rº.
- 2100 DF Tou, pour toû, dans Toûla. In-i, liv. XXI, fol. 11.
- E Tou, pour dou, dans Indou, H. II, 508, 18; Fan-i, liv. III, fol. 4 ro; Mṛidou, Fan-i, liv. XIII, fol. 20 vo.
- 2102 Tou, pour dhou, dans Sindhou, H. II, 527, 23; Vasoubandhou, H. II, 505, 16; Bandhou, Fan-i, liv. II, fol. 20 ro.
- 2103 Tou, pour dhva, dans Dhvadja. Lal. v. l. IV, f. 20.
- 2104 Tou, pour đô, dans Piṇḍôla Bharadhvadja. Fan-i, liv. II, fol. 14 r°.
- 2105 Tou, pour ta, dans Sougata. Fan-i, l. I, f. 11 ro.
- 2106 Tou, pour da, dans Dakchina. Fa-youen-tchou-lin, liv. XV, fol. 19.
- 2107 Tou, pour dha, dans Skandha. Fan-i, l. X, f. 3 ro.
- 2108 Tou, pour त् t, dans So-tou (Sat), bon. Fan-i, liv. XIII, fol. 19.

- 2109 At T'ou, pour dou, dans Tindouka. H. II, 531, 2.
- 2110 T'ou, pour dhou, dans Madhouka. H. II, 516, 24.
- 2111 T'ou, pour dhoù, dans Dhoùta. Fan-i, l. IV, f. 5 ro.
- 2112 T'ou, en contraction: T'ou-lou 5, pour dhrou, dans Dhrouvapatou. H. II, 532, 4.
- 2113 毒 T'ou, pour dou, dans Indou.
- 2114 茶 T'ou, pour dhou, dans Bandhou. H. II, 505, 8.
- 2115 T'ou se prend pour Arch'a (dha), dans Achâ-dha. Si-yu-ki, liv. II, fol. 3; Th. w. B.
- 2116 T'ou, pour da, dans Drâvida, Fa-youen-tchou-lin, liv. XV, fol. 19; Pâṇdava, Lal. v. ch. 1, fol. 13.
- 2117 T'ou, pour dhya, dans Madhya. Fa-youen-tchou-lin, liv. XV, fol. 19.
- 2118 莲 T'ou, pour thou, dans Mathourâ.
- 2119 T'ou, pour tou, dans Stouhê. Lotus, liv. VII.
- 2121 粗 Tou, pour tou, dans Touchita. Fan-i, l. II, f. 20 ro.
- dans Çatrou. Fan-i, liv. VI, fol. 4 v°.
- 2123 Tou-in —— 天 , pour tvin, dans Hétvindriya. Lal. v. l. IV, fol. 9.
- 2124 Tou-li—利], pour tri, dans Soutrichna. H. II, 528, 25.
- 2125 途 T'ou, en contraction avec 盧 Lou, pour drô, dans Drônôdana. Fan-i, liv. V, fol. 13 r°.
- 2126 都 Tou, pour tou, dans Touchita, H. II, 532, 1; Dhâ-tou, Fan-i, liv. XII, fol. 8 ro.
- 2127 Tou, pour toû, dans Stoûpa. H. II, 507, 27.

- 2128 都 Tou, pour tou, dans Anouchtoubh. Fan-i, liv. XIII.
- 2129 Tou, en contraction: Tou-li 🗐, pour tri, dans Soutrichna. H. II, 528, 25.

## TSA.

- 2131 All T'sa, pour kcha, dans Rakcha, H. II, 514, 10; Kchatriya, Fan-i, liv. I, fol. 22 v°; Th. w. B (III).
- 2132 T'sa, pour kcha, dans Kchatriya, In-i, liv. I, fol. 1; Çrîkchatra, Nan-haï, liv. I, fol. 3; Dharmarakcha, Neïtien-lou, liv. II, fol. 30.
- 2133 🏋 Tsa, pour tcha. Th. w. B.
- \*\* Y'sa se prend pour 差 Tch'a, qui figure kcha, dans Kchatriya. In-i, liv. I, fol. I.
- 2135 T'sa, pour  $\mathfrak{T}$  tchha. Th. w. B.
- 2136 雜 Tsa, pour tcha, dans Tcharaṇam. M. v. \$ 243.

## T'SAÏ.

2137 蔡 T'saï, pour tchhá, dans Tchháyá. Fan-i-ming-i-tsi, liv. IX, fol. 1 v°.

## TSAN.

- 2138 If T'san, pour kcha, devant m, dans T'san-mou-t'o (Kchamouda). M. v. \$ 242. (Voyez \$ xiii A.)
- 2139 Z T'san, pour chyan, dans Sarvamahôchadhinichyandâm. Lal. v. liv. X; traduction française, p. 123.
- 2140 🎏 T'san, pour kchân, dans Kchânti. M. v. § 30.
- 2141 T'san, pour kcha (sans doute devant n). Th. w. F.
- 2142 讚 Tsan, pour tcham, dans Tchampâ. M. v. § 187.

2143 質了 Tsan et T'so, pour djha. Th. w. B (II).

## T'SANG.

2144 元 T'sang, pour tchhañ, dans Yeou-t'sang-kia (Outch-tchhañga). M. v. \$ 244.

## TSE.

- 2145 嵯 T'se et T'so, pour djha. Th. w. B (III).
- 2146 🍣 Tse, pour tî, dans Tîkâ.
- 147 挥 Tse, pour ḍa, dans Paṇḍaka, San-thsang-fa-sou, liv. XXIX, fol. 27; Maṇḍaka, H. II, 514, 17.
- 2148 Tse, pour dha, dans Viroudhaka. H. II, 522, 4.
- 性 Yse, pour tcha, dans Pañtcha, cinq.
- 2150 T'se, pour kcha, dans Takchaka, nom d'un serpent.
- fait dja-la et se contracte en djra. (\$ xix.)

## T'SENG.

2152 Fig. T'seng, pour tchhañ, dans Outchtchhañga. M. v. \$ 244; Fan-i, liv. VIII, fol. 8 et 13.

#### TSEOU.

- 2153 An Tseou, pour chou, dans Pourouchêchou.

## TSEU.

2155 F Tseu ou tse, pour djî, dans Âdjîvaka. Lal. v. l. XI, fol. 3.

TSI.

2156 綫 T'si, pour tsa. Th. w. H.

2157 Ki, pour tê, dans Nivichțe. Lotus, liv. VII.

## TSIE.

- 2158 E Tsie et Tso, pour tcha, dans Pounatcha. H. II, 526, 15.
- 2158ª Tsie, pour tchha. Th. w. B.
- 2159 Tsie, pour tsa, dans Matsara. Th. w. E.
- 2160 Tsie, pour च tcha. Th. w. D.
- 2160° Tsie, pour da, dans Lagouda. Fan-i, l. XVIII, f. 18.
- 2161 冒 Tsie, pour sya, dans Pourouchasya.

## TSIEN.

2162 Tsien, pour kchâ, devant lo (ra), dans Kchârapânîya. Fan-i, liv. IX, fol. 2 ro. (\$ xiii D.)

## T'SIN.

2164 T'sin, pour kchi, devant n, dans Ta-t'sin-na (Da-kchina). Fan-i, liv. XI, fol. 29 v°.

## TSIU.

2165 PA Tsiu, pour kchê, dans Kchêpou. M. v. \$ 248.

#### TSO.

- 2166 Z. Tso, pour tsa. Th. w. B (11).
- 2167 Tso, pour djå, dans Djålandhara. Ma-touan-lin, liv. CCCXLVIII, fol. 22 v°.
- 2168 Tso, en contraction: Tso-lo Æ, pour djra, dans Vadjra. Fan-i, liv. VIII, fol. 9.

- 2169 K. T'so, pour djha. Th. w. B.
- 2170 搽 T'so et So, pour tchha. Th. w. B (III).
- 2171 K. Tso, vulgo Tsan, pour tcha. Th. w. B (III). Ce signe s'emploie souvent pour Tsa (n° 2133).
- 2172 瑳 T'so, pour tcha, dans Pantcha. In-i, liv. XI, fol. 12.
- 2173 T'so, pour tsa, dans Çrîvatsa. Fan-i, l. XV, f. 1 ro.
- 2174 T'so, pour kchi, dans Dakchina. Lal. v. liv. X.
- 2175 Tso, pour djva, dans Mahâdjvalê. Lotus, ch. XXI.
- 2176 磋 T'so, pour dja. Th. w. C.
- 2177 淀 T'so, pour tsa, dans Matsara. Fan-i, l. XIII, f. 13 v°. Ce signe se prononce aussi t'si (2156).
- 2178 選 T'so pour tsî, dans Vâtsîpoutrîya. Fan-i, l. X, f. 1 vº.
- 2179 T'so, pour & tchha. Th. w. B (XI).
- 2180 T'so, pour tsa, Th. w. C, D; Pilindavatsa, Fan-i, liv. II, fol. 15 v°.
- 2181 香 Tso, pour dja, dans Djarâ. Alphabet xiii K.
- 2182 Tso, pour djha. Th. w. E.

#### TSOU.

- Ta, ou 月, vulgo Tan. On trouve dans Fan-i, liv. V, fol. 24 v°, Tchi-tsou-lo, pour Tchi-ta-lo (Tchâitra); ibidem, liv. II, fol. 24, To-mo-tsou-lo-to, pour Tamo-ta-lo-to (Dḥarmatrâta). Cf. H. II, 63, et ibidem, 529, 15.
- fol. 3 v°; Vakchou, H. II, 507, 4; Tchakchous, Fan-i, liv. XVIII, fol. 3.

- 2184 **H** T'sou, pour kchâu, dans Kchâuma. Fan-i, l. XVIII, fol. 13 v°.
- 2185 T'sou, pour kchô, dans Akchôbhya, Lal. v. liv. IV, fol. 19.
- 2186 T'sou, pour kchô, dans Akchôbhya. Fan-i, liv. I, fol. 18 v°, et liv. VIII, fol. 13 v°.

## TSOUAN.

2187 當了Tsouan et T'so, pour djha. Th. w. B.

### T'SUN.

2188 T'sun, pour रून् tchhan, dans Krakoutchtchhanda. Fan-i, liv. I, fol. 18.

#### TUN.

2189 Fr Tun, pour toun, dans Katoun (princesse, en turc).
H. II, 513, 10.

## WEÏ.

- 2190 偉 Wei, pour vi, dans Viçântê. Lotus, liv. VII.
- 2191 唯 Wei, pour vi, dans Vivâha. M. v. \$ 244.
- 2192 圍 Weï, pour vê, dans Vêda. Lal. v. liv. III, fol. 14.
- 2193 尾 Weï, pour vi, dans Vidyá. H. II, 532, 15.
- 2194 (Weï, pour bi, dans Loumbini. H. II, 513, 25.
- 2195 惟 Wei, pour vi, dans Avivartin. Lotus, liv. II.
- 2196 未 Wei, pour vi, dans Viți. H. II, 514, 9.
- 2197 瑄 Wei, pour vi, dans Viçântê. Lotus, liv. VII.
- 2198 終 Weï, pour vi, dans Vipaçyin, Fan-i, l. I, f. 16 r°; Vimala, Fan-i, liv. I, fol. 16 r°.

- 199 **#** Wei, pour pi, dans Kapilavastou. Fan-i, liv. VII, fol. 9 ro.
- 2200 Weï, en contraction: Weï-ya 暉, pour vya, dans Vyatastam. M. v. \$ 243.
- 2201 蔚 Wei, pour vi. In-i, liv. I, fol. 10 ro.
- 2202 在 Wei, pour vi, dans Vipaçyin.
- 2203 Weï, pour vâi, dans Vâiçêchika. In-i, liv. IX, f. 10; H. II, 532, 14.
- 2204 Weï, pour va, dans Çrâvastî, Lal. v. liv. I, fol. 1; Kapilavastou, Fo-tsou-tong-ki.
- 2205 Weï, pour vâ, dans Nivâsana. Fan-i, l. XVIII, f. 13 vº.
- 2206 達 Weï, pour vê, dans Vêlâmaçî, nom du cent vingtquatrième Bouddha du Bhadrakalpa.
- 2207 革末 Wei, pour va, dans Çrîvatsa. Fan-i, liv. XV, f. 1 ro.
- 2208 Wei, pour vi, dans Vichnou, Fan-i, liv. IV, f. 16 ro; Vițțini, Lotus, ch. xxvi.
- 2209 Weï, pour vê, dans Vêda, Fan-i, liv. II, fol. 12 v°; Vêtâla, Fan-i, liv. VI, fol. 3 v°.
- 2210 Weï, pour vâi, dans Vâidêhî. Lotus, liv. I.

#### WEN.

- 2211 🕏 Wen, pour mañ, dans Mañdjouçri. Fan-i, l. II, f. 4 vº.
- 2212 Wen, pour man, dans Manda. In-i, l. VIII, f. 12.
- 2213 Wen, pour moun, dans Tchâmoundâ. Fan-i, l. VI, fol. 3 v°.
- Wen, vulgo Yun, employé par erreur pour ou, dans Wen-t'o-nan (Oudânam) (Fan-i, liv. XIII, fol. 17), à cause du groupe phonétique, qui donne à le son de ou.

## WOU.

- 12215 Wou, pour mou, dans Koumouda, Fan-i, liv. VIII, fol. 14; Moudga, In-i, liv. XXIII, fol. 4.
- 2216 Wou, pour moû, dans Moûrdhan. Fa-youen-tchoulin, liv. XV, fol. 19.
- dans Vṛihaspati. Fan-i, liv. IV, fol. 18 v°.
- 2218 ## Wou, pour mô, dans Môkcha, H. II, 532, 21; Namô, adoration, Lal. v. liv. III, fol. 9.
- 2219 Wou, pour ma, dans Dharmarakcha, Neï-tien-lou, liv. II, fol. 3 v°; Dharmagoupta, Fan-i, liv. X, f. 1 r°.
- 2220 物 Wou, pour mou, dans Koumouda. In-i, liv. III, f. 10; Lal. v. liv. VIII, fol. 20.

## YA.

- 2221 耳 Ya, pour ya. M. v. \$ 243.
- 2221° Ya, pour a, dans Avadam. M. v. § 243.

#### YANG.

- 2223 M Yang, pour 3 nga. Th. w. B (11).
- 2225 Yang, pour añ, dans Añkouça, Fan-i, l. IX, f. 3 r°; Añgâraka, Fan-i, liv. IV, fol. 18 r°.
- 2226 Yang, pour añ, dans Añgoulimálya, Fan-i, liv. IV, fol. 25 r°; Añçouvarma, H. II, 533, 1.

## YE.

- 2227 H. Ye, pour ya, dans Âyatana. In-i, liv. XXI, fol. 2; Lal. v. liv. IV, fol. 8; Th. w. F, H, J.
- 2228 Ye, en contraction: Ye-so  $\mathcal{P}$ , pour dja (sic). Th. w. H, B (xi).
- 2229 / Ye, pour ya, dans Akchaya. Lotus, liv. VII.
- 2230 Ye, pour ya, dans Gêya, H. II, 509, 16; Âtchârya, Fan-i, liv. IV, fol. 4 v°; Th. w. D, E.
- 2231 Ye, pour ya, dans Yama. Fan-i, liv. VI, fol. 2 ro.
- 2232 Ye, pour yê, dans Çyêna, un faucon.
- 2233 洩 Ye, pour ya, dans Yachtivana. H. II, 533, 6.
- 2234 別了 Ye, pour ya, dans Soûrya, Fan-i, liv. IV, fol. 18 ro; Yaçodhará, Lal. v. l. IV, fol. 14; Th. w. A, B (III), I.
- 2235 Ye, pour yâ, dans Gayâ. Fan-i, liv. VII, fol. 11 vo.
- 2236 Ye, employé par erreur pour dja, dans 提和 羅斯 Ti-ho-lo-ye (Dêvarâdja, le roi des dieux). Fan-i, liv. I, fol. 18.
- 2237 Ye, en contraction: Ye-in 反, pour yên, dans Djayêndra. H. II, 504, 8.
- 2238 葉 Ye, pour ya, dans Ârya, Fan-i, liv. II, fol. 4; Kachâya, Fan-i, liv. IX, fol. 8.
- 2239 Ye, pour çya, dans Kâçyapa. H. II, 509, 20.
- 2240 Ye, a été employé par erreur pour çva, dans Pi-yefeou, au lieu de Pi-chou-p'o-fou (Viçvabhoû). Lal. v. liv. I, fol. 5. Cf. Fan-i, liv. I, fol. 18.
- 2241 Ye a aussi le son de che, et, comme tel, figure souvent ça dans les livres bouddhiques.

2242 利 Ye, pour ya, dans Djayasêna, H. II, 504, 11; Sañ-djaya, H. II, 503, 10; Vîrya, Fan-i, liv. X, fol. 11 ro; Th. w. G.

#### YEN.

- 2243 英门 Yen se prononce aussi chen, et, d'après ce son, donne djam, devant une labiale, dans Djamboudvîpa. Fan-i, liv. VII, fol. 6 r°.
- 题 Yen, pour yam, dans Samayam. M. v. \$ 243.
- 2245 JIF Yen, pour ya, devant n, dans Na-lo-yen, abréviation de Na-lo-yen-na (Nârâyaṇa). H. II, 517, 12.
- 2246 Yen, pour yam final, dans Hiraṇyam. Fan-i, l. IX, fol. 7 v°.
- Yen, pour yâ, devant n, dans T'o-yen-na (Dhyâna), Fan-i, liv. XI, fol. 28 v°; pour ya, dans Kia-to-yen-na (Kâtyâyana), et devant djña (à cause de l'n qui s'y trouve), dans jo (djña) de Yen-jo-ta-to (Yadjñadatta), Fan-i, liv. V, fol. 21 r°.
- 2248 Fen, pour yân, dans Pounyânvaya. Fan-i, liv. III, fol. 14 v°, l. 1.
- 2249 召获 Yen, pour ya, devant m, dans Siu-yen-mo (Sou-yama). Fan-i, liv. IV, fol. 14, et liv. VI, fol. 9.
- 2250 Ken, pour ya, devant m, dans Yen-mo (Yama). Fan-i, liv. VI, fol. 2 r°.
- vayana), H. II, 512, 4; Kiato-yen-na (Kâtyâyana), H. II, 510, 17; Oudjdjayana, H. II, 520, 19.
- 2252 Yen, pour yâ, devant n, dans Meï-to-yen-ni (Mâi-trâyaṇî). Fan-i, liv. II, fol. 12 v°.

- 2253 Fen, pour ya, devant m, dans Yen-mo (Yama), Fan-i, liv. VI, fol. 2 ro; Yen-meou-na (Yamounâ), H. II, 533, 8.
- Pen figure djam, dans Djambou, à cause du groupe phonétique qui se prononce tch'en dans **酒**. Fan-i, liv. VII, fol. 6 r°.

## YEOU.

- Yeou, pour ou, dans Oupasêna, Fan-i, l. II, f. 16 ro; Oupagoupta, Oupâli, H. II, 533, 12, 13.
- 2256 Yeou, pour you, dans Nayoutam. M. v. \$ 244.
- 2257 Yeou, pour ou, dans Oupadêça. Fan-i, l. II, f. 16 rº.
- 2258 Yeou, pour oû. Th. w. A.
- Yeou, pour you, dans Ayouta, Lal. v. liv. IV, f. 18; Ayourvêda, H. II, 520, 16.
- 2259 Yeou, pour yoû, dans Kêyoûra, Fan-i, liv. VIII, fol. 12; Mayoûra, Fan-i, liv. VI, fol. 18.
- 2260 Yeou, pour yô, dans Yôdjana. Fan-i, l. IV, f. 21 ro.
- 2261 有了 Yeou, pour ou, dans Oudjdjayanta, H. II, 533, 10;
  Outtarâsañga, Fan-i, liv. XVIII, fol. 9 v°.
- 2262 Yeou, pour γô, dans Yôga. Fan-i, liv. V, f. 18 ro.

## YO.

- 2263 Yo, pour ou, dans Outtarakourou. Fa-youen-tchoulin, liv. XV, fol. 19 v°.
- 2264 育 Yo, pour sa, dans Karpâsa. Fan-i, liv. XVIII, f. 13 ro.
- 2265 Yo, pour çô, dans Açôka. Fan-i, liv. V, fol. 13 vº.
- 2266 Yo, pour ya, dans Yakcha. In-i, liv. XXI, fol. 1; H. II, 533, 18.

- 2267 **W** Yo (qui se prononce aussi cho), pour ya, dans Satya. H. II, 529, 19.
- Yo, pour ou, dans Oudra, H. II, 533, 19; Oudaka, In-i, liv. II, fol. 14; Outsañga, Lal. v. liv. IV, fol. 19; Oudgatadharma, Fan-i, liv. II, fol. 8 r°; Outtara, Fan-i, liv. II, fol. 25 r°.

#### YOUE.

- 2269 H Youe, pour vi, dans Itivrittakam. H. II, 508, 14.
- 2270 F Youe, pour vi, dans Vimala, sans tache.
- 2271 Youe, pour ou, dans Oupaçoûnya. Pou-k'ao-seng-tch'ouen, liv. I, fol. 29 v°.
- 2272 Youe a été employé par erreur pour K Fa (va), dans Révati, Fan-i, liv. II, fol. 15 r°; Vadjra, Fan-i, liv. VIII, fol. 9; Avivarti, Lotus, liv. II.
- 2273 Youe, pour vâ, dans Djihvâ. In-i, liv. XII, fol. 15.
- 2274 Youe a été employé par erreur pour dja, dans Rådjagriha. Fan-i, liv. VIII, fol. 10 r°.
- 2275 Youe, pour ya, dans Yakcha. Fan-i, liv. IV, f. 19 vo.
- 2276 Youe, pour çou (sic), dans Çouddhôdana. Fan-i, liv. V, fol. 13 ro. Le signe correct était 首 Cheou (çou).

### YOUEN.

- 2277 🎢 Youen a été employé par erreur pour pañ, dans Dipañkara. Fan-i, liv. I, fol. 16 r°.
- 2278 Youen, pour vân, dans Nirvâna. Dictionnaire de Khang-hi.

#### YU.

2279 A Yu, pour you, dans Atyoudgatam. M. v. § 243.

- 2280 K Yu, pour yô, dans Yôdjana. In-i, liv. II.
- 2281 fin Yu a été employé par erreur pour va, dans Djîva. Fan-i, liv. IV, fol. 17 v°.
- Yu, pour you, dans Âçvayoudja, H. II, 503, 2; Fan-i, liv. V, fol. 24 v°; Nayouta, In-i, liv. III, fol. 3; Vâyou, Fan-i, liv. VI, fol. 3 v°.
- 2283 **御** Yu, pour yô. H. II, 513, 14.
- 2284 N. Yu, pour sou (suivant une note du texte), dans Souman. H. II, 528, 14.
- 2285 Yu, pour soû, dans Masoûra. H. II, 516, 17.
- 2286 揄 Yu, pour yô, dans Tiryagyôni. In-i, liv. XXI, f. 10.
- 2287 天愈 Yu, pour yô, dans Yôga. Fan-i, liv. VII, fol. 2 ro.
- 2288 Yu, pour you, dans Vâyou. Lal. v. liv. X.
- 2289 1 Yu, pour you, dans Mayoura. H. II, 516, 27.
- 2290 Ku, pour yo, dans Pourouchayos.
- 2291 **R** Yu, pour yô, dans Yôdjana, H. II, 533, 21; Ayô-dhyâ, H. II, 520, 17.
- 2292 🍂 Yu, pour you, dans 'O-chi-p'o-yu-che (Açvayoudja).
- 2293 Xu, pour you, dans Yougandhara. Fan-i, liv. VII, fol. 16 ro.
- 2294 預 Yu, pour va, dans Lava. Fan-i, liv. V, fol. 26 vo.

#### · YUN.

2295 雲 Yun, employé par erreur pour 婆 P'o (va), dans Sarvadjñå. Fan-i, liv. XII, fol. 16 v°.

# SUPPLÉMENT.

2296 E Lieou, pour rou, dans Pourou. In-i, liv. V, fol. 10.

2297 浜 Min, pour mê, dans Iti mê. Lotus, liv. VII.

2298 天 Tchi, pour di, dans Bouddhavikridité (parmi les formules magiques du Lotus, liv. VII, fol. 17).

2299 秦 Tchi, pour di, dans le mot précédent.

2300 # Yeou, pour ou, dans Ourou. Lotus, liv. VII.

## CORRECTIONS.

274 Au lieu de 泣, lisez 法.

1277 Au lieu de Ranivichțê, lisez Nivichțê.

1809 擔 Tan doit être placé après 1712.

1816 E Yen doit être placé après 2250.

1817 屋 doit être prononcé t'sien et placé après 2162.

### TABLE ANALYTIQUE.

P P	ages.
A (Rôle remarquable de l') placé fictivement en tête des mots	
sanscrits commençant par un r	53
Aï (Du son) et des terminaisons en aï	43
Alphabets sinico-indiens (Anciens). Paradigmes de cinq de ces	
alphabets 25	5-33
Ao (Du son) et des terminaisons en αο	44
CÉRÉBRALES (Figures chinoises des lettres), l'une des grandes	
difficultés de la transcription	)-11
Cérébrales (Figures des) ṭa, ṭha, ḍa, ḍha, ṇa	50
CÉRÉBRALES (Figures des) t et th, jointes à la voyelle i	51
Сне́zy (De), ancien professeur de sanscrit au Collége de France.	
- Transcription de mots sanscrits, fournie par lui à M. Abel	
Rémusat	3.6
Снім-тному-чеоп-ні, traduction chinoise du Lalita vistâra, ри-	
blié par M. Édouard Foucaux, en thibétain et en français	24
CHINOIS (Du danger de se baser aveuglément sur les sons). Exem-	
ple du son che, figuré par douze signes chinois distincts, et	
répondant à douze sons indiens différents	11
Chinois (Signes) donnant des sons tout à fait étrangers à leur	
prononciation classique	59
CHINOIS (Signes) auxquels on a attribué, dans la représentation	
du sanscrit, un son arbitraire qui ne résulte ni du groupe	
phonétique qui entre dans sa composition, ni de l'ensemble	
du caractère	-62
Consonnes (Dédoublement de) semblables qui se suivent dans	
les noms sanscrits	50
Contraction de deux syllabes qui riment, en une seule syllabe.	54
Contraction de deux syllabes qui ne riment pas	55

rages.
D (Du) retranché devant dh
Dictionnaire des signes phonétiques
Eï (Du son) et des terminaisons en eï
Eou (Du son) et des terminaisons en eou
Fan-i-ming-i-tsi, Recueil méthodique de mots sanscrits, figurés
phonétiquement et traduits en chinois
Fan (Mémoire de M. Abel Rémusat sur la langue), ou le sans-
crit. — Exemples de transcriptions sanscrites fournies à ce
savant sinologue par M. de Chézy 2-6
Fan (La langue), ou plutôt la langue de Fan-lan-mo (Brahmâ). 2
Ho (Mots chinois prononcés), qui figurent un a caduc en tête
des mots indiens commençant par r
I (Retranchement de l') dans les syllabes terminées en a, e, o,
u, ang, ien $37$
IANG (Du son) et des terminaisons en iang 38, 42
Lao (Du son) unique, ou précédé de consonnes 38
Ien (Du son) unique, ou précédé de consonnes 38,41
IEOU (Du son) unique, ou précédé de consonnes 38,39
Indiens (Noms de onze interprètes) dont on a conservé les al-
phabets
Io ou vo (Du son) et des terminaisons en io 38
Iu (Du son) et des terminaisons en iu ibid.
Jo (Sons indiens figurés par)
Jou (Sons indiens figurés par) ibid.
Манâvyouтраттı (Le), grand Dictionnaire bouddhique en quatre
langues (sanscrit, thibétain, chinois, mongol), a fourni un
grand nombre de signes phonétiques
Méthode de transcription (Exposition de la) 1-35
MIAO-FA-LIEN-HOA-KING (Le), ou le Lotus de la bonne loi (Sad-
dharma pouṇḍarîka), a fourni un grand nombre de signes
phonétiques
N changé en $m$ devant un $p$ ou un $f$
— élidé devant un $m$
- élidé devant un $n$ initial ou une syllabe, comme $dj\tilde{n}a$ , qui
renferme un nibid.
- élidé devant un l qui doit être changé en r ibid.

TABLE ANALYTIQUE.	235
	Pages.
N conservé, contrairement à la règle, devant un n initial	46
- conservé devant un t initial	47
Ng (Changement que subissent les lettres) devant $k$ ou $kh$	48
— devant une labiale	ibid.
— élidé devant un n initial	ibid.
- élidé dans quelques mots rares, sans cause connue	ibid.
— (Les lettres) suivies de se répondant en sanscrit à ch, ou de	
chou, répondant à çou	ibid.
Ngo, sous quatre formes différentes, figurant un $a$ caduc en tête	
des mots sanscrits qui commencent par un r	53
Nı (Son figuré par)	52
Oang (De la terminaison)	43
Ouan (Du son) et des terminaisons en ouan	40
Oue (Du son) et des terminaisons en oue	ibid.
Ouen (Du son) et des terminaisons en ouen	42
Ouï (Du son) et des terminaisons en ouï	38
Ouo (Du son) et des terminaisons en ouo	45
PHONÉTIQUE (Dictionnaire) 83	-232
PHONÉTIQUE (Partie) des caractères chinois qui donnent, en sans-	
crit, un son différent de celui du signe entier	60
PHONÉTIQUES (Synonymes)	9
Phonétiques (Liste de quarante-deux signes) qui ont donné la	
clef de neuf alphabets anciens, non classés	17
Traduction des exemples qui déterminent la valeur de ces	
signes	8-21
Sanscrit (Importance du) pour découvrir la contraction de deux	0 -
syllabes chinoises qui ne riment pas 5	0-57



## **MÉTHODE**

# POUR DÉCHIFFRER ET TRANSCRIRE LES NOMS SANSCRITS

QUI SE RENCONTRENT

#### DANS LES LIVRES CHINOIS,

À L'AIDE DE RÈGLES, D'EXERCICES

ET D'UN RÉPERTOIRE DE ONZE CENTS CARACTÈRES CHINOIS IDÉOGRAPHIQUES, EMPLOYÉS ALPHABÉTIQUEMENT,

## INVENTÉE ET DÉMONTRÉE

### PAR M. STANISLAS JULIEN,

MEMBRE DE L'INSTITUT, PROFESSEUR DE LANGUE ET DE LITTÉRATURE CHINOISE, ADMINISTRATEUR DU COLLÉGE IMPÉRIAL DE FRANCE, ETC. ETC.

Εύρηκα.



#### PARIS.

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DE L'EMPEREUR
A L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M DCCC LXI.

STAN. JULIEN.

※

MÉTHODE DE

TRANSCRIPTION

DES

NOMS SANSCRITS

FIGURÉS

EN CHINOIS.

禁

Prix: 8 francs.

茶

1861.

#### POUR PARAITRE PROCHAINEMENT:

Si-siang-ki, ou l'Histoire du Pavillon d'Occident, comédie-opéra, en seize actes, traduite du chinois en français par M. Stanislas Julien; 1 vol. in-8°.

#### OUVRAGES DE M. STANISLAS JULIEN

qui se trouvent à la Librairie de Benjamin Duprat, rue du Cloître-Saint-Benoît, 7 (MAINTENANT RUE FONTANES).

P'ing-chan-ling-yen, ou les Deux Jeunes Filles Lettrées; roman chinois. Paris, 1861; 2 vol. in-12.

Les Avadânâs, Contes et apologues indiens, traduits du sanscrit en chinois et du chinois en français, suivis de fables, de poésies et de nouvelles chinoises. Paris, 1859; 3 vol. in-16.

Histoire et Fabrication de la porcelaine chinoise. Paris, 1856; in-8°, fig.

Histoire de la vie de Hiouen-thsang et de ses voyages dans l'Inde entre les années 1629 et 1645. Paris, 1863; in-8°.

Mémoires sur les Contrées occidentales, traduits du sanscrit en chinois, en l'an 648, et du chinois en français par Stanislas Julien.

— Tome I, de LXXVIII et 493 pages avec une carte de l'Asie centrale. Paris, 1857; grand in-8°.

— Tome II, de xix et 576 pages, avec un mémoire analytique de la carte de l'Asic centrale et de l'Inde (par M. Vivien de Saint-Martin) et une carte japonaise de l'Asic centrale et de l'Inde ancienne, Paris, 1859; grand in-8°.

KOΛΟΥΘΟΥ ΕΛΕΝΗΣ ΑΡΠΑΓΗ. L'Enlèvement d'Hélène, poëme de Coluthus, revu sur les meilleures éditions critiques, traduit en français et en latin, accompagné de notes philologiques et critiques sur le texte, d'un fac simile entier des deux manuscrits de la Bibliothèque royale, etc. Paris, 1823; in-8°, fig.

La lyre patriotique de la Grèce. Odes traduites du grec moderne de Kalvos, de Zante. Paris, 1824; in-18.

Meng-tseu vel Mencium, inter Sinenses philosophos ingenio, doctrina, nominisque claritate Confucio proximum, edidit, latina interpretatione ad interpretationem tartaricam utramque recensita instruxit, et perpetuo commentario e sinicis deprompto illustravit Stanislaus Julien. Lutetiæ Parisiorum, 1824; 2 vol. in-8°.

Hoeï-lan-ki, ou l'Histoire du Ccrcle de craie; drame en prose et en vers, traduit du chinois. Londres, 1832; in-8°, fig.

Tchao-chi-kou-cul, ou l'Orphelin de la Chine; drame en prosc et en vers, suivi de nouvelles et de poésies chinoises, traduites du chinois. Paris, 1834; in-8°.

Pe-che-thsing-ki. Blanche et Bleue, ou les Deux Couleuvres Fées, roman traduit du chinois. Paris, 1834; in-8°.

**K'an-ing-pien.** Le Livre des Récompenses et des Peines, en chinois et français, accompagné de quatre cents légendes, etc. *Paris*, 1835; in-8°.

Résumé des principaux traités chinois sur la culture des mûriers et l'éducation des vers à soie, traduit par M. Stanislas Julien et publié par ordre du Ministre de l'agrigiculture et du commerce. Paris, 1837; in-8°, fig.

Lao-tseu Tao-te-king. Le Livre de la Voie ct de la Vertu, de Lao-Tseu, philosophe chinois du vi° siècle av. J. C., traduit en français, et publié avec le texte chinois et un commentaire perpétuel. Paris, 1841; in-8°.

Discussions grammaticales sur certaines règles de position qui, en chinois, jouent le même rôle que les inflexions dans les autres langues. Paris, 1841; in-8°.

Exercices pratiques d'analyse, de syntaxe et de lexigraphie chinoise. Paris, 1842: in-8°.

Simple exposé, etc. Observations sur la grammaire chinoise. Paris, 1842; in-8°.

















